FRANCE Football

FRANCE
La peur bleue

LYON
Les recettes de Tigana

Pascal Olmeta est le gardien volant d'un Olympique Lyonnais à l'accent chantant, celui du capitaine Amoros et du coach Tigana, l'homme qui mitonne les bonnes recettes de l'été. Avec Ngotty déjà appelé chez les Bleus et une griffe posée sur le début du Championnat, l'OL est jeune et beau.

NANTES
L'année de la moisson ?

PARIS-SG
Plaisirs d'Europe

BRÉSIL
Sao Paulo la référence

Photo Alain LANDRAIN

M 0705 - 2524 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 23 AOÛT 1994 ● N° 2 524

Allemagne : 6 K DM. Antilles françaises : 19,50 F. Autriche : 48 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 100 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 100 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Les promesses de l'aube

Photo BARDOU

Photo PRESSE SPORTS

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Nicolas Ouédec, jaune canari, à la poursuite du diamant vert Roland Wohlfarth. A la Beaujoire comme à Geoffroy-Guichard, les buteurs ont pris leur envol, dès l'orée de la saison, dans ces grasses prairies où poussent d'autres belles tiges, comme Patrice Loko et Titi Camara. La moisson s'annonce prometteuse à Nantes, où l'école Suaudeau portera encore des fruits goûteux. La récolte pourrait être abondante à Saint-Étienne, où la sève remonte des racines, plongées en terre féconde. Mais le sang de Bollaert bouillonne aussi quand Joël Tiéhi, recrue de feu, fait chanter les filets.
En or ou en herbe, elles sont riches nos provinces, leurs traditions et ces promesses de l'aube.

Canto sur un plateau

Paul Ince le dur a pris le dessus sur Robby Slater, l'ex-Lensois aux premiers pas timides sur les vertes pelouses anglaises et le Charity Shield est retourné d'où il venait, à Old Trafford. Le champion en titre, Manchester United, n'a pas laissé passer l'occasion de se poser en favori à sa propre succession : sous le soleil de Wembley, en blackboulant Blackburn, en ouvrant le score et en contrant Sherwood, Canto des Bois s'est offert un nouveau plateau d'argent. Et il n'est pas peu fier de poser avec. Charity bien ordonné...

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Diego sera toujours Diego

QU'IL soit suspendu (comme aujourd'hui), trop gros (comme hier, avant-hier et l'année dernière), en overdose (comme il y a trois ans), dans le plâtre (comme il y a dix ans) ou en pré-retraite (comme hier, aujourd'hui et sans doute demain), Diego Maradona sait se rendre incontournable. A force de côtoyer les journalistes à longueur de vie, le « Pibe de Oro » a appris à maîtriser le dribble verbal avec un art dont seul son pied gauche semblait capable. Regardez la dernière semaine. Jusqu'à dimanche, Diego Maradona était censé se rendre d'abord à Zurich, mercredi, pour connaître le prix d'un coup d'éphédrine, puis à Paris, jeudi, pour annoncer *urbi et orbi* la prochaine sortie de son autobiographie chez Robert Laffont. Mais Diego ne serait pas Diego s'il faisait à chaque fois ce qu'on attend de lui. Résultat : il ne sera pas demain devant les pontes de la FIFA pour plaider sa cause, et son voyage à Paris est reporté d'environ un mois. Aux dernières nouvelles, il aurait trouvé humiliant de verser une caution de 40 000 dollars à la justice argentine pour pouvoir quitter le pays, comme l'y oblige son inculpation pour agression contre des journalistes. A moins que...

Quoi qu'il en soit, plus rien ne nous étonnera venant de Diego. Celui qui, il y a huit ans, empruntait la main de Dieu pour marquer contre l'Angleterre a, depuis, fait des progrès dans le domaine du surnaturel. Ses coups de carabine contre des journalistes perches ont fait autant de dégâts (médiatiques) que Carlos et M[e] Vergès réunis ; grâce à lui, l'éphédrine, encore inconnue il y a deux mois, est aujourd'hui plus populaire que le Cacolac cher à Jean-Pierre Papin ; en deux matches seulement, il a marqué la World Cup plus que onze Romario ensemble. Et le plus fort c'est que cette intense activité ne l'a pas empêché de partir en vacances aux Caraïbes, de hanter toutes les nuits de Buenos Aires avec ce que cela impose de libations et autres pratiques pour lesquelles la modération est conseillée, jouer au foot de salon dans un studio de télévision, répondre aux convocations des juges, annoncer sa prochaine reconversion en pilote (ou copilote, on ne sait plus très bien) automobile, préparer son éventuelle nomination au poste d'entraîneur de l'équipe d'Argentine juniors, manœuvrer (en vain) pour éviter la désignation de Daniel Passarella au poste de sélectionneur, payer ponctuellement une pension alimentaire à Cristina Sinagra pour son Dieguito non reconnu et, *last but not least*, soutenir dimanche, devant la télé, son compatriote Julio Cesar Vasquez qui défendait son titre de champion du monde sur un ring de Saint-Jean-de-Luz.

Il faudrait, on le sait, bien plus qu'un *France Football* pour rendre compte de chaque semaine de la vie de Diego Armando Maradona. Diego à Paris ? Ça nous aurait rudement secoué le prochain numéro. Mais, après tout, Diego sera toujours Diego. Et il y aura toujours un coin de page pour lui dans *France Football*. A l'autre mardi ! Et bonne rentrée !

FF

sommaire

2
Les promesses de l'aube.
6
Tigana : « Je n'ai jamais su me vendre. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Patrick Lafayette.
14
Division 1 : la 5e journée.
16
Nantes, l'échappée belle
Morale d'un sommet qui, outre la prise de pouvoir nantaise via la victoire des Canaris sur Paris, redéfinit les éternels bémols de Coco Suaudeau.
17
Marco Polo s'arrête à Rennes.
18
Les Étoiles de *FF*.
20
Division 2 : la 5e journée.
22
Forum Division 2.
23
L'affaire Marcico rebondit.
24
Gueugnon, inoxydable.
26
National 1 : la 3e journée.
28
National 2 : la 2e journée.
30
Coupes d'Europe : Paris et Glasgow, retours gagnants ?
32
Brève de comptoir
Rentrée des classes laborieuse pour les Bleus d'Aimé Jacquet. Peu de spectacle sur le terrain, quelques tirades dans les tribunes. On est loin du partage des eaux pour rallier l'Angleterre...
34
Venglos : « La Slovaquie n'a rien à perdre. »
36
Les Championnats étrangers.
42
Pays-Bas : PSV met le paquet.
44
Forum Monde.
45
Mirage à la brésilienne
Un mois après le sacre californien, le Championnat brésilien reprend ses droits dans un paysage économique sinistré. Splendeurs et misères des courtisans.

A l'instar de Luis Fernandez, compagnon parisien émérite des dix glorieuses de l'équipe de France, Jean Tigana entame sa seconde saison de technicien, à Lyon, où il entend faire nettement mieux que lors de l'exercice dernier. Plus qu'un tour d'horizon exhaustif du club rhodanien, Jeannot Tigana laisse filer son credo, inédit sur la scène publique parce que jamais clairement exprimé. La faute à la dispersion qui l'empêchait de se concentrer sur son action. La faute aux dérapages. Aujourd'hui, il est calme, reposé, dispos. Régénéré après avoir dépollué son discours. Qui le méritait bien.

Tigana : « Je n'ai jamais su me vendre »

Tigana : « Je n'ai

« PASSONS sur la claque cannoise et parlez-nous plutôt de vous, de votre premier anniversaire de jeune entraîneur. Qui est Jean Tigana aujourd'hui ?

— Quelqu'un qui prend du plaisir, tout simplement...

— Qui prend et qui donne ?

— Je l'espère. En tout cas, je m'éclate vraiment. J'anime, je participe, j'ai des objectifs ambitieux, et j'aspire à ce que tout le monde tire dans la même direction. C'est déjà pas mal...

— Et ça suit autour de vous ?

— Sportivement, je le pense. De manière plus globale, ce n'est pas mon problème. Mon métier, c'est du plaisir sur le terrain, pas mal de difficultés en dehors...

— Et évidemment, vous fouinez...

— Non, non, c'est fini tout ça. Aujourd'hui, je ne vais plus au conflit. J'ai appris à connaître certaines personnes, à les juger, à les apprécier. J'ai aussi appris la tolérance...

« Je ne suis pas dans le moule... »

— Primo, fin de la gesticulation. Secundo, vous n'êtes même plus armé ? Et votre Kalachnikov ?

— *(Petits sourires...)* Je l'ai rangée...

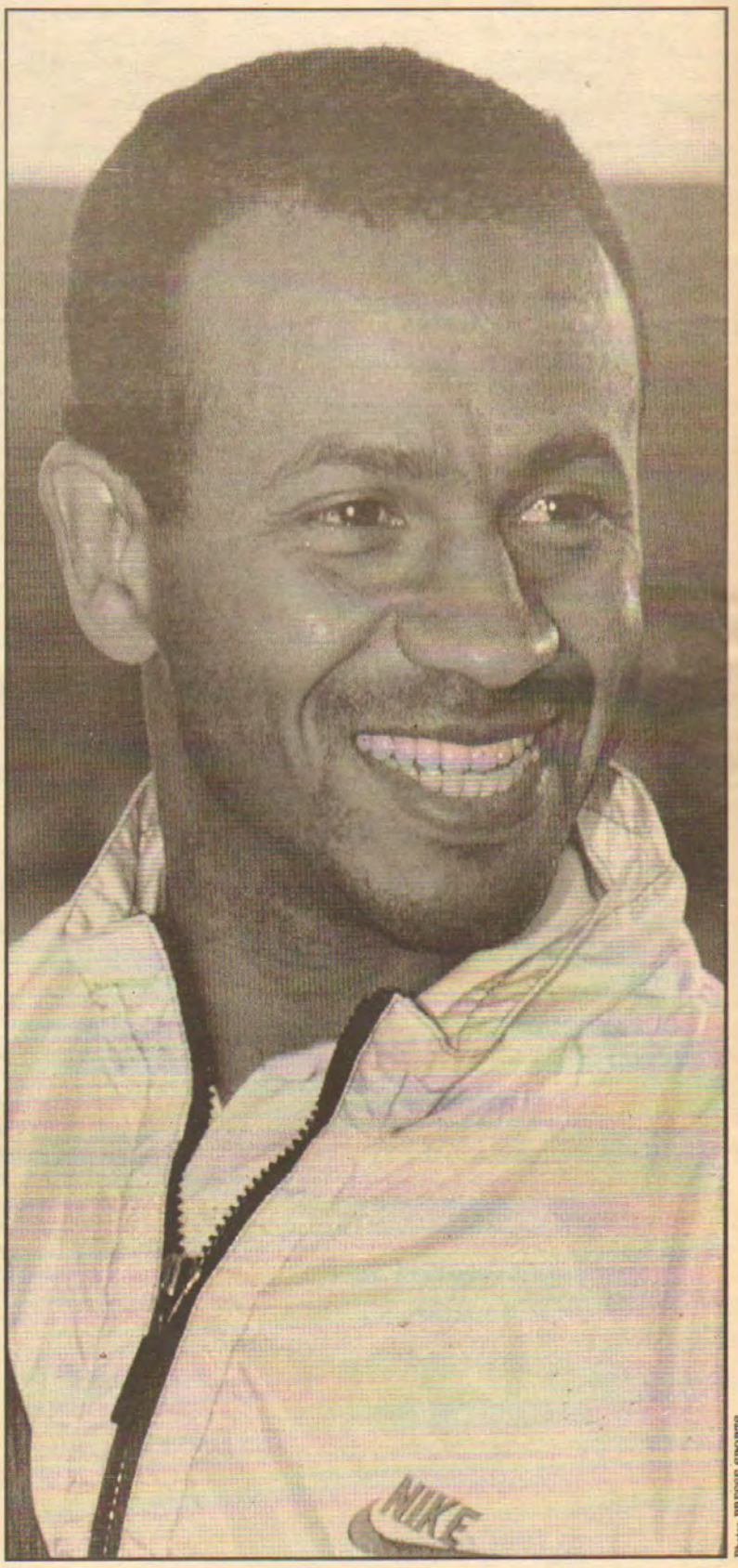
— Elle était factice...

Il y eut l'année de la gesticulation tous azimuts. Déclarations fracassantes sur prises de bec. Puis la sérénité qui pointe enfin, fruit d'une communication légèrement affinée. Depuis un peu plus d'un an, Jean Tigana entraîne Lyon, plutôt bien, et trouve ses marques. Visite du domaine...

— Les choses se sont calmées. J'ai beaucoup plus de recul, je me disperse moins.

— C'est une concession ou le fruit d'une analyse détaillée ?

— Je m'occupais la saison dernière de domaines qui finalement ne me regardent pas.



Photos PRESSE SPORTS

jamais su me vendre »

C'était toujours dans un souci de faire avancer l'OL, c'est vrai, mais bon, ce n'était pas mon rôle. Conséquence, j'étais plutôt perturbé, voire très énervé. Aujourd'hui, j'ai un groupe, un staff, et cela me suffit amplement...

— Vous êtes rentré dans la norme en somme.

— *(Sec.)* Non, non, je ne suis pas dans le moule ! Faux. Ou alors qu'est-ce qu'un entraîneur classique ? En fait, je suis devenu capable de comprendre l'ensemble de mon environnement. J'ai une entreprise, je sais ce que sont les problèmes financiers, mais je refuse cette pression parallèle. Je saisis les enjeux, mais si demain, j'en ai marre, je retourne dans mes vignes !

— C'est un peu simpliste comme refrain.

— Je n'ai pas de pression ! Pas celle en tout cas qui fait que vous avez peur pour votre place. Si ici, à Lyon, mon président n'est pas content de moi, on s'arrange, et je pars. A l'amiable. Pas question de prud'hommes...

— Vous ne doutez jamais de votre compétence ?

— J'ai toujours eu une image de sérieux, de travail. Ce n'est pas la peine de remettre par là-dessus une pression supplémentaire.

— Votre auréole d'ex-international, vous pouvez la ternir à tout moment...

— J'ai une équipe, et j'ai une question. Est-ce que depuis que je suis là, mes joueurs ont progressé ? Quel que soit notre classement, la question est valable... Si je pars, je la poserai. *(Enjoué.)* Je crois connaître la réponse. Et c'est une réussite...

— En bref, Jean Tigana joueur aurait donc aimé vous avoir comme entraîneur ?

— Il y en a un qui m'a marqué à l'époque, c'est Aimé Jacquet. J'essaie à tout moment de lui ressembler, d'avoir sa rigueur, son sens de l'organisation. En revanche, là où je dois encore progresser, c'est dans la décontraction...

— Vous êtes plutôt du genre sanguin...

— Je suis un gros timide... Plus il y a du monde autour de moi, plus je suis tendu.

— On appelle ça aujourd'hui un mauvais communicant.

— Ça dépend des moments. Souvent, dans le vestiaire, avant un match, c'est moi qui décontracte les joueurs. Je dois absolumment transmettre aux jeunes toute l'expérience que j'ai accumulée lors de ma carrière. Alors, ça doit passer aussi par des moments de franche rigolade. Jacquet, par exemple, sous sa carapace, sait se montrer très chaleureux. Moi, c'est pareil. Mais bon, en règle générale, je parle peu...

« Parfois, j'espère que mes joueurs me haïssent »

— Vous vous enfermez dans votre tour d'ivoire ?

— Non. A Bordeaux, lorsque je jouais, on n'avait pas le temps de se détendre. Ici, on pourrait sortir ensemble, discuter...

— Alors ?

— On l'a fait une fois en quatorze mois. C'est peu finalement.

— Plutôt...

— N'empêche que je serai toujours le premier à encourager ce genre d'activités. *(Il se tait, puis enchaîne.)* Bon, cela dit, il y a amusement et travail. C'est aussi mon rôle de maintenir certaines barrières.

— C'est également votre boulot d'être parfois détesté par vos joueurs ?

— Exactement. J'espère qu'ils me haïssent quelquefois...

— C'est votre côté tyran ?

— C'est mon côté exigeant, nuance. Donc, ils doivent évidemment me détester en certaines occasions. Soit quand je cours devant eux... Soit quand je les fais beaucoup travailler.

— Qui aime bien châtie bien...

— Oui, je suis sévère envers eux mais je serai toujours à leurs côtés pour les défendre s'ils sont de bons professionnels. Ça, j'y tiens énormément...

— Le respect de la corporation ?

— Je suis prêt à monter au feu avec un gars irréprochable et à qui on ne veut pas donner quelque chose qu'il mérite. Voilà, je suis dur avec eux, mais je peux me battre jusqu'au bout pour les soutenir. S'ils le méritent...

— Dans le cas contraire ?

— Je suis terrible...

— Et alors, pédagogiquement, ça marche ?

— Écoutez, je me rappelle très bien d'une réflexion de Philippe Fargeon alors qu'on jouait tous les deux à Bordeaux. Bon, vous vous rappelez, ça marchait du tonnerre pour lui. Et puis, à un moment, j'ai vu qu'il déraillait...

— Oui...

— J'étais capitaine des Girondins à l'époque. Alors, je peux vous certifier que j'ai été extrêmement sévère avec lui. Je ne l'ai pas loupé. Deux ans après, je l'ai revu. Il m'a dit : "Tu sais Jeannot, tu avais raison..." Et c'est pas le seul. J'en connais des gars qui ont déconné et qui après m'ont dit qu'ils auraient dû m'écouter...

« Aujourd'hui, je ne vais plus au conflit. J'ai appris à connaître certaines personnes, à les juger, à les apprécier. J'ai appris la tolérance... »

— Il faut dire que vous étiez plutôt du genre monacal comme joueur...

— Moi, le public n'a jamais pu me traiter de trop payé ! J'ai toujours pu le regarder dans les yeux. Je n'ai jamais fait un écart, ni dans ma vie ni dans mon alimentation. Ou alors quand c'était autorisé...

— Bonjour tristesse, non ?

— C'était du respect ! On vit dans un monde difficile, on a un métier fabuleux. Choyés, bien payés, on n'a pas le droit d'oublier ce respect...

— C'est le genre de choses que vous avez rappelées à Bruno Ngotty à l'annonce de sa première sélection la semaine dernière ? Les devoirs élémentaires d'une star en herbe ?

— Oh ! vous savez, Bruno, je lui ai juste rappelé ce qui allait lui arriver... Le reste, c'était fait. Lorsque je suis arrivé à Lyon, trois mois après, j'ai mangé avec lui et ses parents pour lui dire qu'il rejoindrait un jour l'équipe de France. Il y a un an !

— Pas mal vu, en effet.

— Mon discours était clair. "Voilà, t'arrêtes les McDo et le reste... Tu fais ton choix. Ou tu veux être un monsieur, ou tu fais n'importe quoi." Ça, je peux le dire à tous mes joueurs qui ont un gros potentiel...

— Vous sentez illico chez eux qui peut devenir grand un jour ?

— *(Fier.)* Oui, moi, je sens...

Flo Maurice, superbe attaquant moderne. L'un des plus sûrs espoirs lyonnais dont Tigana aime l'opiniâtreté et le professionnalisme.

— Avec un bon pourcentage de réussite ?

— Je me rappelle de Lizarazu, en Deuxième Division à Bordeaux, l'année où ils allaient remonter. Il cogitait un peu, à l'époque, sur l'avenir du club. Je lui ai dit : "Toi petit, tu ne dois pas penser à ça. Toi, ton avenir, c'est l'équipe de France. Reste concentré là-dessus !" Et maintenant, il y est... Sur le coup, il m'a peut-être pris pour un fou, mais maintenant, quand il me voit, je vois une forme de respect dans son regard. ▶

Tigana : « Je n'ai jamais su me vendre »

— C'est le côté terriblement élitiste du sport de haut niveau.

— Oui, et heureusement. Lui, il jouait cette année-là au milieu de joueurs qui n'avaient pas un niveau extraordinaire. Il y a toujours eu des mecs qui font n'importe quoi. Ceux-là disparaissent. Les autres doivent penser à eux !

— Concrètement, dans votre équipe, vous en voyez des jeunes qui ont la pointure au-dessus ?

— Il y a beaucoup de qualité c'est sûr. Et en plus, ils ont une réelle volonté de travailler. Et ça, ça me plaît...

— Des noms !

— ... Je les connais, c'est sûr.

— Après Ngotty, Florian Maurice ?

— Flo a énormément de qualités. Il doit continuer comme ça... Sans se disperser.

— Concrètement...

— Il a un gros potentiel, voilà. Intelligence de jeu, du cœur, le tout largement au-dessus de la moyenne... Mais bon, passons à autre chose !

« Seuls les caractériels sont de grands joueurs... »

— Il est sensible à votre discours ?

— ... Mais mon discours est logique ! A partir du moment où un joueur est récompensé, il doit être intransigeant. Attention, hein, les amateurs et les autres, ils peuvent faire ce qu'ils veulent ! Moi, je dis O.K. Mais quand vous êtes distingué, si vous ne faites pas le nécessaire, je dis qu'il y a faute professionnelle !

— C'est incontournable comme principe, au niveau du recrutement ?

— Évidemment ! Je veux des vrais pros !

— Des moutons de Panurge ?

— Ah ! non, non ! Je veux des caractériels, moi, uniquement des caractériels ! Seuls les caractériels sont de grands joueurs. Les Papin, Cantona, Ginola, ils le sont tous. Moi aussi d'ailleurs, j'en suis un.

— En accord avec ce genre de paramètres, qui souhaitiez-vous enrôler pour la saison actuelle ?

— Des types à qui j'avais pensé précisément, et que je n'ai pu avoir en raison de leur prix... Et puis, de plus, ils ont explosé lors de la World Cup. Kennet Andersson et Dumitrescu, pour être clair. Ça n'a pas été possible. Trop cher. Et puis Di Meco aussi, avant que Monaco ne se mette dessus. Mais je ne me plains pas. Je fais avec ce que j'ai.

— Ce n'est pas trop frustrant ?

— Du tout ! Abedi Pelé est parti, Paille et Sassus sont arrivés, j'ai dit OK. Parce qu'on a de la qualité... Ceci dit, je vais en demander beaucoup plus à certains, sachant que notre objectif reste de faire mieux que la saison passée...

— Sur quels principes de jeu ? On ne vous entend guère disserter sur l'offensive et l'esthétisme...

— *(Visiblement lassé.)* Moi, je n'ai pas besoin de parler... Je pense tout simplement que les gens se régalent quand ils nous voient jouer, à Gerland ou à l'extérieur. Ça me suffit. Pas besoin de parler...

— Vous ne souhaitez pas communier au sacro-saint débat philosophique actuellement à la mode ?

Fragment de réseau tiganesque. De Bruno Ngotty, nouvel international lyonnais, à Stéphane Paille, motivé comme un gosse. En passant par Mémé Jacquet, l'initiateur, et Luis Fernandez, copain de la capitale.

Photos PRESSE SPORTS

— ... C'est bien joli tout ça. C'est même agréable à entendre parfois, mais je pars du principe qu'il faut les joueurs pour... Moi, si j'ai Romario, Bebeto ou Jorginho dans mon équipe, évidemment ! Et alors, ça ne sert même plus à rien de parler de style. Je les laisse jouer... Mon défi actuel, c'est plutôt de faire avec ce que j'ai.

— Sans aucun principe de référence ?

— Evidemment que si ! En enrôlant Amoros puis Sassus, je crois quand même prouver que j'attends par exemple de mes latéraux qu'ils participent le plus possible au jeu ! Et puis n'oubliez pas que l'OL évolue le plus souvent avec quatre attaquants...

« Je ne jalouse pas Luis Fernandez »

— N'empêche que l'on n'a pas l'impression qu'il existe une marque de fabrique Tigana...

Mais je ne vais pas claironner sur tous les toits que je vais jouer comme Cruyff ! Si j'avais le budget de Barcelone ou du Milan AC, alors oui, je parlerais beau jeu. Tout simplement parce que j'aurais les moyens d'en parler !

— N'êtes-vous pas en train d'accuser les beaux parleurs de faire dans le "bourrage de mou" ?

— C'est pas mon truc, tout simplement. Moi, mon credo, c'est de faire progresser mon groupe. J'ai Paille qui est arrivé avec quatre kilos de trop. Je le vois bosser dur à l'entraînement. Si en fin de saison je suis satisfait de lui, et lui aussi, je serai content. Avant de m'étendre sur le beau jeu, comme le fait Luis, par exemple...

— Nous y voilà donc... Le jugez-vous plus doué que vous en marketing ?

— ... Moi, je n'aime pas parler de moi. Je n'ai jamais aimé d'ailleurs. Déjà, joueur, je fonctionnais de la sorte.

— On vous décrivait même parfois comme irrespirable...

— Toujours cette fameuse carapace... C'est vrai qu'il m'est arrivé de ne pas parler à la presse durant un an. C'est vrai... Et c'est pareil aujourd'hui. Les médias n'ont qu'à s'intéresser à mes jeunes. Moi, les gens me connaissent depuis un bail.

— Inévitablement, les comparaisons se font néanmoins entre vous, Fernandez, Platini, les glorieux du carré magique et vos reconversions respectives.

— Je n'ai pas à observer ce qu'ils font puisque nous sommes toujours en contact régulier. On se téléphone souvent. Je vois Michel à Cassis. Nous étions il y a quinze jours ensemble sur le bateau d'Agnelli. Non, nous fonctionnons toujours sur le même mode de complicité.

— Il n'y a jamais de petites jalousies qui interfèrent, notamment entre Luis et vous, qui êtes de la même promotion d'entraîneurs ?

— *(Surpris.)* Mais non, mais non, je ne jalouse pas Luis Fernandez ! En revanche, il existe encore cette fameuse complémentarité. Et on se dit les choses. Quand on pense que Luis exagère, qu'il va trop loin, on se permet de le lui dire. Et vice versa. C'est toujours positif.

— Humainement, vous avez tous changé...

« Avec la pression parisienne, l'obligation de résultats, on n'a plus le même Luis, évidemment. Normal. Même en privé, il a une chape supplémentaire au-dessus de lui... »

— Michel Platini a pris de la hauteur, du recul. Une dimension au-dessus. Il ne s'énerve plus, prend les choses avec philosophie. Luis est resté un passionné. L'année dernière, il débordait, vivait quelque chose de fabuleux à Cannes. Aujourd'hui, avec la pression parisienne, l'obligation de résultats, on n'a plus le même Luis, évidemment. Normal. Même en privé, il a une chape supplémentaire au-dessus de lui.

— C'est réellement palpable ?

— Je trouve, oui. D'autant que l'héritage d'Artur Jorge n'est pas aisé à gérer. A ce propos, vu le palmarès de l'entraîneur portugais, je ne comprends toujours pas les critiques qui lui ont été adressées. Mais bon... Nous restons soudés, et dans la perspective de la Coupe du monde 1998, c'est essentiel.

— Oui...

— Luis, moi, et les autres entraîneurs français auront le devoir d'être tous regroupés derrière Aimé Jacquet. Solidaires. On en parle souvent entre nous.

« J'ai téléphoné à la FFF pour proposer ma candidature »

— Il ne vous déplairait pas, paraît-il, d'être même particulièrement regroupé derrière Jacquet. Voire carrément adjoint...

— C'est vrai. Dans la perspective de cette compétition, ce défi me plairait. Et puis, je vous l'ai déjà dit, j'apprécie énormément Aimé.

— Vous aviez déjà été, à l'instar de Fernandez, candidat à la succession de Gérard Houllier...

— Effectivement. J'ai même téléphoné à la Fédération, et à Houllier, pour proposer mes services. Pour leur dire que si ma candidature les intéressait, j'étais disponible.

— Eh bien voilà, côté marketing, vous progressez !

— Je n'ai jamais su me vendre...

— Vous connaissez les raisons qui font que vous n'avez pas été retenu ?

— Non. Et elles ne m'intéressent pas. Désormais, je suis rivé sur 1998. J'en parle avec Michel Platini. Il faut qu'on la gagne cette Coupe du monde !

— ...

— C'est une évidence. Moi, je veux voir un Français le brandir, ce trophée ! Pour que ce soit une parfaite réussite. Et je n'en doute pas. Sinon qu'il faut dans un premier temps se qualifier pour l'Euro 96. Je sais comment nous avons perdu en 1982 ! C'est impératif de disputer le Championnat d'Europe qui précède. Même si cela ne se passe pas bien, ce n'est pas grave. Il nous faut cette expérience.

— Vous frisez l'optimisme béat ! Vous étiez vraiment à Bordeaux mercredi dernier ?

— C'était un match de début de saison... Sans gravité. Non, il y a vraiment de la qualité au niveau des jeunes, et cela ne m'inquiète pas vraiment.

— Vous entrevoyez la relève ?

— Evidemment, et je ne vous donnerai pas de noms. Il y en a certains que j'aimerais voir dans mon équipe la saison prochaine *(Rires...)* Plus sérieusement, décréter l'union sacrée est impératif, et j'espère que tout le monde le comprendra.

— Sinon ?

— On court à l'échec. *(Il élève la voix.)* Croyez-moi, le premier qui critique Aimé Jacquet publiquement, il a intérêt à avoir un sacré palmarès derrière lui... Ou je me chargerai de lui demander d'où il sort.

— Kalachnikov ?

— Evidemment... »

Damien RESSIOT, à Lyon

Luis voit des nains jaunes partout

La gouaille, l'humour, la spontanéité de Luis Fernandez provoquent souvent le sourire. Toujours un bon mot, la générosité comme principe de vie. Mais parfois, il ne fait plus rire personne, alors pas du tout. Vendredi dernier à la Beaujoire par exemple après la défaite de son équipe. Quand, au moment de rejoindre le vestiaire, il a fallu que Joël Bats le ceinture pour lui éviter d'aller cogner le premier dirigeant nantais venu, Jean-Claude Suaudeau de préférence. Quand, cinq minutes plus tard, il a jailli du vestiaire pour fondre vers le couloir des Canaris. Là, c'est le transparent Charles Talar qui s'est interposé avant de lancer au reporter TV témoin : « Tu passes pas ça à l'antenne, j'compte sur toi, hein ! »

Luis Fernandez a gravement disjoncté. L'accumulation des mauvais résultats sans doute, ajoutée à la vision d'une équipe au jeu pauvre et à son impuissance présente pour la faire progresser. La polémique d'un penalty non sifflé a encore gonflé son irritation. Le banc nantais ne s'est pas non plus privé de chauffer la marmite. Les petites phrases de Jean-Claude Suaudeau étaient très audibles sur Canal Plus. Au coup de sifflet final, les deux staffs ont multiplié les provocations, frôlant la distribution de gifles.

Plus tard, Luis Fernandez, hyper-excité, a tenu des propos violents à l'encontre de son « collègue » nantais. Ils devraient être peu appréciés dans les sphères policées de Canal Plus. « Cette espèce de nain jaune, ce petit mec ! Pour qui il se prend ? Suaudeau croit qu'il a inventé le football. Il n'a pas arrêté de nous chambrer, c'est lamentable. » A l'évidence, les deux hommes ne s'aiment pas. Choc des cultures entre Luis, homme de la lumière et phénomène médiatique, bavard et excessif, et Coco, éducateur et défenseur d'une culture, ennemi de la superficialité.

Ensuite, Fernandez a renchéri sur l'arbitrage, prétendant que M. Saules avait faussé la rencontre. Il avait eu la même réaction à Strasbourg le 5 août. Dans les deux cas, cinq visionnages au ralenti de l'action ne permettent pas de trancher définitivement.

L'entraîneur du Paris-SG vit des heures difficiles. Son style, « différent » de la patte Artur Jorge, peut déranger certaines personnes au club. Il ne s'agit pas de juger précipitamment Fernandez. Son talent est reconnu, son instinct de survie légendaire. Un ou deux résultats positifs lui offriraient la sérénité nécessaire à son office. Et nous rendrait le Luis que l'on aime.

C. L.

Adrian, la surprise cannoise

Kozniku, une orthographe qui surprend, une prononciation malaisée. Mais un nom qu'il va falloir retenir si le Croate d'origine albanaise de l'AS Cannes se montre à l'avenir aussi efficace que samedi devant Lyon. Deux buts plus un tir qui contraint Sassus à marquer contre son camp. Adrian Kozniku, vingt-six ans, a accompli toute sa carrière à l'Hajduk Split et fut meilleur buteur croate en 1992. Son entraîneur, le Bosniaque Safet Susic, compte sur lui pour dynamiser l'attaque azuréenne. C'est bien parti. « Je n'aurais jamais osé rêver d'une telle réussite pour mes débuts. »

Photo PRESSE SPORTS

Le stade des courants d'air

Certains VIP de la Beaujoire râlent après que le club eut dû déplacer certaines places de la tribune présidentielle jusque dans les virages sans changer le prix de l'abonnement pour autant. Dans *Ouest-France*, un de ces abonnés en question a vivement réagi : « La lettre que le FCNA nous a adressée n'est qu'éloges : nous sommes les meilleurs, nous avons besoin de vous, etc. Et comme récompense, on nous déplace et moi, je me retrouve le dos à une ouverture béante alors que j'avais ma place depuis quinze ans ! » Le problème est à l'étude, mais simplement pour bâcher ces fameuses ouvertures !

La Ligue pas solidaire

L'exemple des Aiglons fait tache d'huile. Les Monégasques vont eux aussi accueillir à l'entraînement des gamins des quartiers défavorisés des Alpes-Maritimes dans le cadre de l'association Solidarsport. Arsène Wenger avait envisagé de monter en lever de rideau du prochain Monaco-Nice un match entre les « filleuls » des deux clubs. Impossible, a dit la Ligue, le derby étant classé à hauts risques !

Le foot à l'assaut de *Fort Boyard*

Les footballeurs et autres sportifs sont très souvent sollicités pour des émissions de télévision. Samedi 27 août à 20 h 50 sur France 2, ils seront six à l'assaut de Fort Boyard.

JEAN-LUC ETTORI, Jean-Claude Lemoult, Bixente Lizarazu, Eric Pécout, Yannick Stopyra, Thierry Tusseau, ne sont pas les premiers à passer à la télévision. Bien souvent on retrouve des footballeurs ou parfois même des équipes entières dans des émissions de variétés, de divertissements et même d'aventures. Les chaînes de télévision ont un engouement tout particulier pour les sportifs qui grâce à leur notoriété apportent un fort Audimat. Cendrine Dominguez, présentatrice de *Fort Boyard* reconnaît : « Le public nous réclame la présence de sportifs. Les gens ont besoin d'une échappatoire, ils se retrouvent pour jouer au foot, au tennis... Ils peuvent ainsi s'identifier à leurs idoles. »

L'émission *Fort Boyard* a été enregistrée au profit de quatre associations : l'UNICEF, les Restaurants du Cœur, l'hôpital Robert-Debré et les Enfants de la Terre. Nous aurions dû y retrouver Ginola — habitué de la petite lucarne — Boli, Cantona, Fernandez, mais ces derniers n'étaient pas alors disponibles.

Seul footballeur encore en activité au haut niveau, Bixente Lizarazu à pris sur son temps de vacances pour l'enregistrement : « *Fort Boyard* est la deuxième émission à laquelle je participe, après une *Pêche d'enfer*, qui ne soit pas dans le contexte foot. Malgré son aspect sportif, ce n'est pas une émission de sport à proprement parlé. L'esprit est différent de celui d'un match. Il n'y a pas de préparation, d'échauffement, tout est basé sur la force et la souplesse. Chaque épreuve provoque un effet de surprise, auquel on doit s'adapter très vite. Souvent on gère mal son temps. »

A la question « Croyez-vous qu'il est pertinent d'apparaître dans ce genre d'émissions ? » les joueurs avouent ne pas se la poser. Eric Pécout : « Je ne sais pas si c'est ma place, mais j'ai pris beaucoup de plaisir à le faire. » Bixente Lizarazu ajoute : « J'ai fait cette émission pour acquérir une nouvelle expérience, connaître *Fort Boyard*. L'ambiance était très sympa, heureusement, car nous avons beaucoup attendu. L'enregistrement à duré de 6 h 30 à 20 heures. Tout est minutieusement préparé et l'attente retire un peu le plaisir. Mais cela m'a donné la possibilité de faire du saut à l'élastique. Et puis je suis ouvert aux nouvelles choses, c'est un bon moyen de s'enrichir. » Une nouvelle expérience pour Bixente Lizarazu qui anime *Carte Blanche* sur la radio Wit FM. Avec dès la rentrée un rendez-vous quotidien de 18 h 15 à 18 h 30 : « Je reçois des invités, j'aime mettre en valeur les gens, on aborde des thèmes différents, tout cela entrecoupé de musique. » Les médias sont une reconversion envisageable à la fin d'une carrière sportive.

Tous sont unanimes, pour décrocher les sept clés de *Fort Boyard*, chacun en a bavé, dans des épreuves difficiles et pleines de surprises.

Nathalie VOLANTE

MARDI 23 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.

MERCREDI 24 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
18 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
19 h 55, Canal + : Vac FC - Paris-SG, match retour du tour préliminaire de la Ligue des champions. Commentaires de Thierry Gilardi et Pierre Sled.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.

JEUDI 25 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
13 heures, Eurosport : Velez Sarsfield (Argentine) - Sao Paulo FC (Brésil) en différé, finale aller de la Copa Libertadores. Rediffusion à 23 h 30 et le 27 à 16 h 15.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.
22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe, résumés des matches retour du tour préliminaire dont Vac FC - Paris-SG. Rediffusion le 26 à 11 h 30.

VENDREDI 26 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Canal + : Rennes - Strasbourg, 6e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Eric Bénard.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.

SAMEDI 27 AOUT

9 heures, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.
20 h 50, France 2 : *Fort Boyard*, avec des footballeurs, présenté par Cendrine Dominguez et Patrice Laffont.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. 6e journée du Championnat de France de Première Division, les buteurs de D 2 et les résultats de National 1.
0 h 55, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre. 6e journée du Championnat de France de Première Division, les buteurs de D 2 et les résultats de National 1.

DIMANCHE 28 AOUT

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 30, Eurosport : Milan AC - Sampdoria de Gênes, Supercoupe d'Italie en direct. Rediffusion le 29 à 11 heures.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.
22 h 17, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats d'Angleterre, d'Allemagne, d'Ecosse et du Portugal.

LUNDI 29 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.
20 h 55, Eurosport : 2e journée du Championnat d'Angleterre, Coventry - Aston Villa, en direct.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 30 à 12 heures et 18 h 30.

Incidents à Nantes

De brefs incidents ont éclaté vendredi soir devant le stade de la Beaujoire à Nantes entre les forces de l'ordre et une centaine de supporteurs du PSG, sans billets, qui souhaitaient assister à la rencontre du Championnat de France de football opposant le FC Nantes au PSG. Les supporteurs parisiens ont été rapidement repoussés par la police au prix de quelques bousculades lors desquelles une personne a été légèrement blessée. Elle n'a pas été hospitalisée. Quelques voitures ont été endommagées lors de ces incidents.

● A trente-trois ans, et après avoir inscrit 97 buts en 314 matches de D 1, Patrice Garande a décidé de tourner la page et de se consacrer désormais à la préparation de ses diplômes d'entraîneur. A cet égard, continuant de résider à Bourges, Garande compte d'ailleurs fréquenter assidûment cette année la faculté d'Orléans pour potasser le « tronc commun 2e degré », après avoir décroché le « spécifique » il y a quelques semaines.

● Mardi dernier, Abedi Pelé est repassé par Gerland. Un peu tard pour y croiser ses ex-équipiers lyonnais, mais suffisamment à temps pour confirmer que la préparation « à l'italienne » est singulièrement plus dure que ce qu'il a pu connaître en France !

● Le quatuor lyonnais Tigana-Stephan-Lacombe-Bracci n'a pas chômé mercredi dernier. Après l'entraînement du matin, les quatre techniciens de l'OL se sont en effet envolés pour Bordeaux. Le temps de sauter dans une voiture, ils ont alors pris la route de Royan pour y voir, l'après-midi, le match des Espoirs, qui concernait notamment Maurice et Laville. Avec leurs deux joueurs, ils ont ensuite repris la route de Bordeaux pour y voir Ngotty effectuer ses grands débuts en A.

● Réunie par Bernard Lacombe dans le cadre du 42e anniversaire de celui-ci, une sélection d'anciens internationaux a dû attendre les dernières minutes pour battre (5-4) une sélection d'anciens joueurs de l'OL, le jour du 15 août à Hauteville. Les 2 000 spectateurs ont permis à Lacombe de remettre un chèque substantiel à l'Association Arc-en-Ciel.

● Médecin de l'équipe de France depuis l'an dernier, le toubib lyonnais Jean-Marcel Ferret n'a pas été surpris par le match laborieux des Bleus, mercredi dernier à Bordeaux. « Je les ai tous trouvés fatigués par la préparation de début de saison. Et notamment les « étrangers », ce qui m'étonne d'autant moins dès lors que je sais aujourd'hui la quantité de travail leur ayant été réclamée depuis la reprise ! »

● Une nouvelle sélection pour l'international algérien du GYM, Linzid Sandjak. Il est en effet retenu pour le prochain Ethiopie-Algérie (4 septembre à Addis-Abeba) comptant pour la CAN 96. Seule une blessure pourrait empêcher l'attaquant niçois de rater ce match. En revanche, les dirigeants niçois sont plus réticents à l'idée de lâcher leur joueur du 27 août au 7 septembre pour le stage algérien.

Pan sur le bec

La semaine dernière, *FF* évoquait le sévère carton rouge adressé à Franck Priou par M. Leduc lors de Nice-Cannes (13 août). Puis nous revenions sur une erreur passée — but la saison dernière d'un Guingampais précédé d'une main volontaire — attribuée au même M. Leduc. Erreur, gravissime erreur, l'arbitre de ce Guingamp-Cannes n'était point M. Leduc, accusé donc à tort. Qu'il accepte nos excuses.

Bigeard ou le chaos ?

« LES joueurs de l'équipe nationale de football seront désormais astreints à des périodes de formation militaire pour améliorer leur sens de la discipline. » La note de service du ministère de la Jeunesse et des Sports précise que ces stages seront placés sous l'autorité directe du ministre de la Défense et devront mettre l'accent sur « la condition physique, la combativité, le sens de la discipline et l'honneur national ». Le texte rappelle également les sanctions prévues en cas de manquement à la discipline, qui vont du simple avertissement à la radiation.

Photo PRESSE SPORTS

L'information couvait. Elle a été rendue publique par un communiqué diffusé jeudi dernier par l'AFP. Jeudi, au lendemain d'un nul miraculeux avec la République tchèque.

LA coïncidence est-elle fortuite entre la reprise en main des Lions Indomptables par l'armée camerounaise — puisque c'est bien de cela dont il s'agit — et une banale revue de troupes à Bordeaux qui aurait dû tourner à la Berezina sans le servant d'artillerie Zidane, bizut inspiré ? Le capitaine Cantona, raide comme Grouchy à Waterloo, avait déserté le front, se contentant d'observer l'assaut désordonné à la longue-vue. La bleusaille souffrait le martyre, réduite à étayer les tranchées, les vétérans couraient dans le vide, fantomatiques fantassins de l'impossible. Le détachement avait été abandonné par le chef de pièce Papin, sorti de la caserne à reculons pour faire croire qu'il rentrait de perm', coincé entre ordre et contre-ordre. Finalement porté pâle, le fusilier malin fut dès le samedi déclaré apte par le médecin-major de son bataillon bavarois. L'Eurokorps a de l'avenir. Le maréchal Jacquet avait mené en d'autres temps de plus brillantes opérations dans la cuvette de Lescure, soudain devenue morne plaine.

BIGEARD ou le chaos ? On abandonnerait le château de Clairefontaine pour les baraquements de Frileuse, on remplacerait le petit déjeuner à la carte par le son du clairon, on formerait un commando de paras pour sauter sur Bratislava. « Sapeur Blanc, quarante jours d'arrêt de rigueur ! Soldat Martins, corvée de tinettes ! Adjudant Lama, au rapport ! Et qu'ça saute ! Une, deux ! » A vos ordres mon colonel !

Bien sûr, c'est pas pour de vrai. Coco Suaudeau, qui pleure les « vingt minutes de trop » jouées par Ferri ne sera pas traduit devant la cour martiale pour tentative de démoralisation de l'armée. Le mercenaire Desailly, sorti de son obligation de réserve (« Si club et sélection peuvent s'entendre... »), ne sera pas poursuivi pour insoumission. Bien sûr, c'est pour rire. Voire.

JACQUET, qui a « trouvé un groupe » *(sic)*, est loin d'avoir gagné la partie. Y aura-t-il un jour un vrai débat autour de l'équipe de France ? Y a-t-il même un sincère intérêt envers elle, en dehors de l'heure et de la date auxquelles les entraîneurs pourront récupérer leurs sélectionnés ? Les bonnes questions vont-elles encore attendre qu'il soit trop tard pour se poser ? Va-t-on avoir enfin le courage de définir les priorités ? « La réforme du football français se poursuit dans la discrétion. Elle avance... ». Ainsi s'est ouverte la conférence de presse de Simonet et Le Graët à l'issue du dernier bureau exécutif de la FFF. Ainsi s'est-elle refermée, les dirigeants ayant mêlé feinte candeur (« Il n'y a pas de blessures diplomatiques ») et intransigeance formelle (« Tous les sélectionnés pour la Slovaquie seront réunis le 3 septembre à midi »). Rendez-vous est pris. Notez cependant déjà que Papin, dont le match de Championnat à Duisbourg a été avancé au vendredi 2, sera là sur ses deux genoux. Quant à ceux du Calcio... Elle n'est pas morte, la république des faux-culs.

« Il y a des déroutes d'idées comme il y a des déroutes d'armées », écrivait Hugo. Mais les concepts de jeu ont tant passé de mode que s'acharner une mi-temps durant avec quatre garçons dans le vent (quel rôle auront eu Dugarry, Martins, Ginola et Cantona dans la récupération ?) constitue tout juste une faute de goût. N'en parlons plus. Rassurons-nous avec Pedros et Loko, buteurs dorés de la Beaujoire, élevés au grain de la Jonelière, qui nous inondent, un-deux-trois, d'un soleil généreux. Aimons-les fort avant que Bigeard ne devienne patron des Bleus.

Patrick LAFAYETTE

● Après avoir vaguement envisagé de partir pour le Japon — « et pour l'argent », reconnaît-il — en fin de saison dernière, Manuel Amoros avoue être comme un poisson dans l'eau à Lyon. Au point qu'il lui plairait d'y prolonger un séjour pour l'instant voué à se terminer en juin prochain.

● Michel Le Milinaire n'était pas le moins heureux de la victoire de ses troupes à Sochaux : « Nos contres, joués à la perfection, se sont révélés mortels pour nos adversaires. Mais surtout je pense que le 0-5 encaissé à Lens nous a finalement été profitable, au sens où il nous a permis de remettre certaines choses en place. »

● A l'initiative de Jean-Luc Ettori, tous les joueurs de Monaco ont signé la pétition en faveur du jeune Roquebrunois, otage des Khmers Rouges.

Pistonnés !

Les internationaux nantais Ferri et Loko sont rentrés vite fait après le match à Bordeaux entre la France et la République Tchèque. En effet, c'est avec Robert Budzinski mais dans l'avion du président de la Ligue, Noël Le Graët, qu'ils sont revenus en Loire-Atlantique dans la nuit.

● Philippe Tournon, le chef de presse de la Fédération française de football, lors de la venue de l'équipe de France à Bordeaux, mérite la mention « très bien » pour son intention vis-à-vis de notre corporation. La totalité des médias a effectivement eu accès à la cour des vestiaires du parc Lescure pour faire son travail en toute liberté, ce qui n'est plus véritablement le cas avec les Girondins de Bordeaux.

● Le nouveau buteur cannois Kozniku avait été proposé aux Girondins de Bordeaux, qui n'avaient pas donné suite. Avec les trois buts qu'il a inscrits face à Lyon, on peut logiquement se demander ce qui ne convenait pas...

Le pèlerinage de Passi

Après un trop bref séjour à Monaco, Frank Passi, qui est à la recherche d'un nouveau club, pourrait renforcer prochainement la légion étrangère des footballeurs français. Le Compostela, club de la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle fraîchement promu en Première Division, serait en effet sur le point de lui faire une place dans sa très sainte équipe. L'occasion pour ce joueur qui n'a connu jusqu'ici que des expériences peu concluantes de prendre enfin un véritable départ. Bon vent, pèlerin !

division 1

La Dream Team pour Mahut

Le jubilé de Philippe Mahut, l'ancien joueur de Metz, du Matra Racing et du Havre aura lieu finalement le dimanche 4 septembre à Fontainebleau. L'affiche sera sympathique au fond de la forêt avec le retour de la « Dream Team » du Variétés Club de France, au complet, qui sera opposée aux amis du grand blond.

● Au Havre, les années se suivent et malheureusement se ressemblent. En effet, Michel Rio, est de nouveau arrêté pour une sciatique, et Claude Fichaux souffre d'une inflammation du genou droit.

● Appelé en équipe de France Espoirs, Pierre-Yves André, attaquant rapide et puissant, est en train de gravir les échelons à la vitesse grand V. Songez qu'il y a deux ans il opérait en DHR sous les couleurs de Lannion, sans avoir jamais été repéré par quiconque jusque-là !

● Les ramasseurs de balle de la rencontre Lens-Martigues étaient des enfants de Biélorussie, touchés par la catastrophe de Tchernobyl, invités en France par l'association Nord-Solidarité d'Arleux.

● Depuis plusieurs semaines, le car podium du RC Lens fait sa tournée d'été. Plus de 10 000 km auront été effectués, conduisant ce car dans toutes les villes de la région. Le final de cette opération aura lieu dimanche à Lens, et donnera lieu à un spectacle de haute tenue.

● Michel Vautrot et Claude Leroy étaient samedi deux spectateurs attentifs du match Bastia-Caen. A l'issue de la rencontre, ils devaient souligner chacun de son côté les qualités de courage manifestées par les Bastiais mais aussi la formidable prestation du public de Furiani.

● Amara Simba, dont la participation avait été incertaine jusqu'au bout dans la mesure où il était légèrement grippé, a été finalement aligné par Pierre Mankowski. Mais l'international est sorti à la mi-temps, dans la mesure où il n'était pas en pleine possession de ses moyens.

une-deux

Pires : « Aucune raison de s'affoler... »

Dans le cycle des tribulations de Robert Pires, jeune Lorrain talentueux, l'épisode chaud et froid. Du léger malaise messin à l'ivresse d'une sixième sélection Espoirs contre la République tchèque, mardi dernier. Avec un but en prime.

Photo PRESSE SPORTS

« On commence par le pain quotidien. Ce match nul à Saint-Symphorien face à Auxerre, samedi dernier, c'est pratiquement une bonne nouvelle...

— Si l'on ne retient que notre capacité à réagir alors que les Bourguignons avaient marqué dès le début de la rencontre, c'est effectivement positif...

— Une défaite de plus et c'était le plan ORSEC ?

— ... Je ne sais pas. Ce que je peux confirmer en revanche, c'est que notre public commençait à gronder. Pas le kop, évidemment, mais les présidentielles. Déjà, face à Bastia, ils nous ont hués, applaudissant même les Corses dès que ceux-ci touchaient le ballon. Lamentable...

— Justifié ?

— Je ne crois pas. Au-delà des résultats, notre relance, depuis que Kastendeuch est revenu, est beaucoup plus propre. De même, nous faisons circuler parfaitement la balle. Seulement, dès que nous sommes face au but, on pèche par maladresse.

— Vous n'avez pas été gâtés, à votre décharge, par les blessures des attaquants spécifiques.

— Non. Arambasic est blessé, victime d'une entorse. Il n'a joué qu'une mi-temps pour l'instant. Je ne l'ai vu que deux fois à l'entraînement.

— Est-il impressionnant, comme prévu, cet Australien fort des Halles ?

— Difficile de juger. Il a un très bon jeu de tête, évidemment, mais je ne sais pas s'il est l'avant-centre physique que l'on nous avait annoncé. Il faut attendre pour voir.

— De même, Zitelli n'est revenu que samedi dernier.

— Et il n'est pas à 100%... En fait, jusqu'à présent, nous ne jouions qu'avec un seul attaquant, Guillaume Masson. Du coup, nous, les milieux de terrain, nous devons défendre, récupérer et attaquer. Pas facile...

— Que préconise Joël Muller, votre entraîneur ?

— Du travail spécifique devant le but... Mais bon, il n'y a pas de raison de s'affoler. Le président Molinari a lui-même un gros moral, nous aussi.

— Il n'empêche que le petit intermède avec les Espoirs, contre la République tchèque, a dû vous faire du bien...

— Oui, et j'ai de plus marqué, même si j'ai joué sur le côté droit, ce qui m'a valu un bon quart d'heure d'adaptation.

— Cette équipe est neuve, évidemment animée d'un bon état d'esprit ?

— Sûr ! Rien à voir avec la mentalité club, qui fonctionne par clans. Là, tout le monde se parle, c'est vraiment agréable.

— Premier contrat pro cette saison, confirmation de votre probable titularisation tant à Metz que chez les jeunes Bleus, c'est le paradis ?

— Plutôt, oui. J'espère être du groupe qui se rendra en Slovaquie, pour le premier match officiel. Tout va vraiment très bien, mais je reste les pieds sur terre.

— En attendant, votre déplacement à Caen lors de la 6e journée ne s'annonce pas de tout repos.

— Ils voudront réagir. Nous aussi. Sur ce que j'ai vu à la télévision, les Normands ne forment pas vraiment une équipe extraordinaire. Ils sont à notre portée... »

D. R.

● Pour son inauguration, la tribune est du stade de Furiani avait fait le plein de ses deux mille trois cents places, et c'est encore elle qui a donné le ton de l'ambiance tout au long de la rencontre.

● Eddy Capron, victime samedi matin de coliques puis de problèmes gastriques dans la soirée, a passé une vilaine nuit et a été opéré... d'une appendicite quelques heures plus tard. Durée de son absence ? Entre quinze jours et un mois !

● Avant Sochaux-Rennes, Sylvester Takac a téléphoné à son homologue du Servette de Genève pour obtenir des renseignements sur Grassi et Ohler, il avait raison de s'en méfier.

● Un maillot du capitaine sochalien Bazdarévic a été mis récemment aux enchères à Genève. Le produit de la vente (1 600 F) est consacré à la Bosnie.

● Franck Priou, expulsé « sévèrement » à Nice, avant la fin de la première période, avait décidé de monter à Paris pour se défendre. « Je n'ai pas eu le temps d'ouvrir la bouche sur le premier carton que M. Leduc l'avait déjà sorti de sa poche. » Le capitaine cannois dément formellement avoir été grossier envers l'arbitre. Apparemment, l'attaquant azuréen n'a pas été entendu par la commission de discipline qui lui a infligé quatre matches de suspension. Sévère pour des paroles non dites et un saut de joie sur les grillages.

● Le hasard a bien fait les choses, puisque cette saison, à Cannes, le nom des trois joueurs étrangers commencent par un K : Konwlo, le Libérien, Koot, le Hollandais, et Kozniku, l'Albano-Croate. Koïncidence, non ?

● Prochainement, l'AS Cannes devrait signer un contrat de parrainage avec le club marsaillais du SO Cailloles, club dont est originaire... Jean Tigana.

● Le président Borelli, accompagné de MM. Camous et Chamonal, se rendront à Genève, le 26 août, pour assister au tirage au sort de la Coupe UEFA, et connaître ainsi le premier adversaire des Cannois.

● S'il est un homme heureux à Cannes du succès de Zinédine Zidane en équipe de France, c'est bien M. Jean Varraud qui est allé chercher le jeune Marseillais pour le faire entrer au centre de formation cannois. Un exemple à suivre pour tous les jeunes stagiaires et apprentis footballeurs placés sous la direction de Guy Lacombe.

Jorge n'est plus muet

L'ex-entraîneur du Paris-Saint-Germain Artur Jorge est revenu samedi, dans un entretien accordé au journal sportif portugais *A Bola* sur les circonstances de son départ de la capitale française, provoqué selon lui, par son refus de céder aux pressions.

« Quand je suis arrivé au Paris-Saint-Germain, c'était une équipe moyenne, qui a fini par remporter une Coupe et un Championnat français. En dépit de cette évolution, certains ont commencé à vouloir me donner des conseils », a affirmé M. Jorge.

« Ces directives, je n'ai pas voulu les suivre. Alors, ils se sont déchaînés contre moi, en allant au fond de leur chauvinisme. Seuls les quatre derniers mois, sur les trente-six que j'ai passés au Paris-Saint-Germain, ont été durs. Mais avec l'équipe et la direction, la relation professionnelle a toujours été bonne », a-t-il souligné dans la série aigreur d'estomac qu'il affectionne tant...

● « Je le savais. Je l'avais dit à l'hôtel, à Saint-Vallier : ce soir, je marque », expliquait le jeune Bédrossian, ivre de joie après avoir inscrit, samedi soir, son premier but en Première Division.

● Christophe Dugarry était tout heureux de pouvoir effectuer son retour face à Cannes, puisqu'il n'a écopé que d'un seul match de suspension après son expulsion lors de la quatrième journée à Rennes.

● Didier Dubois, aujourd'hui à Martigues, aura reçu une belle ovation du public lensois. Les Artésiens n'ont pas oublié que Didier est un enfant du pays, qu'il a participé à la belle saison lensoise l'année dernière.

● Laurent Guyot voit la fin du tunnel : opéré d'un genou il y a quatre mois, le grand défenseur nantais, qui trouve le temps long, a déjà joué deux matches avec la réserve du FCNA. Sa rentrée est prévue pour la mi-septembre, soit pour le premier tour de Coupe d'Europe.

● Après sept mois d'arrêt, suite à une fracture de la jambe gauche, Yvan Lebourgeois a retrouvé, samedi dernier, l'équipe fanion du SM Caen. Tout au moins jusqu'à la 65e minute, puisqu'il a été à nouveau évacué sur une civière. Cette fois, beaucoup plus de peur que de mal, puisque le défenseur caennais ne se plaignait que d'une profonde estafilade sur le tibia droit.

● Jean-Michel Moutier, présent à Bordeaux, mercredi dernier, à l'occasion du match amical France - République tchèque a rallié Nantes par avion le lendemain du match, emmenant dans ses bagages les deux joueurs parisiens retenus par Aimé Jacquet. Lama et Ginola.

● Les dirigeants bastiais affichent désormais une confiance absolue. Pour eux, la naturalisation de Morlaye Soumah devrait être officialisée au plus tard aujourd'hui, mardi. De ce fait, le Monténégrin Drobnjak pourrait être aligné dès samedi prochain.

ESPOIRS

Le 17 août, à Royan.
FRANCE b. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 3-1 (1-0). — Arbitre : M. Wiltgein (Luxembourg). Buts : Pirès (29e), Laville (68e), Baudry (75e s. p.) Pour la France ; Novotny (77e) pour la République tchèque. Avertissements : Laville (45e) pour les Français ; Gabriel (7e), Hyski (36e), Novotny (68e) pour les Tchèques. Expulsion : Cirny (55e) pour les Tchèques.
FRANCE : Letizi — Perez, Moreau, Laville, Djetou (Terrier 46e), — Bonissel (cap.), Micoud, Sibierski, Pott (Da 46e) — Pinto (Baudry 46e), Maurice (André 46e), Erre — Domenech.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Cirny — Galasek (cap.), Gabriel, Hyski, Vavra — Kovar (Svach 46e), Kulel (Zuber 46e), Slonk (Zitka 55e), Lonkenc — Svedlik, Novotny (Dadarka 87e)

● Joël Germain, le défenseur caennais, n'éprouve plus qu'un plaisir très... modéré à jouer en défense. Et pourtant, pour le bien de la collectivité, l'ancien Orléanais évoluait sur la pelouse du stade Furiani au poste de libero, et il s'en tira fort bien avouant même avoir enfin éprouvé quelque satisfaction.

● Wenger, devant l'abondance des blessés, a préféré attendre la 61e minute pour faire entrer Madar sur le terrain. L'ex-Cannois se plaignait d'une légère douleur à la cuisse.

● Tacle appuyé de Frank Leboeuf sur M. Ramos : « Je veux bien que les arbitres se montrent sévères », fulminait le capitaine strasbourgeois. « A la World Cup, ils l'ont été, mais là-bas officiaient les meilleurs du monde, et les mauvais rentraient à la maison. »

● Libéré par Strasbourg et réduit au rôle de spectateur, le gardien Sylvain Sansone n'en continue pas moins de s'entraîner comme un forcené sous les ordres de Jeandupeux : « Pour être prêt, si d'aventure se présente une opportunité », lâche l'ancien espoir qui ne désespère par de voir sa carrière rebondir en France ou à l'étranger.

● Conscients de l'importance du match de samedi face à Montpellier, les dirigeants havrais avaient décidé de mettre l'équipe au vert à Honfleur. Apparemment, ça n'a pas servi à grand-chose, Le Havre ayant été balayé comme fétu de paille par les Montpelliérains.

● On n'a pas bien compris, samedi soir, pourquoi M. Veissière a accordé aux Havrais un coup franc indirect dans la surface, au lieu d'un penalty, à la suite d'une obstruction sur Caveglia. En fait, l'arbitre a estimé qu'il y avait un pied, un peu trop haut, et que si faute il y avait, cela ne méritait pas la sanction suprême.

● Beaucoup de supporters caennais, samedi soir, dans les tribunes de Furiani : notamment Jacky Guimbault, l'ancien directeur du club, ainsi que Henri Delisle, ex-député du Calvados. Mais cela n'a pas suffi.

● Les dirigeants rennais, qui n'étaient pas toujours performants dans le passé au niveau des relations publiques, ont fait d'énormes progrès. Pour le déplacement à Sochaux, ils ont invité dans l'avion du club les présidents des trois associations de supporters. Le geste fut apprécié.

● Le centre de formation du Stade Rennais, chez à Patrick Rampillon, ne se contente pas d'enseigner le football. Il privilégie aussi les études scolaires. La preuve : quatorze joueurs du club suivent cette année des études supérieures, alors que le taux de réussite au bac a été de 80 %.

● Marco Grassi, qui n'a pas hésité à déchaîner la colère des dirigeants du Servette de Genève pour venir jouer à Rennes, se plaît en Bretagne. Dès la réception du feu vert donné par la FIFA à ses homologues, il s'est mis à la recherche d'un appartement dans le centre-ville pour mieux accélérer son intégration.

● En collaboration avec l'Office de tourisme de Loire-Atlantique, le FC Nantes propose, à l'occasion de certains matches — contre Lyon et le PSG ce fut déjà la cas —, une journée complète consacrée aux installations du club, suivie d'un cocktail et d'un billet pour le match en question.

● Les masseurs et médecins du SM Caen vont se trouver, heureusement pour eux, au repos forcé dans quelques jours : l'infirmerie n'est plus fréquentée que par un seul joueur : Christophe Point qui devrait réintégrer le groupe d'entraînement en début de semaine prochaine.

● Les dirigeants lensois ont abattu un très gros travail en vue de recruter les perles rares. En effet, ils étaient les seuls représentants de clubs français présents, en mai dernier, à Tunis, pour la Coupe d'Afrique des nations. Un temps intéressés par l'avant-centre du Nigeria Rashidi Yékini, ils ont finalement opté pour la solution ivoirienne, Joël Tiéhi.

● Expulsé mercredi dernier à l'occasion d'un Slovaquie-Malte amical, Lubo Moravcik ne sera pas suspendu pour le prochain Slovaquie-France, comptant pour le Championnat d'Europe, devant payer le prix de son expulsion lors du prochain match... amical de son pays. Nul doute alors que cela lui a alors épargné les foudres de Josef Venglos !

Footy volée...

Quelques joueurs lyonnais espéraient vaguement pouvoir rester sur la Côte, après le match de Cannes, afin d'y disputer un tournoi de footy-volley. Déjà pas très chaud au départ, Jean Tigana a évidemment court-circuité toute illusion après le 5-1 encaissé par ses troupes à La Bocca...

● Lens n'hésite pas à lancer les jeunes dans le grand bain de la Division 1. Ainsi, leur attaquant nigérian, Wilson Oruma n'a pas encore dix-huit ans, et il occupe dans l'équipe une place de titulaire... et de buteur.

Les punis

Décisions rendues par la commission de discipline réunie jeudi 18 août 1994. Quatre matches de suspension ferme : Prion (Cannes). Deux matches de suspension ferme : Blanc (Montpellier). Par ailleurs, Swierczewski (Saint-Étienne), Brando (Le Havre), Bouisset (Martigues), Guerreiro (Auxerre) et Ribar (Rennes) expulsés samedi sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

● Sourire de circonstance pour Jean Tigana après la déroute de son équipe à Cannes : « On a pris une bonne gifle. Ce fut un naufrage collectif. »

● Cannes se veut raisonnable. Le club de la Croisette a donc décidé d'appliquer des prix très abordables pour la prochaine rencontre de Coupe d'Europe.

● Patrice Loko, dont le contrat avec le FC Nantes a été reconduit, comme celui de son camarade Nicolas Ouédec, se sent bien à Nantes et n'hésite plus à parler d'avenir : « Je pense que d'ici deux ou trois ans nous pourrons réellement nous montrer compétitif. A la fois en France, mais aussi en Europe. »

Bordeaux perd aux poings

Les résultats bordelais, pourtant acceptables compte tenu du changement de style et d'entraîneur opéré pendant la trêve, ne suffisent pas à rendre l'ambiance sereine au Haillan. Ainsi, Prunier et Vercruysse en sont venus aux mains, la veille du match contre Saint-Etienne, lors de l'entraînement. Zidane s'est interposé, mais les coups se sont poursuivis à l'intérieur des vestiaires. Philippe Vercruysse, mis hors de l'effectif sur décision présidentielle et contre l'avis de Toni a quand même été réintégré dans l'équipe samedi dernier. Comme quoi un bon coup de gueule peut s'avérer bénéfique. Mais les problèmes continuent même si Richard Witschge et la direction des Girondins sont, paraît-il, tombés d'accord pour que ce premier évolue désormais avec des chaussures Asics, alors qu'il est sous contrat avec Nike, mais, il n'était pourtant pas sur le feuille de match, samedi... On se disait pourtant qu'en changeant de chaussures il retrouverait la forme. Ce n'est visiblement pas le cas et ça énerve ses coéquipiers. Forcément. Au rayon des arrangements à l'amiable, Lionel Perez pourrait réintégrer le groupe des pros dès cette semaine, quinze jours après s'être chamaillé avec son entraîneur. Le gardien bordelais quittera donc l'équipe réserve, ce dont tout le monde se félicite du côté du Haillan. Ce n'est pas pour autant que tous les problèmes relationnels seront réglés...

Freud... aines

PIERRE MANKOWSKI a démarré sa belle carrière d'entraîneur à Caen : à force de passion et d'intelligence, l'anonyme club de Troisième Division a gagné en quelques saisons le droit de jouer dans la cour des grands. Et puis, Pierre, du Havre à Lille, a continué de conjuguer humilité et talent.
Ce retour à Caen, il l'avait espéré plus souriant, plus conquérant. De Venoix, le vieux stade où chaque mètre carré était théâtre de duels, il lui faut apprivoiser un bijou d'espace de jeu, qui ne s'offrira à l'équipe normande que si elle lui multiplie les déclarations d'amour et lui montre qu'elle est prête à tous les sacrifices pour le conquérir, le nouveau stade Michel-d'Ornano.

Claude LEROY

Malherbe a entamé ce nouveau Championnat en continuant le précédent. L'équipe n'a pas gagné depuis le mois d'avril et c'est à un véritable travail de « psy » que l'entraîneur caennais doit s'atteler : freud...aines. Dans ce domaine, samedi à Bastia, le retour des vestiaires avait manifestement transformé les Malherbistes.
Quand on évoque la qualité mentale d'une équipe, les « esthètes » entonnent trop souvent le discours du « le foot c'est pas la guerre ! Il y a trop de terminologie guerrière, etc... » Mais c'est tout le contraire de la guerre justement, c'est un jeu devenu professionnel qui ne se satisfait plus d'à-peu-près. En première période, sur une action de jeu devant le banc des entraîneurs, les Caennais ont perdu trois duels dans le même mouvement. Là où les Bastiais (Roll, Cavrent, Faye) taclaient proprement avec des chaussures de foot, les Caennais consentaient à un effort de récupération du ballon avec des « chaussons de danse ». L'image, certes excessive, résume le match. Le Sporting sait que ses moyens ne lui permettent pas, pour ce retour, de rêver. Il lui faut redoubler de vaillance, de solidarité, de fierté : tout ce qui fait la tradition corse. A partir de Valencony, le gardien qui a multiplié les exploits dans... les duels, à l'image de Casanova, véritable capitaine symbole de cette équipe animée grâce à la subtilité de Mamadou Faye au milieu et de l'avaleur d'espaces et de défenseurs adverses Laurent (De Jong s'en souviendra). l'équipe bastiaise est admirable de volonté, parce qu'elle est humble. Il faut qu'elle garde ses vertus qui ont écrit la légende du football insulaire.
Le dernier Mondial à partir du Brésil et de l'Italie, mais aussi des États-Unis, a montré que les blocs très homogènes psychologiquement pouvaient voyager. La Suède de Kennet Andersson est une autre belle référence de ce Mondial de la fraîcheur et de la simplicité : le Suédois, usé physiquement par la World Cup, va retrouver son niveau de jeu progressivement. Il a gardé, en revanche, le même désir de s'imposer, même si, en ce moment, il n'a pas encore la réponse athlétique suffisante pour répondre aux questions posées par le jeu. Il faut qu'Amara Simba suive l'exemple de son compère d'attaque scandinave. Amara, dans les tempêtes que traversent les équipes doit apprendre à plus sortir par temps de grand vent, plutôt que d'attendre les éclaircies. Sa gentillesse naturelle, il doit la « violenter » un peu pour plus « mourir » d'enthousiasme. Un match de foot passe si vite. Quatre-vingt-dix petites minutes par semaine où chaque seconde peut être parcelle de bonheur ou de détresse. Nul moment de jeu n'a le droit d'être négligé : on ne peut s'offrir aucun luxe d'irrespect sur la plus anodine des actions. Les Bastiais se défoncent parce qu'ils ne veulent rien laisser échapper. Leur retour en Division 1 était un rêve qu'ils avaient refusé de programmer. Aimé Césaire dit que l'utopie crée la dynamique et il est vrai que les protégés de Léonce Lavagne font plaisir à leurs supporters dans ce registre de l'effort.
C'est au contraire la « dynamique de la défaite » que Pierre Mankowski doit enrayer. Le compteur points, sur ce qu'ils ont montré en seconde période, devrait perdre son pucelage après la venue de Metz, si les joueurs continuent de ne pas confondre fredaines et freud... aines.
La réflexion dans le foot se fait sur le jeu, tout simplement, sans le strass et les paillettes.
C'est peut-être pour ça que je n'ai rien compris à un reportage à mi-chemin entre « Santa Barbara » et « Jogging chez Moët et Chandon » présentant Alain Afflelou et Toni, le pourtant remarquable nouvel entraîneur bordelais.
Cette nouvelle série « Point de vue, Images du foot », ne peut qu'abîmer un peu plus l'image d'un jeu qui, au contraire, n'a envie de récompenser que les artisans et leur vraie noblesse.

Photo PRESSE SPORTS

5e JOURNÉE — 19 ET 20 AOÛT 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	3	2	1	0	2	2	0	0	5	4	1	0	1. Nantes	13	4	2	4	2	8	4	+ 4
	3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	2. Lens	10	8	2	2	2	10	4	+ 6
	3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	3. Cannes	10	6	1	2	2	8	3	+ 5
	3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	4. Bordeaux	10	4	2	1	2	5	4	+ 1
	2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	5. Lyon	10	4	1	3	6	7	7	— 0
	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	6. St-Etienne	8	7	1	2	3	9	4	+ 5
	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	7. Martigues	8	3	2	3	3	6	5	+ 1
	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	8. Rennes	8	2	0	4	7	6	7	— 1
	3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	9. Sochaux	7	6	3	1	2	7	5	+ 2
	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	10. Strasbourg	7	6	3	0	3	6	6	0
	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	11. Nice	7	3	1	3	5	6	6	0
	3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	12. Monaco	7	2	1	2	3	4	4	0
	2	1	0	1	3	1	1	1	5	2	1	2	13. Bastia	7	1	1	3	3	4	4	0
	2	1	0	1	3	0	3	0	5	1	3	1	14. Auxerre	6	3	3	2	2	5	5	0
	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	15. Paris-SG	5	2	1	0	3	2	4	— 2
	2	0	1	1	3	1	0	2	5	1	1	3	16. Metz	4	2	3	1	2	3	5	— 2
	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	17. Lille	4	2	2	1	6	3	8	— 5
	3	0	2	1	2	0	1	1	5	0	3	2	18. Le Havre	3	2	3	1	2	3	5	— 2
	3	0	0	3	2	1	0	1	5	1	0	4	19. Montpellier	3	1	4	2	5	3	9	— 6
	2	0	0	2	3	0	0	3	5	0	0	5	20. Caen	0	0	2	1	5	1	7	— 6

NANTES - PARIS-SG : 1-0
A la 18e minute, double une-deux aérien entre Loko et Pedros. Ce dernier d'une volée bat Lama.

NANTES 1 (1) PARIS-SG 0

Loko (18')

MARRAUD	3	LAMA	4
LE DIZET	4	COBOS	3
KAREMBEU	6	DIENG	3
DECROIX	4	A. ROCHE	4
PIGNOL	3	RICARDO	3
J.-M. FERRI	4	COLLETER	3
MAKÉLÉLÉ (MOREAU, 88')	3	(BRAVO, 62') LLACER	3
CAUET	4	LE GUEN	3
PEDROS	5	(RAI, 65')	
OUÉDEC	3	VALDO	3
LOKO (N'DORAM, 77')	5	WEAH GINOLA	2 3
Total	44	Total	34
Entr. : Suaudeau		Entr. : L. Fernandez	

25 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Saules 5
Avertissements : Decroix (21') à Nantes ; Ricardo (51'), A. Roche (80') au Paris-SG.

18' : touche de Cauet et sublime double une-deux aérien Loko-Pedros. Loko conclut d'une reprise de volée en pleine lucarne (1-0).
31' : lancé plein axe dans la surface de réparation nantaise, Ginola, taclé par Karembeu qui effleure le ballon au passage, tombe. Penalty ? M. Saules ordonne de jouer.
50' : passe aérienne de Colleter, la tête de Weah frôle le poteau. Marraud était battu.
59' : centre de Colleter pour Weah, seul, qui manque lamentablement.
66' : servi par Valdo, Ricardo catapulte sa tête au ras du poteau.
73' : contre express Pedros-Ouédec-Loko. Parade de Lama seul devant Loko.

14/20

LENS 2 (1) MARTIGUES 1 (0)

Oruma (43'), Tiéhi (54') — Tholot (37')

WARMUZ	5	É. DURAND	4
SIKORA	4	BOUISSET	3
MAGNIER	3	(Expulsé, 50')	
WALLEMME	4	RABAT	3
ADJOVI-BOCO	3	DUBOIS	4
DEBÈVE (BRUNEL, 73')	3	PETRUCCI MAZZONCINI	3 4
MEYRIEU	5	(L. DAVID 81')	
DEHU	3	CHAINTREUIL	3
ORUMA (ARSÈNE, 76')	5	BOUQUET	4
		BENARBIA	3
TIÉHI	4	THOLOT	4
R. BOLI	4	BERTILSSON (RALAIKERA, 38')	4
Total	42	Total	29
Entr. : Bergues		Entr. : Exbrayat	

24 871 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Loine 4
Avertissements : Debève (13'), Meyrieu (70') à Lens ; Benarbia (10'), Mazzoncini (35') à Martigues.
Expulsion : Bouisset (50') à Martigues.

30' : action confuse devant le but de Martigues. Oruma frappe. Roger Boli marque. M. Lainé refuse le but pour hors-jeu.
43' : superbe action Tiéhi-Boli qu'Oruma conclut d'une frappe sèche (1-0).
54' : centre de Meyrieu. Tiéhi au second poteau bat Durand de la tête (2-0).
57' : centre de Ralaikera sur la tête de Tholot à hauteur du point de penalty. Lucarne (2-1).
66' : coup franc de Benarbia que Warmuz enlève d'une claquette.

15/20

CANNES 5 (0) LYON 1 (0)

Kozniku (55', 80'), Horlaville (62'), Bedrossian (69'), Sassus (90' c. s. c.) — Ngotty (88')

LEMASSON	4	OLMETA	3
RASCHKE	4	SASSUS	2
KOOT	3	MARCELO	2
AYACHE	3	(S. ROCHE, 66')	
HAMPARTZOUMIAN	3	NGOTTY	3
DURIX	4	AMOROS	2
DELMOTTE	3	ROY	3
MICOUD (VIEIRA, 76')	3	DEPLACE L. DELAMONTAGNE	3 3
FERHAOUI (BEDROSSIAN, 46')	2 4	(DEBBAH, 80')	
KOZNIKU	5	GAVA	3
HORLAVILLE	5	PAILLE	2
		F. MAURICE	3
Total	39	Total	29
Entr. : Susic		Entr. : Tigana	

10 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Micoud (35'), Bedrossian (69'), Hampartzoumian (87') à Cannes ; Amoros (44'), Marcelo (57') à Lyon.
55' : Horlaville fixe la défense avant d'ouvrir pour Kozniku qui résiste à Sassus avant de frapper (1-0).
62' : contre favorable pour Delmotte qui trouve Horlaville (2-0).
69' : Bedrossian frappe (3-0).
80' : long dégagement de Lemasson. Ngotty est lobé et Kozniku, de la tête, devance Olmeta (4-0).
88' : coup franc pour Lyon. La frappe de Ngotty transperce le mur cannois (4-1).
90' : contre de Durix qui centre pour Kozniku. Sa reprise de volée rebondit sur la tête de Sassus (5-1).

15/20

BORDEAUX 2 (2) SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Valdeir (21'), Zidane (30') — Wohlfarth (37')

G. HUARD	5	HUC	3
CROCI	3	DEGUERVILLE	4
PRUNIER	3	(DELPECH, 87')	
SÉNAC	4	MOREAU	3
LIZARAZU	4	L. BLANC	4
FOURNIER	4	POTILLON	3
LUCAS	3	DESPEYROUX	3
DUTUEL	4	SWIERCZEWSKI	4
ZIDANE (VERCRUYSSE, 73')	4	(Expulsé, 80') G. PASSI	4
BANCAREL (J.-F. DANIEL, 79')	4	MORAVCIK WOHLFARTH	4 4
VALDEIR	4	CAMARA	4
Total	42	Total	40
Entr. : Toni		Entr. : Baup	

18 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Valdeir (68'), Huard (90') à Bordeaux ; Moreau (16'), Despeyroux (19'), Swierczewski (51') à Saint-Étienne.
Expulsion : Swierczewski (80') à Saint-Étienne.

21' : magnifique ouverture dans l'axe de Bancarel pour Valdeir, qui devance la sortie de Robin Huc et marque dans le but vide (1-0).
30' : coup franc de Zidane à 20 mètres. Le ballon va se loger dans la lucarne droite de Huc (2-0).
37' : centre de Gérald Passi pour la tête de Wohlfarth qui trompe Huard (2-1).
90' : penalty indiscutable sur Moravcik. Camara frappe, Huard détourne magnifiquement.

13/20

SOCHAUX 1 (0) RENNES 3 (2)

Fugier (59' c. s. c.) — F. Denis (2', 45'), Grassi (48')

CASSARD	3	ROUSSET	4
A. BLANC (CLÉMENT, 53')	3	L. HUARD (DALL'OGLIO, 72')	3
HERNANDEZ	3	CARTERON	3
SZEWCZYK	3	F. DENIS	4
WEBER	2	FUGIER	3
CROCE	3	LAMBERT	3
DE LAQUINTINIE (PITON, 87')	3	J.-CH. THOMAS (RIBAR, 72')	3
GNAKO	2	(Expulsé, 89')	
BAUDRY	2	OHREL	3
VOS	3	GOURVENNEC	4
PRAT	3	GRASSI ANDRÉ	4 5
Total	30	Total	39
Entr. : Takac		Entr. : Le Milinaire	

1 935 spectateurs. Recette : 320 139 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Baudry (29'), Croce (46'), A. Blanc (51'), Szewczyk (80'), Hernandez (89') à Sochaux ; André (18'), Lambert (40'), L. Huar (61'), Dall'Oglio (76'), Ribar (83') à Rennes.
Expulsion : Ribar (89') à Rennes.

2' : Hernandez commet une faute sur André. Gourvennec tire le coup franc et Denis, de la tête, ouvre le score (0-1).
45' : corner tiré par Gourvennec. Denis, seul au second poteau, récidive de la tête (0-2).
48' : ouverture de Gourvennec en profondeur. André centre en retrait pour Grassi, seul, qui pique son ballon (0-3).
59' : De Laquintinie déborde et se retrouve contré par Denis. Fugier, en voulant dégager son camp trompe son propre gardien (1-3).

11/20

STRASBOURG 3 (1) NICE 2 (1)

Gohel (10'), Garde (54'), Mostovoi (79') — Hantz (20'), Chaouch (55' s. p.)

VENCEL	3	LETIZI	3
BAILLS	3	TATARIAN	3
RÉGIS	3	MATTIO	3
LEBŒUF	4	CRÉTIER	3
ROTT	3	MARTIN	3
POULIQUEN	4	COLLET	4
GARDE	4	DE NEEF	3
DACOURT (DJETOU, 79')	3	HANTZ (NAGBE	4 3
HUGHES	3	MANGIONE	3
GOHEL	4	(IPOUA, 61')	
BOUAFIA (MOSTOVOI, 54')	3	CHAOUCH (MÉGE, 71')	3
Total	37	Total	35
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Émon	

14 779 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Collet (17'), Mattio (36') à Nice ; Rott (20'), Lebœuf (55'), Mostovoi (76') à Strasbourg.

10' : combinaison sur coup franc entre Rott, Hughes et Lebœuf, qui centre. Après des hésitations de la défense niçoise, Gohel pousse la balle au fond des filets (1-0).
20' : Hantz égalise sur coup franc (1-1).
54' : Dacourt démarque Garde qui dribble Letizi et marque dans le but vide (2-1).
55' : sortie de Vencel dans les pieds de Mangione. M. Ramos accorde le penalty. Chaouch transforme (2-2).
79' : une-deux Régis-Mostovoi. Le Russe, démarqué dans la surface, frappe du gauche et marque avec l'aide du poteau, d'une frappe à ras de terre (3-2).

12/20

BASTIA 1 (1) CAEN 0

Maroselli (13')

VALENCONY	5	DUTRUEL	4
DARRAS	3	DANGBÉTO	3
BURNIER	3	LEBOURGEOIS	4
MAROSELLI	4	(HUYSMAN, 62')	
ROOL	4	DE JONG	3
CASANOVA	4	J. GERMAIN	3
DEDU	3	RIVAL	4
FAYE	4	ÉTAMÉ	5
ZIANI	4	DEDEBANT	5
LAURENT (FLAVIO, 75')	5	LIÈVRE K. ANDERSSON	3 3
VANDECASTEELE (CAMADINI, 66')	3	SIMBA (REVELLES, 46')	3 3
Total	42	Total	40
Entr. : Lavagne		Entr. : Mankowski	

7 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Burnier (35'), Rool (45'), Casanova (50'), Laurent (85') à Bastia ; De Jong (40'), J. Germain (83') à Caen.

11' : tentative de lob d'Andersson. Valencony stoppe parfaitement.
13' : slalom de Faye qui sert Maroselli dans la surface. Le sloppeur corse ouvre le score sans difficulté (1-0).
44' : débordement et centre de Laurent. La reprise de Vandecasteele heurte la transversale et la base du montant de Dutruel.
56' : nouvel arrêt décisif de Valencony sur un tir de Lebourgeois.
64' : tir de 30 mètres de Germain. Valencony imbattable, est encore là.

13/20

MONACO 2 (2) LILLE 0

Djorkaeff (11'), Petersen (35')

PIVETEAU	3	NADON	3
BLONDEAU	3	FOULON	2
THURAM	3	LECLERCQ	2
MANACH	3	LÉVENARD	3
DI MECO	5	HANSEN	3
VALÉRY	3	BONALAIR	2
LEGWINSKI	3	DUNCKER	4
DUMAS	3	SIBIERSKI	4
DJORKAEFF	4	ETSCHELE	3
PETERSEN (MADAR, 61')	4	ASSADOURIAN (FARINA, 78')	4
IKPEBA (BARET, 77')	4	C. GARCIA (LYKKE, 46')	3 4
Total	38	Total	33
Entr. : Wenger		Entr. : J. Fernandez	

7 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Dumas (18'), Di Meco (31'), Valéry (37') à Monaco ; Duncker (17'), Hansen (21'), Lévenard (42'), Bonalair (51') à Lille.

11' : ouverture de Blondeau sur la droite pour Legwinski qui centre impeccablement. Djorkaeff, seul au second poteau, marque de la tête (1-0).
35' : mauvaise relance lilloise et interception de Di Meco. Son centre trouve la volée de Petersen qui ne laise aucune chance à Nadon (2-0).
38' : belle volée de Duncker claquée par Piveteau sur la haut de sa barre transversale.
68' : superbe frappe de Sibierski qui frappe une nouvelle fois la barre.

13/20

METZ 1 (0) AUXERRE 1 (1)

Zitelli (88') — Soler (2')

SONGO'O	4	CHARBONNIER	4
PIERRE	4	GOMA	4
CARTIER	4	SILVESTRE	4
SERREDSZUM	4	VERLAAT	4
GAILLOT	4	MAHÉ	4
TERRIER	3	GUERREIRO	3
LANG (ICHOUA, 64')	3	(Expulsé, 60') LAMOUCHI	4
EYRAUD	3	C. MARTINS	4
PIRÈS	4	SOLER (VIOLEAU, 60')	4
MASSON (POUGET, 39')	4	BATICLE	3
ZITELLI	4	VAHIRUA (RABARIVONY, 85')	4
Total	41	Total	42
Entr. : Muller		Entr. : Roux	

10 705 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Guerreiro (29'), Mahé (44') à Auxerre ; Cartier (16') à Metz.
Expulsion : Guerreiro (60') à Auxerre.

2' : combinaison Mahé-Vahirua à gauche. Centre de ce dernier devant la ligne de but où tout le monde laisse passer sauf Soler, au second poteau, qui contrôle et tire du pied droit pour ouvrir le score (0-1).
19' : Vahirua sert Martins sur la gauche dont le centre est repris par Lamouchi mais à côté.
29' : bon contre de Soler qui sert Vahirua dont le tir est bien arrêté par Songo'o.
70' : centre de Terrier, tête de Pouchet sur le haut de la barre de Charbonnier.
88' : Ichoua sert Pouget qui déborde à gauche et centre au second poteau pour Zitelli qui reprend de la tête (1-1).

12/20

LE HAVRE 1 (0) MONTPELLIER 2 (1)

Caveglia (84', s. p.) — Divert (20'), Pavon (48')

REVAULT	3	BARRABÉ	4
PASCUAL	3	REUZEAU	3
MESZOLY	3	DER ZAKARIAN	3
DELAUNAY	2	LAUREY	4
BA	3	BONNISSEL	3
(LOUIS-JEAN, 77')		PERILLEUX	4
BRANDO (Expulsé, 77')	3	PAVON (LEFÈVRE, 87')	4
CAVEGLIA	4	CAROTTI	4
BERTIN	3	RIZZETTO	4
DAURY	3	ROUVIÈRE	4
LAGRANGE	3	DIVERT	4
D. ROBERT (CHAGNAUD, 52')	3		
Total	33	Total	41
Entr. : David		Entr. : Gili	

7 936 spectateurs. Recette : 304 478 F.
Arbitrage de M. Voissière 3
Avertissements : Brando (56') au Havre ; Reuzeau (40'), Rizzetto (67'), Laurey (71'), Périlleux (77'), Rouvière (88') à Montpellier.
Expulsion : Brando (77') au Havre.

20' : longue ouverture de Périlleux pour Divert qui profite d'une mésentente entre Delaunay et Revault pour glisser la balle au fond de la cage vide (0-1).
48' : Rizzetto centre. Pavon surgit au premier poteau et coupe la trajectoire du ballon (0-2).
84' : Bertin alerte en profondeur Lagrange qui est fauché par Der Zakarian. Le penalty est transformé par Caveglia (1-2).
85' : Divert s'échappe côté droit, repique au centre, lobe Revault, mais le ballon est repoussé par la transversale.

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Mostovoï est arrivé

Stabilisés défensivement par la venue de Vencel, c'est le secteur offensif qui s'est révélé comme le principal mal dont les strasbourgeois ont souffert en ce début de Championnat.

Les blessures des uns (Keller et Bouafia) et les suspensions des autres (Gravelaine et Sauzée) ont rapidement coupé les solutions de rechange en attaque. La recherche d'un joker s'imposait plus encore. En milieu de semaine, Strasbourg clôturait judicieusement son effectif en engageant Alexander Mostovoï.

Un beau cadeau pour Daniel Jeandupeux qui avait pu tester l'efficacité du Portugo-Russe à Caen la saison passée. S'il se disait à cours de forme, sa présence sur le banc des remplaçants, samedi, devait avant tout servir d'effet catalyseur.

Mais pour sa première sortie, Mostovoï a offert bien plus qu'un soutien moral. Rentré en cours de match (avec le n° 14) dans une rencontre où les Strasbourgeois piétinaient vers le match nul, son pied gauche a donné à la Meinau une importante victoire aux points face à des Nîmois accrocheurs.

En cinq journées, Sauzée a marqué contre Auxerre, Gravelaine face au Paris-SG et Mostovoï, samedi, contre Nice. Quant à Vencel, il a déjà stoppé un penalty. Les recrues se portent bien.

Seul souci, elles n'ont jamais toutes joué ensemble. Strasbourg n'attend plus que cela pour s'envoler.

Alexander MOSTOVOI (Strasbourg)
né le 22 août 1968 à Moscou.
1,70 m ; 68 kg.
Premier match en D1 :
3 décembre 1993, Caen - Lyon : 1-0.
CAEN
1993-1994 : 15 matches, 3 buts.
STRASBOURG
1994-1995 : 1 match, 1 but.
Total : 16 matches, 4 buts.
Son début de saison :
Matches : 1.
Buts : 1 (Nice).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Tiéhi (Lens)	+1	1	0	3	0	5	4
Loko (Nantes)	+1	4	0	0	0	5	4
Wohlfarth (Saint-Étienne)	+1	1	1	2	0	5	4
4. Caveglia (Le Havre)	+1	1	0	0	2	5	3
Tholot (Martigues)	+1	2	0	1	0	5	3
Ouédec (Nantes)	0	2	0	0	1	5	3
Denis (Rennes)	+2	1	0	2	0	5	3
Camara (Saint-Étienne)	0	2	0	1	0	5	3

9. Diomède, Soler (Auxerre), Kozniku (Cannes), Meyrieu, Oruma (Lens), Garcia (Lille), Maurice, Ngotty (Lyon), Sandjak (Nice), Grassi (Rennes), Mendy (Sochaux), 2.

20. Verlaat (Auxerre), Burnier, Laurent, Maroselli, Ziani (Bastia), Bancarel, Dugarry, Sénac, Valdeir, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Charvet, Durix, Horlaville, Micoud (Cannes), R. Boli, Sikora (Lens), Hitoto (Lille), Debbah, L. Delamontagne, Gava (Lyon), Benarbia, Bertilsson, Chaintreuil (Martigues), Kastendeuch, Lang, Zitelli (Metz), Blondeau, Djorkaeff, Petersen, Scifo (Monaco), Divert, Pavon, Sanchez (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Chaouch, De Neef, Hantz, Nagbé (Nice), Ginola, Nouma (Paris-SG), Le Pen (Rennes), L. Blanc, G. Passi (Saint-Étienne), Baudry, Croce, Cuervo, Prat (Sochaux), Garde, Gohel, Gravelaine, Leboeuf, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), 1.

A marqué contre son camp : Sassus (Lyon pour Cannes), Marraud (Nantes pour Caen), Fugier (Rennes pour Sochaux).

La question

Le stoppeur rennais François Denis a inscrit deux buts à Sochaux. Il est rare qu'un défenseur réalise un doublé. Depuis quand cela ne s'était-il plus produit ?

Depuis le 9 avril dernier, au cours de la rencontre Lyon - Bordeaux (4-2), où Ngotty trompa par deux fois Lionel Perez, à la 20e et à la 76e minute.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Vendredi 26 août à 20 h 30
Rennes - Strasbourg
Samedi 27 août à 20 heures
Montpellier - Nantes
Saint-Étienne - Le Havre
Bordeaux - Cannes
Auxerre - Lyon
Caen - Metz
Lille - Bastia
Paris-SG - Monaco
Nice - Lens
Martigues - Sochaux

Flashes

- Au classement des invincibles, c'est pour l'instant François Lemasson, le portier de Cannes, qui occupe la première place (289' s.t.). Il devance Huc (Saint-Étienne, 271' s.t.) et Olmeta (Lyon, 265' s.t.).
- Avec 30 buts, on a amélioré et de loin le record de ce début de saison (23 buts pour la 3e et la 4e journée).
- Treize points séparent maintenant le leader Nantes de la lanterne rouge Caen qui n'a toujours pas inscrit le moindre point.
- Bonne semaine pour Zidane. Auteur d'un doublé avec l'équipe de France mercredi, il a offert, samedi, le premier but bordelais à Valdeir avant de marquer lui-même le second.

6

Comme le nombre de buts inscrits lors de la deuxième période du match Cannes - Lyon. Étrange parcours des Lyonnais qui, depuis le début de la saison, ont marqué et encaissé tous leurs buts (quatorze au total) uniquement en deuxième mi-temps.

Passeurs

5e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Faye. **Bordeaux** : Zidane. **Caen** : néant. **Cannes** : Horlaville, Delmotte. **Le Havre** : néant. **Lens** : Tiéhi, Meyrieu. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : Ralaikera. **Metz** : Pouget. **Monaco** : Legwinski, Di Meco. **Montpellier** : Rizzetto. **Nantes** : Pedros. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : André. **Saint-Étienne** : G. Passi. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Régis (2).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Pedros (Nantes), 3.
2. Zidane (Bordeaux), Gava (Lyon), Benarbia (Martigues), Régis (Strasbourg), 2.
6. Lamouchi (Auxerre), Faye, Laurent (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Delmotte, Horlaville (Cannes), Bertin (Le Havre), R. Boli, Debève, Meyrieu, Tiéhi (Lens), Garcia (Lille), Deplace, Paille (Lyon)... 1.

Fair-play

5e JOURNÉE

Auxerre : 10 pts. **Bastia** : 7 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : 6 pts. **Le Havre** : 6 pts. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 7 pts. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 10 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 8 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 13 pts. **Saint-Étienne** : 11 pts. **Sochaux** : 12 pts. **Strasbourg** : 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 11 pts ; 2. Nantes, 14 pts ; 3. Metz, 17 pts ; 4. Caen, 20 pts ; 5. Bordeaux, 21 pts ; 6. Monaco, 22 pts ; 7. Lens, 23 pts ; 8. Lille, 25 pts ; 9. Auxerre, Le Havre, Sochaux, 26 pts ; 12. Strasbourg, 28 pts ; 13. Martigues, Montpellier, 30 pts ; 15. Bastia, Nice, 31 pts ; 17. Rennes, 33 pts ; 18. Saint-Étienne, 35 pts ; 19. Paris-SG, 41 pts ; 20. Cannes, 43 pts.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **GUEUGNON** (Division 2) pour son début de Championnat.
- **THOUARS** (National 1) : pour fêter leur accession les Vendéens se sont imposés à Valenciennes (3-0).
- **VALLAURIS** (National 1) pour ses deux victoires lors des deux premières journées.
- **VALLÉE D'EURE** pour son accession en National 3 avec une seule défaite en Division d'Honneur de Normandie.

Les Canaris attaquent fort la saison. Paris n'a pas résisté face à une équipe gorgée d'énergie. La jeunesse nantaise flamboie à nouveau, avec une touche de maturité en sus. Mais Coco Suaudeau ne s'emballe pas. Il prévoit un retour dans le peloton au profit des gros braquets.

Nantes, l'échappée belle

L'HOMME a trop sillonné les grands espaces pour se saouler d'espoirs au premier gué franchi sans dommage. Depuis le début du Championnat, ses hommes pètent le feu mais Jean-Claude Suaudeau ne fouette pas les chevaux de la diligence. Il maintient plutôt le convoi bien en ligne. Les mines d'or de Californie sont encore loin. Au mieux, si le cap est maintenu, elles seront en vue au printemps prochain. Alors il ne lâche pas les brides, même si, vendredi, ses fines gâchettes ont ravi la ville et les plaines alentour. Dans un duel de haute tenue, elles ont fait la peau des indiens du chef Luis Fernandez, surnommé « L'homme-à-la-tête-qui-prend-feu ». Le sublime coup mortel de Pat Loko servi par le Kid Pedros, un pur gaucher, a chaviré l'assistance, y compris les plus blasés de ces pétarades de fin de jour.

Pointer en tête du classement avec treize points sur quinze possibles, reléguer le champion en titre de huit longueurs, rien n'émeut l'entraîneur des Canaris : « Vous enterrez trop vite les favoris. Nos récentes victoires prouvent simplement que la marge entre nous et les costauds se réduit. » Pas plus, mais pour Coco Suaudeau, c'est déjà énorme : « Nous avions déjà battu le PSG lors de ses deux dernières visites à la Beaujoire. Mais, à chaque fois, j'avais ressenti leur très grosse avance sur nous en terme de maîtrise. Cette fois, l'écart est moindre. » Car, malgré le défi physique, les Canaris ont tenu, sans renier leur goût incessant pour l'attaque. Mieux, à part un quart d'heure avant la mi-temps, ils ont maintenu un engagement total, sans faille, bien aidés par des Parisiens guère inspirés à l'image d'un Weah irréel de maladresse.

Plus que le score, la manière situe la forme actuelle des Nantais. Déjà, les succès à Auxerre et Lille avaient révélé que, menés à l'extérieur, ils savaient dorénavant surmonter les situations les plus délicates. Comme leur entraîneur, les joueurs évoquent deux termes pour justifier la santé de l'équipe : maîtrise et maturité. Ces mots dans la bouche de jeunes hommes de vingt-deux-vingt-cinq ans peuvent paraître déplacés. Pour Suaudeau, c'est pourtant l'évidence : « Ils commencent à avoir quelques matches derrière eux. En 1992-93, ils étaient totalement décontractés et se sont éclatés comme jamais. Mais ils n'ont pas pu protéger la première place à cause de leur méconnaissance de l'élite. Nous avons été alors parfois complètement irrationnels. La saison passée aussi, l'équipe s'est un peu égarée. Mais le temps passe et il est logique que des gens intelligents comme eux tirent les enseignements de cette irrationalité. Aujourd'hui, sans atteindre la perfection, ils se rapprochent d'un modèle comme le PSG. »

Le classement n'est pas une fixation

Dans cette analyse, le souci du formateur ressort plein écran. Jean-Claude Suaudeau avoue qu'au-delà des victoires et des belles parties, son bonheur provient de la disponibilité d'esprit de ses hommes. Elle demeure intacte, malgré le temps qui passe, certains coups de cafard — les éliminations en Coupe UEFA et en Coupe de France — et les offres répétées des plus riches... « Vérifier leur promptitude à répondre à mes sollicitations est mon pari chaque début de saison. Cette fois encore, j'ai apprécié leur attente. Tant que c'est comme ça, le boulot m'intéresse. » Pour le technicien nantais, cette vigilance représente le fondement de son travail. Elle maintient la vie au sein du groupe. Pour l'instant, il ne décèle pas d'usure : « Ils sont jeunes, ils ont encore envie de jouer. Mais j'en reparle régulièrement avec eux. Il faut que l'intérêt soit permanent. Dans un collectif, chacun doit vouloir mieux connaître l'autre pour mieux le comprendre. Forts de cet esprit, nous maintenons nos principes bien particuliers. »

Un tour d'horizon du Championnat signale aussitôt qu'aucun candidat à l'Europe n'exprime pour l'heure une telle solidité mentale. Serait-ce le temps pour les Canaris de hausser leur ligne de mire ? Fidèle à sa démarche, le président Guy Scherrer refuse sur le champ d'imposer un objectif précis, malgré les progrès constatés : « Le classement n'est toujours pas une fixation. Simplement, si nous jouons mieux, nous serons récompensés. Rien ne nous fera dévier de cette logique. Il est plus ambitieux de vouloir figurer vingt ans dans le premier tiers du tableau que de promettre le titre pour chaque fin de saison. »

Évidemment, Jean-Claude Suaudeau partage ces arguments. Depuis 1992, il rappelle que son équipe se situe forcément en retrait des cadors candidats au titre. Y compris l'AJA. « Nous n'avons pas de retard au niveau du jeu ou des qualités individuelles. Mais, même s'il diminue, l'écart existe. Par exemple, Auxerre garde ses meilleurs joueurs... Paris, Monaco, Bordeaux et compagnie puisent leur gros avantage dans une présence en Coupe d'Europe depuis au moins dix ans. Nous, avant le petit tour de l'an passé, nous l'avions abandonnée depuis longtemps ! » Il faut ajouter que le banc de l'équipe nantaise est moins doté, au moins en quantité, que ceux de ses principaux opposants. Une grave blessure d'un élément majeur ou un coup de fatigue prolongé pourraient freiner l'élan actuel.

La vélocité de Loko (ci-dessus), l'abattage d'un phénoménal Karembeu... Guidée par ses deux fers de lance, la cavalerie nantaise poursuit sa course en avant. Le Paris-SG n'a pas résisté.

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

« Je n'irai jamais au bout de mes idées »

L'entraîneur nantais ne s'amuse pas au jeu des fausses illusions. Il évoque clairement les limites de son équipe. Pour lui, sauf conjonction idéale de coups de chance, le titre demeure inaccessible, et pour un bail : « Bien entendu, je m'engage toujours dans une compétition pour la gagner. Maintenant, je ne suis pas fou. Dans les rapports de force, certains sont au-dessus de nous. Je n'arrive pas souvent à les

rattraper. De moins en moins d'ailleurs car ils se renforcent sans cesse. Cette saison, nous nous efforcerons de les rejoindre... Mais ce ne sera jamais le souci ! Le souci est que chaque Nantais s'enrichisse au sein du collectif. S'ils restent longtemps ici, c'est très bien pour le club. Mais je sais parfaitement que cela ne dure pas éternellement. »

Comme si le FC Nantes était condamné à vivre en deuxième rideau malgré son style chatoyant. Suaudeau a raison. Le cas Naybet le prouve. Inconnu en arrivant en Loire-Atlantique, après dix mois dans le bain nantais, le Marocain est devenu l'un des libéros les plus demandés d'Europe. Son transfert au Sporting du Portugal a gonflé les caisses du FCN et a permis de conserver pour un temps toute la jeune classe canari, mais sportivement, la perte n'est pas compensée. « Perdre Naybet, ce n'est pas rien. Si vous voulez devenir meilleur, non seulement vous gardez Naybet, mais en plus, vous prenez un autre joueur du même calibre. Mais c'est impossible. Ou alors, il faudrait que mon pote Denoueix *(NDLR : responsable du centre de formation)* m'annonce qu'il a un nouveau Karembeu sous le coude... C'est pourquoi on n'y arrivera pas, c'est comme ça. Je ne pourrai jamais aller au bout de mes idées. » Forcément, dès ce sujet abordé, ressort la sensible question des transferts. Ouédec et Loko ont resigné. Pedros devrait les imiter. Mais il s'agit seulement d'augmenter leur rémunération, pas de cimenter un lien à vie. Dès juin prochain, un ou deux internationaux du club devraient quitter la maison.

Karembeu, forcément phénoménal

Chacun d'entre eux vaut plus de 10 MF. Les prix pourraient s'affoler si les intéressés accumulent des prestations aussi énormes que vendredi dernier. Outre son but faramineux, son quatrième en cinq journées, Patrice Loko a paniqué la défense parisienne à chaque démarrage. De leur côté, Nicolas Ouédec a déjà scoré trois fois et Jean-Michel Ferri enrichit à chaque prestation son rôle de moteur. Reynald Pedros a surpris tout le monde en évoluant dans un registre étoffé. Ses dribbles et son jeu sur le flanc gauche, disséqués depuis deux ans, ne surprenaient plus grand monde. Contre le PSG, il a allègrement découvert de nouveaux espaces en élargissant son champ de jeu. En toute facilité. Sur ce match, le plus phénoménal est sans conteste Christian Karembeu. Stoppeur, relanceur, « intercepteur », il a tout fait, tout réussi, deux nuages au-dessus des autres acteurs. Et il a noyé Weah sans commettre de faute. Sa soif d'effacer ses écarts de 1993 triomphe, les accusations injustes sont écrasées. C'est sa principale fierté : « Je ne suis pas un tricheur ni une brute. J'aime simplement jouer. Aujourd'hui, j'agis avec plus de discernement. J'ai envie de réaliser une grande saison, de me faire une belle place à Nantes. » A ce niveau, Aimé Jacquet, présent à la Beaujoire, peut difficilement s'en passer.

Évidemment, confronté au quotidien à de tels talents, Jean-Claude Suaudeau a de bonnes raisons de nourrir des regrets. Ils ne s'exprimeront jamais tous ensemble au meilleur âge (vers 26-27 ans) sous la tunique jaune. Alors il préfère se régaler du présent. Souligner l'apport des joueurs formés hors du creuset nantais. Le Caennais Cauet, le Lillois Decroix, l'Istréen Pignol après le Rennais Le Dizet. « Certains n'ont pas eu la chance d'arriver tôt dans un club de haut de tableau en D 1. Une fois dans ce contexte, c'est tellement valorisant et motivant pour eux qu'ils haussent leur niveau avec des exigences accrues. Et ils se révèlent. » (Suaudeau) Voilà qui lui permet de moucher ceux qui prétendaient qu'il était impossible d'intégrer la famille nantaise passé un certain âge. « C'était lamentable. Comme ceux qui disaient qu'un Nantais ne réussit jamais en dehors de son cadre d'apprentissage ! » Les exemples se multiplient. Jean-Claude Suaudeau ne l'avouera pas, il le ressent comme un hommage. « D'autres imiteront Desch' et Marcel. Ils iront aussi haut mais pas chez nous. Attention, ce n'est pas manquer d'ambition. Les Nantais ont une ambition exceptionnelle, celle de se grandir soi-même pour briller ensuite dans une équipe plus huppée. Mais ce club ne sera pas plus grand que le FC Nantes. Un grand club est un club qui construit. Qui enseigne un savoir, une culture. »

Christophe LARCHER, à Nantes

Marco Polo s'arrête à Rennes

Les renseignements glanés sur son compte, en Suisse, sonnent comme un Helvète underground. Il ne confirme qu'à demi-mot. Marco Grassi sait dribbler. Et pas seulement pour marquer.

QUAND on possède comme Marco un physique de play-boy, une réputation de Canto Suisse, un père architecte et millionnaire, le mythe se forge avec facilité. « Les journalistes suisses extrapolent », sourit Grassi dans un français parfait avec juste une petite pointe d'accent italien que tout natif du Tessin se doit de maîtriser. « Je comprends qu'on veuille me faire passer pour atypique dans ce milieu du foot pro. Je n'ai pas suivi, c'est vrai, un parcours habituel. Mais moi je n'ai pas l'impression d'être différent... »

Pourtant... Marco parle couramment quatre langues. Il a passé son bac, l'a réussi. « J'ai même été inscrit un semestre à l'université de Zurich, section économie. Il a fallu choisir entre les études et le foot. Je crois avoir pris la bonne décision. » Certes.

« Rester libre »

Marco Grassi a tenté sa chance sans garantie. « Je m'étais donné jusqu'à 25 ans pour réussir dans le foot. J'ai peu à peu gravi les échelons. De la Deuxième Division suisse jusqu'à la Coupe du monde. » Une Coupe du monde ratée. « La plus grosse bourde d'Hodgson », assurent les journalistes suisses. « Je ne me suis pas énervé... » (Pour une fois, pourrait ajouter Marco.) « Non, c'est vrai. J'ai su garder mon calme. J'ai simplement dit ce que je pensais au sélectionneur. Qu'il avait tort de ne pas me faire confiance. Tort de ne m'avoir fait jouer que vingt minutes contre la Colombie. Calmement... Enfin, quand la Suisse fera appel à moi, je répondrai présent. Rien n'est cassé. »

Avec son ancien club, le Servette de Genève, en revanche, la confiance s'est effritée. Avant même que Marco se décide à partir. Le Servette, champion de Suisse à la surprise générale n'a pas su se montrer suffisamment ambitieux pour retenir Grassi. Paul-Annick Weiller, le président du club l'a même joué trop fine pour ne pas éveiller les rancœurs. Des salaires renégociés à la veille d'une Ligue des champions prometteuse. « Moins de fixe, plus de primes. » En soit le procédé est courant. Juste.

Il devient équivoque quand le Servette décide de se séparer de quelques joueurs clés, sans recruter pour compenser. Ça sent très vite le marché de dupe. Et Marco Grassi possède un tarin de truffier. Il flaire l'embrouille. Et pète un peu les plombs à l'occasion d'un match pour du beurre. Il récolte un carton rouge qui vient s'ajouter à une suspension de trois matches précédemment adjugée par la Fédération suisse pour un coude mal placé dans le nez d'un adversaire. A la sanction fédérale vient s'ajouter une sanction du club qui exclut, sur décision présidentielle, son avant-centre fétiche.

Photo PRESSE SPORTS

Changer d'air

C'est trop. Marco, qui n'est que prêté au Servette par le FC Zurich, décide de changer d'air. « J'avais quelques contacts en Allemagne mais culturellement je me suis senti plus attiré par la France. » Rennes était là au bon moment. Au bon endroit. Par hasard et pour acheter Ohrel, un autre international suisse du Servette.

L'affaire traîne en longueur. En Suisse, les journalistes assurent que c'est le père de Marco qui a racheté le contrat de son fils pour que celui-ci, enfin libre, puisse aller où bon lui semble. « Extrapolations de journalistes, répète Grassi, Rennes a racheté normalement mon contrat... » Admettons... Racheté mais pour un an seulement. Etonnant... « Je tiens à rester libre », assène Marco. « Et puis un an de contrat, c'est risqué, mais plus régulier pour tout le monde. Je préfère les contrats courts, cela oblige à se remettre en cause souvent et cela garantit au mieux les intérêts du clubs et ceux du joueur. » Surtout, cela ouvre de nombreuses possibilités d'ascension sociale et sportive au cas probable où Marco flambe en France, avec Rennes, cette saison. De là à penser, que le grand Grassi ne restera qu'une seule saison à Rennes...

« Pas du tout, répond-il en diplomate. Si les dirigeants rennais sont contents de moi et qu'ils veulent me garder à la fin de la saison on pourra discuter le moment venu. »

Ben tiens... Marco possède une âme de voyageur. La Suisse bornait par trop son horizon. Et Rennes ouvre sur la mer. Comme une incitation au voyage.

Jean ISSARTEL, avec Michel LE MOUEL

Chiffres établis par Richard LESAGE

Pedros et Karembeu en jaune

1. Pedros, Karembeu (Nantes), 22.
3. Verlaat (Auxerre), Laurent (Bastia), Wallemme, Meyrieu (Lens), Benarbia (Martigues), 20.
8. Ngotty (Lyon), Bouquet, Tholot (Martigues), Rizzetto (Montpellier), 19.
12. Lamouchi, C. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), Sénac, Lizarazu, L. Fournier (Bordeaux), Durix, Horlaville (Cannes), Caveglia (Le Havre), Sikora, R. Boli (Lens), Fl. Maurice (Lyon), Dubois (Martigues), Pires (Metz), Decroix (Nantes), A. Roche, Ginola (Paris-SG), Gourvennec, (Rennes), L. Blanc, Camara, Moravcik (Saint-Étienne), Régis, Lebœuf (Strasbourg), 18.
35. Burnier (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Pascual, Meszoly, Ba (Le Havre), C. Garcia (Lille), Gava, Roy (Lyon), Rabat (Martigues), Cartier, Gaillot (Metz), Di Meco (Monaco), Ouédec, Le Dizet (Nantes), Hantz (Nice), F. Denis (Rennes), Swierczewski (Saint-Étienne), Hernandez, Croce (Sochaux), Pouliquen (Strasbourg), 17.

Après leurs remarquables prestations face au Paris-SG, vendredi dernier, voilà Pedros et Karembeu désormais en jaune.

55. Dutuel, Zidane (Bordeaux), Etamé (Caen), Ayache (Cannes), Delaunay (Le Havre), Magnier (Lens), Deplace (Lyon), Thuram, Dumas (Monaco), Laurey, Bonnissel, Pavon (Montpellier), Cauet (Nantes), Mattio (Nice), Le Guen (Paris-SG), Lambert (Rennes), Wohlfarth, G. Passi (Saint-Étienne), L. Prat (Sochaux), 16.
74. Darras, Rool (Bastia), Prunier (Bordeaux), Rival, Dedebant (Caen), Raschke (Cannes), D. Robert (Le Havre), Tiéhi (Lens), Hansen, Duncker (Lille), Amoros (Lyon), Serredszum, Eyraud (Metz), Loko (Nantes), Martin, De Neef, Nagbé, Tatarian, Mangione (Nice), Cobos, Dieng (Paris-SG), Fugier, Carteron, André (Rennes), Despeyroux (Saint-Étienne), Cuervo, De Laquintinie (Sochaux), Garde (Strasbourg), 15.

Photo PRESSE SPORTS

Reynald Pedros.

Classement des gardiens

1. Valencony (Bastia)	22	Songo'o (Metz)	17
2. Lemasson (Cannes)	20	Letizi (Nice)	17
3. Durand (Martigues)	20	Lama (Paris-SG)	17
4. Revault (Le Havre)	19	Rousset (Rennes)	17
5. Dutruel (Caen)	18	15. Charbonnier (Auxerre)	16
Warmuz (Lens)	18	Barrabé (Montpellier)	16
Cassard (Sochaux)	18	Marraud (Nantes)	16
8. G. Huard (Bordeaux)	17	Huc (Saint-Étienne)	16
Nadon (Lille)	17	Vencel (Strasbourg)	16
Olmeta (Lyon)	17	20. Piveteau (Monaco)	13

Équipe type

(5e journée)

G. HUARD (Bordeaux, 5 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 6 ét.) — F. DENIS (Rennes, 4 ét.) — DI MECO (Monaco, 5 ét.)

ÉTAMÉ (Caen, 5 ét.) — DEDEBANT (Caen, 5 ét.) — GARDE (Strasbourg, 4 ét.) — MEYRIEU (Lens, 5 ét.)

ORUMA (Lens, 5 ét.) — LOKO (Nantes, 5 ét.) — KOZNIKU (Cannes, 5 ét.)

Télescope

Talentueux Karembeu

En l'espace de quelques semaines George Weah a très probablement pu mesuré la différence qui pouvait exister entre le marquage lâche d'un défenseur hongrois (en l'occurrence celui de l'équipe hongroise de Vac, l'adversaire du Paris-SG lors du tour préliminaire de C 1) et celui, beaucoup plus « rapproché », de Christain Karembeu, le défenseur central nantais d'un soir. Car si l'attaquant libérien s'était littéralement baladé face au Hongrois, vendredi dernier, face à Karembeu, ce fut une autre paire de manches.
En effet, au cours de ce match au sommet de la cinquième journée de Championnat, Christian Karembeu a très probablement réalisé là un de ses meilleurs matches en Première Division face à un adversaire de valeur. Calme et plein de fougue à la fois, tonique, puissant, souvent bien placé et animé d'une farouche volonté de l'emporter, le Néo-Calédonien a parfaitement muselé l'attaquant libérien.
Mais surtout Karembeu s'est comporté en véritable patron d'une défense démontrant au passage une véritable maîtrise tactique. Toujours est-il qu'à vingt-deux ans Karembeu, qui a obtenu à l'occasion de ce match la note maximale de 6 étoiles, est promis à un bel avenir.

Christian KAREMBEU
Né le 3 décembre 1971 à Lifou (Nouvelle-Calédonie)
1,77 m, 71 kg
Joueur polyvalent
Détail :
6 étoiles : Paris-SG.
5 étoiles : Caen.
4 étoiles : Auxerre, Lille.
3 étoiles : Lyon.

ECOUTEZ L'INTÉGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football
MEGA FOOT 19H45 SUR RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
POUR GAGNER DES PLACES POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Le péril jaune

Ou quand Nantes, leader invaincu, se déplace à Montpellier qui a mis un terme à quatre défaites consécutives, en s'imposant au Havre.

ZITELLI, l'attaquant messin, auteur de l'égalisation face à Auxerre à deux minutes de la fin, et le Stéphanois Camara, ayant raté un penalty égalisateur à Bordeaux, en portent l'entière responsabilité. Ne sont-ils pas à l'origine d'impressions diverses ressenties par les parieurs ? Soit un immense bonheur soit un moment de déprime. Zitelli et Camara sont responsables mais pas coupables. Sûrement pas coupables d'avoir marqué un but à la 88e minute, voire de l'arrêt réflexe de Gaétan Huard, le gardien bordelais.

Ainsi va la vie de parieur. Soit décevante, soit facile. Facile comme celle de Nantes, ayant pris le pouvoir à la faveur de sa victoire (la quatrième en cinq matches) aux dépens du Paris-SG. Or, le week-end prochain, l'ordinateur nous a concocté un Montpellier-Nantes. C'est intelligent un ordinateur !

En effet, ce match mettra aux prises une équipe ayant mis un terme à quatre défaites consécutives (2-1 au Havre) au leader, invaincu depuis le 29 juillet. Pour quel résultat ? Avant de donner libre cours à votre instinct, sachez tout de même que l'équipe de Gili détient la plus mauvaise défense du Championnat (neuf buts encaissés...)

D'autre part, on attendait mieux de Sochaux (1-1 au Parc des Princes, il y a dix jours) pour la venue de Rennes. Mais le promu a gagné trois points supplémentaires. Superbement. L'équipe de Takac n'a plus qu'à limiter la casse à Martigues.

On a évoqué le promu breton. Précisons que son prochain match, face à Strasbourg, sera avancé au vendredi 26 août. Donc exclu de la grille n° 32. Poursuivons avec Saint-Etienne. Lequel a frôlé l'exploit à Bordeaux, eu égard aux nombreuses occasions de buts. Son adversaire se nomme Le Havre qui n'a pas encore gagné un match cette saison (trois nuls et deux défaites).

Quant à Bordeaux, il sera l'hôte d'une équipe cannoise impressionnante, au vu de sa dernière performance : 5-1 au détriment de Lyon, le précédent leader. Que faut-il en penser ? Eh bien, avec Huard et Zidane, les Girondins ont, semble-t-il, dû répondant. Et un grand merci à monsieur l'ordinateur...

Au tour de Lens qui se rendra à Nice. Troisième succès d'affilée pour les Nordistes, auteur de neuf buts marqués (dont cinq contre Rennes) au cours de la même période.

Le Paris-SG voudrait connaître la même situation, lui, qui en a réussi deux en cinq matches. D'où sa quinzième place au classement. « Il nous faut digérer le titre et redevenir humbles », a déclaré Bernard Lama, le gardien parisien, après la défaite infligée par Nantes. Possible. Reste que l'urgence exige un deuxième succès, sinon...

L'état d'urgence est également déclenché à Lille, pris dans la spirale de la défaite (trois, consécutivement). Gare, toutefois à Bastia, surprenant vainqueur à Metz, à l'occasion de la deuxième journée !

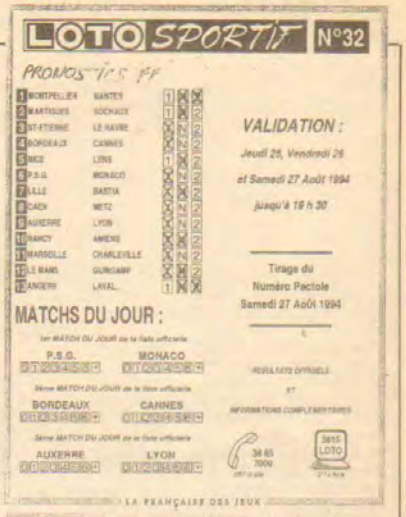
À Caen, c'est plus que l'état d'urgence. C'est l'urgence au sein de l'état-major normand à la suite d'un début de saison catastrophique : cinq défaites d'affilée, un but marqué contre sept encaissés. Lueur d'espoir : à Bastia, les Caennais auraient pu prétendre à un meilleur sort, sans la présence du gardien corse, Valencony, étincelant.

Pour conclure avec la Division 1, Lyon se déplacera à Auxerre. Le premier fut atomisé sur la Croisette, tandis que le second a manqué de vigilance en Lorraine. Et a juré que l'on ne l'y prendrait plus.

En Division 2, la fête est totale pour Amiens et Guingamp qui mènent grand train. En effet, les deux promus, invaincus de surcroît, sont en tête avec 11 points chacun. Amiens, rose de Picardie, constitue en plus la meilleure attaque (neuf buts marqués). Objectifs de Nancy et du Mans, leurs adversaires respectifs ? Si le premier souhaite abandonner rapidement sa couronne de roi des nuls (5), le second y voit l'occasion de créer l'événement. Enfin, Marseille jouera une nouvelle fois à domicile. Précisons que son succès aux dépens d'Alès fut aussi précoce (but de Cascarino dès la première minute) que laborieux... de quoi donner quelques idées à Charleville, le prochain visiteur.

Enfin, Angers et Laval qui s'affronteront au stade Jean-Bouin, ne comptent qu'une seule victoire au compteur. Avantage toutefois aux Mayennais, également invaincus depuis cinq matches (une victoire et quatre nuls). Avantage dans l'absolu. Car, quatre-vingt-dix minutes de jeu s'offrent aux deux formations pour s'affirmer la meilleure. Quatre-vingt-dix minutes de jeu au cours desquelles l'erreur humaine est toujours possible...

Maurice BROQUET



Reconstruire le Nîmes Olympique !

Je suis un lecteur de *France Football* et un supporter de Nimes Olympique. Après votre article du 16 août, je profite de la rubrique Courrier pour dire que les gens de la région en ont assez, ras-le-bol !, de cette politique sportive au club de Nîmes. On voudrait quelque chose de cohérent, de durable, de stable.

Depuis douze ans, une dizaine d'entraîneurs sont passés. Des dizaines de joueurs sont venus et repartis sans laisser de trace... Mais où est la formation qui fut le point fort de Nimes dans les années 70 à 80 ? A cette époque, toutes les formations nîmoises, des poussins à la Troisième Division, étaient leaders dans leur poule respective.

Depuis dix ans, le club n'est plus une référence. Je pense que M. Bousquet est certainement un bon maire, un bon gestionnaire, mais je crois qu'il est impatient. L'arrivée de Michel Mézy en 1990 a provoqué la montée en Division 1. Il a déclaré haut et fort que le club allait reprendre la formation, reconstruire ! Qui mieux que lui peut réussir ? Lui, au moins, le club, il le connaît. Lui, il a été professionnel. Nimes est retombé en Division 2 car les bases n'existaient pas. Mais ça, Michel Mézy n'y pouvait rien.

M. Exbrayat est venu pour la saison 1992-93, et avec les jeunes du club, Nîmes a tout de même fini troisième. Alors ? Eh bien, cette année, les dirigeants ont fait venir Josip Skoblar. Ça va changer quoi ?

Les mêmes erreurs de recrutement que par le passé. On « vend » Arpinon (vingt-deux ans) issu du centre de formation — seul gaucher en plus — pour acheter Bray, Mario Cesar, Henry, Galtier.

Je hurle au fou !! Les vrais Nîmois que sont Garcin (Le Mans), Sirvent (Mulhouse), Cissé (Nice), Espeisse (Rouen) n'étaient pas plus mauvais que ceux-là. Il fallait les garder ! La polémique actuelle (sans parler de M. Pérez !) porte avant tout, (ou après tout), sur l'avant-centre et le libero. Mais il y a deux ans, on avait Ayache et Monczuck. On les a remerciés ! Tout comme Jorge Dominguez lors de la montée en Division 1 — sûrement pour services rendus !

Tout cela fait que les gens en ont assez. Marre de cette incompréhension sur le recrutement, cette incertitude de l'avenir, cette politique à l'emporte-pièce. Finalement, même si Nimes joue en Division 2, les supporters aimeraient autant des jeunes Nîmois, de la fibre de la région, des jeunes qui se battent pour le maillot et pour la ville.

Peut-être que pour cela, il faudrait laisser travailler Michel Mézy, et dire enfin : « Allez Nimes ! »

Cordialement.

Patrice ODE
Castillon-du-Gard

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Tél. :
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous pli à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien de buts, 30 ans non muté ch. club DH DHR ou club corporatif – emploi. Région 63 ex. INF. Tél. : 94-68-64-06.

Joueur N 2 26 ans cherche club N 3 ou DH sur Paris. Cause mutation. Tél. : (16) 97-76-66-94.

Entr. 1er degré complet très bonnes références cherche club, nationalité polonaise. Urgent. Ecr. ss réf. 2849 à Manchette Publicité 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Urgent, attaquant n° 9,7,11, niveau N 2 non muté ch. club N 2, N 3, DH, DHR. Etud. tres prop. Laisser message si absent au (16) 93-87-54-01.

Attaquant n° 7, 9, 11, 10, non muté ch. club N 1, N 2, N 3, étudie tres propositions, motivé. Tél. : 49-42-51-69.

Gilles Rouillon 35 ans BE2 + BTS et maîtrise EEA. Resp. école de foot de l'A.J. Auxerre 7 ans, souhaiterait évoluer et tenter nouvelle expérience dans formation — 15 ou — 17 Nat. Libre de suite. Tél. : 86-52-78-52.

Joueur n° 3, 2, 6, gaucher 24 ans, N 3, exp. D 2 st. BEES 1 + dipl. animation ch. club n 2, N 3, DH, DHR ambitieux, bien structuré. Tél. : 59-30-93-11.

Urgent attaquant n° 9, 7, 11, niv. N 2 non muté, ch. club N 2, N 3, DH, DHR étudie tres propositions. Tél. : (16-1) 49-95-01-74.

OFFRES

Club DH Medit., amb. ch. n° 9, niv. 2, 1, non muté, poss. emploi ingénieur ou tech. sup. tvx rout., exp. ou non. Tél. : 92-52-34-94 ap. 21 h.

Club DH Sud-Est ch. n° 9 Niveau D 1, D 2 avec BE1 pour emploi Educ. nat. Tél. : (16) 93-34-78-20 (16) 92-31-41-64.

Club DHR ch. n° 5, niv. N 3 ou DHE, emploi : vendeur, prof. hist. ou géo., comptable si bac + 4. Tél. : 66-33-25-97, h. r.

Club DH Savoie ambitieux ch. n° 9 niveau N 2, N 3. Possibilité emploi. Tél. : 79-83-26-50 ou au 75-58-56-27.

le Parisien Aujourd'hui L'ÉQUIPE Football
JOUEURS, CLUBS, PROFESSIONNELS DU SPORT
Chaque jour utilisez la bourse des emplois du sport. Offres et demandes sur
3615 JOBTEL
CONTROLE QUALITE DES ANNONCES ● MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES
3615 JOBTEL : UNE GARANTIE DE SERIEUX
Manchette - 2,65 F/mn

5e JOURNÉE — 20 AOÛT 1994

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Amiens	11	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	5	1	4	3	9	4	+ 5
2. Guingamp	11	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	7	3	1	0	8	3	+ 5
3. Marseille	10	3	2	0	1	2	1	1	0	5	3	1	1	5	3	3	2	8	5	+ 3
4. Gueugnon	8	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	4	2	4	4	8	6	+ 2
5. Toulouse	8	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	6	3	2	4	8	7	+ 2
6. Charleville	8	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	4	2	4	4	8	6	+ 2
7. Dunkerque	8	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	6	3	1	2	7	5	+ 2
8. Le Mans	7	2	1	1	0	3	1	0	2	5	2	1	2	4	2	4	4	8	6	+ 2
9. Laval	7	3	1	2	0	2	0	2	0	5	1	4	0	5	1	6	4	8	5	+ 3
10. Mulhouse	7	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	4	2	4	4	8	6	+ 2
11. Alès	6	3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	4	2	4	4	8	6	+ 2
12. Beauvais	6	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	3	1	3	5	6	6	+ 1
13. Angers	6	2	2	2	0	3	0	3	0	5	1	3	1	3	1	3	4	6	5	+ 1
14. Niort	6	2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	4	2	3	3	7	5	+ 2
15. Valence	6	2	1	2	0	3	1	1	1	5	2	2	1	4	2	4	4	8	6	+ 2
16. Châteauroux	6	2	2	2	0	3	1	1	1	5	3	3	2	4	3	4	4	8	7	+ 1
17. Nancy	5	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	4	2	3	3	7	5	+ 2
18. Red Star	5	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	4	2	3	3	7	5	+ 2
19. Sedan	3	2	1	0	1	3	1	0	2	5	2	1	2	4	2	4	4	8	6	+ 2
20. Perpignan	3	2	0	1	1	3	0	1	2	5	2	1	2	4	2	4	4	8	6	+ 2
21. Saint-Brieuc	1	3	0	0	3	2	0	1	1	5	2	1	2	4	2	4	4	8	6	+ 2
22. Nîmes	1	3	0	0	3	2	0	1	1	5	2	1	2	4	2	4	4	8	6	+ 2
23. Amiens	11	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	5	1	4	3	9	4	+ 5
24. Guingamp	11	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	7	3	1	0	8	3	+ 5
25. Marseille	10	3	2	0	1	2	1	1	0	5	3	1	1	5	3	3	2	8	5	+ 3
26. Gueugnon	8	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	4	2	4	4	8	6	+ 2

AMIENS 3 (1) — SEDAN 1 (0)

Lokuli (6') Deblock (84') Adam (88')

Hutteau (86')

AMIENS		SEDAN	
WANTZ	3	RODOLPHE	3
GEREZ	4	JACQUIER	3
RAYMOND	4	FALETTE	3
RICHARD	4	(DIENG, 75')	
MARSIGLIA	4	PELLETIER	3
CHOUYA	5	HUTTEAU	3
DEBLOCK	4	E. LESTRADE	3
BARTHELEMY	4	GOMBERT	3
LOKULI	4	(MAZZEO, 60')	
(DEMOULIN, 85')		ARPINON	4
ADAM	4	GUÉRY	3
FADERNE	4	BONORA	4
(ROSSET, 71')		COURTET	3
Total	44	Total	35

Entr. : Dos Santos — Entr. : Le Flochmoan

3 840 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Marsiglia (27'), à Amiens ; Arpinon (36'), à Sedan.

6' : suite à un une-deux avec Adam, Lokuli s'enfonce rapidement dans la surface et décoche un tir à ras de terre au premier poteau (1-0).
84' : Deblock récupère la balle à 35 mètres, élimine trois adversaires et bat Rodolphe en finesse (2-0).
85' : coup franc de Hutteau au ras du premier poteau. Wantz relâche la balle (2-1).
88' : tir de Deblock repoussé par Rodolphe. Adam, qui a bien suivi, marque (3-1).

Claude Michel le Guingampais échappe au Mulhousien Georgui Gueorguiev et les Bretons en s'imposant 2-1 occupe désormais la deuxième place du classement.
Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

GUINGAMP 2 (1) — MULHOUSE 1 (0)

Guivarc'h (39') Michel (69')

Granon (90')

GUINGAMP		MULHOUSE	
HUGUES	4	BOURGES	4
LASPALLES	4	SZKLAREK	5
FOURNIER	3	JEAN-ALPHONSE	3
R. LECOMTE	3	TABORDA	4
COMBE	4	DIRINGER	4
MICHEL	4	WALTER	3
CLOAREC	3	(GARNY, 58')	
(RABOUAN, 85')		COLLING	3
(Expulsé, 90')		HORACE	3
OTOKORE	3	CUCA	3
(HOUZE, 65')		(BUFFAT, 74')	
GUIVARC'H	4	(Expulsé, 89')	
CORIDON	3	GUEORGUIEV	4
CARNOT	5	GRANON	3
Total	40	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Genghini

4 995 spectateurs. Recette : 177 000 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Houzé (77'), à Guingamp ; Diringer (8'), Szklarek (87'), à Mulhouse.
Expulsions : Rabouan (90'), à Guingamp ; Buffat (89'), à Mulhouse.

35' : sur un ballon de Carnot, Guivarc'h élimine Jean-Alphonse et surprend Bourges d'un tir croisé au ras du poteau (1-0).
80' : Michel reprend (de la main ?) une tête de Guivarc'h, suite à un centre de Cloarec (2-0).
90' : coup franc splendide de Granon sous la barre (2-1).

MARSEILLE 1 (1) — ALÈS 0

Cascarino (1')

MARSEILLE		ALÈS	
BARTHEZ	5	CECCARELLI	3
JAMBAY	3	BAUDOUIN	3
WACOUBOUE	3	GIRAUDO	2
DE WOLF	3	MOULIN	3
MARQUET	3	SOULAS	3
DIB	3	NOGUEIRA	3
GERMAIN	3	CAMPOS	3
REVILLET	2	(ALIDRA, 71')	
FERRER	2	DIAF	4
(MAZZOLINI, 61')		DELÉTANG	3
FERRERI		FOURIER	2
(VIGNOLA, 37')	3	(SAAR, 68')	
CASCARINO	3	M. TRAORE	3
Total	33	Total	32

Entr. : Bourrier — Entr. : Pasqualetti

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Marquet (53'), Wacouboué (58'), Dib (66'), à Marseille ; Deletang (20'), Giraudo (77'), Moulin (89'), à Alès.

1' : Revillet glisse à Ferrer, qui dévie pour Cascarino à l'entrée de la surface. L'Irlandais frappe du droit (1-0).
16' : débordement de Traoré sur la gauche et centre pour la tête de Fourier, seul devant Barthez. Mais le gardien phocéen dévie d'un magnifique arrêt-réflexe.
72' : centre de Diaf pour Traoré, qui rate la cage de Barthez d'un cheveu.
88' : à la suite d'un corner, le ballon arrive à Revillet qui voit son tir repoussé par Diaf sur la ligne.

LAVAL 2 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Danielou (27') Bouzaiene (67')

A. Durand (15')

LAVAL		GUEUGNON	
OSMOND	4	BOUMNIJEL	2
DANIELOU	3	ACÉDO	4
STRZELCZAK	3	SAFANJON	3
FERRON	4	GRANGER	3
DUMOLIN	3	FANZEL	3
(SOUVIGNÉ, 82')		FALZON	4
GEFFROY	2	CHAVRONDIER	4
PEDRON	4	JURIETTI	3
(LOMA, 82')		A. DURAND	4
TAPOKO	3	(DAMBURRY, 68')	
LIMA	4	MARCINIAK	3
LOBÉ	3	(DEBORD, 72')	
BOUZAIENE	5	A. TRAORE	3
Total	38	Total	36

Entr. : Maligorne — Entr. : Gransart

3 611 spectateurs. Recette : 165 180 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Souvigné (85'), Geffroy (88'), à Laval ; Falzon (19'), Acédo (54'), Safanjon (67'), Granger (68'), à Gueugnon.

15' : Acédo déborde sur le flanc droit et centre. Durand, libre de tout marquage, reprend de la tête (0-1).
27' : Danielou voit Boumnijel avancé. Il tente un lob de 35 mètres. Le gardien bourguignon, aveuglé par le soleil, ne peut contrôler le ballon qui se loge sous la barre (1-1).
67' : Bouzaiene part en dribble et est arrêté irrégulièrement à la limite de la surface par Safanjon. Le petit Lavallois se fait justice lui-même en transformant le coup franc (2-1).

TOULOUSE 1 (0) — BEAUVAIS 1 (0)

Calderaro (82')

Vandevoorde (92')

TOULOUSE		BEAUVAIS	
MONTANIER	4	GOMES	4
AUBAME	2	PENALVA	3
ARRIBAGE	4	PINOT	4
SOUCASSE	3	ROCHEDREUX	4
REYNAUD	2	SAXEMARD	3
NEMECEK	2	BIZASENE	3
(SEBWE, 46')	3	(HAGARD, 54')	
MOREAU	3	JUMEL	5
PLANCQUE	2	VERSCHUÈRE	4
LORET	3	BORGES	3
CALDERARO	3	GARCIA	4
SALAÜN	2	(RASORI, 87')	
(SERREAU, 63')		VANDEVOORDE	4
Total	30	Total	39

Entr. : Courbis — Entr. : Zorzetto

7 811 spectateurs. Recette : 291 834 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Plancque (17'), Arribagé (48'), à Toulouse ; Penalva (5'), Vandevoorde (10'), Rochedreux (19'), Hagard (73'), Borges (85'), à Beauvais.

36' : tir de Moreau en pleine lucarne. Gomes boxe en corner.
61' : Vandevoorde oblige Montanier à boxer une frappe lourde.
82' : Moreau sert Calderaro lequel, dans l'axe, ajuste une frappe qui se loge sous la barre (1-0).
83' : sur l'engagement, Vandevoorde, démarqué côté gauche, trompe Montanier d'un tir à ras de terre (1-1).

CHARLEVILLE 1 (0) — VALENCE 1 (1)

Fuckala (60')

Authié (28')

CHARLEVILLE		VALENCE	
GRANGE	4	YAZMADJIAN	3
OTTATO	3	ZANKO	3
(FUCKALA, 59')		MONNIER	3
FOUZARI	2	PONS	3
(DZIECIOL, 81')		(Expulsé, 58')	
AVRIL	4	T. GROS	3
BLAMART	4	DECRUZ	3
WOLFF	3	FEREZ	4
GROSSELIN	3	FRECHET	4
ANDRY	3	MOUTARD	4
CLÉMENT	3	(VALOUR, 70')	
OUDJANI	4	MOTA	4
DYMANT	3	(DEMIRDJIAN, 58')	
		AUTHIÉ	4
Total	37	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Notheaux

2 207 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Wolff (11'), Dzieciol (64'), à Charleville ; Moutard (17'), à Valence.
Expulsion : Pons (58'), à Valence.

7' : Grange s'interpose devant Mota, parti à la limite du hors-jeu.
38' : centre au cordeau de Gros, depuis l'aile gauche, pour Authié, qui ouvre la marque d'une tête bien ajustée (0-1).
39' : la barre ardennaise renvoie un boulet de Mota !
80' : tête décroisée de Fuckala, au premier poteau, sur un service de Clément (1-1).

DUNKERQUE 2 (2) — LE MANS 0

Rodrigues (22') C. Gautier (37')

DUNKERQUE		LE MANS	
BALOCCO	4	PÉDÉMAS	3
MARTIN	3	CARON	3
HÉBERT	4	GARCIN	3
GLINO	4	PENAUD	4
ERCEAU	4	PIGNOLET	4
C. GAUTIER	4	(VIOT, 54')	
DEBROSSE	5	BEUNARDEAU	3
GOUROUIL	4	J.-L. GAUTIER	4
BENDJABALLAH	3	DARBELET	3
(DEVULDER, 82')		MAUFFROY	3
RODRIGUES	4	FIAWOO	2
RINÇON	3	(POISSON, 63')	
(HADDADOU, 66')		VAN KETS	3
Total	42	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Froger

1 840 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bayel.
Avertissements : Bendjaballah (6'), Martin (60'), Hébert (75'), à Dunkerque ; Caron (58'), Garcin (64'), au Mans.

10' : superbe frappe de 25 mètres de Jean-Luc Gautier. Le ballon s'écrase sur la barre transversale !
22' : servi d'une balle piquée par Gourouil, Rodrigues reprend de volée (1-0).
37' : Pédémas et la défense mancelle sont passés sur un corner direct de Christophe Gautier (2-0).
76' : parti en contre, Rodrigues sert Haddadou. La frappe heurte la base du poteau droit sarthois !

PERPIGNAN 0 — ANGERS 0

PERPIGNAN		ANGERS	
GARDIÉ	3	N. SACHY	3
BUHLMANN	2	BADIANE	2
RAUTURIER	3	DORADO	2
FRAPOLI	2	LAMBOURDE	2
MONBRUN	2	GEHRA	2
KHADA	3	REY	2
RODOR	2	(GARCIA, 65')	
(BENFODDA, 73')		MOUYEMÉ	1
ESCAYOL	3	FERNANDEZ	3
IWANICKI	2	STÉFANINI	2
MOUNADI	3	DENIAUD	1
DUPLAN	2	DISCOLLE	3
Total	27	Total	23

Entr. : Carayon — Entr. : De Martigny

1 746 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Khada (52'), à Perpignan ; Fernandez (9'), Dorado (67'), à Angers.

11' : tête de Discolle dans les bras de Gardié.
22' : Sachy va chercher dans la lucarne un tir de Mounadi.
30' : tête de Rauturier sur corner. Sachy est à la parade.
46' : tête de Discolle sur Gardié.
63' : coup franc d'Iwanicki. Le ballon se balade devant le but de Sachy. Sans résultat.
71' : tir d'Iwanicki sur le poteau !

NIORT 0 — NANCY 0

NIORT		NANCY	
DEBENEST	4	WIMBÉE	4
GAUVIN	3	SCHEMMEL	4
COURTIN	4	LÉCLUSE	3
BONNAFOUS	3	DAVID	4
BROCHARD	4	BIANCALANI	3
FAURE	5	RABESANDRATANA	3
GAZZAEV	3	LAQUAIT	4
(C. LESTRADE, 71')		HADJI	
BROUARD	3	(CAPIAUX, 30')	3
FRADIN	4	RAMBO	4
SUYWENS	4	L. SACHY	3
CISSÉ	3	(LION, 89')	
(RINGOT, 78')		VAIRELLES	4
Total	40	Total	39

Entr. : Buigues — Entr. : Bölöni

2 342 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissement : Hadji (8'), à Nancy.

32' : Vairelles s'enfonce et frappe. Debenest détourne du pied.
47' : Debenest détourne des deux poings un tir puissant de Schemmel.
61' : tirs cadrés de Gazzaev et Faure. Sur le dernier, Wimbée s'y reprend à deux fois sous la menace de Suywens.
76' : Debenest détourne un tir en pleine course de Vairelles.
80' : Ringot s'ouvre le chemin du but mais frappe sur Wimbée.
82' : tête de Courtin. Wimbée sauve sur sa ligne.
89' : Debenest détourne une frappe de Biancalani.

NÎMES 1 (1) — CHÂTEAUROUX 2 (1)

Ramdane (44') Roux (25') Mayélé (72')

NÎMES		CHÂTEAUROUX	
SENCE	3	BOUKROUH	3
CHANELET	3	ALGERINO	3
PRÉJET	3	GUILLOU	3
LUCCHESI	3	UKKONEN	3
GALTIER	2	D. LECOMTE	3
L. GROS	3	(Expulsé, 56')	
BRAY	4	AVENET	4
MAZZUCHETTI	4	CALENDA	4
RAMDANE		GASTIEN	3
(Expulsé, 45')		J. BOSSIS	3
SABIN	3	ROUX	3
(TOUITOU, 75')		(MAYÉLÉ, 67')	
VUKIC	2	(GARRAULT, 87')	
(AMARA, 60')		MAHARZI	3
Total	30	Total	35

Entr. : Skoblar — Entr. : Zvunka

2 445 spectateurs. Recette : 152 954 F.
Arbitrage de M. Archal.
Avertissements : Galtier (18'), Ramdane (43'), à Nîmes ; Lecomte (17'), Maharzi (51') à Châteauroux.
Expulsions : Ramdane (45'), à Nîmes ; D. Lecomte (56'), à Châteauroux.

35' : placé à l'extrême limite du hors-jeu, Roux s'avance seul (0-1).
44' : corner tiré de la droite par Vukic. Ramdane, au second poteau, égalise d'une reprise canon (1-1).
72' : Maharzi glisse le ballon à Mayélé, démarqué sur la droite (1-2).

RED STAR 93 1 (1) — SAINT-BRIEUC 1 (0)

Boutal (6') Ray (57')

RED STAR 93		SAINT-BRIEUC	
GUÉRET	4	MANTAUX	3
MERMET	3	HARVEY	3
GUNIA	3	PHILIPPON	3
BLONDEAU	3	SATORRA	3
DOMORAUD	3	DRUON	4
GUIMARD	4	ROYE	3
VALÉRI	3	RAY	4
GIRARD	4	NALLET	3
BASTÈRE	3	BROSE	4
(TIMOTHÉE, 52')		LE SAUX	4
BOUTAL	4	FRANÇOIS	4
(Expulsé, 66')			
AGASSON	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Repellini — Entr. : Gosvec

565 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Kall.
Avertissements : Boutal (25'), Gunia (36'), Girard (62'), Valéri (71'), au Red Star 93 ; François (10'), Harvey (15'), Druon (31'), Philippon (35'), Mantaux (80'), à Saint-Brieuc.
Expulsion : Boutal (56'), au Red Star 93.

6' : Boutal tire de 16 mètres. Mantaux repousse. Reprise instantanée de Valéri écartée par un défenseur breton sur Boutal, qui place son ballon dans le coin droit du but (1-0).
57' : François transmet à Ray, qui ne laisse aucune chance à Guéret (1-1).

Chiffres établis par Bruno FORGET

L'incontournable monsieur Taborda

Le libero mulhousien a fait le vide autour de lui. Malgré l'accroc des siens à Guingamp... A vingt-cinq ans, Éric démarre la saison en trombe et impose le respect.

1. Taborda (Mulhouse), **21.**
2. Bouzaïene (Laval), Penaud et Van Kets (Le Mans), **20.**
5. Deletang (Alès), Chouya, Deblock et Richard (Amiens), Borges et Vandevoorde (Beauvais), Andry, Avril, Grosselin et Wolff (Charleville), Carnot, Coridon et Guivarc'h (Guingamp), Darbelet (Le Mans), Horace (Mulhouse), Courtin (Niort), Arpinon (Sedan), **19.**
22. M. Traoré (Alès), Saxemard et Verschuère (Beauvais), Fouzari (Charleville), Avenet (Châteauroux), Blino, Debrosse, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Acédo, Chavrondier et A. Traoré (Gueugnon), Fournier (Guingamp), Caron, Garcin et Mauffroy (Le Mans), Granon et Gueorguiev (Mulhouse), Escayol et Frapoli (Perpignan), Guimard et Gurfia (Red Star 93), Fréchet et Moutard (Valence), **18.**
46. Baudouin, Giraudo et Nogueira (Alès), Adam, Gerez et Raymond (Amiens), A. Garcia et Rochedreux (Beauvais), Clément et Ottato (Charleville), Algérino (Châteauroux), C. Gautier (Dunkerque), R. Lecomte et Michel (Guingamp), Tapoko (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), Cuca et Diringer (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Bonnafous, Brouard, Fradin et Suywens (Niort), Girard (Red Star 93), Royé (Saint-Brieuc), Falette (Sedan), Arribagé et Moreau (Toulouse), Decruz (Valence), **17.**
75. Lokuli (Amiens), Jumel et Penalva (Beauvais), Blamart (Charleville), Bossis et Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Farzel, Granger, Jurietti et Safanjon (Gueugnon), Combe et Laspalles (Guingamp), Daniélou, Ferron, Lobé, Pédron et Strzelczak (Laval), Fiawoo et Pignolet (Le Mans), Germain (Marseille), Colling et Szklarek (Mulhouse), Lécluse (Nancy), Bray et Chanelet (Nîmes), Boutal et Domoraud (Red Star 93), Bonora, Hutteau et Pelletier (Sedan), Nemecek (Toulouse), Monnier (Valence), **16.**
108. Fourier et Moulin (Alès), Gilbert et Rey (Angers), Oudjani (Charleville), Ukkonen (Châteauroux), Gelfroy (Laval), Cascarino et Marquet (Marseille), Jean-Alphonse (Mulhouse), David, Rambo et L. Sachy (Nancy), Cissé et Faure (Niort), Blondeau et Timothée (Red Star 93), Bouzan, Ray et Satorra (Saint-Brieuc), E. Lestrade (Sedan), T. Gros, Mota, Pons et Zanko (Valence), **15.**

Classement des gardiens

1. Debenest (Niort)	21	
2. Grange (Charleville)	20	
Boumnijel (Gueugnon)	20	
4. Gomes (Beauvais)	19	
Bafoco (Dunkerque)	19	
Hugues (Guingamp)	19	
Barthez (Marseille)	19	
8. Wimbée (Nancy)	18	
Gardié (Perpignan)	18	
10. Ceccarelli (Alès)	17	
Bourges (Mulhouse)	17	
Rodolphe (Sedan)	17	
Montanier (Toulouse)	17	
14. Wantz (Amiens)	16	
N. Sachy (Angers)	16	
Osmond (Laval)	16	
Pédémas (Le Mans)	16	
Guéret (Red Star 93)	16	
19. Mantaux (Saint-Brieuc)	15	
20. Sence (Nîmes)	11	
21. Yazmadjian (Valence)	9	
22. Zingaro (Châteauroux)	8	
23. Boukrouh (Châteauroux)	6	
24. Crémillieux (Valence)	4	
25. Acard (Le Mans)	3	
26. Flory (Nîmes)	2	

Télescope

La flamme de Bouzaïene

Imaginez un peu la tête de Bernard Maligorne à la sortie de l'entraînement, fin juillet : plus de voiture ! Banal fait divers en Mayenne ? Pas du tout. Raouf Bouzaïene a simplement fait des siennes, la subtilisant le temps d'une plaisanterie poussée à l'extrême. Le coach lavallois en rigole encore. Preuve que les farces de son attaquant fétiche sont légion.

Samedi soir, l'amuseur franco-tunisien des Tango et Noir n'a pas connu autant de succès auprès d'Acédo, son adversaire direct, et des autres Gueugnonnais. A force de se faire balader et ridiculiser, on comprend que les dribbles chaloupés de Raouf n'incitent plus à rire. Trois, quatre fois, il a gagné son duel sur le côté gauche qu'il affectionne tant.

« En ce moment, je suis en très grande forme. Je dois en faire profiter toute l'équipe », répétait-il dans les vestiaires. Tenace et collectif dans l'âme, il a pourtant privilégié l'exploit individuel contre les Bourguignons. Ses partenaires d'attaque étant bien pris au marquage, on l'a vu incendier la surface adverse par de brûlantes infiltrations. Son entente avec Stéphane Pédron, le pourvoyeur de bons ballons qui a tant fait défaut au Stade Lavallois la saison passée, est déjà excellente et promet un joli feu d'artifice.

Mais pour combien de temps encore ? Bouzaïene a effectué toute sa carrière au club et boucle actuellement sa dernière année de contrat. Si les dirigeants du cru n'y prennent garde, son efficacité (déjà deux buts) autant que son humour sauront très vite attirer les convoitises de certains recruteurs...

Photo Jackie DELORME

Raouf BOUZAÏENE
Né le 16 août 1970, à Sousse (Tunisie).
1,70 m, 65 kg.
Club : Laval.
Attaquant.
5 étoiles : Gueugnon.
4 étoiles : Valence, Beauvais, Alès.
3 étoiles : Châteauroux.

Équipe type

(5e journée)

BARTHEZ (Marseille, 5 ét.)

GEREZ (Amiens, 4 ét.)	**PINOT** (Beauvais, 4 ét.)	**DAVID** (Nancy, 4 ét.)	**DRUON** (Saint-Brieuc, 4 ét.)
DEBROSSE (Dunkerque, 5 ét.)	**FAURE** (Niort, 5 ét.)	**CHOUYA** (Amiens, 5 ét.)	**CALENDA** (Châteauroux, 1 ét.)

CARNOT (Guingamp, 5 ét.) — **BOUZAIENE** (Laval, 5 ét.)

Flashes

▲ Après enquête, le troisième but amiénois à Saint-Brieuc (4e journée) est revenu à Adam. Ajouté à celui inscrit samedi soir devant Sedan, il permet à l'attaquant picard de se hisser au sommet de la hiérarchie.

▲ Fait rarissime : samedi soir, le corps arbitral n'a accordé aucun penalty sur les terrains de D 2.

▲ Le seul but contre son camp enregistré depuis le début du nouveau Championnat échoit au Nancéien Rambo (2e journée).

▲ Châteauroux (à Nîmes) et Laval (devant Gueugnon) ont signé leur premier succès de la saison !

▲ En trois sorties à l'extérieur (Dunkerque, Laval, Toulouse), les Beauvaisiens sont demeurés invaincus. A chaque fois, le point du nul les a récompensés.

▲ Un seul avertissement à dénombrer pour le match Niort-Nancy. En ces temps de cartonnites aigües, la prouesse est de taille !

▲ Lors de ses deux déplacements à Alès et à Niort, la défense nancéienne a résisté. Les débats se soldant par un même 0-0.

▲ Amiens possède la meilleure attaque du Championnat. Surprenant pour un promu... mais fort logique quand, dans ses rangs, on peut compter sur un attaquant du calibre d'Adam (6 buts).

▲ En cinq prestations, Niort n'a réussi à faire trembler les filets adverses que devant Saint-Brieuc (3e journée). Butin maigrichon venant confirmer le malaise offensif déjà observé la saison passée.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Samedi 27 août, à 20 heures
Nancy - Amiens
Sedan - Red Star 93
Alès - Niort
Saint-Brieuc - Dunkerque
Marseille - Charleville
Le Mans - Guingamp
Angers - Laval
Mulhouse - Perpignan
Gueugnon - Toulouse
Beauvais - Nîmes
Châteauroux - Valence

▲ À Perpignan, l'équipe angevine est restée muette pour la première fois. Pire encore : le SCO n'a plus gagné depuis la 1re journée (à Niort). Un bilan indigne d'un prétendant à l'accession.

▲ 49 cartons jaunes distribués ce week-end : il s'agit du plus « maigre » total depuis l'entame de la compétition. La moyenne (55 par journée) continue cependant à faire impression.

▲ Saint-Brieuc a glané à Saint-Ouen son premier point de la saison au terme d'une excellente partie. Il était temps !

▲ À Toulouse, Calderaro et Salaün, les deux nouvelles recrues offensives, pointent en tête des buteurs du club.

▲ Troisième victoire consécutive pour Amiens et Guingamp ! Avec, en guise de récompense, un fauteuil de leader pour ces deux étonnants promus.

▲ L'apprentissage de la D 2 se révèle délicat pour Perpignan. En dépit des trois matches déjà disputés à domicile, les Catalans courent toujours après un premier succès.

Buteurs

1. Adam (Amiens), **6.**
2. Van Kets (Le Mans), Cascarino (Marseille), **5.**
4. Vandevoorde (Beauvais), A. Durand (Gueugnon), **4.**
6. Denaud (Angers), Oudjani (Charleville), Carnot et Guivarc'h (Guingamp), Ray (Saint-Brieuc), **3.**
11. Delétang (Alès), Roux (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), Bouzaïene (Laval), Cuca (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Boutal (Red Star 93), Hutteau (Sedan), Calderaro et Salaün (Toulouse), Authié (Valence), **2.**
22. Giraudo, Nogueira et M. Traoré (Alès), Deblock, Faderne et Lokuli (Amiens), Dorado (Angers), Garcia et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dymant et Fuckala (Charleville), J. Bossis et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Blino, C. Gautier, Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Bupto et Chavrondier (Gueugnon), Coridon et Michel (Guingamp), Daniélou, Lobé et M. Martins (Laval), Darbelet et Mauffroy (Le Mans), Dib, Ferreri et Germain (Marseille), Granon et Taborda (Mulhouse), Fernandes, Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray, Lucchesi et Vukic (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Escayol, Frapoli et Mounadi (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Brose et Druon (Saint-Brieuc), Bonora et Pelletier (Sedan), Arribagé, Candela, Nemecek et Sebwe (Toulouse), Ferez et Mota (Valence), **1.**

A marqué contre son camp : Rambo (Nancy, pour Red Star 93), **1.**

La question

L'Irlandais Tony Cascarino (Marseille) a inscrit un but par journée. Trouve-t-on trace d'une efficacité aussi précoce et régulière dans les chiffres de la saison précédente ?

Aucunement. Djordjevic (Mulhouse) et Chaouch (Nice) avaient marqué lors des deux premiers matches mais étaient restés muets par la suite. La performance de l'attaquant de l'OM n'en revêt que plus de valeur...

Au chapitre des meilleures séries, le Britannique n'est plus loin du record de Weiss (6 matches), décroché au printemps dernier sous le maillot de Valence.

HI-TEC SPORTS SHOES

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'U.S.L. DUNKERQUE - L'A.S. BEAUVAIS-OISE
L'OLYMPIQUE DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
HI-TEC
DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

▲ Pas de chance pour le Lavallois Mario Martins. Le petit frère de l'Auxerrois, qui retrouvait la grande forme, s'est blessé tout seul à l'entraînement en s'apprêtant à faire un centre. Son entorse du pied devrait l'immobiliser pendant deux semaines.

▲ Y a-t-il une nouvelle ferveur à Laval en matière de football ? Où sont-ce les curieux rentrant de vacances qui ont hâte de découvrir les nouveaux joueurs ? Toujours est-il qu'avec un millier de spectateurs de moyenne en plus que la saison passée, le stade Francis-Le Basser renaît.

▲ La réserve lavalloise, qui évolue en N 3 et compte entre autres dans ses rangs les pros Troussier, Maurice et Pagis, a fort bien négocié sa préparation. A l'image de son ultime victoire (3-0) sur la réserve du PSG, samedi en lever de rideau du match Laval-Gueugnon. Invaincu sur les cinq matches de préparation, elle est fin prête à débuter le week-end prochain à Concarneau.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a mis au point un système d'abonnement original entièrement remboursable par des ristournes dans de nombreux commerces de l'agglomération. On décèle là la patte des sponsors qui ont pris les commandes du club.

▲ Expulsés la semaine dernière à Auxerre où ils jouaient avec l'équipe de CN 2, les Toulousains Christophe Vecchioni et Laurent Batlles ont écopé respectivement de deux et un match de suspension.

▲ Pierre Reynaud, le défenseur toulousain, est désormais totalement rassuré sur l'état de sa cheville puisqu'après avoir passé une IRM de contrôle, il a effectué son retour en équipe première samedi soir.

▲ Le Variétés Club de France disputera un match le jeudi 25 août à Hendaye, contre une sélection régionale. Les bénéficies de la rencontre iront à l'association Chrysalide du rugbyman Patrice Lagisquet.

▲ Les joueurs toulousains ont bénéficié, dimanche, d'une journée de repos qui précédera trois rencontres en huit jours.

▲ Rolland Courbis a retrouvé, à l'occasion de la venue de Beauvais au Stadium, Daniel Zorzetto avec lequel il avait évolué en équipe de France juniors.

▲ Les bons résultats d'Amiens vont inciter les supporteurs à se déplacer très nombreux le samedi 3 septembre à Marseille, ce déplacement s'effectuant en TGV.

La drôle de semaine de Giresse

Quelques nouvelles du Toulousain Alain Giresse, victime d'une semaine dernière haute en émotions. C'est d'abord le centre technique du TFC qui a été cambriolé pour la troisième fois depuis sa construction. Surpris par l'alarme, les visiteurs n'ont eu le temps de dérober que le sac d'équipement d'Alain Giresse qui a tout retrouvé à l'exception de sa paire de chaussures. Crime de lèse-majesté quand on connaît l'attachement de l'ancien Bleu à ces objets de culte...
C'est ensuite la participation de Giresse à la traditionnelle rencontre qui marque l'anniversaire de Bernard Lacombe organisée dans la région lyonnaise. Résultat : deux buts mais aussi une belle entorse de la cheville gauche pour « Gigi ». Y'a des moments où on devrait rester couché...

▲ La Ligue lorraine de Football prépare son 75e anniversaire pour 1995. Une grande manifestation, un match d'envergure au stade Marcel-Picot à Nancy et un bouquin sont au programme.

▲ Le président de Nancy Gérard Parentin a fêté son anniversaire, samedi à Niort, de même que Gregory Wimbée. Ce dernier a gardé son but inviolé, mais tous deux auraient préféré un petit plus que ce cinquième match nul consécutif.

▲ Suspension presque opportune pour Paul Fischer, le capitaine de Nancy, samedi dernier, alors qu'une blessure à la sangle abdominale le contraignait au repos.

▲ Arnaud Dos Santos surprend chaque semaine au moment de composer son équipe. C'est ainsi que Jean-Christophe Elot a été sacrifié, samedi, sur l'autel de la tactique. Nul doute que l'ancien Beauvaisien retrouvera sa place samedi à Nancy, d'autant que Christophe Raymond sera suspendu.

▲ René Marsiglia, le capitaine d'Amiens, a pris un coup de tête sur la lèvre supérieure. Celle-ci était quelque peu enflée après le match, mais cela n'a pas empêché Marsiglia de s'adresser avec éloquence aux partenaires lors de la réception.

▲ Tandis que Richard Perez, l'homme fort de Nîmes, se trouvait sur le banc de touche aux côtés de Skoblar, c'est de la tribune d'honneur que Michel Mézy a suivi le match contre Châteauroux.

▲ Très déçus par le résultat du match, les supporteurs nîmois ont manifesté leur mécontentement à plusieurs reprises durant le match contre Châteauroux, et surtout au coup de sifflet final.

▲ Littéralement catastrophé et fort mécontent de la défaite des Nîmois devant Châteauroux, le président député-maire Jean Bousquet estimait néanmoins avec philosophie que « tout reste encore possible et qu'il n'y a pas le feu dans la maison ».

▲ Sur les quatre buts marqués cette saison par les Sedanais, trois l'ont été sur coup de pied arrêté, un sur penalty de Pelletier et deux sur des coups francs enveloppés du spécialiste maison, Emmanuel Hutteau.

Méthode Coué ?

Profession de foi du gardien sedanais, Jean-Marc Rodolphe, qui réalisa plus d'une prouesse, samedi soir, devant les attaquants d'Amiens : « C'est dur à accepter. J'avais l'impression que les ballons revenaient tout le temps devant mon but. On n'arrive pas encore à se subjuguer et à aller au-delà de la douleur. Désormais, il faut avoir notre esprit tendu vers la première victoire. Ne penser qu'à ça ! Il faut que dirigeants et entraîneur nous "serinent". Il ne faut pas hésiter à nous le rabâcher car c'est ce succès qui libérera enfin l'équipe. C'est donc dans ce sens qu'on doit absolument travailler cette semaine ».

▲ Gilles de Robien, député-maire d'Amiens, a rendu visite aux joueurs dans leurs vestiaires après leur victoire contre Sedan. Il les a chaudement félicités et a beaucoup insisté sur l'esprit offensif qu'Arnaud Dos Santos inculque à son équipe.

▲ Au FC Gueugnon, on privilégie les études tout autant que le football. Douze professeurs, dont huit sont aussi dirigeants au club, se relaient chaque semaine pour dispenser des cours aux jeunes du centre de formation. Parmi eux, Ali Boumnijel, le gardien de l'équipe première et... professeur de comptabilité !

Dunkerque sur la piste Bordji

Les Dunkerquois pourraient très prochainement engager un joker à vocation offensive. La piste la plus sérieuse, à l'heure actuelle, concerne Mustapha Bordji, à l'essai à Dunkerque depuis quelques jours. Bordji évoluait l'an passé à Tirsense (Portugal), équipe avec laquelle il décrocha le titre de meilleur buteur, mais aussi l'accession en Division 1. Une décision devrait être prise cette semaine.

Levreau après Tapie ?

Le nouveau président de l'OM devrait être connu le 29 août à l'issue du conseil d'administration et du comité de gestion de l'OM. Et des rumeurs persistantes laissent entendre que le nouveau numéro 1 olympien se nommerait... Jean-Louis Levreau.

▲ Deux Niortais sont actuellement sous les drapeaux : Karim Fradin, incorporé à Saint-Maixent, est resté en Deux-Sèvres alors que Antony Gauvin, qui a rejoint le Bataillon de Joinville, va, lui, faire la navette.

▲ Andrew Tembo n'a pas joué contre Alès avec l'OM, mais il a fait ses débuts sous le maillot blanc contre Vaulx-en-Velin en CN2. Des débuts mitigés... Il avait pourtant impressionné quelques observateurs en marquant deux buts au cours d'une opposition titulaires-réservistes à l'entraînement.

▲ Tembo pourra jouer en Coupe d'Europe si Marc Bourrier le sélectionne. La FFF a reçu la lettre de sortie de la Fédération zambienne, lundi 15 au matin, par télécopie.

▲ Fabien Barthez avait été victime d'un coup de froid en Gironde lors du rassemblement de l'équipe de France. Il avait pourtant retrouvé l'intégralité de ses moyens contre Alès, où il a réussi un match époustouflant. « Je n'ai fait que mon boulot », a dit Fabien, toujours modeste.

▲ C'est le temps des rechutes à Marseille : Jean-Manuel Thétis souffre toujours de la cuisse qui l'avait privé des premiers matches comme titulaire. Et Ferreri est de nouveau sorti contre Alès pour la même douleur que contre Sedan.

▲ L'OM intéresse toujours les médias : la BBC écossaise est venue effectuer un reportage sur l'OM, cette semaine, avec un portrait de Jambay particulièrement.

▲ Bernard Casoni a désormais la charge de la CN2 et Castaneda celle du centre de formation (sa deuxième découverte Wacoubouché ne va d'ailleurs pas trop mal). Mais, avec tous ses blessés, il se pourrait bien qu'on fasse à nouveau appel à lui.

▲ L'OM a déjà un calendrier chargé. Ce qui n'a pas empêché les dirigeants marseillais de rajouter quelques matches amicaux. Le premier aura lieu, ce soir à 20 heures, au Stade-Vélodrome contre la Juventus de Turin, dans le cadre du transfert de Deschamps.

▲ Bernard Tapie n'est plus président de l'OM, mais il reste bien présent. Vendredi après-midi, il est venu à l'entraînement et s'est entretenu longuement avec Dib, Barthez et Bourrier au centre du terrain à la fin de la séance physique. Une causerie confidentielle dont il a le secret.

▲ Cinq cents supporters alésiens avaient fait le déplacement jusqu'à Marseille pour soutenir leurs favoris, mais aussi pour voir jouer les Marseillais. Nostalgiques d'un OM au sommet, ils ont longuement scandé : « L'OM en Première Division ! »

▲ Marcel Dib n'a pas beaucoup apprécié la manière de jouer de son équipe, samedi soir. « C'est une victoire au goût amer, car nous avons failli tactiquement... Nous sommes une équipe de Deuxième Division, c'est tout. »

▲ Pascal Blamart, le défenseur latéral de Charleville, arrivé à l'intersaison d'Épinal, a une explication personnelle au bon début de saison de son équipe : « Une majorité de joueurs sont issus du nord et de l'est de la France. Ce sont des gens qui ont du cœur ! »

▲ Le jeune Stéphane Carnot a été incontestablement le meilleur homme du match contre Mulhouse. Au four et au moulin, le jeune Guingampais donna même le premier but à Guivarc'h. Seule déception pour Carnot : il ne trouva pas, cette fois, le chemin des filets.

▲ Le milieu de terrain guingampais Jean-Jacques Houzé est rentré en cours de match face à Mulhouse. En écopant d'un avertissement, il sera prochainement suspendu.

▲ David Trivino, le fils d'Antoine, figure légendaire du FC Gueugnon, se remet peu à peu de son arrachement osseux à la cheville. Après quarante jours de plâtre, il a recommencé à courir jeudi dernier. Une bonne nouvelle pour David qui a décroché son bac au mois de juin.

▲ Le Variétés Club de Thierry Roland pourrait se déplacer en septembre au stade Jean-Laville de Gueugnon afin d'y rencontrer les anciens forgerons. On reverrait ainsi avec plaisir l'équipe championne de Division 2 en 1979 dont la plupart des éléments se retrouvent encore deux fois par semaine pour tripoter la balle.

▲ Bernard Lacombe, le directeur sportif de l'Olympique Lyonnais, suit toujours d'un œil attentif ses anciens joueurs. Il a ainsi téléphoné deux fois à Gueugnon pour prendre des nouvelles de Chavrondier et Jurietti, les deux recrues du club bourguignon.

▲ Entré en jeu à la 67e minute, le jeune Zaïrois de Châteauroux, Mayélé (dix-huit ans), a parfaitement rempli son rôle de joker à Nîmes en marquant le but de la victoire cinq minutes plus tard, puis en laissant sa place au défenseur Garrault à la 87e minute pour préserver le résultat.

Les Chamois ne sont plus seuls

Les Chamois Niortais, qui jouaient depuis plusieurs saisons sans sponsor, ont enfin trouvé un partenaire. Un contrat a été signé samedi avant Niort-Nancy avec Carrefour dont le logo figurera sur le devant des maillots et le côté droit des shorts à partir du 3 septembre (Niort-Charleville) et pour tout le reste de la saison. Mais pour la venue de Marseille, à la fin du mois, Carrefour sera déjà associé au Crédit Agricole, parrain du match. De bonnes nouvelles pour le club du président Prévost, actuellement en discussions avancées avec un second sponsor dont les couleurs apparaîtront sur le dos des maillots blanc et bleu.

▲ Jean-François Richard, le libero d'Amiens, a passé la journée de dimanche en compagnie de son beau-père Daniel Zorzetto, l'entraîneur de Beauvais. Compte tenu des bons résultats de leur club respectif, nul doute que l'ambiance a été particulièrement détendue.

▲ Avant le match contre Sedan, les dirigeants d'Amiens ont reçu la visite de M. Girardeau, responsable de sécurité de la Ligue nationale, qui a visité les installations du stade Moulonguet et a constaté que tout était parfaitement en ordre.

▲ Touché dans un choc avec Lilian Martin il y a une semaine, l'Angevin Antony Gilvert souffre d'une fracture du péroné. Ancien Yonnais comme lui, le Dunkerquois Jérôme Erceau prend de ses nouvelles quotidiennement par téléphone.

▲ Toujours à la recherche d'un club, l'ancien Niortais Jean-Jacques Allais s'entraîne actuellement avec l'effectif dunkerquois.

▲ En une seule minute, l'attaquant nîmois Ramdane a connu le chaud et le froid devant Châteauroux, puisque, après avoir brillamment égalisé (44'), il fut expulsé juste avant la mi-temps par M. Archat.

▲ Par suite de nombreuses absences pour blessures ou suspensions, Josip Skoblar avait dû faire appel à trois jeunes du centre de formation devant Châteauroux : Sabin, vingt ans, Touitou, dix-huit ans, et Amara, vingt-deux ans.

▲ L'ex-Nîmois Maharzi se montrait beau joueur à l'issue de la rencontre Nîmes-Châteauroux. Même s'il était heureux d'avoir réussi la passe décisive sur le but de la victoire, il disait à propos de ses anciens coéquipiers : « Je suis navré pour eux, mais je leur souhaite que tout rentre dans l'ordre quand leurs dirigeants se seront mis d'accord, car ils ont, selon moi, les moyens de monter. »

Chanlot en pays catalan

Philippe Chanlot, en rupture de banc avec Metz, se trouvait, samedi, dans les tribunes perpignanaises pour voir évoluer ses futurs coéquipiers. Il devait signer sa licence hier lundi. Le président Lafont a donc réussi le tour de force de le convaincre de jouer la saison prochaine sous les couleurs sang et or. Il est vrai que la situation de demandeur d'emploi ne pouvait convenir à ce battant qui était également en contact avec Cannes et Saint-Etienne. Chanlot a préféré jouer pour la même somme que celle qui lui était allouée en tant que demandeur d'emploi. En attendant, d'autres propositions mais... la saison prochaine !

▲ Les nouvelles recrues sedanaises sont maintenant toutes « casées ». Arpinon et Dieng sont résidents carolomacériens, Lestrade vit à Ham-les-Moines, Bonora à Warcq, Courtet à Vivier-au-Court, Falette et Garbay à Sedan. Quant à Rodolphe, il a quitté la maison où il demeurait à Villers-Semeuse (désormais occupée par le libero Pelletier) pour se rapprocher du stade Émile-Albeau en habitant Sedan.

▲ Les joueurs sedanais n'ont pas honoré leur nouvelle tenue, samedi à Amiens. Battus au stade Moulonguet, ils portaient en effet pour la première fois les maillots frappés du sigle Mercedes.

▲ Contre Amiens, Leflochmoan, l'entraîneur de Sedan, avait finalement préféré placer un joueur défensif supplémentaire, en l'occurrence Patrick Gombert, en milieu de terrain. L'alignement d'un grand gabarit était apparu nécessaire au coach sedanais compte tenu de la présence de trois joueurs de petite taille comme Hutteau, Lestrade et Courtet dans son effectif de base.

▲ Trois joueurs sedanais sont actuellement sous les drapeaux dans une unité militaire de la ville. Gombert, Vermandel et Cochard suivent donc des séances spéciales avec Kiki Perrin.

▲ Battu à Amiens, Michel Leflochmoan, le coach sedanais, ne cherchait pas de mauvaises excuses : « Rien à dire. Ce soir, on a été bousculés comme ce fut rarement le cas ces dernières saisons. Dans ce cas-là, il faut s'incliner. On est tombé contre plus forts que nous. De plus, cette équipe amiénoise est en totale confiance, contrairement à la nôtre. »

▲ On sait qu'à Sedan Thierry Pelletier est appelé cette saison à jouer les exécuteurs de hautes œuvres en tirant les penalties. En cas de défection, c'est Franck Bonora qui assurera cette difficile mission.

▲ Le pauvre Iranus Gamiette traverse une passe difficile. Après avoir connu des ennuis musculaires à répétition ces derniers mois, le Sedanais souffre aujourd'hui d'une torsion au genou suite à une mauvaise réception au sol après une détente verticale.

▲ Après dix ans passés au TFC, Rodor a retrouvé Perpignan. Catalan d'origine, il revient donc au pays après avoir été placé sur la liste des transferts lorsque Toulouse est redescendu en Deuxième Division. Contre Angers, Nicolas a été un peu court physiquement : il a repris l'entraînement, il y a tout juste trois semaines.

▲ Le père de Nicolas Rodor, président du club de rugby de l'USAP, n'a pas pu assister à la première rencontre de son fils en terre catalane, son club disputant à la même heure et à Perpignan un match du Du-Manoir.

▲ Stupeur à Charleville quand M. Ugolini, au terme du premier quart d'heure, désigna avec insistance le point de penalty. Cela faisait au moins vingt bonnes secondes que son juge de touche avait levé son drapeau pour signaler un hors-jeu de Mota. L'arbitre alsacien reconnut vite son erreur mais une vague de frissons avait parcouru le Petit-Bois...

▲ Charleville peut compter sur sa municipalité : grand amateur de football, le maire, Roger Mas, assistait samedi à son troisième match au Petit-Bois cette saison. Il est vrai aussi que la ville est un des partenaires essentiels du club dans le cadre d'une société d'économie mixte.

▲ Pour la deuxième fois de suite, Bezaz put aligner samedi la même équipe de départ. Pourtant, des inquiétudes avaient longtemps plané sur la participation de Fouzari (élongation) et d'Avril (petite entorse). Mais la charnière centrale de Charleville a eu vite fait de faire étalage de son potentiel face à de remuants attaquants valentinois.

▲ L'entraîneur carolo reconnaissait que certains de ses éléments semblaient émoussés physiquement devant Valence. Bezaz indiquait donc que les séances allaient être « allégées » cette semaine. Il est vrai que Charleville se déplace à Marseille samedi avant d'accueillir Châteauroux trois jours plus tard.

▲ Le gardien carolo Fabrice Grange a retrouvé avec plaisir son ami de Valence Olivier Ferez. Les deux hommes se sont connus au centre de formation de l'Olympique Lyonnais.

▲ Joueur polyvalent, David Poulet est un de ces éléments sur lesquels on peut toujours compter. Bezaz le sait. Deux fois de suite, le Carolo s'est échauffé avec l'équipe pour pallier une éventuelle défection de Fouzari. Mais, finalement, à Gueugnon comme devant Valence, il ne figura même pas sur la feuille...

▲ Pour la première fois de la saison, les Carolos utiliseront l'avion pour aller rendre visite aux Marseillais. Un long trajet en autocar n'était pas forcément souhaitable avant d'enchaîner sur Châteauroux.

▲ Mustapha Hadji, qui a retrouvé à Niort son compatriote Karim Fradin, ne gardera pas un souvenir attendri de sa visite à la Venise Verte. Averti dès la 8e minute pour un geste d'humeur sur un coup franc niortais, l'international marocain s'est blessé à la 23e en voulant stopper la course de Karim Fradin justement. Diagnostic médical : entorse de la cheville droite.

▲ Le prochain adversaire des Niortais au stade René-Gaillard sera l'OM. Les discussions vont bon train sur la capacité d'accueil, pour l'instant limitée à 10 000 places, et que les dirigeants espèrent porter à 11 000 voire 12 000. Deux tranches de travaux sont prévues pour transformer les modules debout en places assises mais les opérations de mise aux normes ne doivent débuter qu'en septembre.

Vos gueules les mouettes !

Afin de limiter le nombre des cartons de contestation, Lazlo Bölöni, l'entraîneur de Nancy, a instauré le principe de l'expulsion temporaire à l'entraînement pour les joueurs trop bavards. Une expérience à étendre, assurément.

▲ Les remplaçants n'ont pas été à la noce samedi soir à Guingamp. En effet, le Mulhousien Buffat et le Guingampais Rabouan ont tous les deux été expulsés. Le premier pour un crachat sur un joueur guingampais, le second pour un tacle très dangereux sur Horace.

▲ L'avant-centre guingampais Lionel Rouxel, qui est toujours indisponible pour cause de blessure à un genou, a fêté ses vingt-quatre ans la semaine dernière. Le capitaine guingampais va mieux moralement, et sa rentrée devrait se faire dans trois semaines environ.

▲ L'entraîneur mulhousien Bernard Genghini était particulièrement en colère après l'arbitrage de M. Glochon : « Il est incontestable qu'il y a une faute de main sur le deuxième but guingampais. Il n'y a que monsieur Glochon et son juge de touche qui ne l'ont pas vue. » Certes, cette action est probablement litigieuse, mais il n'empêche que les Mulhousiens, sur l'ensemble, ne méritaient pas le nul.

▲ Toujours invaincu, avec deux nuls puis trois victoires, le promu guingampais se porte particulièrement bien. De quoi justifier les ambitions que nourrissent le président Bertrand Salomon et ses joueurs, qui espèrent être au moins dans les six premiers à la fin de la saison.

AFFAIRE MARCICO

Le juge argentin accable le TFC

Il y a cinq mois, France Football révélait les mystères ayant entouré le départ de Beto Marcico de Toulouse. Le joueur a-t-il été libéré gracieusement le 17 mars 1992, pour « services rendus », comme le prétendent les dirigeants toulousains de l'époque ? Qui a empoché alors les 700 000 dollars payés par le club argentin Boca Juniors sur un compte en Suisse ? Le juge argentin soupçonne fortement le TFC. FF a eu accès aux conclusions de son enquête. Exclusif.

IL a fallu neuf pages au juge argentin spécialisé en affaires économiques Julio Speroni pour livrer ses conclusions sur l'affaire Marcico. Au départ de son enquête, il y avait une preuve — un virement de 700 000 dollars effectué au nom de Marcico sur un compte en Suisse — et un soupçon — il accusait le joueur d'avoir empoché la somme sans la déclarer aux impôts argentins (DGI) qui avaient porté plainte. A l'arrivée, après une longue enquête, ses soupçons ont changé de camp. Ils se portent désormais sur les dirigeants du Toulouse FC à l'époque des faits.

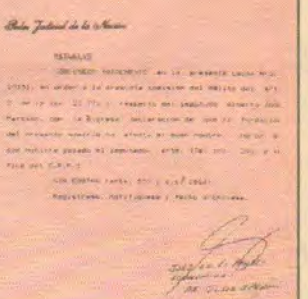
Le club français échappant à sa juridiction, il a donc décidé de clore un dossier ouvert six mois plus tôt. Pendant ce temps, le juge Speroni a consulté un grand nombre de documents, qu'il énumère patiemment dans son compte rendu : les rapports de la Fédération argentine (AFA), les lettres, télex et fax échangés par celle-ci avec son homologue française, les documents produits par Boca Juniors (club d'arrivée de Marcico), les déclarations faites à la Direction générale des impôts argentins, ainsi que des rapports techniques...

Il a pu se baser aussi sur les coupures de journaux français apportés par Beto Marcico lui-même — « dûment traduits » —, sur une photocopie de son contrat avec Boca Juniors, sur les reçus du virement de « 700 000 dollars américains effectué depuis l'Argentine », et surtout sur le témoignage de Carlos Salomon Heller, vice-président de Boca Juniors, qui a apporté de nombreux documents. Ce témoignage est fort précis, et le juge en rend compte avec minutie. M. Heller raconte comment, dès 1991, il a entamé les négociations avec les dirigeants toulousains pour le transfert de Marcico, avant d'y renoncer devant les « sommes excessives » réclamées. Il explique également comment Boca Juniors est ensuite revenu à la charge grâce à l'apport d'argent frais provenant de la vente des droits télé du club à la société Telearte. Les négociations avec Toulouse étaient ainsi relancées, via Marcico qui devait s'occuper de « négocier lui-même sa libération » avec le TFC, et qui a réussi à obtenir « une réduction des prétentions françaises à 700 000 dollars ». Heller précise notamment que « en aucune manière la somme virée ne pouvait être considérée comme une avance sur contrat entre Boca et le joueur Marcico ».

Ce témoignage est confirmé, selon le rapport du juge, par Viviana Noemi Romay, présidente de Telearte, qui précise que la somme virée pour ce transfert fut bien avancée par sa société. D'ailleurs, Gustavo Guillermo Gonzalez, directeur des sports de Telearte, a reconnu « avoir accompagné M. Heller en France pour contrôler la destination de la somme avancée par Telearte qui, comme il était de notoriété publique, était destinée à obtenir la liberté contractuelle de Marcico ».

« Les doutes sont balayés »

Plainte ayant été déposée par la DGI contre Marcico, le juge Speroni voulait surtout savoir si les 700 000 dollars avaient été empochés par Beto Marcico sans les déclarer au fisc ou pas. Autrement dit, il voulait déterminer si l'ancien Toulousain avait commis ou non un délit à l'encontre de la loi argentine. Sa conclusion est on ne peut plus claire : « Les éléments réunis jusqu'à présent montrent que cette somme n'aurait pas été reçue en dernière instance par Marcico, mais par le Club Toulouse de France », (page 6).



Et le juge Speroni d'expliquer : « Il a été prouvé que Marcico, au moment où le club argentin s'intéresse à lui, évoluait à l'étranger, concrètement au club Toulouse de France, avec lequel il était lié par contrat (...). Par conséquent, ses services de joueur ne pouvaient être obtenus par aucun autre club sans réussir, au préalable, la résiliation de ce lien. C'est pour obtenir cette résiliation que la somme de 700 000 dollars a été virée depuis Buenos Aires, le 9 mars 1992, d'abord sur un compte appartenant au représentant de Telearte puis, le 17 mars 1992, sur un compte ouvert au nom de Marcico à Genève, en Suisse, à charge pour ce dernier de la faire parvenir au club français, mettant ainsi un terme à leur relation contractuelle ». Le juge souligne d'ailleurs que c'est « le même 17 mars 1992 que la Fédération française a communiqué à l'AFA que Marcico avait repris sa liberté contractuelle », (page 7).

Bref, « les doutes qui auraient pu naître autour de la remise effective de cet argent au club français sont balayés par la résiliation du contrat accordée par Toulouse. Imaginer le contraire, c'est-à-dire que le club aurait pu résilier sans compensation financière un contrat en vigueur va à l'encontre de la logique et du bon sens, compte tenu du laps de temps restant encore avant son échéance et les bénéfices économiques que le club Toulouse tirait de la présence de Marcico dans son effectif », note le juge Julio Speroni. C'est donc logiquement que le juge reconnaît que Marcico n'avait pas à mentionner ces 700 000 dollars dans sa déclaration des revenus pour l'exercice 1992, « le véritable destinataire de cette somme étant le club français ».

Reste que les dirigeants toulousains de l'époque, comme ceux d'aujourd'hui, persistent à dire que Marcico a été libéré gracieusement, même si cela peut choquer le si rationnel magistrat argentin. Le juge Speroni n'a donc pas dissipé tous les mystères de cette affaire, loin s'en faut.

Alexandre VALENTE

L'histoire est belle. Certainement parce qu'elle est très morale. C'est l'histoire du FC Gueugnon, îlot rond au pays de l'acier roi. Un club pas comme les autres qu'on redécouvre enfin au détour d'un classement juste altéré par une courte défaite à Laval. Voyage initiatique.

Gueugnon, inoxydable

LE panneau indicateur est blanc. Direction Paray-le-Monial en venant du Creusot, gare TGV posée au milieu de nulle part. Blanc, couleur attachée aux bourgades. Pas vert, comme celui réservé par ici à Chalon ou Montceau-les-Mines. Encore quelques hectomètres et voici Gueugnon (Saône-et-Loire, 71), ses 9 800 habitants logés en plein cœur du pays charolais. D'un côté, les grands corps de ferme, solides et majestueux, de l'autre, le site industriel d'Ugine, anciennes forges reconverties dans le traitement de l'acier. Inoxydable. « Numéro 1 mondial » annonce, en guise d'accueil, le panneau installé à l'entrée de la ville. Rare publicité pour le fleuron industriel local qui n'aime guère dévoiler ses atours malgré une technologie inégalée et un savoir-faire sans faille. Et encore ce panneau a-t-il été planté là par les services municipaux. Les gens de l'usine, eux, semblent avoir fait leur dicton : « Pour vivre heureux, vivons cachés. »

Gueugnon et Ugine, Gueugnon et l'usine, l'un n'a jamais été sans l'autre. Petit Sochaux de Bourgogne, sans l'attrait du produit fini — des bobines d'inox sortent des ateliers gueugnonnais, pas des voitures —, la discrétion semble ici vertu cardinale. Héritage, certainement, du labeur astreignant des forges, ex-employeur providentiel de la région, et d'un désenclavement récent pas complètement digéré.

La cicatrice a disparu

Le foot, naturellement, suit la même voie. A l'ombre des entrepôts où s'entassent les bobines d'inox, le FC Gueugnon mène son bonhomme de chemin. Sans vacarme. Sans éclat, diront les plus critiques. Peut-être. N'empêche que Gueugnon, pionnier de la Division 2 et plus ancien participant à ce niveau de la compétition, est de ceux — de plus en plus difficiles à trouver — qui vivent avec leurs idées. Et leurs moyens. Lecture des écritures selon Georges Pithioud, président depuis dix ans et cadre supérieur chez Ugine : « Nous disposons à Gueugnon d'un des plus faibles budgets de Division 2. Eh bien, on fait avec en dépensant au mieux l'argent que nous avons. Si nous étions trois fois plus riches, rien ne dit d'ailleurs que nous aurions trois fois plus de points... L'enjeu, pour nous, est donc clair : l'équipe doit jouer ses chances à fond en respectant les règles sportives d'abord, économiques ensuite. »

Discours atypique pour un club qui ne l'est pas moins. Refermée la cicatrice de l'an 79, quand le FC Gueugnon de Duch et Trivino père refusait l'accession glanée sur le terrain en mettant au rancart, pour une fois, la morale sportive. « Ça ne se produirait plus aujourd'hui, annonce Georges Bernard, manager général. L'acquisition du statut professionnel a modifié les données du problème. A l'époque, les joueurs étaient semi-pros. Ils travaillaient le matin à l'usine et s'entraînaient l'après-midi. Aujourd'hui, seuls les dirigeants sont encore salariés d'Ugine. Les joueurs n'ont plus comme souci que de jouer. Et, si possible, de gagner en exprimant leurs capacités au maximum. »

Tout est fait, par conséquent, pour placer lesdits joueurs dans les meilleures dispositions : des installations formidables, un salaire qui « tombe » sans problème avant la fin du mois et des rapports sains avec un exécutif où chacun sait rester à sa place : le président préside, les dirigeants dirigent et l'entraîneur entraîne. Simple mais diablement efficace ! Ajoutez-y, depuis octobre 88, un centre de formation performant, dirigé par le bouillonnant Alain Dessoly, pas peu fier de lutter avec les voisins auxerrois et lyonnais chez les jeunes, et vous aurez saisi l'essentiel du puzzle gueugnonnais.

Photos Jackie DELORME

Roland, cœur de lion

Gueugnon, pourtant, ne serait rien sans son immense capacité de réflexion, la seule capable de surmonter les handicaps naturels liés à l'exiguïté de la cité et à ses modestes moyens financiers. « Ici, il faut toujours faire preuve d'imagination », martèle Roland Gransart, jeune entraîneur de quarante ans déjà vieux dans le métier. Capitaine de route des Minots marseillais, projeté à vingt-sept ans dans un univers de feu, jalousé, suspecté, avant d'être brûlé par les flammes de l'Enfer, il a trouvé dans ce coin reculé de Bourgogne les conditions suffisantes à son épanouissement. Homme introverti, Gransart est un cas. Toujours partant pour affronter les montagnes. « J'ai accepté, voilà quelques années, le poste d'entraîneur à Bastia. Primo, parce que tout le monde me conseillait de ne pas y aller : deuxio, parce que Bastia descendait de Première Division et que sa situation financière était très compromise. J'ai toujours aimé me prouver des choses. »

Un cœur de lion chez les Forgerons, voilà une affaire qui ne pouvait que coller. Et qui dure depuis quatre ans. Gransart, encore : « Quand Ugine s'est retiré officiellement au début de la saison passée *(NDLR : l'usine reste, malgré tout, étroitement liée au club sous la forme d'aides diverses)*, il a fallu trouver des palliatifs aux restrictions budgétaires.

On a donc décidé d'incorporer des jeunes issus de notre centre de formation et de faire entrer sur le circuit des joueurs de Division 3, repérés ici et là. Et puis, j'ai récupéré Amara Traoré que j'avais connu à Bastia. La boîte à idées a fonctionné à fond. »

« On a fermé le bureau des pleurs »

Bupto, Safanjon et quelques-uns de leurs camarades de promotion ont alors pu se faire les dents. Avant de se voir accorder une nouvelle chance, cette saison, par un président Pithioud qui attend une « confirmation du potentiel entrevu ». Seules entorses au régime, les arrivées des Lyonnais Chavrondier et Jurietti, déjà parfaitement intégrés à la collectivité.

Une intégration qu'avait également réussie, par le passé, quelques pièces rapportées du nom de Caveglia, Séchet ou Éric Durand, aujourd'hui reconnus au plus haut niveau. Gueugnon, gare de triage ? « Pas vraiment, répond Georges Bernard. La preuve : plusieurs joueurs venus ici ne voulaient plus s'en aller. Maintenant, si nous pouvons aider certains à se lancer ou se relancer, tant mieux. »

Roland Gransart a aussi son avis sur la question : « J'essaie d'avoir avec les joueurs des rapports simples, basés sur la confiance et la crédibilité. C'est très important pour que chacun sache où il va. Ensuite, à Gueugnon, on a fermé le bureau des pleurs. Si un gars a un problème, il ne va pas se plaindre au président ou aux dirigeants. On en discute entre nous, ça vaut beaucoup mieux. »

La piqûre de l'usine, toujours. « A Gueugnon, quand ça ne va pas, on fonce. On bosse deux fois plus et on attend le résultat. On ne se plaint pas. Le foot, ici, est une chance extraordinaire pour les jeunes. » Vendredi dernier, les stagiaires du centre de formation ont suivi leur coach, « Bob » Dessoly, dans une visite guidée d'Ugine. Une façon comme une autre de garder les pieds sur terre. A Gueugnon, on sait encore se concentrer sur l'essentiel.

Joël SIMON, à Gueugnon

A Laval, samedi, Gueugnon a connu pour la première fois la défaite. Ni Dariuz Marciniak ni Pierre Chavrondier, l'ancien Lyonnais, (photos ci-dessus) n'ont réussi à inverser la tendance. Ce n'est pourtant pas ce premier revers qui remettra en cause la philosophie de Roland Gransart, l'entraîneur bourguignon (en bas) : « Faire le maximum pour éviter les remords ».

Van Kets, la dernière histoire belge

Saint Patrick sarthois, l'attaquant du Mans a attaqué la saison en fanfare. Portrait d'un joueur bien dans la tête et dans les jambes.

On a beau être né au cœur du plat pays, la vie a ses hauts et ses bas. Des jours sans et des jours avec. C'est la vie. Surtout pour un footballeur... Alors, il importe de la croquer sans arrière-pensée. La philosophie de Patrick Van Kets ? Assurément. Le Belge du Mans avait dégusté à grosses gorgées, telle une bonne trappiste, ses trois buts contre Perpignan. Un premier coup du chapeau dans l'univers du foot français. « Mais le troisième après les deux avec le Beerschot ! » rectifie Patrick. Un environnement qu'il cultive maintenant depuis un an. A Dunkerque, pourtant, il a suffi, samedi dernier, de quelques lames de fond sans doute parties de la toute proche mer du Nord pour le renvoyer à la diète. « Un buteur, c'est cela... Une fois cela rigole, une autre cela ne marche pas. Mais il ne faut surtout pas se prendre la tête. »

Le Mans, plutôt qu'Israël !

Le Flamand a déjà bien assimilé les ficelles familières de notre langue. Comme il a vite convaincu dans le Championnat de Division 2 où il avait débarqué un peu par hasard l'an passé. Après l'affaire Ben Salah, Le Mans était en plein désarroi. Et un précieux coup de fil venu de Liège mit le club sarthois sur la piste de ce P.V.K. qui n'avait pas hésité à s'expatrier en Israël pour éventuellement trouver refuge au Maccabi de Tel Aviv. C'est dire si émigrer chez les « voisins » ne lui causait aucun tourment. Mais surtout, il ne voulait plus rester à Saint-Trond. Il parvint donc à se mettre d'accord avec des dirigeants récalcitrants puis compréhensifs qui lui concédèrent les formalités d'un prêt. Prêt bien vite transformé en transfert avec quelques sacrifices et un gros effort du côté muciste : « Cette fois, je suis manceau à part entière. J'ai signé pour trois ans, car après la fin de saison formidable que l'on a vécue, je savais qu'avec ce groupe, il y avait un bon coup à jouer. »

Premier épisode, premier exploit à Marseille avec un doublé du seul attaquant d'outre-Quiévrain évoluant dans l'Hexagone.

« J'aime la France »

Le garçon est affable, la parole toujours facile. Vite adapté à la vie française, la famille compte beaucoup pour lui et l'on croise souvent ses parents dans les couloirs du stade Bollée. Sans oublier la souriante Anastasia qui lui a donné une petite Annia voici quelques mois. Les Van Kets sont cools. Sur le terrain, cependant, Patrick est digne de son prénom aux origines irlandaises. Il tacle, il remue, il bouge une défense. Sans compter que son pied gauche est une vraie botte secrète. « Mon boulot c'est de marquer. Mais si je peux rendre la pareille, c'est aussi bon » dit-il souvent. Son capital est actuellement bloqué à cinq buts. Mais il attendra Guingamp, le leader, de pied ferme.

« J'aime la France et mon ambition serait de goûter à la Première Division. » Pour l'instant, il n'en parle qu'à mots doux préférant les arguments frappants qui font trembler les filets !

Correspondance Christian LOUIS

Photo Jackie DELORME

national 1

Saint-Leu en quête d'auréole

Saint-Leu-la-Forêt 95 a mis les moyens cette saison pour enfin exaucer son doux rêve d'accession à la Division 2. Recrutement de valeur, stade remodelé et public fidèle, autant d'arguments pour s'offrir un petit coin de paradis.

PRÈS de 1 100 spectateurs se sont encore entassés, debout derrière les grillages, pour ce premier match à domicile des Saint-Loupiens. Belle affluence pour cette ville qui compte à peine 13 000 âmes. A l'occasion de ce derby de la grande couronne parisienne contre le Racing 92, la fête devait être double pour les « Schtroumpfporters », supporters locaux, affublés de ce nom eu égard à leurs couleurs et à leur sympathie communes avec les petits hommes bleus de Peyo. Normalement, ils auraient dû quitter le confort précaire de leur butte de terre pour inaugurer la tribune, flambant neuve, érigée durant l'intersaison. Cependant, dans la semaine, la commission de sécurité préfectorale a refusé son ouverture tant que les travaux d'aménagement ne sont pas totalement achevés.

Aussi, le 3 septembre, pour la réception de La Roche-sur-Yon, la capacité du stade sera donc accrue de 900 places. Cette construction d'un coût de 1,2 million de francs, suivie dans quelques semaines par l'installation d'une autre tribune démontable de 350 places, souligne cette volonté d'enclencher la vitesse supérieure. Ce futur stade de 1 300 places assises illustre parfaitement les nouvelles ambitions du club, qui par deux fois en 1992 et 1993, a nitoyé la montée directe en Deuxième Division.

Pas à pas, Saint-Leu se dote de structures proches du monde professionnel tout en essayant de préserver son cachet de club de patronage. Cette mutation est capitale pour le président Buga, principal pourvoyeur de fonds. « Nous utilisions au maximum nos relations pour construire un environnement propice aux joueurs. Nos partenariats avec un centre de remise en forme, une clinique pour le suivi médical ne nous coûtent rien. Ils nous offrent de bonnes conditions de travail que certaines équipes plus huppées pourraient envier. »

Afin d'être digne de ce nouveau cadre, l'entraîneur Alain Pascalou a bâti une nouvelle équipe. Fort d'une confortable enveloppe dégagée dans un budget de 6 millions de francs, il est allé, sans complexe, raviver ses contacts dans les sphères supérieures. En effet, depuis belle lurette, les noms de Lipka (Nancy), de Lelong (Le Havre), de Levy (Bourges), ou encore celui du voisin beauvaisien Vandeputte sont couchés sur ses carnets. La patience a payé. Au total, neuf nouveaux joueurs sont venus enrichir un effectif dans lequel les principaux départs (7) ont été ceux de Yazmadjian, de Picot et d'Haddaoui.

Ses changements étaient nécessaires selon Pascalou qui espère que sa treizième saison dans le Val-d'Oise lui portera bonheur. « L'ancien groupe arrivait en fin de cycle, explique-t-il. Notre objectif a été de le remodeler en profondeur et de combler les départs poste par poste. La création du contrat fédéral nous a permis de contacter plus facilement des éléments d'expérience disposés à relever le défi du National 1. Ici, ils ont des assurances tant sur le plan sportif que financier. Nous avons, de plus, su conserver de sérieux éléments. Un bon recrutement, c'est aussi savoir garder ses joueurs de valeur. »

La preuve en est apportée par Frédéric Lipka. A 25 ans l'ancien capitaine de Nancy, la saison passée, n'a pas hésité à résilier sa dernière année de contrat pro en Lorraine pour signer dans cette ville tranquille, adossée à la forêt de Montmorency. « Pour moi ce n'est pas un supplice de descendre de niveau. J'étais devenu défenseur à Nancy alors que je suis attaquant de nature. J'avais perdu le plaisir de jouer. Pascalou, avec qui j'étais en relation depuis mes débuts à Thionville, m'a proposé de me relancer devant. J'ai accepté pour renouer avec le plaisir du jeu, car ce Championnat est loin d'être dénué d'intérêt. Et puis, il faut se dire qu'aujourd'hui les gros salaires c'est fini ! »

Photo Jean-Claude LAMY

Duel aérien entre la recrue saint-loupienne, Fabrice Vandeputte (maillot blanc), et le meneur de jeu du Racing 92, Reynald Morand.

Dans ces conditions, les premiers résultats ne surprennent pas. Deux victoires à l'extérieur et un nul contre une vaillante formation du Racing 92 placent déjà l'équipe du capitaine Rémy Perche dans le groupe de tête du groupe A. Néanmoins, sur leur terrain raccourci (100 m × 68 m), coiffé d'une pelouse trop haute pour faciliter la circulation de la balle et qui mériterait un bon coup de tondeuse, le milieu saint-loupien a dévoilé quelques insuffisances. Ce point perdu à la maison contre le cendrillon de la récente Coupe de France n'a cependant rien d'inquiétant pour Alain Pascalou : « Nous nous sentons parfois brimés à domicile, car les gars manquent d'espace. Cela explique certainement nos bonnes performances à l'extérieur. Mes joueurs travaillent sérieusement à l'entraînement. Ils se trouvent de mieux en mieux. C'est de bon augure pour la suite. » Et si Saint-Leu, en quête d'Eden, devenait l'enfer pour les autres ?

François VERDENET, à Saint-Leu

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	5	3	2	1	0	7	1
2. Brive	5	3	2	1	0	6	1
3. Lorient	5	3	2	1	0	9	6
4. Avranches	5	3	2	1	0	7	4
5. Saint-Leu V.-O. 95	5	3	2	1	0	5	3
6. Noisy-le-Sec	5	3	2	1	0	3	1
7. Poitiers	3	3	1	1	1	4	3
8. Quimper	3	3	1	1	1	5	5
9. Brest	3	3	0	3	0	3	3
10. Fécamp	3	3	1	1	1	1	2
11. Thouars	2	3	1	0	2	4	3
12. La Roche-sur-Yon	2	3	0	2	1	5	6
13. Créteil	2	3	1	0	2	4	5
14. Bourges	2	3	1	0	2	1	2
15. Racing 92	2	3	0	2	1	2	5
16. Châtellerault	1	3	0	1	2	4	8
17. Valenciennes	1	3	0	1	2	0	7
18. Angoulême	0	3	0	0	3	2	7

***AUBERVILLIERS b. ANGOULÊME : 4-1 (3-0).** — Spectateurs : 220. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Fauterel. Buts : Thiam (12e, 40e, 78e, 80e) pour Aubervilliers ; Fluck (71e s. p.) pour Angoulême. Avertissements : F. Cornet (25e), Célestine (52e), Hadj-Larbi (56e) à Aubervilliers ; Roy (27e), Bernard (50e) à Angoulême.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Noilet, Sidibe, Bouquet, Célestine — Alonso, Z. Belkebla, Hadj-Larbi, ***THIAM** — Bouembassa, F. Cornet (R. Cornet, 66e). Entr. : Kar. Belkebla.

ANGOULÊME : Prévost — Levy, Bernard, Roy, Régina — Couronne, ***STEPHAN**, Monroux, Hoffmann (Hébras, 45e) — Fluck, Courseuil. Entr. : Szarmach.

***BRIVE b. VALENCIENNES : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Gaonac'h (24e), Lagarde (36e), Weldin (50e), Bradaia (65e). Avertissements : Nenezic (21e), Weldin (40e), Tronche (46e), Dechaumet (56e) à Brive ; Tournise (30e), Saussé (48e), Zago (73e) à Valenciennes. Expulsion : Saussé (62e) à Valenciennes.

BRIVE : Vialet — Dechaumet, Tronche, Gaonac'h, Weldin — A. Santos, Espinasse (Bouroumi, 66e), Lagarde, Cousty (J. Santos, 73e) — ***NENEZIC**, Bradaia. Entr. : Giuntini.

VALENCIENNES : Le Garrec — Laïsse, Saussé, Tourenne, Zago — ***LE FRAPPER**, Monchau (Leroy, 46e), Boucher, Dufreuvre — Monier (Fl. Kebir, 45e). Abed. Entr. : Dewilder.

***LORIENT b. QUIMPER : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : 2 153. Recette : 94 020 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : B. Bouger (43e), Y. Bouger (58e), Danio (67e) pour Lorient ; Zéoula (60e), Nallon (86e) pour Quimper. Avertissements : Danio (70e) à Lorient ; Philip (50e) à Quimper. Expulsion : Le Bohec (89e), Rivoal (90e) à Quimper.

LORIENT : Schuth — Le Lay (Bourmaud, 80e), Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — Falguero, ***LE BERT**, Trinita, B. Bouger — Guégan, Leroux. Entr. : Gourcuff.

QUIMPER : Marick — François, ***F. RANNOU**, Rivoal, Philip — Le Bohec, Zéoula, Ph. Hannou, Lancien (Cretofaro, 85e) — Bolaun, Faye. Entr. : Pohon.

***AVRANCHES b. CHÂTELLERAULT : 4-2 (1-2).** — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Thonon. Buts : Lerand (7e, 61e), Viako (71e), Le Joly (77e) pour Avranches ; Batista (14e), Huvelle (20e) pour Châtellerault. Avertissements : Soares (41e), Le Guen (70e) à Avranches ; Huvelle (57e), Moulin (84e) à Châtellerault.

AVRANCHES : Hault — Menard, Royer, Hailla, Daniel — Soares, ***LERAND** (Martin, 50e), Le Guen (Stevant, 77e), Viako — Le Joly, Tirel. Entr. : Maccio.

CHÂTELLERAULT : Dora — Pandy, Asdrubal, Perrion, Dosdronic — Flaza, Girardot, Moulin, Soyer (Lamouche, 81e) — Batista (Maufey, 66e), ***HUVELLE**. Entr. : Carrier.

***SAINT-LEU et RACING 92 : 0-0.** — Spectateurs : 1 096. Recette : n. c. Arbitre : M. Garibian. Avertissements : Legrevès (20e) à Saint-Leu ; Corlelo (9e), Strauss (12e), Nzau (29e), Suire (74e) au Racing 92.

SAINT-LEU : Poli — ***LAVECHIN**, Marlot, Legrevès (Escaffre, 55e), Mohamed — Chartier (Thiéblemont, 80e), Vandeputte, Lelong, Levy — Perche, Lipka. Entr. : Pascalou.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Diene, Péquignot (Boucanna, 78e) — Treutenaere, Tabti, Morand, ***STRAUSS** — Corlelo, Lima. Entr. : Lawniczak.

***BREST et NOISY-LE-SEC : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 512. Recette : 58 050 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Tarzia (67e) pour Brest ; Bakari (85e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Mandart (19e) à Brest ; Covis (38e), Bouchemal (45e), Tran (5e), Bakari (60e), Robert (61e), L. Sandjak (71e), Berthe (90e) à Noisy-le-Sec.

BREST : Beaufreton — Boulard, Anjou, Mandart, Fall — A. Tanguy, Riou, ***BENIER**, Buzare — Gutierrez, Djukic. Entr. : Garcia.

NOISY-LE-SEC : ***ZIZI** — Covis, Fahan, Bouchemal, Rexal — Amirat, L. Sandjak, Tran (Tayamoutou, 73e), Bakari — Berthe, Robert (Ba, 89e). Entr. : J. Sandjak.

***POITIERS b. FÉCAMP : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 750. Recette : n. c. Arbitre : M. Allard. Buts : Barraud (4e s. p.), Billac (40e). Avertissements : Demay (15e), Crosnier (30e), Diaktité (53e) à Poitiers ; A. Colinet (16e), Malm (59e) à Fécamp.

POITIERS : Thomas — ***DEMAY**, Diaktité, Bonin, Montavit — Crosnier, Coly, Barraud, Pejoan (Mancini, 66e) — Branlard, Billac. Entr. : Devaux.

FÉCAMP : Sibille — Bergone, Mercier, ***DESPORTES**, Zurita — Asselioos (Margas, 50e), Pacrou, A. Colinet, Piffre (Termote, 46e) — Malm, Dronlou. Entr. : J. Colinet.

***BOURGES b. THOUARS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 100. Recette : 60 000 F. Arbitre : M. Vallin. But : Imbert (36e). Avertissements : Thiam (61e), Diabaté (80e) à Bourges ; Bourdeau (14e), Romain (36e), Rambault (43e) à Thouars.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Thiam, Sutter, Neves — Oullan, Thibaudat (Zerdouck, 75e), ***DIABATÉ**, Rioust — Le Bellec, Imbert (Cuvier, 81e). Entr. : Brown.

THOUARS : Astier — Rambault, Bourdeau (Denouault, 46e), Gurtler, Cadu — Grégoire, Romain (Sabourreau, 64e), Bellanger, Pérocheau — Roux, ***MOLINIER**. Entr. : Marchand.

***CRÉTEIL b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 124. Recette : 5 435 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Chalqi (24e), Milojevic (67e) pour Créteil ; Blanchard (58e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Baclet (55e), Milojevic (61e) à Créteil ; Moreau (36e), Cloutour (59e), Blanchard (67e) à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Bridier (35e) à Créteil.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Séguy, M. Bennemou, Milojevic — Ciemenceau, Sobel, ***CHALQI**, Aïd — Haddaoui (Picoreau, 77e), Baclet (Meyere, 82e). Entr. : Collat.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Moreau (Joly, 46e), Guitton (Parot, 66e), Blanchard — Pouvreau, Cloutour, Suire, Colomb — ***PÉRIER**, Hervouet. Entr. : Dupont.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ISTRES	5	3	2	1	0	8	0
2. Vallauris	5	3	2	1	0	4	2
3. Épinal	5	3	2	1	0	4	2
4. Paris FC	4	3	2	0	1	7	4
5. Dijon	4	3	2	0	1	3	1
6. Louhans-Cuiseaux	4	3	2	0	1	3	2
7. Toulon	4	3	1	2	0	3	2
8. Muret	3	3	1	1	1	4	2
9. Troyes	3	3	1	1	1	6	5
10. Sète	3	3	1	1	1	4	4
11. Rouen	3	3	1	1	1	6	7
12. Fréjus	3	3	1	1	1	5	6
13. Pau	2	3	1	0	2	5	4
14. Haguenau	2	3	0	2	1	2	3
15. Lyon-Duchère	2	3	1	0	2	1	4
16. Besançon	1	3	0	1	2	0	5
17. Ajaccio	1	3	0	1	2	2	8
18. Roubaix	0	3	0	0	3	1	7

***ISTRES b. ROUEN : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Rossetti (53e), Auriac (57e s.p.), Bourabaa (72e s.p.). Avertissements : Ambrosi (72e) à Istres ; Havet (7e), Dezire (65e), à Rouen.

ISTRES : La Bruna — Auriac, Desseaux, Boisseau, Tréfond — Panagoua, ***ROSSETTI**, Mailley, Ambrosi (Del Rio, 74e) — Hamed (Scalia, 83e), Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

ROUEN : Lechevallier — Dezire, Leduc, ***HAVET**, Grosbois — Haise, Giguet, Soloy (Belbey, 76e), Conroyer — De Oliveira, Orts. Entr. : Rabier.

***ÉPINAL b. DIJON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 667. Recette : 23 965 F. Arbitre : M. Merlot. But : Di Rocco (57e). Avertissements : Rouani (44e), Esposito (84e) à Épinal ; Corlan (71e) à Dijon.

ÉPINAL : ***FERRY** — Maillard, Cecutti, Frisio — Esposito, Rouani, Collin, Engel, Simon (Da Silva, 80e) — Di Rocco, Tissot. Entr. : Maurice.

DIJON : Bied — Corlan (Wellenreiter, 78e), Jacquot, Recober, Peres — Jobard (Bozek, 58e), Contat, Luneau, ***DROESCH** — Moulin, Caron. Entr. : Stuck.

***TROYES et VALLAURIS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 313. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Badiali (13e) pour Troyes ; Faye (72e) pour Vallauris. Avertissements : Taine (23e), Pinho (60e) à Troyes ; Mouka (34e), Selvini (47e), Baudoin (58e), Renard (64e), Faye (75e), Bourakhma (89e) à Vallauris. Expulsion : Mouka (64e) à Vallauris.

TROYES : Dehon (F. Thomas, 45e) — Montero, Pinho, Broaja, Tjock — Lasgneau, Badiali (Petitjean, 72e), O. Thomas, ***TAINE** — Marchand, Kazem. Entr. : Perrin.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Simes, Laidi, ***CHAUVET** — Renard, Mouka, Bourakhma, Arnaud (Faye, 67e) — Baudoin (Gelly, 73e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

***FRÉJUS b. PARIS FC : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Levasseur (57e, 63e), Calvan (85e) pour Fréjus ; Marchaoui (54e) pour Paris. Avertissements : Poirier (20e) à Fréjus ; Larue (21e), M'Book (25e), Tchimbakala (82e) à Paris.

FRÉJUS : Escoffier — Brusseau, Poirier, ***LEVASSEUR**, Canossa — Fadhli, F. Soler (Jotrion, 30e ; Hamlaloui, 85e), Cabon — Lefeuvre, Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

PARIS FC : Piolrinal — Larue (Mellni, 70e), Comby, Galloula, Tchimbakala — Moreau, M'Book, Doceul — Soudani, ***KARCHAOUI**, Akiana. Entr. : Dinnis.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. BESANÇON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 946. Recette : 43 104 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Boniface (22e), Vandenberghe (84e). Avertissements : Sergi (34e) à Louhans-Cuiseaux ; Tarasiewicz (15e), Palumbo (26e), Tournoux (43e), Durieu (65e) à Besançon. Expulsions : Boniface (42e) à Louhans-Cuiseaux ; Tarasiewicz (67e) à Besançon.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajtich, Boniface, Sergi, Gas — Laimand, ***ROBIN**, Képa — Vandenberghe, Chow Yuen (Bayle, 85e), Rodriguez (Ducloux, 73e). Entr. : Michel.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, Rosier, Ndoro, Tournoux — Durieu, ***FADAT**, Monteith — Tarasiewicz, Ben Kara (Djebaili, 57e), Palumbo. Entr. : Garzitto.

***LYON-DUCHÈRE b. PAU : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Petrozielto. But : M'Bolé (24e). Avertissements : Rabat (8e), Sevcenko (34e) à Lyon-Duchère ; Jankovic (10e), Forge (12e) à Pau.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Guichard, Haon, Villegas — Burrier, Sevcenko (Dellnger, 76e), Rabat — Burzawa (Belarbi, 49e), Séné, ***M'BOLÉ**. Entr. : Ruffier.

PAU : Palatsi — Viseux, Mateu, Joly, ***FORGE** — Senoussi, Legaz, Peyrelade (Bricard, 19e) — Lagaronne, Jankovic, Dalmao. Entr. : Muslin.

TOULON b. *ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 320. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Thollon (62e).

ROUBAIX : Dupontheel — Petit, Bruyneart, Personn, Delver — Bégard, Loridan (Caure, 65e), Beaumann (Hénin, 72e), Kaldjob — ***DUCHOT**, Muzinga. Entr. : Michelin.

TOULON : Dervin — Coulbault, Carvalho, Boissier (Grosso, 70e), Maresu — Bonadei, Vanverberghe (Monterosso, 58e), ***NOMON**, Sutter — Thollon, Haidary. Entr. : Bérenguier.

***HAGUENAU et MURET : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Taouni. Buts : Strabach (90e) pour Haguenau ; Rodriguez (38e) pour Muret. Avertissement : Brun (80e) à Muret.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Helbringer (Reibel, 72e), Knobloch, Jenner — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Didaux — Strabach, ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

MURET : Moriette — Serrano, Barthe, Saffon, Brun — Abadie, Tartas, Armand, Carrière (Jarriot, 79e) — Dinis (Poisson, 51e), ***RODRIGUEZ**. Entr. : Rabier.

***SÈTE b. AJACCIO : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Rouve (2e), Sahud (55e) pour Sète ; Ousfane (3e) pour Ajaccio. Avertissements : Jevegny (58e), Sahud (62e), Beaumian (63e), Maaroufi (71e), Catarina (89e) à Sète ; Morales (52e), Lowitz (60e), Romani (65e) à Ajaccio. Expulsion : O. Calabuig (75e) à Sète.

SÈTE : Navarro — Javigny, Boyer, Beaumian, Darmon — Ye, Catarina, O. Calabuig, ***SAHUD** (Freidel, 75e) — Rouve, Kessouari (Maaroufi, 68e). Entr. : C. Calabuig.

AJACCIO : D'Angelo — Lucciani (Romani, 63e), Zardoua, Richard, Lowitz — Bernard, Alcocer, Demuru, Morales (Campi, 80e) — Ousfane, ***CASTRO**. Entr. : Husson.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
(Samedi 27 août 1994)

GROUPE A
Valenciennes - Bourges
Thouars - Aubervilliers
Brive - Lorient
Fécamp - Brest
Noisy-le-Sec - Poitiers
La Roche-sur-Yon - Avranches
Quimper - Saint-Leu V.-O. 95
Châtellerault - Angoulême
Racing 92 - Créteil

GROUPE B
Besançon - Fréjus
Paris FC - Épinal
Louhans-Cuiseaux - Sète
Muret - Istres
Rouen - Haguenau
Vallauris - Roubaix
Ajaccio - Lyon-Duchère
Toulon - Dijon
Pau - Troyes

Buteurs

GROUPE A

1. Thiam (Aubervilliers), B. Bouger (Lorient), 4.
3. Viako (Avranches), 3.
4. Lerand (Avranches), Bradaia (Brive), Huvelle (Châtellerault), Colomb (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), Billac (Poitiers), Zéoula (Quimper), Lima (Racing 92), Lévy, Perche (Saint-Leu), Molinier (Thouars), 2.

GROUPE B

1. Bourabaa (Istres), 4.
2. Di Rocco (Épinal), Levasseur (Fréjus), Karchaoui, Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau), 3.
7. Strabach (Haguenau), Auriac (Istres), Boniface (Louhans-Cuiseaux), M'Bole (Lyon-Duchère), Saffon, Rodriguez (Muret), Corroyer, Orts (Rouen), Rouve (Sète), Taine (Troyes), Baudoin (Vallauris), 2.

Étoiles

1. Diabaté (Bourges), Djukic (Brest), Nenezic (Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), Zizi (Noisy-le-Sec), Lévy (Saint-Leu), Molinier (Thouars), Abed (Valenciennes), 2.

1. Levasseur (Fréjus), 3.
2. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Klieber (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Corroyer (Rouen), Taine (Troyes), Chauvet (Vallauris), 2.

★ Retrouvailles derrière le grillage pour Diego Garzitto avec le stade de Bram. Le coach bisontin qui porta avec bonheur les couleurs du CS Cuiseaux-Louhans (il fut le capitaine de l'équipe qui remonta en Deuxième Division en 1981), n'était pas sur le banc franc-comtois à Louhans pour cause d'expulsion lors du match Besançon-Paris FC.

★ M. Bernardet, l'arbitre de la rencontre Louhans-Cuiseaux 71-Besançon, a eu la main chaude : deux cartons rouges, quatre cartons jaunes. A sa sortie du terrain, l'ex-Lensois et capitaine bisontin Tarasiewicz ne put s'empêcher d'applaudir, tout en sollicitant prestement le concours du public bressan, lequel, fut loin d'apprécier les décisions du directeur de jeu.

★ De retour à Sète, Gilles Beaumian a retrouvé avec plaisir le second gardien Comabella. Ils avaient fait ensemble leurs classes à l'INF Vichy, puis à Châteauroux.

Aubervilliers et Troyes sur tapis vert

Troyes et Aubervilliers sont les premières équipes à hériter de points supplémentaires par le biais du tapis vert. Les Troyens convertissent ainsi leur défaite lors de la première journée contre Lyon-Duchère (1-2) par une victoire en raison de l'oubli de la suspension de Rabat, sanctionné en fin de saison dernière et que Ruffier avait aligné.

L'entraîneur de Racing 92 Jean-Marie Lawniczak a commis la même bourde lors du match contre Aubervilliers (1-1). Patrice Lima était, lui aussi, suspendu. Réaction de l'entraîneur Jean-Marie Lawniczak : « Nous n'avons reçu aucun courrier officiel. Nous avons donc fait appel. »

De son côté, Karim Belkebla, l'entraîneur d'Aubervilliers, est plus terre à terre : « De toute façon, on aurait dû les battre sur le terrain... » Un et deux points qui peuvent coûter cher au moment du bilan, surtout lorsque l'on a des ambitions avouées de montée comme Lyon-Duchère...

★ Patrice Monteilh, l'ancien capitaine de Louhans-Cuiseaux 71 et nouveau Bisontin, a retrouvé avec une certaine nostalgie l'environnement du stade de Bram, là où tout le monde l'apprécia pour sa gentillesse, sa rigueur professionnelle et son sérieux.

★ Jamel Sandjak, le coach de Noisy-le-Sec, a vu rouge, samedi, lors de l'ouverture du score par les Brestois (1-1). Explication de l'intéressé : « Pendant l'action qui précède le but, il y a eu au moins deux canettes jetées des tribunes en direction de notre gardien » L'arbitre expulsera finalement Sandjak de son banc de touche. Quant aux Parisiens, ils ont déposé des réserves.

★ Première titularisation et premier but pour le junior brestois Michael Buzaré (17 ans). Très présent tout au long de la rencontre, le jeune Michael avait la lourde tâche de remplacer Didier Monczuk, indisponible pendant quinze jours suite à une fracture du petit orteil.

★ Désireux de briller face à ses anciens coéquipiers, le Dijonnais Jean-Marc Droescu a réalisé un bon match au stade de la Colombière. C'est d'ailleurs lui, sur coup franc, qui causa d'entrée la première frayeur de Ferry.

★ Destins croisés pour Jean-Marc Pilorget, l'ex-Parisien et Delio Onnis, l'ex-« plus-Varois » des Argentins. Ils s'étaient affrontés maintes fois sur les terrains de Monaco, Toulon, Tours ou du Parc, et aujourd'hui ils sont voisins de banc, le premier entraînant Fréjus pendant que le second s'occupe du Paris FC. « Mes meilleurs souvenirs se situent au niveau des troisièmes mi-temps, les pieds sous la table », précise Pilorget.

une-deux

Marcel Husson : « Il reste 31 matches... »

Ajaccio a effectué un gros effort de recrutement. Après trois matches, le compteur de l'équipe corse est bloqué à un point. Tout ça fait un peu désordre mais l'entraîneur Marcel Husson ne se fait pas de bile.

« Marcel, trois matches et un seul point. Le démarrage est dur

— C'est incontestable. Nous avons reçu une belle gifle à Istres et nous avons abandonné un point à Haguenau sur notre terrain. Il reste que le Championnat ne fait que commencer. Notre sortie à Sète, où nous méritions au moins un point, m'a réconcilié en partie avec l'équipe.

— A quoi attribuez-vous ce départ plutôt laborieux ?

— C'est une nouvelle équipe. L'homogénéité est loin d'être parfaite. Nous faisons preuve de fébrilité en défense. C'est la raison pour laquelle nous avons eu des ratés, surtout lorsque nous sommes obligés de nous passer, comme à Sète, des services d'un joueur comme Anziani qui est la plaque tournante de l'équipe.

— Vous estimez, donc, que l'équipe est en progrès, en dépit de sa défaite à Sète ?

— J'ai noté une grosse progression au plan technique, ainsi qu'au niveau du rendement collectif et du rythme. Nous nous sommes créé de nombreuses occasions sans pouvoir les concrétiser. C'est tout de même un signe encourageant. D'autant plus que l'équipe possède dans son ensemble une marge de progression importante.

— Que lui manque-t-il pour devenir totalement compétitive ?

— Il faut que l'osmose soit totale autour des cinq nouveaux joueurs incorporés et que nous cessions d'être aussi fébriles défensivement. Par ailleurs, il me faut entourer de Castro des joueurs en mesure d'exploiter son travail de harcèlement. Il convient également de progresser dans le placement. En un mot, l'équipe doit encore progresser sur le plan tactique.

— Considérez-vous que vous possédez réellement une équipe pour jouer l'accession ?

— J'en suis toujours persuadé. Ce n'est pas une fanfaronnade de ma part. Il reste trente et un matches et je m'aperçois qu'aucune équipe n'a fait le plein de points. Il est quand même prématuré d'établir un bilan, d'autant plus que nous avons joué deux matches à l'extérieur. C'est justement à ce niveau que nous allons voir si l'équipe peut dans un avenir immédiat afficher de belles potentialités. Le match joué à Sète m'a, en partie, rassuré.

— Autrement dit, vous êtes toujours confiant.

— Incontestablement. J'estime que l'équipe, dès qu'elle aura retrouvé toute sa confiance, pourra donner la pleine mesure de ses moyens. »

Correspondance
Dominique FIGARELLA

★ Contrarié par des problèmes administratifs, le club spinalien ne peut toujours pas utiliser les services du Roumain Marius Dobre, qui piaffe d'impatience dans l'attente de sa lettre de sortie.

★ Victime d'un claquage aux adducteurs, le gardien de but de Troyes Nicolas Dehon alla malgré tout au terme de la première mi-temps. Mais il dut céder sa place à la reprise au libero, Bradja. Ce dernier ne s'inclina que sur un corner à la 72e minute. A la fin du match, il eut droit aux congratulations de ses équipiers...

★ Christophe Hageman et Denis Gerval, qui s'entraînaient depuis un moment avec Créteil, ont signé pour un an en faveur du club val-de-marnais. Deux renforts de choix pour l'effectif de Marc Collat, très éprouvé par les blessures en ce début de saison. « Toutefois, il n'est pas sûr qu'ils intègrent l'équipe pour le prochain déplacement au Racing 92 », a précisé leur entraîneur.

★ Istres a bénéficié de deux penalties contre Rouen pour des fautes commises sur Ambrosi. Auniac marqua le premier et Bourahaa le second, histoire de soigner son titre de meilleur buteur.

★ A l'initiative d'Anna Levreau (82 ans), fidèle supportrice de Créteil, plus connue sous le nom de « Mamie », Franck Dumontel, le capitaine, et Habib Sissoko, l'un de ses équipiers, tous deux récemment opérés des ligaments croisés, recevront une jolie carte signée de tous les joueurs cristoliens sur leur lieu de rééducation à Cap-Breton. Et Mamie de préciser : « Dans le petit mot que je leur ai écrit, je ne parle pas de football, car ils doivent déjà avoir trop mal au cœur de ne pas pouvoir jouer ». Sympa, non ?

★ Pluie de cartons à Brive (7 jaunes et un rouge) pour un match des plus corrects. M. Bonnichon, comme bien d'autres directeurs de jeu, a, semble-t-il, suivi à la lettre les consignes de sévérité de la Fédération.

★ Avranches est un des Petits Poucets du groupe A, de par sa population certes mais aussi par son budget. Alors, si on n'a pas fait de folies à l'intersaison ça n'a pas empêché de faire dans le sérieux. Résultat : l'équipe est en tête après trois rencontres.

★ Avant le match, sous les regards du président du PFC, Alain Bariani et du ministre maire de Fréjus, François Léotard, Delio Onnis se voulait prudent : « Cinq buts en deux matches, c'est bien mais il ne faut pas croire qu'il suffit de se montrer pour gagner ! ». Curieuse prémonition car le score final a été sévère pour son équipe.

★ L'entraîneur d'Aubervilliers Karim Belkebla était aux anges après la performance de son équipe contre Angoulême (4-1) : « Tout est question d'état d'esprit. L'envie d'aller de l'avant, même en menant confortablement au score, est la marque d'une formation sûre de ses moyens ».

★ A peine 80 spectateurs ont assisté au premier match à domicile des Duchérois qui accueillaient Pau (1-0). Inquiétant dans la mesure où l'OL dans le même temps jouait à l'extérieur et ne concurrençait donc nullement le second club lyonnais.

★ Au bout de trois rencontres, les Brivistes ont rassuré dirigeants et supporters en s'installant aux commandes du groupe avec le meilleur goal-average et la meilleure défense.

★ L'attaquant de Saint-Leu et ex-Nancéien Frédéric Lipka fait preuve de fraternité avec son ancien coéquipier lorrain, Fabien Schneider. Il héberge actuellement son ami, toujours à la recherche d'un club, et qui se maintient en condition avec le Red Star.

★ C'est un stade debout qui a applaudi la sortie des joueurs brestois face à Noisy-le-Sec. Sevré depuis maintenant six mois, le public finistérien a visiblement retrouvé des raisons d'espérer au vu du jeu très léché offert par les hommes de Pierre Garcia face aux banlieusards. A ce rythme-là, la fin de la très mauvaise série est proche.

Alerte à la bombe

Le public a eu chaud à Sète. Vingt minutes avant le coup d'envoi de la rencontre Sète-Ajaccio, un coup de téléphone anonyme avait averti du dépôt d'un engin explosif au stade Louise-Michel. Immédiatement prévenus, les spécialistes de la police locale arrivaient sur les lieux car cette bombe devait exploser à 21 h 40. Après une fouille méthodique de l'enceinte, le coup d'envoi a pu être donné normalement à l'heure officielle. Une certaine tension plana néanmoins jusqu'à l'ultimatum fixé par les auteurs de ce canular de mauvais goût.

Thiam-Thiam a mis le turbo

Papa Idrissa Thiam, le nouvel avant-centre sénégalais d'Aubervilliers, sera sans doute une des révélations du National 1. Arrivé d'Estoril (D 2 portugaise), il a conquis le public du stade André-Karman. Ses statistiques parlent pour lui : neuf occasions, sept tirs cadrés et quatre buts au cours du match contre Angoulême. Qui dit mieux ?

★ Les Brivistes sont en voie de boucler un sage recrutement. On règle actuellement les dernières formalités pour s'attacher les services de Sessé, un jeune attaquant, ex-stagiaire à Martigues.

★ Étrange pelouse au stade Le Clère à Brive aussi blanche que verte. Pour la première fois, la sécheresse semble avoir pris de court les services municipaux habituellement performants en matière de gazon.

LIVRE D'OR DES GIRONDINS DE BORDEAUX

VISA POUR L'EUROPE

Cet ouvrage est le résumé, journée par journée, du Championnat 1993-1994.

Chaque rencontre disputée par les GIRONDINS au cours de la saison dernière est analysée, commentée par Rolland COURBIS et illustrée d'une ou plusieurs photos. Des informations, des échos que vous ne découvrirez nulle part ailleurs !

Tout en couleur !...

Découvrez les DUGARRY, SENAC, PAILLE, SANTOS en action.

BON DE COMMANDE

A retourner aux ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
22, rue du Sacré-Cœur, 33200 Bordeaux

☐ **OUI,** je commande le
« Livre d'or des Girondins de Bordeaux, Visa pour l'Europe »
120 pages, format 21 x 29,7 en reliure luxe, illustré de plus de 90 photos.
Veuillez m'envoyer ..... exemplaire(s) au prix unitaire de 120 F.
Participation aux frais d'envoi : 35 F par exemplaire.
Ci-joint mon ☐ chèque / ☐ CCP de .....F
à l'ordre de : ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
Nom..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal ..... Ville .....
Signature :

**Les commandes seront honorées dans l'ordre de leur arrivée.*

Trélissac sort de l'œuf

Tout frais promu en National 2, Trélissac prend doucement son envol. La couvée Peyroche a vécu malgré l'accession. Les nouveaux dirigeants ont mis bas une portée dont l'objectif est le maintien.

Photo La Dordogne libre

Ombres et lumières sur le football des champs sous la conduite du nouvel entraîneur-joueur, le Yougoslave Zivko Slijepcevic.

Au pays du foie gras, les petits Canaris de Trélissac ont entamé leur régime N2 par une refonte de leur effectif. Si beaucoup d'équipes jouent la stabilité lors de leur montée, moyennant quelques renforts, les Trélissaquois ont attaqué le Championnat avec une équipe renouvelée de moitié et un effectif à la mesure de leurs moyens.

En accédant au groupe C du N2, les joueurs de la banlieue de Périgueux ont bénéficié d'une incontestable réussite sportive, mais ont dans le même temps vécu une faillite humaine.

Regard dans le rétroviseur. L'entraîneur Georges Peyroche était rentré en son pays natal, fort de son passé parisien. Entre deux parties de pêche, Peyroche a rempli son contrat avec une main de fer. Pari réussi mais au prix d'une plaie ouverte au sein de l'équipe et du club. C'était la victoire en pleine crise, tempête dans laquelle le président, l'entraîneur et la moitié de l'équipe allèrent y laisser des plumes.

L'abcès percé, il n'aura pas fallu plus que l'été à ce club de village, au budget de 2 millions de francs, pour se réhabiliter autour des vieux dirigeants, des anciens joueurs et du bâtisseur, Zivco Slijepcevic, promu joueur-entraîneur.

Au chapitre des départs, Georges Peyroche et son fils attaquant Fabien ont mis les voiles en compagnie de l'ex-professionnel Lavaud. De l'ancienne ossature, seuls sont restés, parmi les titulaires, Slijepcevic, Laville (le capitaine), Héon, Sanchez, Lanceplaine, Mara et Bellières. Le Petit Poucet de la poule a aussi enregistré le retour d'hommes que les tensions avec Peyroche avaient fait fuir comme Dabouir et Malard.

L'éclaircie après la tempête

Les véritables arrivées sont au nombre de cinq pour l'instant. L'avant-centre, Goran Boskovic, vient de l'Apollon d'Athènes et a été attiré dans le Périgord par son ami Slijepcevic. Le libero Xavier Sanchez arrive de Louhans et sa venue résulte aussi de contacts personnels. Dans leur sillage ont suivi Éric Elisor, un milieu de terrain de vingt-quatre ans, Florent Philippe, un arrière latéral en provenance de Quimper, et le jeune Cédric Bonneval qui était stagiaire au FC Nantes.

Slijepcevic, recruté la saison dernière par Peyroche, a travaillé durant l'intersaison à reconstituer une équipe à partir de ces hommes. A trente-sept ans, cet ancien de Valenciennes, aujourd'hui promotionnel, est content d'avoir trouvé en Dordogne ses nouvelles racines et une vraie famille au côté du président Commagnac, un transporteur de la région. Son premier travail a été, avec la collaboration des autres entraîneurs du club, Prudent Bacquet et l'ex-pro, Jean-Luc Sokal, de retrouver rapidement une osmose entre ses hommes. Désormais, l'ambiance est au beau fixe. Les entraînements se déroulent dans la bonne humeur, avec au moins un jour par semaine la participation des joueurs des formations réserves qui évoluent en District.

Dans ce contexte, les ambitions sont celles d'un simple club de village : « Jouer au foot, match par match, sans se poser trop de questions », pour reprendre les termes d'un des dirigeants à l'analyse de la poule, constituée entre autres de cinq réserves pros aux moyens sans proportions avec ceux de Trélissac. Ces visites réjouissent déjà le public du stade Firmin-Daudou, tout comme la perspective des derbys contre les voisins également promus que sont Bergerac et Cognac.

L'objectif annoncé est donc sans surprise celui du maintien mais pas forcément en queue de tableau. La première victoire face à Mont-de-Marsan a fortifié la confiance des Canaris. Éclos au monde de la N2, ils connaissent leurs faiblesses en capital humain et le handicap dès ce début de saison que constituent les blessures de Mazeau et Dabouir. Des joueurs sont actuellement à l'essai, prêts à enrichir un effectif qui sait la saison riche en rebondissements. Sortis de leur coquille, les jeunes Canaris prennent doucement leur envol.

Correspondance Michel LABUSSIÈRE

★ Saez, l'entraîneur d'Arles, s'avoue satisfait du premier point empoché contre Saint-Raphaël : « Cette fois, on est bien entrés dans ce Championnat. J'ai trouvé un club solidaire et volontaire qui ne peut que progresser. »

★ Sa carrière professionnelle terminée à Bourges, Patrice Garande, 34 ans, revient à l'US Orléans en DH où il a déjà joué lors de la saison 1980-1981 sous la direction de Jacky Lemée. Il y retrouve d'autres anciens : Lionel Henault et Alain Noël.

★ L'ex-Cannois Lestage, qui avait commencé sa carrière à Dax avant d'être recruté chez les Verts, termine sa carrière en se rapprochant de sa région d'origine. Blagnac a choisi un joueur sérieux, discipliné et correct.

★ Le CS Thonon, qui a failli monter en D 1 à l'issue de la saison 1981-82 (coiffé au goal-average par Toulouse), a connu le dépôt de bilan, la rétrogradation en Quatrième Division, avant de renaître sous le nouveau nom de Thonon Chablais Football.

★ Comme chaque année, Villenave-d'Ornon voit partir ses meilleurs joueurs. Cette année, Ollier a émigré à Saint-Brieuc (D 2), Reglat à Langon (N 3) et Guttierez à Arcachon (N 3). Ces départs ont néanmoins été compensés par les arrivées de l'ex-Libournais Allemandou et du jeune Darmenté en provenance d'Arsac (N 3).

★ L'AS Evry jouera cette année sur le stade des bords de Seine retrouvé avec plaisir en fin de saison dernière.

Régionaux

LA RÉUNION
(15e journée)

Excelsior - Saint-Louis	0-2
Sainte-Marie - Sainte-Suzanne	1-0
Possession - Saint-Denis	0-2
Saint-André - Jeanne-d'Arc	1-2
Marsouins - Tampon	0-4
Saint-Pierre - Saint-Paul	0-0

Classement : 1. Tampon, 39 pts ; 2. Saint-Louis, 37 ; 3. Saint-Pierre, 36 ; 4. Saint-Denis, 35 ; 5. Saint-Paul, 34 ; 6. Marsouins, 31 ; 7. Sainte-Suzanne, 30 ; 8. Possession, 29 ; 9. Jeanne-d'Arc, 26 ; 10. Sainte-Marie, 24 ; 11. Saint-André, 22 ; 12. Excelsior, 17.

★ Avec l'arrivée de quatre recrues, à savoir Louvel et Martins (Argentan), Dembélé (Châteaubriant) et Mendy (ex-Le Havre et Fécamp, mais non muté), le CA Lisieux espère bien ne pas revivre les mêmes inquiétudes que la saison passée.

★ Le président du Stade Malherbe de Caen M. Chambilly, qui n'avait pu se rendre à Bastia avec son équipe fanion, a effectué le court déplacement de Caen à Lisieux pour supporter sa jeune équipe réserve.

★ Durant le Grand National de pétanque, les joueurs de Libourne quittent leur stade habituel. Les Pingouins ont donc reçu Tours au stade de la Vallée-de-l'Isle à Saint-Seurin.

Des souvenirs plein la tête

Hébergé par une famille de Calais, un petit Ukrainien âgé de onze ans habitant la région de Tchernobyl, a quitté le stade avec de belles images dans les yeux. Le petit Rommenko a même découvert l'ambiance du vestiaire calaisien, serrant la main de chaque joueur.

★ Fritz Emeran parti à Rennes, Bruno Belas parti à Brest, le FC Saint-Lô nourrissait quelque inquiétude sur le plan offensif avant le début du Championnat. Ce faisant, l'Albanais Artur Kaligo a retrouvé la grande forme, inscrivant trois buts en deux matches et propulsant Saint-Lô au poste de leader du groupe D.

★ Lors de la venue du Touquet, le stade Léo-Lagrange de Maubeuge a brillé de mille feux. Les services techniques de la ville ont, en effet, profité de la trêve pour redonner un coup de fraîcheur aux peintures des tribunes. Concernant la pelouse, il n'y a qu'un seul spécialiste : l'entraîneur Jean-Marc Varnier. Il s'en est donc occupé lui-même et tout seul, tout au long de la semaine.

★ Meilleure attaque des amateurs de leur groupe l'an dernier, les Montluçonnais n'ont toujours pas transpercé les filets adverses après deux rencontres. A l'opposé, les Clermontois ont inscrit neuf buts sans en encaisser un seul.

★ Un accord de partenariat a été signé entre Jean Alibert, président de Libourne, et Jean-Didier Lange, son homologue des Girondins de Bordeaux. Désormais, une coopération étroite existera entre les deux clubs du département.

★ Le derby du Périgord entre Bergerac et Trélissac a drainé un public record vers le stade de Campreal : près de 1 500 personnes. Il faudra sans doute attendre les venues des réserves pros d'Auxerre, Paris-SG ou Lyon pour voir à nouveau une telle affluence dans l'antre du FC Bergerac.

★ Benoît Tilly, l'entraîneur-joueur du FC Bergerac, aura été une fois de plus exemplaire lors de ce derby de la Dordogne contre Trélissac. A trente-quatre ans, l'ancien Lillois est en train d'affiner au poste d'entraîneur toutes les qualités qu'il avait déjà démontrées sur le terrain en D 1.

★ L'arbitre bayonnais M. Lefebvre a été condamné, samedi, aux travaux forcés. Après avoir dirigé la rencontre Bordeaux-PSG de N 2, il a été contraint d'officier en D 1 pour seconder M. Harel. Son collègue préposé à la touche, M. Monnier, a, quant à lui, été contraint de rester dans les vestiaires en raison d'une violente crise de sinusite.

★ A dix, les Calaisiens semblent plus productifs. N'ont-ils pas marqué deux fois contre Gravelines en position d'infériorité numérique ? La première, alors que Delcroix, blessé, venait d'être évacué du terrain, la seconde juste après l'expulsion de Dante.

Rendez-vous

NATIONAL 3

1re JOURNÉE

(Samedi 27 et dimanche 28 août 1994)

GROUPE A
Fréville - Ste-Anne Reims
Bethune - Hirson
Valenciennes - Cambrai
Red Star 93 - Beauvais
Senlis - Calais
Saint-Quentin - Armentières
Reims St. Champ. - Dunkerque

GROUPE B
Gonfreville - Le Mans
Rouen - Paris-SG
Lucé - Granville
Pacy-sur-Eure - Argentan
Poissy - Châteaudun
Evreux - Hers FC
Vire - Lavallois

GROUPE C
Vendœuvre - Biesheim
Reon-l'Etape - Sedan
Wittelsheim - Yutz
Sens - Sarrebourg FC
Thionville-Œutrange - Saint-Dizier
Bar-le-Duc - Troyes AC
Colmar - Forbach

GROUPE D
Pontivy GS - Angers
Nantes - Rennes
St-Pol-de-Léon - Sablé
Concarneau - Laval
La Flèche - Châteaubriant
Ecommoy US - Segré
Carquefou - Plabennec ST

GROUPE E
Glen - Limoges F 87
Fontenay LCVF - Romorantin
Joué-lès-Tours - Châteauroux SC
La Roche-sur-Yon - Saintes
Châteauroux LB - Niort
Saïbris - Luçon
Blois - Cholet

GROUPE F
Bourg-Péronnas - Vesoul
Auxerre - Charnay US
Beaune - Villefranche
Ambert USFC - Gueugnon
Loire-le-Saunier - Annemasse
Baume-les-Dames - Clusses-Scionzier
Vermondans US - Louhans-Cuis

GROUPE G
Montauban - Nîmes
Castets - Béziers-Devèze
Albi - Arsac
Istres - Aurillac
Tarbes - Arcachon
Carcassonne - Lavaur FC
Beaucaire ST - Saint-Alban

GROUPE H
Ajaccio AC - Hyères
Porto-Vecchio - Montélimar
Cannes - Grenoble IO
Valence AS - NORCAP Grenoble
Toulon - Endoume
Vitrolles - Antibes
Villeurbanne - Ajaccio OI.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	4	2	2	0	0	6	0
2. Calais	4	2	2	0	0	4	0
3. Metz	4	2	2	0	0	5	2
4. Lille	3	2	1	1	0	3	1
5. Épernay	3	2	1	1	0	3	2
6. Le Touquet	3	2	1	1	0	1	0
7. Schiltigheim	2	2	1	0	1	5	4
8. Saint-Omer	2	2	1	0	1	5	5
9. Boulogne	2	2	1	0	1	3	3
10. Strasbourg	2	2	1	0	1	2	2
11. Mulhouse	2	2	0	2	0	1	1
12. Maubeuge	1	2	0	1	1	2	3
13. Château-Thierry	1	2	0	1	1	2	4
14. Sochaux	1	2	0	1	1	1	3
15. Nancy	1	2	0	1	1	1	3
16. Gravelines	1	2	0	1	1	0	2
17. Blénod	0	2	0	0	2	1	4
18. Lens	0	2	0	0	2	3	9

WASQUEHAL b. *LENS : 4-0 (2-0). — En lever de rideau de Lens-Martigues (0-1). Arbitre : M. Peyrot. Buts : Titeca (11e), Clément-Demange (35e, 61e), Roussel (48e). Avertissements : Dewaele (11e), Meride (57e), Le Roy (60e), à Lens ; Titeca (42e), à Wasquehal. Expulsion : Dewaele (93e), à Lens.

LENS : Marechez — Herason, Lachor, Meride, Dewaele — Vernier (Nemiche, 37e), Dablemont, *LE ROY, N'Dieh — Jasica, Dias (D. Badie, 65e). Entr. : Tournay.

WASQUEHAL : Bourgois — Miraillès, Cygan, Delcaillé, Lepors — Roussel (Ciesokho, 85e), *TITECA, Debaets, Kwadi (Dufour, 57e) — Rohart (Clément-Demange). Entr. : Docquier.

***CALAIS b. GRAVELINES : 2-0 (1-0).** — 741 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Rombard. Buts : Prouvost (1re, 90e). Avertissements : Deans (18e), Dame (41e), N'Timbanzila (69e), à Calais ; Dupart (37e), à Gravelines. Expulsion : Barle (72e), à Calais.

CALAIS : Duquesnoy — N'Timbanzila, Dame, Colombo, Delcroix (Vasseur, 19e) — Dalou, Pollet (Demeaux, 87e), Bodenlenr, *Denis — *PROUVOST, Laurent. Entr. : Fuchs.

GRAVELINES : Bilon — Madi, Maillat, Westwinck, *DUDART — Theorin, Trohe (Ferreira, 63e), Pinquet, Mellaouah — Lachaub, Legrand (Prempier, 69e), Entr. : Salmpus.

***METZ b. SAINT-OMER : 2-0 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonzer. Buts : Varoilla (9e), Clément (17e). Avertissements : Strasser (43e), Clément (59e), à Metz.

METZ : *SCHILLE — Martin, Strasser, Walter, Clément — Neumann, Oyawolo, Looni (Madhomou, 74e), Alexandre (Delmond, 58e) — Guimonnet, Varoilla. Entr. : Hinschoerger.

SAINT-OMER : Machart — Danquio, Sillou, I. Krawczyk, D. Krawczyk — Verroman, Brideux, Dame, Cramsi — Huray, Ducrila (*BRODEL, 46e). Entr. : Broggini.

***ÉPERNAY et LILLE : 0-0.** — 900 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dilene. Avertissements : Conte (23e), Truchon (39e), Toullec (79e), Poittevin (82e), à Épernay. Expulsion : Mision (53e), à Lille.

ÉPERNAY : Chassaing — Magros (Kovac, 69e), De Carmo, Diaz, Erolio — Toullec, Ganelles, Grellis, *LECH — Coma, Truchon (Poittevin, 70e). Entr. : Perquin.

LILLE : Mision (Dindeleux, 53e) — Clope, Sanz, Dindeleux, Raquel, *ROLLAIN — Very, Medani, Hamadou — Debus (Canior, 53e), Denquin. Entr. :

***MAUBEUGE et LE TOUQUET : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Conte (21e), Loisleux (44e), à Maubeuge ; Elliot (47e), Busin (55e), au Touquet.

MAUBEUGE : S. Guinot — Conte (Santicoli, 78e), Loisleux, Pavard, Lachaab — L'Hoste, Ekékè (Cristino, 78e), F. Guinot, Ply — Boulesu, *PIRES. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Elliot, Barde — Bisson, Duchaussoy, *LYCZAK, Fenart — Kane, Silvestri. Entr. : Dupuis.

SCHILTIGHEIM b. *CHÂTEAU-THIERRY : 3-1 (2-1). — 640 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Varela-Martins (51e), pour Château-Thierry ; Negele (4e), Kaminski (8e), Guerra (58e), pour Schiltigheim. Avertissements : Boehrer (14e), Guerra (30e), Lazarus (63e), à Schiltigheim.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Amelot (Maslaux, 46e), Marcq, Rabathaly — Cherikh, Abouleye, Guion, Magny — Chicharo (Bart, 46e), *VARELA-MARTINS. Entr. : Blachon.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boherer, Eschbach, Demuth, Lazarus — Klee, *NEGELE, Movakit, Kaminski — Guerra, Francello, Entr. : Kuntz.

***BOULOGNE b. NANCY : 3-1 (3-1).** — 622 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Dufosse (9e), Lassale (39e), Abauzit (63e s.p.), pour Boulogne ; Muller (41e), pour Nancy. Avertissements : Jacob (17e), Degroise (66e), à Boulogne ; Codogni (43e), Biancalani (65e), à Nancy. Expulsion : Lengliet (30e), à Boulogne.

BOULOGNE : Jore — Bolard, Wieczorek (Coffin, 40e), Lengliet, Abauzit — Jaiub, Lassale, Darvy, Degroise — *DUFOSSE, Desportes (Devilliers, 86e). Entr. : Langlois.

NANCY : Roux — Jacquet, Codogni, *MULLER, Miguel — Toraman, Martins, Savine, Biancalani (Barbier, 67e) — Ouadah, Bastien. Entr. : Gabriel.

***STRASBOURG b. BLÉNOD : 2-1 (1-0).** — 60 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : F. Keller (43e), Ismaël (49e), pour Strasbourg ; Chailleu (47e), pour Blénod. Avertissements : F. Keller (56e), à Strasbourg ; Mourer (19e) à Blénod.

STRASBOURG : L. Weber — Rabbah (E. Soppo-Din, 75e), *ISMAEL, Bock (Dulitre, 55e), Richter — F. Weber, Mezriche, Piarrasera, Koulenay — Vogel, F. Keller. Entr. : Janin.

BLÉNOD : *THIS — Schmitt, Brenlaux, Zech, Hanen (Dolata, 67e) — T. Dorger, Lewandowski, Scaccia, Mautfroy — Moore (Garsesus, 56e), Chailleu. Entr. : G. Evrigel.

***SOCHAUX et MULHOUSE : 0-0.** — Lever de rideau de Sochaux-Nîmes. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Bertrand (36e), à Sochaux ; Klee (15e), à Mulhouse.

SOCHAUX : *CHAUMIN — Bertrand, Fahrs, Schreiner, Daelly — Laurent, Bressoir, Hellon — Palesti, Ossi (Ibrahim, 46e), Duarte. Entr. : Bruder.

MULHOUSE : Milliet — Klee, Meyer, Jacquin (Vernier, 85e), Poulangoye — Milazzo, *HOFFMANN, Akiana — Djordjevic, Diouf, Millereau (Roy, 85e).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRENOBLE	4	2	2	0	0	2	0
2. Cannes	3	2	1	1	0	4	2
3. Montpellier	3	2	1	1	0	2	0
4. Marseille	3	2	1	1	0	5	4
5. Rumilly	3	2	1	1	0	4	3
6. Agde	3	2	1	1	0	3	2
7. Saint-Raphaël	3	2	1	1	0	2	1
8. Martigues	3	2	1	1	0	1	0
9. L'Ile-Rousse	2	2	1	0	1	3	2
10. Thonon	2	2	1	0	1	3	3
11. Saint-Priest	2	2	1	0	1	1	1
12. Nice	2	2	1	0	1	2	3
13. Arles	1	2	0	1	1	3	4
14. Bastia	1	2	0	1	1	3	4
15. Monaco	1	2	0	1	1	2	4
16. Saint-Étienne	0	2	0	0	2	1	3
17. Vaulx-en-Velin	0	2	0	0	2	1	3
18. Pont-Saint-Esprit	0	2	0	0	2	1	4

GRENOBLE b. *SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. But : Géraldes (6e). Arbitre : M. Gaillochon.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Lécluse, Médaillon, Primard, Trébouit — Dugand, Bastou, Adjaoud (Guichard, 60e) — Four, *CHEDLI, Costes. Entr. : Blaquart.

GRENOBLE : Genty — Barry, Sbitz, Davico, Villa — Scuhzama, *GÉRALDES, Bentoumi — Meilhac (Negro, 57e), Constantinian, Deville. Entr. : Letard.

***CANNES et RUMILLY : 1-1 (0-0).** — Spect. : lever de rideau de Cannes-Lyon. Recette : n.c. Buts : Ruda (62e), pour Cannes ; Servetaz (70e), pour Rumilly. Arbitre : M. Chemisky. Avertissements : Konwio (66e), à Cannes ; Serrux (29e), Delamarre (72e), à Rumilly.

CANNES : Pidel — *FERON, Bas, Benaud, Hadouto — Rebeco, Bellon, Cacque, Konwio — Colviond (Chabaud, 46e), Monaschino (Roda, 46e). Entr. : Lavergne.

RUMILLY : *SAVKRESSE — Berrux, Capermoulis, Sidorenko, Vitorelli — Quiles, Mercier (Benvetlaz, 79e), Delamarre, Boutheyrane — Bouvillet, Tafi (Troiano, 74e), Ruis. Pasuet.

MONTPELLIER b. *THONON : 2-0 (1-0). — Spect. 800. Recette : 11 600 F. Buts : Petit (42e), Allosete (89e s.p.). Arbitre : M. Fucas. Avertissements : Debeuch (22e), Colombeau (27e), à Thonon ; Boutare (55e), Bathne (85e), à Montpellier. Expulsions : Dubrouck (40e), à Thonon ; Sincera (60e), Bamia (89e), à Montpellier.

THONON : *FILLON — Gaumier (Domo, 70e), Lupinacci, Debauck, Dellarovic — Meynet, Roux, Rumpler, Morca (Russo, 41e) — Mougush, Boulmen. Entr. : Mateaux.

MONTPELLIER : Colly — Amrouche, Martin, Alcaine, Bathno — Bertrand, Sinobre, Barbezier (Belin, 58e), Ouaya (Javary, 86e) — Petit, *ROBERT, Entr. : Dugibura.

***MARSEILLE b. VAULX-EN-VELIN : 2-1 (1-1).** — Spect. 60. Recette : n.c. Buts : Libbra (10e s.p., 90e), pour Marseille ; Hodior (1re), pour Vaulx-en-Velin. Arbitre : M. Melige. Avertissements : Gouy (16e), Chabot (65e), Tombo (67e), à Marseille ; Rancier (20e), à Vaulx-en-Velin. Expulsions : Chabot (65e), à Marseille.

MARSEILLE : Gouy — Luciani, Casoni, *CHABOT, Imbert — Echouafni, Courrent, Gomis (Usai, 67e), Asuar (Reynic, 80e) — Tombo, Libbra. Entr. : Casoni.

VAULX-EN-VELIN : *ZMYSLONY — Coviliard, Audomar, Carruaux (Benkhala, 56e), Rodier — Diallo, Laventie (Elyariout, 84e), Ben Mansour, Moujetsky — Khadimi, Ramier. Entr. : Narbonnet.

***MONACO et AGDE : 1-1 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Betahar (60e), pour Monaco ; Cloerec (23e), pour Agde. Arbitre : M. Medem.

MONACO : Hamel — Hatton, Camara, Burle, Balogon — Tchéa (*BETAHAR, 46e), CLotaire, Pujade (Thery, 46e), Wreh — Tamazoul, Henry. Entr. : Banide.

AGDE : Sagnes — Faubesse (El Hafa, 76e), Narcisse, Polak, Obry — Dupin, Loizeau, Richard, Casino — Villalonga, *CLOAREC (Mussard, 89e). Entr. : Richard.

***ARLES et SAINT-RAPHAËL : 1-1 (0-1).** — Spect. : 58. Recette : n.c. Buts : Lefèvre (66e), pour Arles ; Gottardi (39e), pour Saint-Raphaël. Arbitre : M. Pardaihé. Avertissements : Trescents (27e), Lablack (29e), à Arles ; Salomao (68e), Leclerc (69e), Nozaique (89e), à Saint-Raphaël.

ARLES : Boyer — Michelleau, Cardarelly, *MARTINEZ, Tusoli — Lablack, Trescents, Loumy (Lupi, 68e), Lefèvre — Cardona, Laval. Entr. : Saez.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Nozaique, Leclerc, Maggio, *BOUCHER — Jeune, Dos Santos, Salomao, Seck — Teoro (Finck, 78e), Gottardi, Entr. : Besnard.

***MARTIGUES b. BASTIA : 1-0 (0-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. But : Seatelli (68e). Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : F. Mendy (16e), Boinahedi (62e), Fréchingues (85e), à Martigues ; Moracchini (36e), Belarbi (39e), Calendini (57e), à Bastia. Expulsion : Moracchini (46e), à Bastia.

MARTIGUES : Raviot — Oliveira (Fréchingues, 72e), Rortland, Ferblantier — Martinelli — F. Mendy, Boinahedi (Vassalo, 81e), Pounewatchy, Tchagnao — Storero, *SEATELLI, 81e). Entr. : Marchioni.

BASTIA : Multari — Calendini, Bernard, Puzicha, Saillant — Moracchini, *SOUMAH, Belarbi, Bourhis (Alello, 68e) — Lippini, H. Anziani, Entr. : Antonelli.

***SAINT-PRIEST b. PONT-SAINT-ESPRIT : 1-0 (0-0).** — Spect. : 150. Recette : n.c. But : Billong (47e). Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Tarin (18e), Fernandez (88e), à Saint-Priest ; Feougier (20e), Tolentino (34e), à Pont-Saint-Esprit.

SAINT-PRIEST : Montero — M'Peichi (Pheud, 74e), Tarin, Billong, Pedreiro — Thuvillier, Benssadia, Venditelli (Saidane, 80e) — Chacherwa, Navarro, *FERNANDEZ. Entr. : David.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debally — Gil, Morel, Place, *MONTEZ — Feougier, Tolentino (Arnac, 78e), Alcaraz — Tomczyk, Gagneux, Schmidt. Entr. : Boissier.

***NICE b. L'ILE-ROUSSE : 1-0 (0-0).** — Spect. : 100. Recette : entrée gratuite. But : Di Costanzo (76e). Arbitre : M. Sulza. Avertissements : Di Costanzo (44e), à Nice ; Trémoi (38e), Antonelli (44e), Delucia (45e), Sandroni (73e), Foameno (89e), à L'Ile-Rousse. Expulsion : Prouvost (89e), à L'Ile-Rousse.

NICE : Castella — Carégari, Seyrin, Rossi, Orazzetti — Gagnier, Labro, Gomis, *DI COSTANZO, Sylla. Albergani. Entr. : Sanchez.

L'ILE-ROUSSE : Ovdet — Trenel, Antonelli, Romieu — Atcher (N'Diaye, 78e), N'Tazambi, Prouvent, Sandroni — *FOAMENO, De Lucia, Barbieri (Poggi, 80e). Entr. : Félix.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT FOOT	4	2	2	0	0	9	0
2. Auxerre	4	2	2	0	0	6	0
3. Rodez	4	2	2	0	0	4	0
4. Blagnac	4	2	2	0	0	4	2
5. Bergerac	3	2	1	1	0	2	1
6. Lyon	3	2	1	1	0	2	1
7. Libourne	2	2	1	0	1	4	2
8. Trélissac	2	2	1	0	1	3	2
9. Paris-SG	2	2	0	2	0	2	2
10. Bordeaux	2	2	0	2	0	1	1
11. Mont-de-Marsan	2	2	1	0	1	1	2
12. Villenave	1	2	0	1	1	2	3
13. Toulouse-Fontaines	1	2	0	1	1	0	2
14. Montluçon	1	2	0	1	1	0	3
15. Tours	1	2	0	1	1	0	3
16. Bourges	0	2	0	0	2	1	5
17. Toulouse	0	2	0	0	2	0	6
18. Cognac	0	2	0	0	2	0	7

CLERMONT b. *MONTLUÇON : 3-0 (1-0). — 1 830 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Amblard (24e, 87e), Chastang (84e). Avertissement : Debaut (15e), à Montluçon. Expulsions : Chartier (2e), S. Grouvelx (33e), à Clamart.

MONTLUÇON : Gueguen — Painault, Dalby (Carneiro 78e), Debaut, Keserovic, Benkaci, *PISELLI, Périgaud, (Gomis 60e), Vokrri — Soading, Berthelier. Entr. : Vokrri.

CLERMONT : *ENJOLRAS — Monteiro, S. Grouvelx, David, Roux — Lestrade, Mottin, Chartier (Ambiaro, 21e), Chastang — Vial (Vigouroux, 80e), G. Grouvelx. Entr. : Ollier.

***AUXERRE b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : (12e sur pen., 66e). Avertissements : Sah (58e), Lastandes (66e), à Auxerre ; Duvrat (42e), Bellas (58e), à Toulouse-Fontaines. Expulsion : Lastandes (66e), à Auxerre.

AUXERRE : Cool — Rémy, Assen (Kamara, 80e), West, Gungui — *ANDRE, Moreaux, Sah — Lastandes, Lachuer (Sangare, 66e), Diomboca. Entr. : Rolland.

TOULOUSE-FONTAINES : *S. TREVISAN — Jomonneau (Bazza 75e), Herrera, Ida, Darin — Andrade, T. Trévisan, Lacorgete (Ouakrime, 52e), Goutoudier — Duvrat, Bellas. Entr. : Pinquil.

RODEZ b. *TOULOUSE : 1-0 (0-0). — Lever de rideau de Toulouse-Beauvais. Arbitre : M. Moreau. But : Alajarin (47e).

TOULOUSE : Duarcy — *SEGONDI, Fernandez, Hodzbegic, Pavlol — Paillard, Faudry, Novaillet, Petit — Fréau, Monteiro, Ene — Roig.

RODEZ : Solis — Adamis, G Bizio, Pasturel, Mazard — Silva, Ball, *VINUESA, Bobek — Alajarin, Quevado. Entr. : Perquit.

BLAGNAC b. *VILLENAVE : 3-1 (2-0). — 63 spect. Recette : 21,80 F. Arbitre : M. Guerit. Buts : Phenix (74e), pour Villenave ; Ferlieu (9e), Bonnier (45e), pour Blagnac. Avertissements : Darmonte (27e), Allanahan (50e), Parrot (66e), Sanz (72e) à Villenave ; Delplace (40e), Pagnan (76e), à Blagnac. Expulsions : Sanz (67e), à Villenave ; Bretagne (75e) à Blagnac.

VILLENAVE : Ayrhon — Grienne, Bordesoulles (Dupuy, 57e), Sublervie, Gandolfi — Allemandou (Pernot, 57e), *PHENIX, Miart, Darmonte — Sanz, El Gazri. Entr. : Augustin.

BLAGNAC : Havel — Bouvier, Bretagne, Julia, Taylor — Delplace, *SENTEIN, Lestage, Pagnan — Larrieu, N'Lanou (El Khallouki, 69e).

***BERGERAC b. TRÉLISSAC : 2-1 (2-1).** — 1 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Raiaud (17e, 33e), pour Bergerac ; Lancelpaine (42e), pour Trélissac. Avertissements : Rajaud (27e), Roumazeilles (51e), à Bergerac ; Eoni (59e), Laville (61e), à Trélissac.

BERGERAC : Tiberi, Parelles, *RAJAUD, Eymard, Pompidou — Vergne, Roumazeilles, Tihy, Guicheteau — Iborra, Pacquignon. Entr. : Tihy.

TRÉLISSAC : Hennuse — Philippe, G. Sanchez, Eon, X. Sanchez — Laville, Lancelpaine, Elssor, Slipcevic — *BELLIÈRES, Mara. Entr. : Bacquet.

LYON b. *BOURGES : 2-1 (2-0). — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrolier. Buts : Di Bernardo (58e), pour Bourges ; Rivenet (33e), F. ret (34e), pour Lyon.

BOURGES : Magniez — Chiirat, Chabot (Pastini, 51e), *DI BERNARDO, Vostanic — Champaux, Cainer, Abrunhosa (Godon, 79e), Farhan — Chauvet, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

LYON : Debec — Giraudet, Anselmini, Rognard, Moulin — Linares, Fourst, Genesio, Abou (Giuly, 65e), *RIVENET, Bardon. Entr. : Brossard.

***LIBOURNE b. TOURS : 3-0 (1-0).** — 167 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Garnier (9e), Abribat (54e), Favreau (77e). Avertissements : Bourdoncle (19e), Murcia (29e), à Libourne ; Bertucci (25e), à Tours.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Anton, Douence, Garnier — *BOURDONCLE, Murcia, Favreau, Abribat — Michelena (Chiriu, 61e), Bessou (Froimentay, 79e). Entr. : Petitbois.

TOURS : Rimbaut — Medjhaed, Duchesne, Bergham, Couvenant (Gouge, 58e) — Bertucci, Da Silva, Tome (Akpakoum, 58e), Coupy — *AKPALO, Baudin. Entr. : Leroux.

***BORDEAUX et PARIS-SG : 1-1 (0-0).** — Lever de rideau de Bordeaux-St-Etienne. Arbitre : M. Lolobvre. Buts : Tastet (56e), pour Bordeaux ; Nouma (74e), pour le Paris-S.-G. Avertissements : Toyes (41e), Camacho (54e), Anselin (69e), à Bordeaux. Expulsions : Amirèche (62e), au Paris-SG.

BORDEAUX : Perez — Eselliet, Arnaud (Basque, 18e), Toyes, Marmiesse — Camacho, De Blasis (Anselin, 61e), *CASTANT, Tastet. — Grenet, Hatillolles. Entr. : Rohr.

PARIS-SG : Fernandez — Malala (Seailles, 83e), Amireche, Lucas, Bosco — Allou, Soliveres, M'Boma, Dordevic (Clossion, 46e) — *NOUMA, Murati. Entr. : Leclercq.

***MONT-DE-MARSAN b. COGNAC : 1-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Villeo. Buts : Poitier (8e). Avertissements : Claudien (33e), à Mont-de-Marsan ; Dugleux (49e), à Cognac.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Commenay, Perrochaud, Claudien, Dupin — Gay, Huguet, Beaucher, Bodet (Ilvi, 90e) — Augustion (Turcius, 80e), *POITIER. Entr. : Lelot.

COGNAC : Barreau — Deni (Venezia, 25e), Di Silva, Moreau, Gaudreau — Dogleux (Davin, 73e), Paulies, Dupouy, Patrenteaud — Lasverguas, *NASSEREDINE. Entr. : Duvoid.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LÔ	4	2	2	0	0	6	0
2. Caen	4	2	2	0	0	5	3
3. Vitré	4	2	2	0	0	3	1
4. Cherbourg	3	2	1	1	0	6	3
5. Évry	3	2	1	1	0	2	0
6. Rennes	3	2	1	1	0	4	3
7. Le Havre	2	2	1	0	1	5	4
8. Guingamp	2	2	1	0	1	4	3
9. Varines FC	2	2	1	0	1	3	5
10. Saint-Malo	2	2	0	2	0	3	3
11. Fontainebleau	2	2	0	2	0	1	1
12. Ancenis	2	2	1	0	1	3	4
13. Viry-Châtillon	2	2	1	0	1	1	3
14. Nantes	1	2	0	1	1	3	4
15. St-Maur-Lusitanos	0	2	0	0	2	5	9
16. Lisieux	0	2	0	0	2	2	5
17. US Montagnarde	0	2	0	0	2	2	6
18. Versailles	0	2	0	0	2	0	4

***SAINT-LÔ b. VIRY-CHÂTILLON : 3-0 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Quélard. Buts : Kaliço (19e, 75e), Beaulieu (32e). Avertissements : Fauvel (88e), à Saint-Lô ; Bilamba (9e), Trabelsi (56e) à Viry-Châtillon.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, O. Jolia, Gaillard — Lebreuilly, Russeau, Raquier, Yonnet (Vivier, 77e) — *KALLÇO, Beaulieu (Lenoir, 85e). Entr. : Restout.

VIRY-CHÂTILLON : *CHAVENON — Bilumba (Anelka, 66e), Prique, Coustillet, Moreira — Guégan, Duteur, Mendy (Demescedo, 70e), Cavelier — Chadour, Trabelsi. Entr. : Destolopes.

CAEN b. *LISIEUX : 2-1 (0-1). — 291 spect. Recette : 8 500 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Pottier (5e), pour Lisieux ; Tchato (73e), Nelis (74e), pour Caen. Avertissements : Dambié (40e), Papini (43e), à Lisieux ; Beaudry (86e) à Caen.

LISIEUX : Pierre — Manou, Dempna, Pattier, Godon — Martins, Pacini, *POTTIER (Berget, 71e), Hamel (Louvet, 72e) — Oger, Lucas, De Matteo. Entr. : D. Oger.

CAEN : *BUCHENE — Lecoun, Lahoualleau (Tchato, 46e), Beaudry, Sulgmant — Dufour, Nelis, Sommet, Dubreg — Nze (Gourby, 88e), Lamarchand. Entr. : Thiault.

***VITRÉ b. VERSAILLES : 1-0 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Balthus. But : Brégu (67e). Avertissements : Portier (71e) à Vitré ; Bertrand (52e), Frasse (68e) à Versailles.

VITRÉ : Soulais — Landais, *BREGU, Hebert, Morin — Flippot (Bodin, 63e), Chartier, Gomez, Portier — Girardi, Lallemant (Thibault, 78e). Entr. : Mercier.

VERSAILLES : Chavray — Maitrial, Bechkoura, Stalioni, *CAGLIONE — Bertrand, De Georgi, De Kateleare, Fordos — Da Silva, Fraisse (Gheik, 84e). Entr. : Servais.

***CHERBOURG b. US MONTAGNARDE : 4-1 (1-0).** — 200 spect. Recette : 7 500 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : J. Baudry (22e), A. Baudry (47e), Christine (71e), Bretol (74e) pour Cherbourg ; Joubrel (9e) pour l'US Montagnarde. Avertissements : A. Baudry (51e), M. Bemba (80e) à Cherbourg ; Stephani (13e), Rio (62e) à l'US Montagnarde.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bomba, A. Baudry, Potet — Bocher (Fauvey, 76e), Biretto, Bretol — J. Baudry, *CHRISTINE (Cadel, 76e), Sulka. Entr. : Largouet.

US MONTAGNARDE : Moullac — Le Roux, Le Hen (Lamoureux, 75e), Corlay (Rio, 35e), Le Nezet Seghard, Trochon, Tison, Laurent — *JOUBREL, Morvant. Entr. : Le Calloc'h.

***ÉVRY b. FC VANNES : 2-0 (1-0).** — 202 spect. Recette : 6 925 F. Arbitre : M. Souillac. Buts : Charpentier (1re), Hunou (69e). Avertissements : Charpentier (29e), Chafaux (43e), Hunou (62e) à Évry ; Dupuis (6e), Hays (31e) Lecallonec (65e) au FC Vannes. Expulsion : Dupuis (22e) au FC Vannes.

ÉVRY : Trognon — Baleta, Ruys, Hunou, Hardiagon — Liévin, *SYLLA, Chafaux, Charpentier (Mabiala, 77e) — Muenimanu, Zwahlen (Souloy, 71e). Entr. : Ségura.

FC VANNES : *MATE — Lecallonec, Hochet, Stevant, Hays — Richard, Le Dorze, Dukic, Begot (Adisnehoun, 68e) — Dupuis, Lamoureux (Kerjean, 74e). Entr. : Kerjean.

RENNES b. *GUINGAMP : 2-1 (1-0). — Lever de rideau de Guingamp-Mulhouse (D 2). Arbitre : M. Layec. Buts : Ceidran (56e) pour Guingamp ; Merdy (32e), Wiltord (64e) pour Rennes. Avertissements : Hervé (15e), Voisin (55e).

GUINGAMP : *THOMAS — Guesniesqum, Giuliano (Zankah, 72e), Daval, Médard — Hervé, Bekhti, Goregues — Guilloux, Cassese, Ceidran (Toutain, 71e). Entr. : Guibert.

RENNES : Cado — Le Bris, Fall, David, Sorin — Atta, Emeran (Corbih, 84e), Adam, *VILTORD Mercy, Volein (Jouault, 79e). Entr. : Colleu.

***LE HAVRE b. SAINT-MAUR : 5-3 (2-3).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Dia (17e), Boukraa (21e, 51e), Dhorasoo (49e s. pen., 90e) pour Le Havre ; Daveza (9e), Moreira (10e), Placido (44e) pour Saint-Maur. Avertissements : Ciagson (13e), Zoubdi (44e), Zahana (56e), Louchet (69e), Delas (83e), Guidicelli (85e) au Havre ; Placido (32e) De Castro (33e), Davecac (36e) à Saint-Maur. Expulsions : Clapson (37e) au Havre ; Placido (52e) à Saint-Maur.

LE HAVRE : Guidicelli — Dolieu (Zouaoui, 12e), Delas, Debert, Clapson — Moumboudya, Dia, Louchet, Boukraa — *DHORASSOO, Zahana. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, De Castro, Martineau, Alonzi — Moreira, Souza (Dos Santos, 66e), *DAVEZAC, Chanut — Placido, Ferro. Entr. : Broche.

***SAINT-MALO et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-1).** — 266 spect. Recette : 7 457 F. Arbitre : M. Kender. Buts : Amorin (53e) pour Saint-Malo ; Becque (44e) pour Fontainebleau. Avertissements : Delalande (36e), Mintet (54e) à Saint-Malo ; Becque (20e), Douglas (47e), à Fontainebleau. Expulsions : Muset (66e) à Saint-Malo ; Douglas (47e) à Fontainebleau.

SAINT-MALO : Le Maux — Leballil, Muset, Delalande, Lefebvre — *COLAS, Delaire (James, 68e), Fauvel, Cangini — Amorin, Loas, Entr. : Brender.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, *PERRAUX, Douglas, Diagne Poirier, Becque, Lecorsu (Renard, 40e), Tshiananga — L. Monteillo, A. Monteillo (Kimpesa, 82e). Entr. : Rubio.

ANCENIS b. *NANTES : 2-1 (1-0). — Lever de rideau de Nantes-PSG (D 1). Arbitre : M. Hamby. Buts : Joachin (69e) pour Nantes ; Cazarelly (30e), Di Poko (47e) pour Ancenis. Avertissements : Lemasson (25e), Fraboules (53e) à Nantes ; Fall (15e), Guela (51e) à Ancenis.

NANTES : Loubaburin — Illuiris, *L. GUYOT, E. Guyot, Lemasson — Fraboulec, Tregoat, Savinaud, Garcion — Tede, Joachin. Entr. : Denouaix.

ANCENIS : Allain — Gasserie, Patouiller, Garcia, Cazarelly — Fernandez, Foil, Fontaine, Perrocheau (Di Poko, 45e) — *VERIEN, Guela. Entr. : Abran.

Buteurs

GROUPE A

1. Prouvost (Calais), 4.
2. Kaminski (Schiltigheim), 3.
3. Boutoille (Lille), Quemener (Metz), Cousin (Saint-Omer), Clément-Demange (Wasquehal), 2.
7. Chaillou (Blénod), Dufosse, Lassale, Abauzit (Boulogne), Magny, Varela-Martins (Château-Thierry), Come, Lech, Magrez (Épernay), Dias, L. Leroy, Vernier (Lens), Duchaussoy (Le Touquet), Rollain (Lille), Bouleaux, Ply (Maubeuge), Clément, Pouget, Vareille (Metz), Millereau (Mulhouse), Muller (Nancy), Bridoux, Ghorfila, Huray (Saint-Omer), Megele, Guera (Schiltigheim), F. Keller, Ismaël (Strasbourg), Kwedi, Lenglet, Roussel, Titeca (Wasquehal), 1.

GROUPE B

1.

Photos PRESSE SPORTS

Basile a purgé sa peine, et il revient au sein des Rangers pour aider son équipe à remonter son handicap de deux buts. Aidé de Brian Laudrup et de Mark Hateley (ci-dessous), l'ancien Marseillais rêve de retrouver les sensations des soirées de la Ligue des champions.

Peur sur Glasgow

En enrôlant Brian Laudrup et Boli, les Rangers ont signifié d'emblée le degré de leurs ambitions : figurer en haut du tableau européen. Leur défaite à Athènes contre l'AEK hypothèque déjà ce pari. Mercredi, à Ibrox Park, les Ecossais jouent gros.

MERCREDI soir, Basile Boli et Brian Laudrup se diront peut-être qu'ils auraient dû réfléchir un peu plus intensément avant de prendre la décision de quitter le football continental pour traverser la Manche, direction Glasgow et ses Rangers. Pour ces deux joueurs de renom, l'attrait de rejoindre le club phare d'Ecosse était évident : participer à l'excitante Ligue des champions. De la même façon, les Rangers n'auraient pas dépensé autant d'argent pour les enrôler s'ils avaient douté une seule seconde de leurs chances d'atteindre ce lucratif niveau de la compétition.

Mais aujourd'hui, cet espoir est suspendu à une menace, depuis que les Rangers ont encaissé, le 10 août, un net 2-0 contre l'AEK Athènes à l'occasion du match aller du tour préliminaire de la C 1. Si leur équipe ne renverse pas ce score mercredi à domicile, Boli, qui a coûté 2,8 millions de livres sterling (24 MF), et Laudrup (20 MF) pourraient trouver nettement moins de charme à leur villégiature écossaise. L'histoire n'est pas de leur côté puisque, sur leur herbe, les Rangers n'ont jamais remonté un écart de 2-0 en Coupe d'Europe. Il faut dire aussi qu'au vu de la première confrontation l'AEK semble mieux armé pour marquer à Glasgow que les Britanniques ne l'étaient à Athènes.

En fait, les actuels soucis des Ecossais ne sont pas vraiment une surprise. Sans mésestimer la performance de leurs adversaires grecs, leur défaite du match aller découle en premier lieu de leurs propres faiblesses. L'entraîneur, Walter Smith, n'a jamais été rassuré par la prestation de ses troupes lors des matches d'avant-saison. En particulier au cours du tournoi international organisé chez eux, à Ibrox Park, où ils ont concédé quatre buts à la Sampdoria de Gênes.

C'est pourquoi, malgré l'absence de Boli, suspendu, Smith avait renoncé à son habituelle tactique pour le déplacement en Grèce en alignant une défense centrale à trois membres : Steven Pressley, Richard Gough et Gary Stevens. Le plan n'a pas fonctionné. Après coup, le technicien écossais eut l'honnêteté de reconnaître son erreur : « Je pensais vraiment que ce serait payant de modifier l'ordonnancement classique des Rangers. Finalement, cela provoqua l'effet inverse et nous avons joué d'une façon assez étrange. J'assume donc toutes mes responsabilités, quoi que, repensant aux circonstances du moment, je serais tenté de répéter cette modification tactique. Je prends ma part de mérite quand tout brille pour les Rangers, j'agis aussi de la sorte quand les choses se compliquent. »

Le rodage prend du temps

A l'aller, en Grèce, les plans de Smith ont été perturbés par la règle des trois étrangers, en vigueur en Coupe d'Europe. Il dut laisser de côté l'Anglais Trevor Steven, son milieu de terrain stabilisateur, afin de pouvoir aligner ensemble Stevens (Angleterre) en défense et la paire Hateley (Angleterre)-Laudrup (Danemark) en attaque. Pour mercredi, son choix sera encore compliqué par le retour dans le groupe de Basile Boli qui a purgé sa peine. A priori, aux côtés du Français, Laudrup et Hateley occuperont les deux places autorisées aux « étrangers ». Au détriment, donc, de Gary Stevens et une nouvelle fois de Steven, l'ancien Marseillais.

Ce trio majeur a des raisons de rassurer légèrement Walter Smith. Il figurait sur le terrain le 13 août pour l'ouverture du Championnat d'Ecosse quand les Rangers ont battu Motherwell par 2-1. Une victoire chanceuse par ailleurs. Les buts ont été inscrits par Mark Hateley et Duncan Ferguson *(NDLR : le remplaçant d'Ally McCoist, blessé à la jambe)* sur des services d'un Brian Laudrup très en verve. « Après notre défaite à Athènes, j'ai senti un nouvel esprit dans l'équipe, un nouvel enthousiasme, explique le Danois. Et je suis sûr que, si nous jouons quatre-vingt-dix minutes à notre maximum contre l'AEK, si nous sommes dans un grand jour, nous marquerons les buts nécessaires à la qualification. » Cette prévison va peut-être se réaliser. Mais les Rangers ne devront pas concéder trop d'occasions à la tranchante attaque hellène, parfaitement menée par Dimitrios Saravakos, auteur d'un doublé à l'aller et qui aurait pu accroître l'écart avec un peu de chance.

Boli et Gough, associés contre Motherwell dans le système défensif plus conventionnel de la couverture alternée, ont montré à plusieurs occasions que leur entente n'était pas parfaite. Comme si chacun s'interrogeait sur les attributions de l'autre. Il est évident que les deux hommes sont des organisateurs-nés, des joueurs de caractère. Ils aiment tous les deux donner des ordres, ce qui pourrait compliquer leur association en vue du capital rendez-vous européen de mercredi. Devant Athènes, ils devront éviter d'empiéter sur les prérogatives du camarade et d'annoncer des directives contradictoires. En tant que capitaine, Richard Gough devrait avoir le dernier mot.

Les Glasgow Rangers se préparent donc une soirée d'angoisse face aux inflexibles Athéniens. Une élimination ruinerait leur saison et briserait leur ambition de se mesurer au Milan AC et à l'Ajax en Ligue des champions. Elle rendrait inutile l'investissement d'environ 44 millions de francs consenti pour l'achat de vedettes étrangères. Cette double acquisition représentait un pari. Les Ecossais sauront mercredi soir si le risque lié à tout pari n'était pas trop déraisonnable.

Correspondance Scott McBURLEY

Dieng : « Le Paris-SG ne va pas si mal »

L'ex-Lillois s'est fondu dans le collectif parisien et savoure son apprentissage du haut niveau. Mercredi contre le FC Vac, battu 3-0 à l'aller, il compte franchir une nouvelle étape qui le conduira à la Ligue des champions.

« **La perspective de ce déplacement en Hongrie ne doit pas vous exciter énormément.**

— Vous savez, je suis footballeur professionnel, donc je joue sans trop penser à ce genre de sensations.

— **Avec une avance de trois buts, on imagine mal une élimination du Paris-Saint-Germain.**

— Nous aussi. Mais, pour que tout se déroule sans anicroche, le mieux est de se rendre là-bas en se disant que l'on n'a fait que 0-0 au Parc des Princes. Ainsi, la motivation sera présente.

— **Vu l'actuelle inefficacité du PSG, il vaut mieux se déplacer en Hongrie avec une avance confortable.**

— C'est vrai que notre santé du moment ne nous permet pas de fanfaronner. Mais ce n'est pas une raison pour avoir peur. Il suffit de jouer dans le respect de l'adversaire. Ainsi, on évitera une mauvaise surprise.

— **Craignez-vous réellement Vac ?**

— L'écart de trois buts nous permettra de gérer. Donc je ne ressens pas d'inquiétude. Mais le mieux est de jouer contre les Hongrois avec la volonté de réaliser un résultat.

— **Afin d'appréhender avec davantage de confiance la venue de l'AS Monaco, samedi, à Paris ?**

— Bien sûr et pour se relancer plus généralement. Dans la période actuelle, il faut prendre chaque match avec sérieux.

« Le club a du répondant »

— **La série de déceptions alignées — contre Strasbourg, Sochaux et Nantes — par le Paris-SG commence à "faire mauvais genre".**

— Je ne m'occupe pas des critiques générales. Celles qui me sont adressées personnellement me permettent de me corriger. Je suis encore en apprentissage. Et avec Roche et Ricardo, quelle école !

— **Mais le PSG ne marque pas. Seulement deux buts inscrits en cinq journées de Championnat.**

— C'est juste un manque de réussite car on se crée des occasions. Maintenant, il faut davantage "s'arracher" devant le but. George Weah se pose des questions mais il n'est pas abattu. Nous devons nous rapprocher de lui pour qu'il surmonte cette période difficile.

— **La qualité de jeu n'est pas non plus satisfaisante. Le jeu offensif prôné par Luis Fernandez reste lettre morte pour l'instant.**

— Il faut lui laisser du temps pour que ses conceptions soient parfaitement assimilées par l'effectif. Nous n'avons joué que cinq journées. Tout est encore nouveau. Mais, quand même, nous ne sommes pas ridicules. Nous sommes bien installés sur le terrain, avec un bon fonds de jeu. La base existe car nous nous faisons plaisir sur le terrain. Le PSG ne va pas si mal. Vous verrez, le club a du répondant, il l'a déjà prouvé dans les grands rendez-vous. Maintenant, il faut éviter de se prendre des buts bêtes comme contre Sochaux à la dernière minute. Et marquer.

— **Dès samedi contre les Monégasques ?**

— Il ne faut pas faire une fixation sur cette rencontre. Ce n'est pas une finale de la Coupe du monde. Si nous nous mettons nous-mêmes la pression, nous risquons une mésaventure. Attendons que le temps fasse son effet, et le PSG se portera de mieux en mieux.

— **Luis Fernandez est excessivement nerveux. Il l'a de nouveau montré vendredi à la Beaujoire. N'est-ce pas un signe de panique ?**

— Je suis sûr que non. Tout le monde connaît Luis. C'est un passionné qui recherche au fond de ses tripes la hargne nécessaire. Il était déjà comme ça quand il était joueur. Il a conservé des séquelles...

— **Débutant à ce niveau, vous devez attendre avec impatience la première journée de la Ligue des champions.**

— C'est d'abord la continuité de ce que je vis depuis deux mois à Paris. En fonction de mes prestations dans cette Ligue, je pourrai mesurer mes progrès. Pour l'instant, même si je suis à l'aise, il est trop tôt pour tirer des conclusions.

— **La pression des médias parisiens perturbe-t-elle votre adaptation ?**

— Non pas du tout. C'est vrai que ça me change du LOSC qui jouait dans la deuxième moitié du tableau. Mais je ne me pose pas de questions. Je vis au quotidien pour gagner ma place, voilà tout. »

C. L.

Photo PRESSE SPORTS

Oumar Dieng a découvert l'Europe contre le FC Vac. Malgré le parcours hésitant du PSG en Championnat, le néo-Parisien entend goûter aux joies de la Ligue des champions.

C 1

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR

Mercredi 24 août 1994

à 19 heures

IFK Göteborg (Suède) - Sparta Prague (Rép. Tchèque)	0-1
Dinamo Kiev (Ukraine) - Silkeborg (Danemark)	0-0

à 20 heures

Galatasaray (Turquie) - Avenir Beggen (Luxembourg)	5-1
Glasgow Rangers (Écosse) - AEK Athènes (Grèce)	0-2
FC Vac (Hongrie) - Paris-Saint-Germain (France)	0-3

(Arbitre : M. Amendolia, Italie)

à 20 h 15

Servette Genève (Suisse) - Steaua Bucarest (Roumanie)	1-4
Hajduk Split (Croatie) - Legia Varsovie (Pologne)	1-0

à 20 h 20

Austria Salzbourg (Autriche) - Maccabi Haïfa (Israël)	2-1

C 2

Mercredi 24 août 1994

à 18 heures

Helsinki JK (Finlande) - Sandoyar Itrottarfelag (Iles Féroé)	5-0
FC Schaan (Liechtenstein) - Pirin Blagoevgrad (Bulgarie)	0-3

Jeudi 25 août 1994

à 16 h 30

Tirana (Albanie) - Fandok Bobruisk (Biélorussie)	1-4

à 17 heures

Tatran Presov (Slovaquie) - Bangor (Irlande du Nord)	1-0

à 18 heures

Olimpia Riga (Lettonie) - FK Bodo Glimt (Norvège)	0-6

à 18 h 30

Jalguiris Vilnius (Lituanie) - Barry Town (Pays de Galles)	1-0
FC Dudelange (Luxembourg) - Ferencvaros Budapest (Hongrie)	1-6

à 19 heures

IFK Norrköping (Suède) - Viktoria Zizkov (Rép. Tchèque)	0-1
Maccabi Tel-Aviv (Israël) - IBK Keflavik (Islande)	2-1

à 19 h 30

Sligo Rovers (Eire) - Floriana (Malte)	2-2

à 20 heures

Omonia Nicosie (Chypre) - Tiligul Tiraspol (Moldavie)	1-0

à 20 h 15

Maribor Branik (Slovénie) - Norma Tallinn (Estonie)	4-1

C 3

Mardi 23 août 1994

à 16 h 30

Bekescsaba (Hongrie) - Vardar Skoplje (Macédoine)	1-1

à 17 heures

Universitatea Craiova (Roumanie) - Dinamo Tbilissi (Géorgie)	0-2
Hapoël Beer-Shebah (Israël) - Aris Salonique (Grèce)	1-3
Choumen (Bulgarie) - Anorthosis Famagouste (Chypre)	0-2

à 17 h 30

FC Mura (Slovénie) - FC Aarau (Suisse)	0-1
Rapid Bucarest (Roumanie) - FC La Valette (Malte)	6-2

à 17 h 45

Flora Tallinn (Estonie) - BK Odense (Danemark)	0-3

à 18 heures

Slovan Bratislava (Slovaquie) - Portadown (Irlande du Nord)	3-0
Cork City (Eire) - Slavia Prague (Rép. Tchèque)	0-2
Shamrock Rovers (Eire) - Gornik Zabrze (Pologne)	0-7
Havnar Boltfelag (Iles Féroé) - Motherwell (Écosse)	0-3

à 18 h 30

MyPa Anjalankoski (Finlande) - Inter Bratislava (Slovaquie)	3-0
FC Jazz Pori (Finlande) - FC Copenhague (Danemark)	1-0
GKS Katowice (Pologne) - Inter Cardiff (Pays de Galles)	2-0

à 19 heures

AIK Stockholm (Suède) - FC Romar Majeikai (Lituanie)	2-0
Chakhtior Donetsk (Ukraine) - Lillestrôm (Norvège)	1-4
Rosenborg Trondheim (Norvège) - CS Grevenmacher (Luxembourg)	2-1
Zimbru Chisinau (Moldavie) - Kispest-Honved Budapest (Hongrie)	0-4
Hibernians La Valette (Malte) - Dinamo Minsk (Biélorussie)	1-3

à 19 h 30

Aberdeen (Écosse) - Skonto Riga (Lettonie)	0-0
Linfield (Irlande du Nord) - FH Hafnarfjordur (Islande)	0-1

à 20 heures

Levski Sofia (Bulgarie) - Olympija Ljubljana (Slovénie)	2-3
IF Trelleborgs (Suède) - Gotu Itrottarfelag (Iles Féroé)	1-0
FC Touran (Azerbaïdjan) - Fenerbahçe Istanbul (Turquie)	0-5
Ararat Erevan (Arménie) - CSKA Sofia (Bulgarie)	0-3
Apollon Limassol (Chypre) - Teuta Durres (Albanie)	4-1

Mercredi 24 août 1994

à 18 heures

FC Akranes (Islande) - Bangor City (Pays de Galles)	2-1

● Le tirage au sort du premier tour de la C 2 et de la C 3 aura lieu le 26 août.

● En gras les scores des matches aller.

Brève de comptoir

DES nuits, on s'endormirait moins vite accoudé à un comptoir. N'importe lequel. Pourvu qu'il ne se situe pas trop loin du centre de Bordeaux. Pas trop loin du parc Lescure. Des nuits où les consommateurs de foot se demandent fort justement : « Quel film passe France 2 ce soir ? Sur TF 1 c'était France... France quoi déjà ? »

Ah, ouais ! France contre République tchèque. Sur TF 1. Après le journal. Après la pub. Après la météo. Après la pub. Après un aller-retour au stade. Après la pub. Et après le match ?

On écoute Cantona. Avec le sourire. Lui a ordonné à l'attaché de presse de la FFF de s'en aller quérir « le premier minot qui était dans les tribunes ». Pour lui offrir son maillot. Plus une séance exclusive d'autographes dans le vestiaire verrouillé d'une équipe de France qu'on ne reverra plus. Un beau geste de Canto. Un des trois beaux gestes de Canto encore une fois « sacrifié à l'équilibre défensif et collectif ». Une balle piquée. Une déviation de la tête. Un maillot offert...

A nous, pauvres vieillards avachis devant nos écrans, avachis dans la tribune, il n'a laissé que les miettes de son talent. Au point que les brèves de comptoir espionnées çà et là durant la partie en deviennent autant de perles rares récoltées dans les travées d'un stade amorphe.

« Et ta Mémé, elle fait du vélo ?

— Non, mais elle ferait mieux. » Dur...

« Skuhravy, ça sonne comme un nom de pinard, tu trouves pas ?

— Hum, je vois ce que tu veux dire, mais tu confonds avec la Villageoise de chez Margnat. Non ? » A la bonne vôtre...

« Hey, pourtant cette équipe de France, elle est plutôt belle sur le papier ! » Certes...

« Lama, les défaites passent et lui il reste.

— C'est un proverbe chinois ? » Non, toulousain...

Reste donc des mots. Forcément. Glanés de-ci, de-là. Dans un sourire. D'ailleurs, ils avaient presque tous une irrépressible envie de se marrer.

« Quand Mémé veut quelque chose... »

Étonnant non ? Seul Dugarry prenait la mine désabusée pour lâcher : « Ouais, on peut pas dire qu'on s'en foutait de ce match. Enfin, moi, j'avais envie de réussir un truc... Les autres ? C'est le début de la saison. Ils sont en pleine préparation. Franchement, physiquement, c'était dur, on était vraiment loin des Tchèques. »

Dans ces conditions, prévues de longue date, pourquoi programmer un tel match dont, visiblement, tout le monde se fiche ? « Mémé voulait un rendez-vous avec ses joueurs avant de débuter les éliminatoires et quand Mémé veut quelque chose, nous, on fait tout pour le satisfaire », argumente le débonnaire Claude Simonet. Il avouera quand même « que cette rencontre a été difficile à caser dans les calendriers » puisque « effectivement, à deux jours d'un Nantes-PSG, on peut se demander si le choix de la date était vraiment judicieux ». Ah ! Si on cherchait un peu, on pourrait se demander plein de choses. On pourrait, par exemple, chercher à savoir si le ridicule de l'épisode Papin — dans la série "les blessures bienvenues" — a choqué notre bon président fédéral derrière ses dénégations de façade. Pas vraiment...

« Il serait désastreux d'utiliser les règlements pour contraindre (sic !). Les fédérations doivent se respecter et ne pas oublier qu'elles seront toutes un jour ou l'autre confrontées à ce problème des internationaux expatriés. Les clubs doivent avoir la sagesse de penser d'abord au bien-être de leurs joueurs. Les clubs paient chaque fin de mois, ils ont donc certains droits sur leurs joueurs, mais ils doivent garder à l'esprit que pour un professionnel la consécration reste l'équipe nationale. » On n'en doute pas. Quoique, à bien y regarder, on se demande quelle consécration ont bien pu obtenir les 16 joueurs présents mercredi soir au stade municipal de Bordeaux.

« Il ne faut pas tout rejeter en bloc », atténue doucettement Aimé Jacquet. « Ce n'était pas un match inutile. Les Tchèques nous ont mis en difficulté. On a bien réagi, avec enthousiasme, et c'est ça l'essentiel. » Enfin, nous, on aurait préféré qu'ils agissent avant d'être forcés de réagir. Bien entendu, Aimé a « tiré de précieux enseignements de ce match ». Ah ! Parce que c'était un match ? Bon... Nous on veut bien. C'est vrai. Sur le terrain, 22 joueurs se disputaient gentiment un ballon sous les yeux d'un arbitre en chômage technique. Des enseignements ? La formule défensive de départ — deux stoppeurs (Thuram et Ngotty) devant Laurent Blanc — a peu de chances d'être reconduite. En seconde période, déjà, Mémé avait changé la disposition. Blanc est remonté d'un cran, pour remonter les ballons. Pas les bretelles. Mercredi soir l'équipe de France a fait ceinture... « Et ce simple petit changement a eu de grosses répercussions sur la physionomie du match », analysera finement Cantona.

Certes. Cette modification tactique aura eu le mérite de prouver que la précédente n'était pas viable. Du moins avec deux petits nouveaux devant Blanc. Mais était-il vraiment indispensable d'organiser une rencontre internationale pour s'en convaincre ?

Marcel Desailly n'en était pas convaincu avant le

Le public ne frémissait guère d'envie. Les joueurs non plus. Nous un peu. Pour la forme. Accoudés au comptoir pour le simple plaisir de voir évoluer une équipe de France enfin ambitieuse. Elle ne l'était pas tant que ça. Il paraît que Jacquet a pu « tirer quelques enseignements » de ce non-match. Sans blague ? Ça nous rassure à deux semaines du début des éliminatoires de l'Euro 96...

FRANCE	2 (0)	RÉP. TCHÈQUE	2 (2)
Zidane (85', 87')		Skuhravy (42') Smejkal (45')	
LAMA	2	KOUBA	3
THURAM	2	SUCHOPAREK	3
L. BLANC	2	REPKA	3
NGOTTY	2	KUBIK	3
ANGLOMA	3	SMEJKAL	3
DI MECO	3	NEMECEK	3
C. MARTINS	2	NOVOTNY	3
(ZIDANE, 62')		LATAL	3
DESAILLY		(BERGER, 64')	
(J.-M. FERRI, 24')	2	NEMEC	3
CANTONA	2	(POBORSKY, 60')	
DUGARRY	2	SKUHRAVY	2
(LOKO, 76')		(SAMEC, 81')	
GINOLA	2	SIEGL	2
(LIZARAZU, 46')	2	(KUKA, 46')	
Total	24	Total	31
Entr. : Jacquet		Entr. : Uhrin	

Le 17 août à Bordeaux.
Arbitrage de M. Grubber (Autriche) 3
Avertissements : Thuram (12') pour la France ; Suchoparek (10'), Repka (42') pour la République tchèque.

42' : centre de Suchoparek pour Skuhravy qui reprend de la tête (0-1).
45' : ballon perdu par Dugarry ; contre des tchèques et tir de Smejkal (0-2).
85' : Zidane slalome dans la défense et tire de 20 mètres (1-2).
87' : corner d'Angloma côté droit pour Zidane qui égalise de la tête (2-2).

8/20

Corentin Martins dans la tenaille tchèque, Bruno Ngotty à la remorque de Skuhravy : les jeunes Bleus ont souffert à Bordeaux.

Photos Michel DESCHAMPS/Nicolas LUTTIAU/Alain de MARTIGNAC

coup d'envoi. Il n'a pas changé d'avis après le coup de pied qui va lui coûter 15 jours de préparation... « Ne rigole pas ! C'est vraiment une galère. Je ne fais pas semblant de boiter. J'en ai pour deux semaines. Putain ! En pleine préparation. Je vais tout rater... » On le croit toujours trop costaud, Marcel. Alors on le chambre quand il sautille sur la jambe droite pour quitter le vestaire.

« Hé Marcel, t'es bien au milieu du terrain, mais maintenant que tu dois jouer sur une seule jambe il va falloir repasser en défense...

— Plaisante pas. J'ai mal et c'est pas du cinéma. Eh ouais, effectivement, je crois que je serai plus utile derrière... »

Non, ce n'était pas du cinéma. Pour un match que pas grand monde avait envie de jouer, a fortiori de gagner, Marcel Desailly va rater son début de saison avec Milan. Sûr que ses dirigeants le laisseront quitter Milanello avec le sourire pour le prochain match amical de l'équipe de France.

Bon, juste pour le plaisir de terminer sur une bonne note, Zizou, « à la ramasse depuis le début de la saison », a sauvé la partie. Rien n'efface le ridicule. Un bijou de tir ciselé des vingt mètres l'atténue. Deux feintes de corps et un coup de boule sous la barre ne font pas un beau match, juste quelques secondes de bonheur retrouvé. On ne sait toujours pas comment. Terminer sur une bonne note... Admettons alors que « sur le papier, elle était plutôt pas mal cette équipe de France ».

Jean ISSARTEL, à Bordeaux

Zidane : « Je ne dois plus me poser de questions... »

Le Bordelais, sauveur de l'équipe de France, a vécu sa première sélection comme dans un rêve. Mais ce joueur timide et modeste se refuse pourtant à croire que c'est arrivé...

« AVEC le recul, comment analysez-vous votre performance ?

— Je suis content. Ça c'est vraiment très bien passé. Mieux que je ne pouvais l'imaginer. Je dois même avouer que la nuit suivant le match j'ai eu beaucoup de mal à trouver le sommeil. Plus que d'habitude, oui.

— On vous annonçait en petite forme...

— C'est vrai, je n'étais pas très brillant depuis le début du Championnat. Je n'étais pas du tout satisfait de mes matches avec les Girondins. Physiquement, j'étais émoussé, je manquais de vivacité. Je jouais à deux à l'heure, à l'image de mes partenaires d'ailleurs. Quand on n'a pas de jus, il est difficile de surprendre l'adversaire.

— Vous étiez inquiet ?

— Oui et non. Ça m'embêtait plus qu'autre chose surtout !

— Et maintenant, c'est définitivement reparti ?

— En tout cas, je l'espère.

— On va enfin revoir le vrai Zidane ?

— Si cela continue comme ça, oui. Je pense que ce match doit être un déclic. C'est le coup de fouet que j'attendais. Mais rien n'est acquis. Il va falloir confirmer.

— Dans quelles conditions avez-vous abordé cette rencontre ?

— Je me sentais à la fois tranquille et tendu. Un peu crispé, oui. Je me suis bien échauffé, sachant que je jouerais les vingt dernières minutes. Je voulais tout donner pour ne pas avoir de regrets. J'espérais que je parviendrais à bien négocier mes premiers ballons...

— Ce qui n'a pas été le cas.

— Effectivement. J'ai commencé par tirer un coup franc n'importe comment et j'ai enchaîné par deux ou trois passes ratées que même un grand-père aurait réussies...

— Cela ne vous a pas empêché de marquer deux buts superbes.

— Merci. Mais il ne faut pas oublier que c'est aussi grâce à une super passe en profondeur de Laurent Blanc que j'inscris le premier. Le ballon arrive vite et c'est indispensable pour enchaîner les passements de jambes...

— Conclus par un tir du gauche qui n'est pas votre meilleur pied...

— En effet. Cela devrait me donner davantage confiance en moi.

« J'ai encore tout à prouver »

— Vous ne marquez pas non plus souvent des buts de la tête...

— De cette façon, en extension, je crois que cela ne m'était jamais arrivé, c'est vrai. Comme c'est la première fois de ma carrière, en pro, que je réussis un doublé.

— Vous choisissez bien vos rendez-vous !

— Je ne le fais pas exprès, vous savez...

— Vous estimez avoir gagné votre place en sélection ?

— Pas du tout. J'ai encore tout à prouver. Je ne dois pas oublier que j'ai été appelé en remplacement de Djorkaeff. Sans sa blessure, je n'aurais pas joué. Maintenant, ces deux buts changent un peu les données du problème. Je sais que j'ai une carte à jouer. Cela dit, si je ne suis pas convoqué pour le prochain match, je n'en ferai pas une maladie. Je continuerai à me battre pour mériter ma place.

— Comment êtiez-vous pendant le stage ?

— Je n'ai pas dit un mot plus haut que l'autre, je me suis fait petit dans mon coin. Mais c'était bien car il régnait une superbe ambiance et on a bien rigolé. Cantona, Papin, tout le monde a été très sympa avec moi.

— Sur le banc, en première période, qu'avez-vous pensé du match de vos équipiers ?

— Je crois qu'on n'a pas joué sur notre valeur. Ils ont bien débuté mais le premier but nous a fait mal.

— Vous étiez convaincu de pouvoir apporter quelque chose ?

— Pas du tout. Mais j'avais envie de rentrer. C'est normal, non ?

— Avez-vous l'impression d'avoir franchi un palier au moins psychologique ?

— Je crois. Grâce à ça, je dois me réveiller...

— Vous savez qu'on vous trouve souvent indolent ?

— Oui et ça m'énerve parce que sur un terrain je donne tout. J'accepte les critiques mais je déteste qu'on croie que je ne me bats pas. C'est faux ! De toutes les façons, je sais que le public est sans pitié. Il l'a encore prouvé en sifflant Dugarry. Il oublie vite le public. T'as beau avoir réalisé dix super matches, il suffit que tu passes à côté une seule fois pour qu'on te siffle...

— Votre avenir se présente bien ?

— Je ne fais pas de plans même si je pense déjà très fort à la prochaine Coupe du monde. Je vais essayer de confirmer avec Bordeaux.

— Toutefois, ces deux buts vont vous donner davantage de responsabilités ?

— Cela ne me fait pas peur. Je vais jouer le jeu. J'espère qu'ils me permettront d'être plus sûr de moi. Je ne doute pas mais j'ai tendance à me poser trop souvent des questions. Notez que j'ai changé puisque, à Cannes, il m'arrivait de pleurer après un match raté !

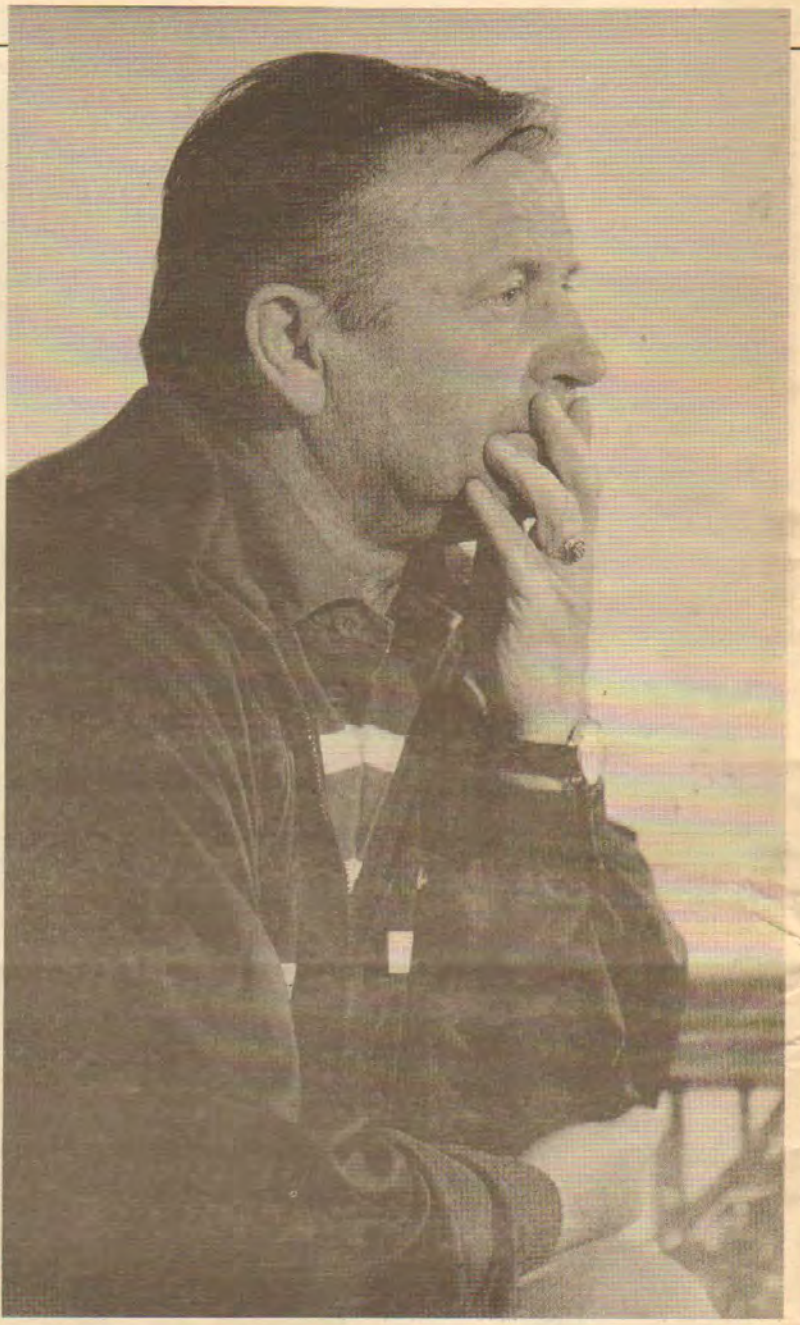
— Ce match, vous ne l'oublierez sans doute jamais...

— Jamais. Il y avait mes parents qui n'auraient pas dû se trouver là. Quand j'en parle, j'en ai encore des frissons. Il n'y a pas de mots pour décrire ce que j'ai éprouvé. Mais je ne vais pas me reposer là-dessus pour autant ! »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Venglos : « La Slovaquie n'a rien à perdre »

Modèle de courtoisie dans un milieu qui en manque parfois, Jozef Venglos, le sélectionneur slovaque, est un personnage incontournable à quinze jours de Slovaquie-France. Son avis d'expert de la FIFA et sa grande expérience enrichissent le débat. Docteur en philosophie, il peut aussi apporter un éclairage original sur les changements en cours dans son pays.



Photos Alain de MARTIGNAC

« L'ÉQUIPE de France vient de faire match nul avec la République tchèque. Comme la Slovaquie, la veille, devant Malte. Quels enseignements tirez-vous de ces deux résultats dans la perspective du prochain Slovaquie-France ?

— J'ai trouvé ce match entre Français et Tchèques très intéressant. L'équipe tchèque a bien mené le jeu pendant plus d'une heure mais la France a fait preuve d'excellentes ressources morales pour égaliser dans les dernières minutes.

— Cette égalisation ne masque-t-elle pas les faiblesses de l'équipe de France ?

— Non, au contraire, elle démontre que cette équipe de France a du caractère. Sa détermination en seconde période pour revenir à la marque a été exemplaire. Cette rencontre me conforte dans mon opinion : la France est la favorite de notre groupe éliminatoire de l'Euro 96.

— Il est vrai que votre équipe de Slovaquie n'a pas été très convaincante face à Malte...

— Il faut oublier au plus vite ce match. Il était beaucoup trop engagé, il y a eu bien trop de fautes de part et d'autre. Il n'avait vraiment rien d'un match amical.

— Pourquoi ?

— Je n'ai pas d'explication. Peut-être est-il venu trop tôt en début de saison ? Je ne sais pas vraiment. De toute façon, ce n'était pas une rencontre de grande valeur.

— Justement, pourquoi contre Malte ?

— C'est un échange de bons procédés. Nous devions recevoir Malte parce que nous y avions joué un match amical en mars dernier...

— ... que vous aviez gagné.

— Oui, mais vous savez, chaque match a sa propre histoire. La semaine dernière, j'ai lancé trois nouveaux joueurs. Et puis, il y a aussi le contexte. Il faut comparer ce qui est comparable.

— Vous êtes tout de même apparu très en colère après le match nul contre Malte.

— J'étais déçu. Comme tous les supporters à Bratislava. Mes joueurs ont fait trop d'erreurs. Ils ont joué trop facile, ont manqué de concentration. Je ne pouvais pas être satisfait. Mais il faut regarder devant, préparer la rencontre face à la France. Oublions ce match contre Malte !

— Vous n'êtes pas inquiet avant de rencontrer la France ?

— Si, bien sûr. La France a bien d'autres qualités que Malte et nous, Slovaques, n'avons eu que quelques mois pour préparer ces éliminatoires. Or, la France est une des meilleures équipes d'Europe. Vous avez de bons joueurs, vous avez l'expérience, vous avez l'habitude des grandes compétitions. Pour moi, et son résultat face aux Tchèques ne me fait pas changer d'avis, la France est la grande favorite du groupe !

— Et la Roumanie ?

— L'autre favorite, après la France.

— Les Roumains ont pourtant réalisé une excellente Coupe du monde. Vous les aviez suivis aux États-Unis pour le compte de la FIFA.

— Oui, c'est vrai. Mais nous connaissions déjà bien la Roumanie. Avec la Belgique, elle s'est qualifiée pour la World Cup aux dépens de la Tchécoslovaquie. Or, la France, elle, a été éliminée par la Suède et la Bulgarie qui, toutes les deux, sont allées jusqu'en demi-finale. Si on prend en considération tous les paramètres du football, si on fait une analyse rigoureuse du jeu de chaque équipe, de ses joueurs, de leur expérience, la France est bien la favorite de notre groupe.

« On ne rentre pas sur un terrain pour perdre »

— Est-ce à dire que vous vous êtes déjà résigné à une défaite de la Slovaquie contre la France ?

— Non, on ne rentre pas sur un terrain en pensant qu'on va perdre. En football, ça n'existe pas. Qui plus est, et la dernière Coupe du monde l'a confirmé, on assiste à un nivellement des valeurs. Désormais, toutes les équipes sont très bien préparées et les favoris d'une compétition ne sont plus à l'abri d'une surprise.

— La Slovaquie pourrait en provoquer une ?

— Nous l'espérons, et nous y travaillons.

— Est-ce que le Danemark, champion d'Europe en titre, est l'exemple à suivre pour les petits pays comme la Slovaquie ?

— Oui, mais ce n'est pas le seul. La Bulgarie n'est pas un grand pays, la Roumanie non plus, la Belgique non plus. Je crois que tout aujourd'hui est affaire de génération... Cela dépend de la capacité d'un certains nombre de joueurs à mettre en

Le 16 août à Bratislava,
SLOVAQUIE et MALTE : 1-1 (1-0). — 5 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Finzinger (Autriche). Buts : Hipp (3e) pour la Slovaquie ; Laferla (74e) pour Malte. Avertissements : Titte (3e), Dubovsky (50e), Rusnak (75e), Kinder (80e) pour la Slovaquie ; Gregory (10e), S. Vella (12e), J. Brincat (15e), Galea (40e) pour Malte. Expulsions : Moravcik (88e) pour la Slovaquie ; J. Brincat (88e) pour Malte.
SLOVAQUIE : Vencel — M. Zeman (I. Kozak, 46e), Tittel, Glonek (Vrto, 46e), Hipp (Tomaschek, 46e), Kinder — Weiss (Hyravy, 46e), Moravcik, Dubovsky — Timko (Rusnak, 58e), Penksa (Zvara, 58e). Entr. : Venglos.
MALTE : Cluett — S. Vella, Galea, Buttigieg, Buhagiar — J. Brincat, Busuttil, Saliba, J. Camilleri — Gregory (E. Camilleri, 46e), Laferla. Entr. : Ghedin.
3e : un centre parfait de Moravcik, de la gauche, est repris de la tête par Hipp au second poteau **(1-0)**.
74e : sortie de Vencel qui manque complètement son contrôle du pied. Le ballon est récupéré par l'attaque de Malte et poussé dans le but vide par Laferla **(1-1)**.

commun leurs qualités et leurs expériences. La dernière Coupe du monde a prouvé qu'il n'y avait plus de petites équipes. Qu'à niveau de préparation équivalent, elles se valaient à peu près toutes.

— Alors, qu'est-ce qui fait la différence ?

— Les hommes ! La différence vient de leur état d'esprit, de leur disponibilité, de leur volonté de se mettre au service de la collectivité. Tenez, prenons l'exemple de la Colombie. Elle dispose de joueurs de grand talent mais, si elle n'a pas réussi sa Coupe du monde, c'est parce que ses joueurs n'ont pas joué assez ensemble, parce qu'ils ne se sont pas assez mis à la disposition des autres.

— ...

— Partout dans le monde, en Afrique, en Asie, il y a aujourd'hui des joueurs de talent, mais ils ne forment pas toujours de bonnes équipes. Parfois, c'est par manque d'organisation, de moyens, de soutien logistique. Souvent, c'est un défaut d'encadrement, un manque de préparation psychologique. Mais la FIFA, avec ses programmes de développement, travaille à ce que ces lacunes soient comblées.

« Le jeu progresse encore »

— Et quelle est la priorité ?

— On ne peut pas en dégager une. Le football, c'est un tout. Une équipe est conditionnée par les dispositions techniques, tactiques et psychologiques de ceux qui la composent. Le jeu qu'elle produit dépend de l'ensemble de ces paramètres.

— Avez-vous constaté lors de la World Cup une évolution du jeu ?

— Oui, le jeu progresse encore. Moins d'un point de vue tactique et technique que d'un point de vue humain. Tactiquement, il n'y a plus grand-chose à inventer. En revanche, les qualités individuelles des joueurs comme leurs aptitudes à se fondre dans un collectif continuent à évoluer.

— ...

— Ce qui m'a frappé lors de la dernière Coupe du monde, c'est le renouveau des duos d'attaque. Par exemple, Romario-Bebeto, Dahlin-Andersson, Dumitrescu-Raducioiu et les Bulgares bien sûr. Le nombre de buts marqués par les attaquants a d'ailleurs été bien plus important lors de cette Coupe du monde que lors de la précédente en Italie. Et ce devrait être encore mieux dans quatre ans en France.

— Quelle est l'influence des nouvelles règles dans cette évolution ?

— Je pense que toutes les mesures prises dans ce domaine par la FIFA ont considérablement aidé à ce renouveau du jeu. La victoire à trois points n'a pas donné plus envie à une équipe ou à une autre de remporter un match mais elle a positivement changé la façon de l'aborder. L'interdiction du tacle par-derrière a protégé plus efficacement les attaquants. Le fait de faire jouer systématiquement les arrêts de jeu a allongé de cinq minutes le temps effectif de jeu par rencontre et a dissuadé les équipes de jouer la montre. Les résultats ne se sont pas fait attendre : il y a eu plus de buts, et plus de buts marqués par les attaquants.

— Le fair-play ?

— Oui, le fair-play aussi, et puis l'autorisation du troisième remplaçant. Toutes ces nouvelles règles sont destinées à aller bien au-delà de la Coupe du monde ; elles doivent contribuer à l'essor du football.

« La Slovaquie n'est pas Barcelone »

— Est-ce qu'à la vision de cette World Cup vos conceptions du jeu ont évolué ?

— Oui, bien sûr.

— Vous avez la réputation d'un entraîneur prudent, plutôt défensif dans l'esprit...

— Ce n'est pas vrai. Par exemple, lors de la Coupe du monde en Italie, la sélection tchécoslovaque, dont j'avais la charge, a battu 4-1 le Costa Rica et 5-2 les États-Unis.

— Oui, mais vous êtes toujours considéré comme un entraîneur réaliste, qui privilégie le résultat. Aujourd'hui, les gens veulent du spectacle, comme à Barcelone...

— C'est vrai, le jeu du FC Barcelone est très spectaculaire. Mais Cruyff a les joueurs pour mettre en pratique ses convictions. L'équipe nationale de Slovaquie n'a rien à voir avec Barcelone. On ne peut pas comparer un club capable d'acheter les meilleurs joueurs du monde et la sélection d'un pays qui doit produire ses futurs internationaux. Moi, je fais avec les moyens du bord. Je construis l'équipe nationale avec les joueurs dont je dispose. La Slovaquie est un pays qui repart de zéro.

— Il est parfois plus facile de bâtir du neuf que de faire un mauvais héritage.

— Oui, on peut effectivement construire selon ses convictions. Encore faut-il en avoir les moyens ! Or, la Slovaquie est un petit pays, économiquement fragile et structurellement désarticulé. Le système communiste était organisé, tant du point de vue politique qu'au niveau du football, à partir de Prague, la capitale tchèque. Et ça nous joue encore des tours aujourd'hui.

— Comment ?

— Tenez, vous me demandiez pourquoi nous n'avions pas trouvé mieux que Malte pour nous donner la réplique. Eh bien, en mai dernier, nous devions rencontrer l'Eire en match amical. Finalement, ce sont les Tchèques qui ont joué à notre place. Parce que le siège de l'ancienne Fédération tchécoslovaque était à Prague, là où est maintenant installée la Fédération tchèque. Les autres fédérations n'ont pas encore acquis le réflexe slovaque. Mais ça n'a rien d'étonnant puisque, pendant des années, bon nombre de gens appelaient « Tchèques » ceux qui étaient en réalité des « Tchécoslovaques ». Les Slovaques n'existaient plus.

En devenant sélectionneur de la Slovaquie, Jozef Venglos a accepté une mission difficile. Il compte sur Lubo Moravcik, son capitaine, et des jeunes tels que Zvara pour la mener à bien.

« Je devais bien ça à mon pays »

— Certains ont même opté pour la nationalité tchèque.

— Oui, ce sont des choix qui s'expliquent. Souvent leur conjoint est tchèque, ils vivent en Bohême ou en Moravie depuis de longues années...

— Vous n'avez pas craint que la sélection tchèque récupère ainsi les meilleurs joueurs slovaques ?

— Pourquoi donc ?

— Dusan Urbin, le sélectionneur tchèque, avait déclaré que les jeunes Slovaques avaient intérêt à jouer pour la sélection tchèque s'ils voulaient un jour participer à une phase finale de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe des nations.

— Je ne pense pas que l'équipe tchèque soit beaucoup plus forte que la nôtre. Nous sommes pratiquement du même niveau. Les Tchèques sont seulement plus riches, deux fois plus nombreux que nous, et leur réputation n'est plus à faire puisqu'ils bénéficient de la majorité de l'héritage de l'ex-Tchécoslovaquie.

— Ils semblent tout de même mieux placés pour se qualifier pour l'Euro en Angleterre.

— Évidemment, les Tchèques étaient dans le troisième chapeau lors du tirage au sort alors que nous étions dans le cinquième *(sur six, NDLR)*. Mais nous n'y pouvions rien. Ainsi en avait décidé l'UEFA.

— Vous ne craignez donc pas que d'autres joueurs slovaques choisissent, comme Milan Luhovy, la nationalité tchèque.

— Aujourd'hui, nous sommes en démocratie. Chaque Tchécoslovaque a le libre choix de sa nationalité. Pour ma part, je n'irai jamais appeler un joueur pour lui dire : "S'il te plaît, ne va pas jouer pour les Tchèques." Chacun est libre de son choix. Mais j'ai confiance dans mes joueurs. Jamais ils ne refuseront de jouer pour la Slovaquie.

— Pourquoi avoir risqué votre réputation dans cette aventure ?

— Je ne suis pas naïf. Je sais que ma mission est difficile mais, lorsqu'on m'a demandé de devenir sélectionneur, j'ai tout suite répondu oui. J'ai accepté parce que je dois bien ça à mon pays, au football de mon pays, pour tout ce qu'il m'a apporté. C'est une aventure excitante, dans laquelle je n'ai vraiment rien à perdre. Je l'ai acceptée par patriotisme, pas par nationalisme. J'avais pourtant d'autres propositions, l'occasion de gagner encore beaucoup d'argent à l'étranger mais je ne pouvais pas laisser passer cette occasion de rendre à mon pays un peu de ce qu'il m'a donné. »

Xavier BARRET, à Bratislava et à Bordeaux

Klinsmann, l'âme de Tottenham

PLUS que trois points de handicap ! Malgré sa victoire à Sheffield, Tottenham est toujours en négatif. Un handicap dû à une sanction infligée par la Fédération pour quelques irrégularités fiscales commises dans les transferts ces dernières saisons. Au classement, Tottenham Hotspur est donc, pour le moment, encore en négatif mais, au plan du jeu, il est largement en positif.

Samedi à Hillsborough, Osvaldo Ardilès, l'entraîneur argentin des Spurs, n'avaient pas hésité à aligner cinq attaquants : Anderton, Barmby, le Roumain Dumitrescu, Sheringham et Klinsmann. « Je n'avais jamais vu d'équipe aussi audacieuse », devait avouer plus tard Trevor Francis, l'entraîneur des Hiboux (de Sheffield), qui ne passe pourtant pas pour un manager frileux.

Après une demi-heure de jeu, Tottenham menait déjà 2-0, grâce à Sheringham et Anderton. Le Roumain Petrescu réduisit bien la marque pour les « Owls » après la pause, avant que Calderwood ne marque contre son camp (2-2). Mais c'était sans compter sur les bonnes dispositions des Spurs et sur la nouvelle âme qui les anime. Nick Barmby redonna ainsi à l'équipe londonienne un avantage qu'elle ne devait plus abandonner. La délivrance vint à la 82e de... Jürgen Klinsmann, l'avant-centre allemand venu de Monaco, unique objet de l'attention des médias anglais pour cette première journée. Il reprit de la tête un centre parfait d'Anderton pour inscrire le quatrième but des Spurs, celui de la victoire.

Malheureusement, la fête fut gâchée quatre minutes plus tard par un choc entre Klinsmann et Des Walker. Touché à la machoire, l'Allemand dû sortir sur une civière. La blessure, qui le faisait abondamment saigner, nécessita la pause de huit points de sutures à la joue. Mais, après la rencontre, Klinsmann avait retrouvé le sourire ; « Je me sens bien, merci, devait-il déclarer après le match. Je ne me souviens de rien car j'étais KO. Maintenant ça va ! Je vais jouer mercredi contre Everton. » En 86 minutes, Klinsmann a déjà prouvé que Tottenham ne s'était pas trompé en l'engageant.

En l'absence d'Éric Cantona, suspendu pour une semaine encore, Manchester United, le champion sortant, a eu toutes les peines du monde à venir à bout d'une équipe de Queen's Park Rangers réduite à dix par l'expulsion de Clive Wilson (pour une faute sur Kantchelskis) dès la huitième minute. Après un premier but du Gallois Mark Hughes, l'Écossais Brian McClair doubla la mise, juste après qu'un tir de Paul Ince — qui avait prolongé en semaine de trois ans son contrat avec MU — a frôlé la transversale. Comme QPR, United finira le match à dix après l'expulsion, pour une faute sur Les Ferdinand, du remplaçant Paul Parker (75e).

Blackburn, de son côté, a été tenu en échec à Southampton. Chris Sutton, l'homme qui a coûté cinq millions de livres (plus de quarante millions de francs) aux Rovers, est resté muet. C'est son compère de l'attaque, Alan Shearer, dont un penalty avait été repoussé par Grobbelaar en première période, qui a arraché l'égalisation à l'heure de jeu.

A signaler encore qu'Arsenal — contrairement à sa mauvaise habitude — a débuté la saison par une nette victoire, que Newcastle s'est magistralement imposé dimanche à Leicester et que Liverpool se retrouve leader grâce à son incroyable succès (6-1) sur Crystal Palace à Londres.

Correspondance Ric GEORGE

Photo AFP

Faucher Kanchelskis est tentant mais dangereux : QPR, réduit à dix pendant 82 minutes, l'a appris à ses dépens face à Manchester United, vainqueur 2 à 0.

Paradoxe

« Kick Racism out of Football » (chassez le racisme du football) ; c'est le slogan relevé ce week-end sur plusieurs stades du Royaume-Uni. Trente-cinq clubs d'Angleterre, d'Écosse et du pays de Galles ont répondu à l'initiative du syndicat des joueurs (PFA) de mener campagne contre le racisme dans le football. Jusque-là, rien à dire !

Mais, en parallèle à cette campagne, le PFA en mène une autre, paradoxale. Son directeur, Gordon Taylor, s'indigne quotidiennement dans la presse de l'afflux en constante augmentation de joueurs... étrangers. Il veut en arrêter « l'importation ». Il faut dire qu'aucun règlement ne limite le nombre d'étrangers par club en Angleterre : « un problème majeur », selon Taylor. Et une situation qui pourrait, à terme, nuire à l'équipe nationale.

Depuis l'arrivée de l'Argentin Osvaldo Ardilès, en 1978, le flot des joueurs étrangers n'a cessé de grossir mais le nombre de ceux qui se sont fait un nom en Angleterre n'est pas très élevé. « Nous engageons des joueurs d'Australie, d'Afrique du Sud ou des États-Unis, ironise Taylor, bientôt nous irons en chercher en Sibérie ! »

Le cas de Brad Friedel, deuxième gardien de la sélection américaine à la World Cup, est pour lui caricaturale de cette situation : Kevin Keegan, l'entraîneur de Newcastle, veut à tout prix l'engager, mais il se heurte au refus de l'administration de délivrer un permis de travail à Friedel. Motif : Newcastle a déjà sous contrat un autre gardien étranger, le Tchèque Pavel Srnicek. Taylor pose alors la question : que peut apporter au Championnat d'Angleterre un gardien issu d'un pays où il n'y a même pas de Championnat ?

S'il ne remet pas en cause l'apport d'un joueur comme Klinsmann, Taylor ne comprend pas qu'on ait laissé Leeds engager les Sud-Africains Philemon Masinga et Lucas Radebe. « A ce rythme, nous risquons de tuer les petits clubs qui ont vu naître nos meilleurs joueurs. N'oubliez pas que Keegan a débuté à Scunthorpe et Platt à Crewe Alexandra. »

R. G.

A Londres (Selhurst Park).
LIVERPOOL b. CRYSTAL PALACE : 6-1 (3-0). — 18 084 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : C. Armstrong (48e) pour Crystal Palace ; J. Mölby (12e s. p.), McManaman (14e, 70e), Fowler (45e), I. Rush (60e, 74e) pour Liverpool. Avertissements : Wilkins (33e), C. Armstrong (40e) à Crystal Palace ; McManaman (55e) à Liverpool.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Pitcher, E. Young, Coleman, D. Gordon — Salako, Southgate, Wilkins (Bowry, 80e), Rodger — Preece (Dyer, 26e), C. Armstrong. Entr. : A. Smith.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Ruddock, Nicol, Björnebye — J. Redknapp, J. Mölby (M. Thomas, 66e), Barnes — McManaman, Fowler, I. Rush. Entr. : R. Evans.

A Londres (Highbury).
ARSENAL b. MANCHESTER CITY : 3-0 (2-0). — 38 368 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : K. Campbell (2e), A. Smith (36e), I. Wright (78e). Expulsion : Rösler à Manchester City.
ARSENAL : Seaman — I. Dixon, T. Adams (Keown, 90e), Bould, Winterburn — J. Jensen, Schwarz, Merson (Dickov, 88e) — K. Campbell, A. Smith, I. Wright. Entr. : Graham.
MANCHESTER C. : Coton — Summerbee, Curle, Vonk, T. Phelan — Hill, Flitcroft (Brightwell, 22e), Beagrie, McMahon — P. Walsh (N. Quinn, 60e), Rösler. Entr. : Horton.

A Leicester (Filbert Street).
NEWCASTLE UNITED b. LEICESTER CITY : 3-1 (0-0). — Arbitre : M. Reid. Buts : Cole (51e), Beardsley (56e), R. Elliott (74e) pour Newcastle ; Joachim (93e) pour Leicester. Expulsions : Srnicek (85e) à Newcastle.
LEICESTER CITY : G. Ward — R. Smith, Hill, Mohan, Grayson (S. Thompson, 65e) — Draper, M. Blake (Roberts, 65e), Agnew, Whitlow — Joachim, S. Walsh. Entr. : Little.
NEWCASTLE UNITED : Srnicek — Hottiger, D. Peacock, P. Albert, Beresford — Fox, Venison, R. Lee, Sellars (R. Elliott, 69e) — Beardsley (Mathie, 82e), Hooper. Entr. : Cole, Keegan.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA b. NORWICH : 2-0 (1-0). — 23 096 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Sinclair (43e), Furlong (76e).
CHELSEA : Kharine — S. Clarke, Kjeldbjerg, E. Johnsen, F. Sinclair (Newton, 89e) — Rocastle, G. Peacock, Spackman, Wise — Shipperley (Hoddle, 65e), Furlong. Entr. : Hoddle.
NORWICH : Gunn — Bradshaw, Newsome, Polston, Bowen — Goss, Crook, Newman (N. Adams, 56e), Ullathorne — Ekoku (Sutch, 85e), Robins. Entr. : Deehan.

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-0 (0-0). — 43 214 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : M. Hughes (47e), McClair (66e). Expulsion : P. Parker à Manchester Utd ; C. Wilson à QPR.
MANCHESTER U. : Schmeichel — D. May (P. Parker, 70e), Bruce, Pallister, Irwin — Ince, McClair, L. Sharpe (Keane, 70e) — Kantchelskis, M. Hughes, Giggs. Entr. : A. Ferguson.
QUEEN'S PARK : T. Roberts — Bardsley, Yates, A. McDonald, C. Wilson — Impey, Barker, Holloway, T. Sinclair — Ferdinand (Penrice, 82e), Gallen (Maddix, 88e). Entr. : G. Francis.

A Ipswich (Portman Road).
NOTTINGHAM FOREST b. IPSWICH : 1-0 (1-0). — 18 882 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : Roy (40e).
IPSWICH : Forrest — Stockwell, J. Wark, Youds, Yallop — Milton, G. Williams, Mason — S. Slater, I. Marshall, Kiwomya (Guentchev, 75e). Entr. : Lyall.
NOTTINGHAM F. : Crossley — Lyttle, Chettle, C. Cooper, S. Pearce — Woan, S. Gemmill, Stone (Bohinen, 69e), Phillips — J. Lee, B. Roy. Entr. : F. Clark.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON et ASTON VILLA : 2-2 (1-0). — 53 544 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Stuart (22e), Rideout (70e) pour Everton ; Fashanu (66e), Saunders (74e) pour Aston Villa.
EVERTON : Southall — M. Jackson, D. Watson (Parkinson, 28e), Ablett, Unsworth — Samways, Stuart, Ebbrell, Limpar — Cottée, Rideout. Entr. : M. Walker.

1re JOURNÉE

(20 et 21 août 1994)

ASTON VILLA : Bosnich — Ehiogu, P. McGrath, Richardson, Staunton (King, 51e) — R. Houghton, Townsend, G. Parker — Fashanu, Saunders, Yorke. Entr. : Atkinson.

A Coventry (Highfield Road).
COVENTRY et WIMBLEDON : 1-1 (0-0). — 18 882 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Busst (70e) pour Coventry ; Castledine (55e) pour Wimbledon.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan, Babb, Busst — Darby, Rennie, Boland, Jenkinson — Flynn, M. Quinn. Entr. : Neal.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, Elkins, Scales — V. Jones, Castledine, Talboys (Blissett, 84e) — Gayle, Harford (Ardley, 84e), Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Southampton (The Dell).
SOUTHAMPTON et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (1-0). — 14 209 spectateurs. Arbitre : M. K. Cooper. Buts : Banger (15e) pour Southampton ; A. Shearer (60e) pour Blackburn.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Widdrington, Hall, Kenna, Benali — Maddison, Magilton, P. Allen (Heaney, 66e) ; Charlton — Banger, Le Tissier. Entr. : A. Ball.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Gale, Hendry, Le Saux — Sherwood, Ripley, Slater, Wilcox — A. Shearer, C. Sutton. Entr. : Dalglish.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM et LEEDS : 0-0. — 18 610 spectateurs. Arbitre : M. Burge.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts (Whitbread, 69e), A. Martin, Burrows — M. Allen, Butler, Bishop, Holmes (Marsh, 81e) — Chapman, Morley. Entr. : H. Redknapp.
LEEDS : Lukic — G. Kelly, Weatherall, C. Palmer, Worthington — D. White, G. McAllister, Speed, Strachan — Deane, Wallace (Masinga, 87e). Entr. : Wilkinson.

A Sheffield (Hillsborough).
TOTTENHAM b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 4-3 (2-0). — 34 051 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Petrescu (54e), Calderwood (58e c.s.c.), Hirst (83e) pour Sheffield Wednesday ; Sheringham (19e), Anderton (30e), Barmby (71e), Klinsmann (82e) pour Tottenham.
SHEFFIELD W. : Pressman — Petrescu, Taylor, D. Walker, Atherton — Nolan, Bart-Williams, Sheridan, Sinton — Hirst, Bright. Entr. : T. Francis.
TOTTENHAM : I. Walker — Edinburgh, Calderwood, Nethercott, Kerslake — Campbell, Anderton, Dumitrescu — Barmby, Sheringham, Klinsmann. Entr. : Ardilès.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
(22 août)
Nottingham Forest - Manchester Utd
(23 août)
Blackburn Rovers - Leicester City
Leeds Utd - Arsenal
Wimbledon - Ipswich Town
(24 août)
Aston Villa - Southampton
Liverpool FC - Chelsea
Manchester City - West Ham Utd
Newcastle Utd - Coventry City
Norwich City - Crystal Palace
QPR - Sheffield Wed
Tottenham - Everton

3e JOURNÉE
(27 août)
Aston Villa - Crystal Palace
Blackburn Rovers - Coventry City
Leeds Utd - Chelsea
Manchester City - Everton
Newcastle Utd - Southampton
Norwich City - West Ham Utd
Nottingham Forest - Leicester City
QPR - Ipswich Town
Tottenham - Manchester Utd
Wimbledon - Sheffield Wed.
(28 août)
Liverpool FC - Arsenal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool FC	3	1	1	0	0	6	1
2. Arsenal	3	1	1	0	0	3	0
3. Newcastle Utd	3	1	1	0	0	3	1
4. Chelsea	3	1	1	0	0	2	0
5. Manchester Utd	3	1	1	0	0	2	0
6. Nottingham Forest	3	1	1	0	0	1	0
7. Everton	1	1	0	1	0	2	2
8. Aston Villa	1	1	0	1	0	2	2
9. Wimbledon	1	1	0	1	0	1	1
10. Coventry	1	1	0	1	0	1	1
11. Southampton	1	1	0	1	0	1	1
12. Blackburn Rovers	1	1	0	1	0	1	1
13. West Ham	1	1	0	1	0	0	0
14. Leeds Utd	1	1	0	1	0	0	0
15. Sheffield Wed	0	1	0	0	1	3	4
16. Ipswich	0	1	0	0	1	0	1
17. Leicester	0	1	0	0	1	1	3
18. Norwich	0	1	0	0	1	0	2
19. Queen's PR	0	1	0	0	1	0	2
20. Manchester City	0	1	0	0	1	0	3
21. Crystal Palace	0	1	0	0	1	1	6
22. Tottenham	-3	1	1	0	0	4	3

NOTA : Tottenham a démarré le Championnat avec six points de pénalité infligés par la Fédération anglaise de football, à la suite de versements d'argent irrégulier.

BUTEURS

1. McManaman, I. Rush (Liverpool), 2.
3. K. Campbell, A. Smith, I. Wright (Arsenal), Fashanu, Saunders (Aston Villa), A. Shearer (Blackburn), F. Sinclair, Furlong (Chelsea), Busst (Coventry), C. Armstrong (Crystal Palace), Stuart, Rideout (Everton), Joachim (Leicester), J. Mölby, Fowler (Liverpool), M. Hughes, McClair (Manchester Utd), Cole, Beardsley, R. Elliott (Newcastle), B. Roy (Nottingham Forest), Petrescu, Hirst (Sheffield Wed.), Banger (Southampton), Sheringham, Anderton, Barmby, Klinsmann (Tottenham), Castledine (Wimbledon), 1.
C.s.c. : Calderwood (Tottenham) pour Sheffield W.

Italie

Padoue à la sauce américaine

Trente-trois ans sans jouer en Série A. Du côté de Padoue, on a dû vraiment trouver le temps long. Depuis cette fin de saison 1961-62 où, terminant à la seizième place, l'équipe vénitienne abandonna l'élite en compagnie de Lecco et de l'Udinese. Pour ne la retrouver qu'en mai dernier, à l'issu d'un match de barrage et d'une victoire (2-1) sur Cesena. Un succès qui permettait à Padoue d'atteindre un objectif qu'elle a manqué d'un souffle à deux reprises : en 1991 et en 1993, les Vénitiens terminaient à la cinquième place du Championnat de Série B, la plus mauvaise, la première à ne pas vous assurer la montée. A chaque fois, un malheureux point séparait Padoue du quatrième et dernier élu, respectivement Ascoli et Lecce.

Alors, les dirigeants de Padoue n'ont pas voulu que leur retour se fasse dans l'indifférence générale. Après s'être dotés d'un nouveau stade (l'Euganeo, 28 000 places assises, qui deviendront 42 000 en 1995), ils ont réalisé l'un des transferts les plus spectaculaires de l'intersaison : le défenseur de la sélection des Etats-Unis, Alexi Lalas (24 ans), l'une des révélations de la World Cup. Sergio Giordani, le jeune président de Padoue, a obtenu de la Fédération américaine le prêt pour une saison de l'ancien pensionnaire de la Rutgers University. En défense, celui-qu'à Padoue on surnomme déjà « Kit Carson » sera épaulé par l'ex-Parmesan Balleri et deux joueurs d'expérience, du moins en Série B : Marco Franceschetti (27 ans) et Franco Gabrieli (32 ans). Avec Padoue en Série A, on assiste à un bien sympathique retour au premier plan : celui de Giuseppe Galderisi, ex-attaquant de la Juventus (champion d'Italie en 1981 et 1982), de Vérone (Scudetto en 1985), du Milan AC et de la Lazio, 37 buts en Série A et 49 en B. Cette saison, « Nannu » formera avec Goran Vlaovic, transfuge du Croatia Zagreb, l'une des plus petites lignes d'attaque du Championnat : 1,70 m pour Galderisi, à peine 6 de plus pour le Croate ! Peut-être un peu léger pour les rugueuses défenses du Calcio...

Même cas de figure au milieu de terrain où des joueurs comme Damiano Longhi, Carmine Nunziata et Carlo Perrone n'ont rien à envier sur le plan technique à leurs collègues de Première Division, mais risquent de laisser des plumes dans les combats physiques. C'est à ce titre que les dirigeants de Padoue ont vainement tenté de faire venir en Italie le milieu défensif du FC Copenhague, Christian Lönstrup. Et ce n'est pas l'ultime renfort, prévu en semaine, qui changera les caractéristiques de la formation vénitienne : le joueur en question, Daniele Zoratto (Parme), ne mesure que 167 centimètres !

C'est donc avec une équipe « poids plume » et deux étrangers vierges de toute expérience dans un Championnat majeur que Mauro Sandreani et Gino Stacchini devront affronter leur toute première aventure en Série A. Un sacré challenge pour cet attachant tandem d'entraîneurs qui dirige l'équipe de Padoue depuis trois ans !

Roberto NOTARIANNI

Photo France RICHIARDI/TEMPSPORT

Avec Alexi Lalas, un des héros de la World Cup, Padoue prend l'accent californien.

Belgique

Anderlecht chute d'entrée

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht ne digère plus le football brugeois. A la mi-semaine, au Parc Astrid et sous le déluge, l'équipe championne s'était déjà inclinée en Supercoupe devant le Club Brugeois, son dauphin de la saison dernière (1-3). Un véritable camouflet, tant Bruges avait étalé sa supériorité dans tous les domaines du jeu.

Mortifié, le président Van den Stock avait aussitôt convoqué Johan Boskamp, l'entraîneur, pour lui asséner un premier coup de semonce.

Las, trois jours plus tard, le SC Anderlecht a lamentablement manqué la reprise du Championnat en se faisant surprendre à l'Olympiastadion par le Cercle Bruges, à qui il a pourtant soufflé son meilleur buteur, Josip Weber.

« L'équipe manque toujours d'équilibre », admettent de concert Johan Boskamp et le capitaine Degryse. L'absence de Grun ne peut cependant tout expliquer. Les Anderlechtois jouent mal. Leur équipe apparaît sans âme, sans enthousiasme, sans fil conducteur, comme si un malaise déjà couvait en son sein.

Samedi soir, certains censeurs un peu pressés n'hésitaient pas à instruire déjà le procès de Johan Boskamp.

« Il y a quatre ans, nous avions entamé la saison par un 4-0. Ce départ ne nous avait pas empêchés de remporter le titre », se souvient Marc Degryse.

Quelques jours auparavant, le même élément avait déclaré : « Le club n'aurait jamais dû céder Albert. Je ne suis pas du tout convaincu que nous serons plus forts que la saison dernière... » Après sa performance en Supercoupe, le Club Brugeois revenait dans la capitale pour y défier l'autre club bruxellois, le RWDN. Un peu émoussé, il dut s'y contenter d'un partage de l'enjeu qui satisfaisait à demi Hugo Broos, son entraîneur. Celui-ci avait maintenu une troisième fois d'affilée Amokachi sur le banc des remplaçants.

D'autre part, conformément aux prévisions, le Standard a bien entamé sa saison du renouveau. Il s'est imposé très logiquement devant l'Antwerp, une des valeurs sûres du Championnat. A-t-il trouvé le buteur qui lui avait fait défaut l'an dernier ? L'Australien Vidmar, venu de Waregem, a signé les trois buts des siens. Il a juré qu'il ne s'arrêterait pas en si bon chemin...

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Un trio de poursuivants

BARCELONE. — Derrière les trois grands favoris, Barcelone (qui attend toujours Romario), le Real Madrid et le Deportivo La Corogne (qui attend toujours Bebeto), la bataille pour le titre risque de faire rage cette année. Un trio de poursuivants s'est formé, bien décidé à tenter sa chance.

En première ligne, le Valence FC de Paco Roig, un patron « à l'américaine » qui a placé à la tête de la direction technique son beau-frère, l'ancien joueur d'origine argentine Jesus Martinez, et au poste d'entraîneur Carlos Alberto Parreira, venu avec son préparateur physique, Moacir Sant'Anna, lui aussi champion du monde.

Valence a vu débarquer également plusieurs vedettes de la World Cup, comme le Russe Salenko, les Espagnols Zubizarreta et Otero ou le Brésilien Mazinho, accompagnés de nombreux autres joueurs de bon niveau, tels que Poyatos, Romero, Engonga ou Juan Carlos. A cela s'ajoute la présence du très talentueux Mijatovic, sans oublier le retour encore incertain du Bulgare Penev. On comprend, dans ces conditions, que Paco Roig ne cesse, à la manière d'un Jesus Gil, de lancer des avertissements au Real Madrid et au Barça.

Tout en investissant dans son équipe, le président a aussi mis la main à la poche pour embellir le stade Luis Casanova. Et il a pris une décision très symbolique en imposant le retour des bas noirs, comme au bon vieux temps. Seule ombre au tableau : les rapports entre Parreira et ses joueurs sont assez tendus en raison de ses méthodes, jugées trop autoritaires.

Reste que le travail commence à porter ses fruits. Valence rappelle chaque jour un peu plus le Brésil de la World Cup, à savoir une équipe très solide en défense, avec un jeu parfois ennuyeux mais de plus en plus efficace. Barcelone en a fait les frais en s'inclinant (1-0), jeudi, au tournoi Orange, à Valence. Les deux équipes pourraient se retrouver demain à Barcelone, où elles participent toutes deux (avec PSV Eindhoven et Brescia) au tournoi Gamper.

Moins efficace, mais plein d'espoir, l'Atletico Madrid de "Pacho" Maturana tentera de faire oublier des années de frustrations. Les résultats sont pour l'instant très mauvais. L'Atletico vient d'obtenir son premier point de l'été face au Betis Séville (2-2), après avoir concédé de nombreuses défaites. Malgré l'arrivée d'un joueur de premier plan comme l'Argentin Simeone, il faut encore un avant-centre de valeur. Le Brésilien Valdir, du Vasco da Gama, ferait bien l'affaire, mais le Deportivo La Corogne s'en est mêlé en proposant un échange Valdir-Bebeto. Il n'en fallait pas plus pour faire sortir de ses gonds le président Jesus Gil, qui a traité son collègue Lendoiro de « voleur » et « gangster ». De ce côté-là, rien ne change...

On pourrait encore inclure, dans ce peloton de pousuivants, Séville, l'Athletic Bilbao ou la Real Sociedad, mais ces formations semblent un peu justes pour viser plus qu'une place européenne. Ce n'est pas le cas de Saragosse, équipe qui, avec le Real Madrid, est en train de produire le plus beau jeu de l'été. Certes, le vainqueur de la Coupe ne s'est pas beaucoup renforcé. Mais, comme le dit son entraîneur, Victor Fernandez, « notre meilleure affaire a consisté à éviter les départs ». Saragosse pourra donc compter sur un effectif qui a déjà fait ses preuves, avec des hommes comme Esnaider, Higuera, Dario Franco, Aragon, Gay, ou encore l'excellent défenseur argentin Caceres. Saragosse, en tout cas, est déjà prêt pour son premier grand rendez-vous de la saison, les 28 et 30 août, contre Barcelone, pour la Supercoupe d'Espagne.

Correspondance Paco AGUILAR

BULGARIE. — Pas de défection pour la première journée de Championnat ! Ça signifie que toutes les équipes en déficit ont réglé leurs dettes, car la Fédération n'entendait pas faire de concessions. Dès la reprise, le champion Levski a annoncé la couleur : en une mi-temps, il a passé cinq buts (doublé de Sirakov et de Stoïlov) à Béroé. Le voici déjà en tête du classement ! CSKA, son éternel rival, a été plus largement dominé à Dobroudja que ne l'indique le score (1-0). Dimitar Penev, le sélectionneur, n'a finalement pas été libéré par la Fédération, et c'est Bojil Kolev (ex-Tchernomoré) qui entraîne le CSKA, pour le moment... *(Ivan AVOUSKI)*

ESTONIE. — Le FC Norma est en pleine déconfiture : sévèrement battue (1-4) à Tallinn en préliminaires aller de la Coupe des Coupes par le club slovène de Maribor, l'équipe entraînée par Edouard Belkine a subi une nouvelle déconvenue, en Championnat cette fois. Norma a été battu (1-2) sur son terrain par le promu JK Kalev Pärnu. Avec un seul point au classement, le FC Norma, avant-dernier, se retrouve relégué à huit points du leader, Flora Tallinn. *(Margus LUIK)*

GRÈCE. — Pas de Yekini contre Levski Sofia ! L'attaquant nigérian, recruté à prix d'or par Olympiakos, devait pourtant faire ses grands débuts sur la pelouse du stade Karaiskaki, devant les inconditionnels du club du Pirée, mardi dernier, face aux Bulgares. Rendez-vous manqué ! Yekini avait été hospitalisé pour une gastro-entérite. Sans lui, les Piréotes se sont facilement imposés (4-1), l'international Alexandris (venu d'AEK) ayant réussi un doublé. Yekini est réapparu à l'entraînement samedi, vêtu du survêtement de... l'équipe de France. L'Olympiakos attend beaucoup de lui pour le Championnat qui reprend ce week-end. *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — Deuxième défaite en trois journées pour le FC Vac, adversaire de Paris-SG en tour préliminaire de la Coupe d'Europe. Samedi à Debrecen, le champion a encore chuté (2-1), malgré un but de Fulé en tout début de match (1re). Une défaite que Janos Csank, l'entraîneur de Vac, explique par le médiocre arbitrage : « Nous n'avons pas seulement dû nous battre contre l'équipe adverse, mais aussi contre l'arbitre. » Dans ce contexte, Debrecen a égalisé par Peto (29e) et pris un avantage définitif par Sandur (76e). En dépit de nombreuses attaques dans les dernières minutes, Vac n'a pas pu égaliser et a terminé le match à neuf, deux de ses joueurs, trop agressifs, ayant été expulsés. *(Mathias IMRE)*

ISRAEL. — Haïm Ravivo ne jouera pas à Salzbourg ! Blessé en Coupe, le meneur de jeu international, qui remplace Reuben Attar, risque de manquer cruellement au Maccabi Haïfa, demain, en Autriche. A l'aller, à Haïfa, Maccabi s'est incliné (1-2) et ses chances de se qualifier pour la Ligue des champions aux dépens d'Austria Salzbourg sont désormais minimes. Pour l'équipe de Gigi Spiegel, le Championnat qui reprend samedi (27 août) risque bien d'être le seul attrait de la saison. *(Noah KLIEGER)*

LUXEMBOURG. — Le tour final, c'est fini ! Le Championnat qui a repris ce week-end, avec douze équipes, sacrera son roi au terme des 22 journées régulières. L'Avenir Beggen, qui reste sur deux titres et trois Coupes, est à nouveau le grand favori. Il a donné le ton samedi en dominant (3-2) la Jeunesse d'Esch, avant de s'envoler pour la Turquie où il va rencontrer Galatasaray, à Izmir, en préliminaires retour de la C 1. Les autres Européens se sont également imposés : Grevenmacher a difficilement battu (2-1) Red Boys, alors que Dudelange a écrasé (7-0) le promu Wormeldange grâce, notamment, à quatre buts de Fanelli. *(Denis BERCHE)*

PAYS-BAS. — Vingt-cinq minutes ont suffi à l'Ajax d'Amsterdam pour se débarasser (3-0), avec une légèreté suspecte, de Feyenoord à l'occasion de la Supercoupe. Le Finlandais Litmanen a ouvert la marque d'un coup franc sublime (2e), Oulida inscrit le deuxième but (10e) et le jeune Kluivert clos le score (25e). A dix-sept ans, Patrick Kluivert, excellent pendant les quarante-cinq premières minutes de la partie, est déjà considéré comme le nouveau Van Basten ! En réaction à ce cinglant échec, Wim Van Hanegem, l'entraîneur de Feyenoord, s'est contenté d'un laconique : « La Supercoupe ne m'intéresse pas ! » *(Gilbert BUENZOD)*

JPP relève le défi

Bien qu'il n'ait pas marqué lors de la 1re journée, JPP semble être sur le chemin de l'intégration au Bayern. Pris en charge par Matthäus en personne, il vise ni plus ni moins que le titre de meilleur buteur de la Bundesliga. Un défi à sa mesure...

LA scène se déroulait récemment lors de la demi-finale de la Coupe Fuji, opposant le Bayern au VfB Stuttgart. A la mi-temps, tandis que les joueurs quittaient le terrain, Lothar Matthaüs attendit Papin pour rentrer à ses côtés aux vestiaires. Bras dessus, bras dessous, les deux hommes entamèrent une conversation en italien, avec comme thème central la manière dont JPP souhaitait recevoir les ballons du libero et capitaine de Munich, lequel vient d'ailleurs d'annoncer son intention de poursuivre sa carrière internationale jusqu'à l'Euro 96, brassard en sus...

Papin avait certes inscrit un but splendide, mais à plusieurs reprises les ouvertures de Matthäus — à la grande déception de ce dernier — finirent dans le vide. D'où ce dialogue, preuve supplémentaire que l'ancien champion du monde, en s'occupant du Français, fait son possible pour accélérer son intégration. Sur ce plan, d'ailleurs, JPP semble en avance sur le Colombien Valencia, puisqu'il parle déjà mieux l'allemand que ce dernier, qui avait d'ailleurs eu bien du mal à gagner une place de titulaire la saison passée.

Un peu plus tard, lors de la conférence de presse du 1er août, qui ouvrait officiellement la saison, Papin déclara qu'il avait le potentiel pour marquer vingt buts en Bundesliga. Tant de courage et de certitudes en ses capacités ont forcément surpris les observateurs avertis. Kuntz et Yeboah n'avaient inscrit que 18 buts pour s'adjuger le trophée l'an dernier !

La réputation du Bayern, « tueur » d'attaquants étrangers, est pourtant bel et bien établie : par le passé, Lars Lunde, Brian Laudrup, Johnny Ekström, Alan McInally, Mark Hughes se sont brûlé les ailes du côté de l'Olympiastadion, et, à chaque fois, le public bavarois a toujours accueilli les nouveaux arrivants avec scepticisme...

Durant la campagne de préparation, JPP a pris part à 17 matches amicaux avec le Bayern, de Malaisie en Autriche, en passant par l'Italie, et fut souvent remplacé après 70 minutes. « Avec l'OM, on jouait 6 matches. A Milan une dizaine. Ici 17, ce qui représente la moitié du Championnat avant même qu'on ait commencé ! » Cela donna l'occasion à l'avant-centre français de découvrir un autre Bayern, familial et plus convivial.

La semaine passée fut un peu plus « noire » pour Jean-Pierre. Sélectionné par Aimé Jacquet pour affronter la République tchèque — au grand dam des dirigeants du Bayern, qui souhaitaient l'aligner contre le Milan AC en amical — JPP dut renoncer à l'un comme à l'autre en raison d'une blessure à un genou. Elle s'est terminée sur une meilleure note puisque le Bayern s'est imposé — sans convaincre — à Bochum, l'un des promus (3-1). Mais JPP est resté muet. Pourtant, du côté de Grünwald, le quartier où résident les Papin, situé dans la banlieue de Munich, on ne désespère pas. « Pa-Peng », comme le surnomme désormais le quotidien *Bild*, croit plus que jamais en ce nouveau challenge : atteindre la barre des 20 buts en Bundesliga. Il lui reste à trouver le bon rythme, car, côté émulation, des chasseurs de buts tels que Kuntz, Yeboah, Fritz Walter et autres Chapuisat lui livreront une lutte sans merci...

Correspondance Rainer KALB

Papin à terre, contre Bochum ; mais le Bayern est sorti vainqueur de ce duel (3-1), et espère que le Français trouvera rapidement le chemin du but.

Photo AFP

Dortmund premier leader

Considéré comme le plus dangereux rival du Bayern de Munich cette saison, le Borussia Dortmund a pris la tête du Championnat, dès la première journée, grâce à une très large victoire à domicile acquise face au promu TSV 1860 Munich (4-0).

A la mi-temps, le Borussia avait pris ses distances avec le poucet munichois, grâce à son duo offensif Riedle (44e) et Chapuisat (45e). Maurer contre son camp puis Zorc (90e) se chargèrent de corser le plus gros score de la journée. L'acquisition à l'intersaison de deux anciens de la Juventus — l'international Andreas Möller et le Brésilien Julio Cesar — semble avoir redynamisé le club, quatrième la saison passée.

Outre Dortmund et le Bayern, qui a battu Bochum (3-1), Karlsruhe, Stuttgart et Kaiserslautern furent les autres vainqueurs de la journée mais restent devancés par le Bayern et Dortmund grâce à une différence de buts supérieure.

Signalons d'autre part le premier but inscrit par le Suédois et ex-Cannois Johnny Ekström, sous ses nouvelles couleurs, celles de Dresde, contre Brême (1-1). Ekström a d'ailleurs marqué le tout premier des 20 buts réalisés lors de cette journée inaugurale. Un autre but tout aussi important a été marqué à Leverkusen par Stefan Kuntz, le chasseur de buts de K'Lautern (1-0). Cette victoire à l'extérieur en dit long sur les prétentions du vice-champion 94, qui affronte dès demain, à domicile, Francfort, l'un des nombreux outsiders. Quant à Dortmund, il étrennera son fauteuil de leader à Cologne.

R. K.

1re JOURNÉE (19 et 20 août 1994)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. MUNICH 1860 : 4-0 (2-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Riedle (44e), Chapuisat (45e), Maurer (76e, c. s. c.), Zorc (90e).
DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Sammer, Kree — Reuter, Zorc, Möller (Rinckler, 74e), Franck, Reinhardt — Chapuisat (Povlsen, 68e). Riedle. Entr. : Hitzfeld.
MUNICH 1860 : Berg — T. Schmidt, U. Wolf (L. Braun, 63e), Maurer, Keller — Störzenhofecker, Trares (Seeliger, 78e), Döwe, Miller — Pacult, Winkler. Entr. : Lorant.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. VfL BOCHUM : 3-1 (0-0). — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Scholl (69e), Helmer (72e), Nerlinger (73e) pour le Bayern ; Aden (88e) pour Bochum.
BAYERN : Kahn — Kreuzer, Matthäus, Helmer — Schupp, Scholl, Ziege (D. Hamann, 51e), Nerlinger, Sutter — Sternkopf (Frey, 62e), Papin. Entr. : Trapattoni.
BOCHUM : Wessels — Herrmann, U. Schneider, Christians — Stöver, Hubner, Wosz, Wegmann, Von Ahlen (Frontzeck, 85e) — Peschel, Wynalda (Aden, 65e). Entr. : Gelsdorf.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE SC b. SC FRIBOURG : 2-0 (1-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Knup (34e), Reich (64e). Expulsion : Sundermann (69e) à Fribourg.
KARLSRUHE : Reitmaier — Jens Nowotny, Bilic, D. Schuster — Reich, Hässler (Bonan, 73e), L. Schmidt, Fink, Tarnat — Knup, Kiriakov (Wück, 87e). Entr. : Schäfer.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring, Sundermann — M. Braun (Seretis, 77e), Zeyer, R. Cardoso, Todt, Kohl — O. Freund (Heinrich, 60e), U. Spies. Entr. : Finke.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB STUTTGART b. HAMBOURG SV : 2-1 (0-0). — 41 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Elber (49e), Bobic (90e) pour le VfB Stuttgart ; Spörl (70e s. p.) pour Hambourg.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Foda — Poschner, Buck, Strunz (Kienle, 65e), Dunga, Kögl — Kruse (Bobic, 73e), Elber. Entr. : Röber.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Kober, Bach — Fischer (Sassen, 35e), Spörl, Letchkov, Hartmann, Albertz — Ivanauskas, J. Andersen (Baron, 67e). Entr. : Möllmann.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
FC KAISERSLAUTERN b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (0-0). — 21 900 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. But : Kuntz (73e).
LEVERKUSEN : Vollborn — Worms, Melzig, Dooley (Happel, 80e) — Lupescu, B. Schuster, Münch, Happe (Tolkmitt, 46e) — Lehnhoff, Thom, Paulo Sergio. Entr. : Stepanovic.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Funkel, R. Lutz — Lisson, Roos, Storck, Wagner — Marschall (Anders, 60e), Kuntz (Riegel, 64e), Kuka. Entr. : Rausch.

A Uerdingen (Grotenburg Stadion),
BAYER UERDINGEN et MSV DUISBURG : 1-1 (0-1). — 26 172 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Bittengel (89e) pour Uerdingen ; Weidemann (33e) pour Duisburg.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Rahner, Goriloukovitch — Heintze, Juchner (Bittengel, 65e), Stefan, Reinmayr — Krieg (Feldhoff, 46e), Lawsig. Entr. : Funkel.
DUISBURG : Rollmann — Hopp, Nijhuis, Ljung — Schwartz, Schümerle, Böger, Arzouni (Jasarevic, 66e), Weidemann — Osthoff, Kölze (Steininger, 90e). Entr. : Lienen.

A Dresde (Rudolf-Hartog Stadion),
DYNAMO DRESDE et WERDER BREME : 1-1 (1-1). — 22 200 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Ekström (3e) pour Dresde ; Bode (35e) pour Brême.
DRESDE : Tchertchessov — Schnoebel (Kern, 46e), Lesiak, Mauksch — Pilz, M. Spies, Ralh, Stammann, Kranz — Rank, Ekström. Entr. : Held.
BRÊME : Reck — Ramzy, Borowka, Schulz — Wolter, Eilts, Basler, Votava, A. Herzog — Bode, Bestchastnykh (Rufer, 46e). Entr. : Rehhagel.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 et BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-1 (1-0). — 68 000 spectateurs. Arbitre : M. Zilier. Buts : A. Müller (12e) à Schalke 04 ; Herrlich (57e) à Mönchengladbach.
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon, H. Herzog, Eigenrauch — Latal (Prus, 85e), Nemec (Ksienzyk, 88e), A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid. Entr. : Berger.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Klinkert, Hochstätter, P. Andersson — Kastenmaier, Neun, Fach, Effenberg, Wynhoff (Schneider, 79e) — Salou (Max, 46e), Herrlich. Entr. : Krauss.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT et FC COLOGNE : 0-0. — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Tskhadadze, Dickhaut — Falkenmayer, Kolmjenovic, R. Weber, Gaudino (Bommer, 46e), Legat — Yeboah, Furtok (Okocha, 70e). Entr. : Heynckes.
COLOGNE : Illgner — Rudy, Higl, Greiner — Goldbaeck, Steinmann, Rolff, Heldt (Janssen, 46e), Weiser — Labaddia, Polster (Kohn, 60e). Entr. : M. Olsen.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	2	1	1	0	0	4	0
2. Bayern Munich	2	1	1	0	0	3	1
3. Karlsruhe SC	2	1	1	0	0	2	0
4. VfB Stuttgart	2	1	1	0	0	2	1
5. FC Kaiserslautern	2	1	1	0	0	1	0
6. M'Gladbach	1	1	0	1	0	1	1
7. B. Uerdingen	1	1	0	1	0	1	1
8. MSV Duisbourg	1	1	0	1	0	1	1
9. Dyn. Dresde	1	1	0	1	0	1	1
10. Werder Brême	1	1	0	1	0	1	1
11. Schalke 04	1	1	0	1	0	1	1
12. FC Cologne	1	1	0	1	0	0	0
13. E. Francfort	1	1	0	1	0	0	0
14. Hambourg SV	0	1	0	0	1	1	2
15. B. Leverkusen	0	1	0	0	1	0	1
16. Vfl. Bochum	0	1	0	0	1	1	3
17. SC Fribourg	0	1	0	0	1	0	2
18. Munich 1860	0	1	0	0	1	0	4

BUTEURS

1. Scholl, Helmer et Nerlinger (Bayern), Aden (Bochum), Bode (Brême), Riedle, Chapuisat et Zorc (Dortmund), Weidemann (Duisburg), Ekström (Dresde), Spörl (Hambourg), Kuntz (Kaiserslautern), Knup et Reich (Karlsruhe), Herrlich (Mönchengladbach), A. Müller (Schalke 04), Elber et Bobic (Stuttgart), Bittengel (Uerdingen), 1.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE (24 août 1994)	3e JOURNÉE (27 août 1994)
M'Gladbach - Karlsruhe SC	Schalke 04 - Hambourg SV
Werder Brême - B. Leverkusen	Dyn. Dresde - SC Fribourg
Vfl. Bochum - Dyn. Dresde	Werder Brême - Vfl. Bochum
SC Fribourg - Bayern Munich	Bayern Munich - M'Gladbach
MSV Duisbourg - Schalke 04	Karlsruhe SC - MSV Duisbourg
Hambourg SV - B. Uerdingen	B. Uerdingen - Munich 1860
Munich 1860 - VfB Stuttgart	VfB Stuttgart - FC Cologne
FC Cologne - B. Dortmund	B. Dortmund - FC Kaiserslautern
FC Kaiserslautern - E. Francfort	B. Leverkusen - E. Francfort

Portugal

Bon départ pour le Sporting

LISBONNE. — Pour la deuxième saison de suite, le Sporting avait l'honneur d'ouvrir le Championnat. Dans le seul match avancé de la journée inaugurale, il devait négocier au mieux un périlleux déplacement à Faro et donner des signes de confiance à des supporters qui attendent le titre depuis... treize ans.

Malgré le départ de Paulo Sousa à la Juventus, le Sporting 1994-95 paraît plus fort et, surtout, plus mûr que celui de la saison précédente. Les dirigeants lisbonnais — qui ont réservé cette saison une enveloppe de 1,7 milliard d'escudos pour la section foot du club — ont considérablement étoffé l'effectif. Si l'on s'en tient aux exhibitions des nouvelles recrues, plusieurs titulaires de la saison dernière, comme Paulo Torres, Filipe, Cadete voire Capucho et Peixe, auront du mal à s'imposer cette saison.

Avec l'apport du Brésilien Marco Aurelio (d'Uniao Madeira) et du Marocain Naybet (de Nantes), la défense — où le Serbe Vujacic occupe désormais le flanc gauche — n'a pas pris le moindre but face à Farense, alors que l'attaque en a inscrit deux. Au milieu de terrain, le départ de Paulo Sousa a été compensé par le retour d'Oceano (de la Real Sociedad) aussitôt promu capitaine. En attaque, si le Polonais Juskowiak gaspille encore nombre d'occasions de buts, la grande attraction est l'international Espoirs Sa Pinto, transfuge de Salgueiros, auteur samedi à Faro du deuxième but du Sporting.

L'entraîneur Carlos Queiros, l'ancien sélectionneur, était visiblement satisfait de la première sortie de son équipe : « Gagner à Farense est toujours très difficile, mais mon équipe a encore une énorme marge de progression. » Les prochaines semaines diront s'il s'agit du début d'une nouvelle ère pour le Sporting.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Slovaquie

Un club désarmé

BRATISLAVA. — En trois journées, Jurácka, le gardien international, n'a pas encaissé le moindre but. Ses coéquipiers, en revanche, en ont déjà marqué cinq. Cinq buts pour, zéro contre : voilà Banska Bystrica en tête du Championnat !

Il est vrai que ni Slovan, le champion en titre, ni le FC Kosice n'ont participé à la 3e journée : exempté de Championnat pour cause de tournoi international à Bratislava (75e anniversaire du Slovan), ils ont passé un tour dans la course au titre. Du coup, l'équipe de Banska Bystrica a saisi sa chance. Et elle ne l'a pas volé.

Il y a peu, cette équipe était encore celle de l'armée communiste. Elle s'appelait d'ailleurs Dukla, comme l'équipe de l'armée à Prague. Mais, avec la « révolution de velours » et la partition de la Tchécoslovaquie, les temps ont changé. L'armée s'est petit à petit retirée et le club s'est retrouvé désarmé !

En début de saison, la rupture a été consommée et les militaires ont quitté la direction du club. « L'armée n'est pas une vache à lait », a déclaré M. Weber, le nouveau président, pour inciter les partenaires potentiels à investir. De fait, si le club ne roule pas sur l'or, il séduit. Sa jeunesse — l'équipe affiche une moyenne d'âge de vingt-deux ans — plaît, tout comme la politique menée par son entraîneur, Anton Janas, trente-six ans à peine...

Compte tenu des moyens limités mis à sa disposition, il a puisé chez les jeunes et dans les clubs de divisions inférieures les joueurs indispensables à l'aventure.

Dans cette équipe de fortune, ils étaient seulement trois à avoir déjà été confrontés aux réalités de l'élite : Borhnovic, le gardien Juracka et Kozak, défenseur prometteur qui a fait ses débuts internationaux, mardi dernier, contre Malte (1-1). Un effectif apparemment léger mais qui est animé par un formidable esprit d'équipe.

Combien de temps encore Banska Bystrica, leader inattendu, va-t-il faire la course en tête ? Premier élément de réponse à la fin de cette semaine : Banska Bystrica reçoit, en effet, Slovan. Mais il est vraiment trop tôt pour parler de passation de pouvoir.

Correspondance Peter SURIN

Molnar passe à l'ennemi

Entre Slovan et Inter, les deux clubs de Bratislava, la rivalité a toujours été intense. Aussi, lorsque Slovan a enlevé Ladislav Molnar, gardien international, à l'Inter, l'affaire a fait grand bruit. D'autant plus que Slovan n'avait pas encore prêté Vencel à Strasbourg. Aujourd'hui, Molnar est bien seul titulaire au Slovan. Il est avec l'attaquant Stefan Rusnak la seule recrue d'envergure des champions sortants.

Voici les principaux tranferts de l'été : ■ L. Molnar, de l'Inter au Slovan. ■ Rusnak, de Slavia Prague (Rép. tchèque) au Slovan. ■ Kristofik, de Slovan à Slavia Prague (Rép. tchèque). ■ Vencel, de Slovan à Strasbourg (France). ■ Kitka, de Slovan à l'Inter. ■ Gostic, de Slovan au FC Kosice. ■ Chytil, de Slovan au FC Kosice. ■ Hornyak, de Slovan au FC Kosice. ■ Hipp, de Slavia Prague (Rép. tchèque) au FC Kosice. ■ Ondruska, de Nitra au FC Kosice. ■ Dina, de Dunajska Streda au FC Kosice. ■ Radvanyi, de Dunajska Streda à Sarrebruck (Allemagne). ■ Tomas, de Dunajska Streda à Sarrebruck (Allemagne). ■ Gabriel, de Zeytinburnu (Turquie) à Trnava. ■ Cmilansky, de Presov à Trnava. ■ Vidumsky, de Presov à Brno (Rép. tchèque). ■ Hyll, de Zilina à l'Inter. ■ Selcik, de Zilina à l'Inter.

Écosse

Le Celtic attaqué de toute part

GLASGOW. — Sauvé, il y a à peine six mois, de la ruine qui le guettait, le Celtic prend conscience aujourd'hui de la difficulté à refaire surface. Le club avait commencé par limoger Lou Macari, son entraîneur, en juin dernier et engager à sa place un ancien joueur, Tommy Burns (37 ans), venu de Kilmarnock. Mais il doit maintenant payer l'addition.

Macari menace, en effet, de le traîner en justice : selon lui, le Celtic est coupable de rupture abusive de contrat car celui-ci courait encore sur deux saisons. L'autre problème concerne le nouvel entraîneur, Tommy Burns. La Fédération a reconnu le Celtic coupable de contacts illicites avec lui et a infligé au club de Glasgow une amende de 900 000 francs. Une procédure d'appel doit être introduite le 28 août.

A l'époque où remontent les faits, Burns officiait comme entraîneur-joueur à Kilmarnock où il venait de prolonger de deux ans son contrat. C'est alors que Fergus McCann, le directeur du Celtic, le contacta. Une supposée entrevue secrète eut lieu à Manchester, au cours de laquelle McCann s'assura que Burns était libre ou non. Puis, McCann contacta officiellement Kilmarnock afin de le rencontrer. Permission refusée. Burns démissionna alors pour rejoindre le Celtic, son ancien club.

C'est là que la Fédération, saisie d'une plainte de Kilmarnock, intervient. Elle a déclaré le Celtic coupable de « flagrant délit de non-respect des règles », rappelant qu'un entraîneur sous contrat ne pouvait en aucun cas recevoir de propositions. Quant à McCann, qui a qualifié l'amende de « mauvaise et excessive », il pourrait bien voir le Celtic encore plus malmené, si Kilmarnock traîne, comme il l'envisage, le club devant les tribunaux, pour la perte conjointe de Burns et de son adjoint Billy Stark...

Correspondance Scott McBURLEY

République tchèque

Le Sparta limoge Dobias

PRAGUE. — On ne présente plus Karol Dobias : champion d'Europe des nations en 1976 avec la Tchécoslovaquie, il avait aussi disputé la Coupe du monde 1970 au Mexique. A quarante-six ans, il était considéré comme un entraîneur de premier plan, même si son arrivée au Sparta Prague, en remplacement de Dusan Urhin — promu sélectionneur — en juin 1993, n'avait pas fait l'unanimité.

Le premier titre de champion de la République tchèque et la perspective de participer à la Ligue des champions semblaient l'avoir fait définitivement adopter. Aussi son limogeage, aussi brutal que celui de Dejmal — remplacé par son adjoint Beranek — au Slavia, quelques jours avant l'ouverture du Championnat, a surpris. D'autant que le Sparta venait de battre le promu Svarc Benesov (2-0) lors de la deuxième journée de Championnat et l'IFK Göteborg (1-0) en préliminaire de la Coupe des champions.

Dans cette affaire, le rôle de Zdenek Nehoda, manager général du Sparta, est équivoque. Pour justifier le licenciement de son ancien coéquipier, il a précisé : « C'est l'aboutissement d'une réflexion engagée depuis longtemps. Malgré les victoires, le jeu du Sparta était improductif. De plus, Dobias ne faisait pas autorité auprès des joueurs, surtout lors des moments critiques. »

Dobias a été remplacé par son adjoint Vladimir Borovicka, ancien gardien de but international des Bohemians de Prague. Sans la moindre expérience à ce niveau, il assumera cette fonction conjointement avec Jozef Chovanec, le libero et capitaine du Sparta.

Correspondance Stanislav HRABE

Danemark-Finlande : 2-1

Une victoire à 9 500 couronnes

Au Parken de Copenhague, mercredi dernier, les Danois ont gagné chacun... 9 500 couronnes (environ 9 000 francs) pour leur victoire (2-1) sur la Finlande. C'est le résultat du conflit qui les a opposés toute la semaine à la Fédération. Beaucoup se demandent si ce n'est pas cher payé... Les champions d'Europe eurent en effet d'énormes difficultés à s'imposer. Ce furent même les Finlandais qui inscrivirent le premier but, par Kim Suominen, suite à une erreur de la défense danoise. Et c'est sous les sifflets de la faible assistance (7 692 spectateurs) que les locaux regagnèrent les vestiaires à la pause. Les Danois ne revinrent au score que plus tard, sous l'impulsion des frères Laudrup. Brian égalisa et Morten Wieghorst, nouveau sélectionné (qui joue à Dundee United), remplaçant de Vilfort au repos, donna de la tête une courte et peu prestigieuse victoire au champion d'Europe. Cette médiocre production valait-elle la menace de grève entretenue par les joueurs jusqu'à quelques heures du coup d'envoi ?

Les internationaux avaient finalement accepté les nouvelles primes : de 2 000 francs, en cas de défaite, à 22 000 francs, en cas de victoire à l'extérieur. Pour les matches au Parken, un bonus d'une couronne par spectateur sera attribué à partir du moment où l'assistance dépassera les 20 000 âmes. Mais les joueurs n'ont pas abandonné l'idée d'être intéressés à tous les bénéfices de la Fédération.

Correspondance Daniel DRAY

SUISSE. — Umberto Barberis se pose de nombreuses questions. Battu (2-0) à Zurich par Grasshopper, son équipe, le FC Sion, s'est montré inexistant en attaque. Propos courageux de Barberis après la rencontre : « Quand une équipe ne joue pas bien, c'est de la faute de l'entraîneur. Et, dans mon cas, c'est vrai ! Je n'ai pas encore mon équipe type et ça m'inquiète. En jouant avec trois attaquants, soutenus par le Brésilien Assis, nous ne sommes pas parvenus à nous procurer la moindre occasion de but. C'est grave ! » Mais les malheurs de Sion ne viendraient-ils pas des Allemands Karl et Marin, recrutés pendant l'été, qui ne répondent pas aux espoirs placés en eux. *(Norbert ESCHMANN)*

TURQUIE. — Besiktas continue : sans son entraîneur, l'Allemand Daum, ni son gardien, l'Allemand Aumann, l'équipe d'Istanbul a pulvérisé (7-1) Kocaelispor, à l'occasion de la 2e journée du Championnat. Il faut dire que cette équipe s'est vue subtiliser pendant l'été ses meilleurs joueurs (Saffet et Kuzmanovski) et son entraîneur (l'Allemand Saftig) par Galatasaray. Kocaelispor dispose pourtant avec Mustafa Denizli (ex-Galatasaray), d'un entraîneur d'expérience. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Nullement troublé par la disparition de sa voiture la nuit précédant le match contre OFK, Kovacevic, le joueur le plus cher du Championnat, n'a pas manqué ses débuts avec l'Etoile Rouge. Il a marqué l'unique but de la... défaite surprise (2-1) des anciens champions d'Europe contre l'OFK Partizan, de son côté, n'a pas loupé la première journée : 7-0 contre Zemun. Milosevic et Bjekovic fils ont été les principaux artisans de ce succès fleuve. *(Jovan VELICHKOVIC)*

BRÉSIL. — Pas de surprises pour les deux matches avancés de la troisième journée du Championnat ! Dans le groupe B, Botafogo s'est imposé sans mal (4-0) face à l'équipe réserve du Sao Paulo FC, dont les titulaires avaient été mis au repos en vue de la finale de la Copa Libertadores. Après l'ouverture du score, signée Rogerio (33e), de la tête, c'est l'avant-centre Tulio qui s'est mis en évidence avec un superbe triplé (71e, 76e, 84e) qui le propulse en tête du classement des buteurs. Dans le groupe C, Santos a dominé Vasco da Gama (2-0), grâce à Guga (54e) sur penalty et Gallo, qui a marqué sur corner à la dernière minute. *(Alain FONTAN)*

AFRIQUE DU SUD. — Les Qwa Qwa Stars se sont adjugés la Coupe Coca-Cola, après avoir dominé en finale Hellenic du Cap, 3-2 après prolongation. Hellenic, qui menait 2 à 1 à la mi-temps, encaissa deux buts du Zaïrois Bunene Nganduane, élu homme du match. Les Qwa Qwa Stars ont ainsi remporté leur premier trophée en vingt-cinq ans d'histoire, et espèrent désormais briller en Coupe nationale, le Superbowl Bobsave. *(Mark GLEESON)*

ALGÉRIE. — Ali Fergani, capitaine de l'équipe nationale qui avait battu l'Allemagne lors du Mundial 1982, rentre au pays : il va entraîner le MC Oran, champion en 1992 et 1993. Fergani, qui a obtenu ses titres de gloire en tant que joueur à la JE Tizi-Ouzou (aujourd'hui JS Kabylie), dirigeait auparavant l'équipe marocaine de Mohamedia. Les autres clubs, toujours privés de leurs internationaux, en stage avec l'équipe nationale, poursuivent leur préparation. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Le Brésil à la rescousse ! Après la déception causée par la faible prestation de l'équipe nationale lors de la World Cup aux États-Unis, la coopération du Brésil, champion du monde, a été demandée pour redresser un édifice qui menace de s'écrouler. A Rabat, Ricardo Teixeira, le président de la Confédération brésilienne, a, en effet, déclaré que son voyage au Maroc « visait, entre autres, l'examen des opportunités de coopération entre le Brésil et le Maroc, notamment au niveau de l'encadrement technique et de la préparation des équipes nationales, toutes catégories confondues ». *(Kébir ARSALANE)*

ARABIE SAOUDITE. — Un million de dollars pour Al-Owairan : c'est la proposition faite par Nadi Ittihad, club de Djeddah, à Nadi Chabab, club de Riyad qui a la chance de posséder l'auteur du but le plus spectaculaire de la World Cup. Si le tranfert d'Al-Owairan se conclut, ce sera un nouveau record pour le royaume. *(Datrallah MOUADHEN)*

monde

Copa Libertadores

Velez défie Sao Paulo

BUENOS AIRES. — Mais où est donc passé le brillant Sao Paulo Futebol Clube de Tele Santana ? Voilà la question que se pose l'Amérique du Sud après la navrante exhibition offerte par son champion en titre mercredi dernier à Asuncion, à l'occasion de la demi-finale retour de Copa Libertadores contre Olimpia du Paraguay.

Un Sao Paulo qui joue mal, qui ne trouve pas le chemin du but adverse, on avait déjà vu. Un Sao Paulo qui bétonne, c'était inédit. Cela ne l'est plus. Au stade Défensores del Chaco la formation qui, ces deux dernières années, incarnait toute la flamme offensive du foot brésilien s'est contentée de détruire, de pratiquer un antijeu digne des plus fervents apôtres du catenaccio. Avec une défense renforcée par la présence de trois milieux de terrain défensifs (Valber, Axel et Dorival), le subtil Pahlinha réduit à tacler dans les pieds de ses adversaires et Muller et Euler coupés du monde, isolés aux avant-postes.

Devant la « furia » d'une équipe paraguayenne très limitée au plan créatif, Sao Paulo ne s'inclina qu'une seule fois. Il se qualifia pour sa troisième finale d'affilée aux tirs au but. Sera-t-il capable, ce mercredi, à Buenos Aires, d'offrir un autre visage, plus conforme à sa tradition ? On est en droit d'en douter. Et du coup, cette Copa qui lui semblait promise faute d'adversaires à sa taille retrouve son suspense. Car, dans le même temps, Velez Sarsfield, l'autre finaliste, a étalé lors de sa demi-finale retour à Buenos Aires contre Junior Barranquilla un niveau de jeu qui rehausse considérablement sa cote. L'équipe de Carlos Bianchi était jusqu'alors une formation solide au plan défensif, bien organisée pour la récupération du ballon, efficace en contre grâce à son duo d'attaque Flores-Asad, mais limitée, brouillonne au plan créatif.

Sous le charme de Pompei

Mercredi dernier, Velez a comblé ce handicap devant des Colombiens qui ont misé sur un jeu défensif pour protéger le petit avantage acquis sur leur pelouse (2-1). Erreur fatale, soit dit en passant, quand on compte sur des créateurs comme Valderrama, Pacheco ou McKenzie et quand on ne dispose pas d'une défense solide.

Les joueurs de Velez se montrèrent cette fois beaucoup plus inspirés dans l'élaboration offensive, se créant une dizaine d'occasions nettes. Valenciano ayant répondu sur coup franc à deux buts de Bassedas et Flores, Velez dut néanmoins se contenter d'une courte victoire (2-1) qui l'obligea à s'imposer aux tirs au but. Mais sa victoire fut archi-méritée. La grande différence vint de la présence de Roberto « Tito » Pompei, vingt-quatre ans, un ex-attaquant reconverti en milieu offensif au pied gauche magnifique.

Pompei n'était que remplaçant et Carlos Bianchi ne semble pas trop croire en lui. A tel point que Velez l'utilisa comme monnaie d'échange pour payer une partie du transfert de son arrière droit Zandona, acquis à San Lorenzo pour jouer la Libertadores. Après son match de mercredi dernier, au cours duquel il multiplia les débordements sur l'aile gauche, les dirigeants de Velez n'ont plus trop envie de le céder (il devait rejoindre San Lorenzo dès la fin de la Copa). Car il est en définitive le meilleur créateur dont le club dispose aujourd'hui, et un atout important pour une éventuelle participation à la finale intercontinentale de décembre si Velez parvient à remporter cette première finale de son histoire, rendant ainsi au foot argentin une Copa qu'il n'a plus gagnée depuis huit ans (River en 1986).

L'équipe de Bianchi pourra-t-elle maintenir son niveau de jeu ? Celle de Tele Santana retrouvera-t-elle au moins en partie le sien ? Début de réponse lors du match aller, demain à Buenos Aires. Et fin de l'histoire le 31 août au Morumbi de Sao Paulo.

Correspondance Francis HUERTAS

Argentine

Independiente favori

BUENOS AIRES. — Huracan ou Independiente ? Le foot argentin sacrera dimanche prochain le champion du tournoi Clôture. Deux équipes peuvent obtenir le titre, Huracan, qui vient de battre Banfield, et Independiente, qui vient de cartonner Gimnasia à La Plata. Huracan compte un point d'avance, mais les deux équipes se rencontreront dimanche sur la pelouse du stade d'Independiente. Et ce dernier est favori.

L'équipe de Miguel Brindisi compte sur un meilleur jeu collectif et plusieurs individualités talentueuses : les internationaux Islas, Perez ou Cagna, les jeunes espoirs Gustavo Lopez ou Rambert, et l'attaquant international colombien Usuriaga, qui a encore réussi deux buts dimanche dernier.

Huracan, entraîné par Hector Cuper, joue un football plus combatif. Les milieux de terrain Delgado et Morales et l'avant-centre uruguayen Peletti sont ses meilleurs atouts. En cas de match nul, Huracan obtiendra son deuxième titre de champion (le premier fut acquis avec Menotti en 1973).

Loin de ces préoccupations, on connaît désormais les deux équipes qui perdront leur rang parmi l'élite.

Il s'agit de Gimnasia y Tiro et d'Estudiantes de La Plata.

Correspondance Francis HUERTAS

Affaire Maradona

Le prix d'une erreur

C'EST ce mercredi que la FIFA prononcera son verdict dans la dernière affaire Maradona. En effet, même s'il se fit exclure de l'équipe d'Argentine et de la World Cup à la veille du match contre la Bulgarie, le 30 juin dernier, Diego Maradona n'a pas encore été jugé pour son contrôle anti-dopage positif révélé ce jour-là.

Réuni à Los Angeles à la veille de la finale de la World Cup, le bureau de la commission d'organisation de la World Cup avait alors accédé aux demandes de la Fédération argentine (AFA), qui demandait du temps pour éclaircir cette affaire. L'enquête de la Fédération argentine qui s'ensuivit déboucha sur la conviction que Diego Maradona avait absorbé à son insu la fameuse éphédrine et ses dérivés, contenus dans un flacon de Ripped Full que lui avait donné, par erreur, son physioculturiste personnel Daniel Cerrini.

Dans un premier temps, Maradona avait annoncé son intention de se rendre à Zurich pour plaider personnellement sa cause. Mais, après un dernier entretien avec le président de l'AFA, Julio Grondona, ce week-end, le « Pibe de Oro » renonça au déplacement, reportant par la même occasion la conférence de presse qu'il devait donner à Paris pour annoncer la prochaine sortie de son autobiographie chez Robert Laffont.

Son impresario, Marcos Franchi, et son avocat, Daniel Bolotnikoff, sont donc à Zurich pour défendre ses intérêts, avec Julio Grondona et Eduardo de Luca, secrétaire général de la Confédération sud-américaine. La réunion du bureau de la commission d'organisation (1), qui débutera à dix heures, risque d'être brève. Ses membres ne veulent pas se laisser entraîner dans des débats médicaux sur les effets réels ou supposés de l'éphédrine, ni à examiner les raisons qui ont pu pousser Maradona à absorber ce produit à la veille du match contre le Nigeria. Le bureau, convoqué exclusivement pour traiter de cette affaire, « entend se borner à prononcer une sanction dans un cas de dopage », comme le précisait un de ses membres.

Tout cela n'est pas du meilleur augure, et les Argentins tenteront de faire comprendre à ces responsables de la FIFA qu'on ne peut pas imposer à Diego une sanction plus forte que celle prononcée il y a trois ans, lorsqu'il avait consommé de la cocaïne. Maradona avait alors subi une condamnation de quinze mois fermes...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

*(1) **Sont invités à siéger MM. Johansson (Suède), Grondona (Argentine), Hayatou (Cameroun), Georges (France), Warner (Trinité-et-Tobago), Al-Dabal (Arabie Saoudite), Schmidt (Allemagne) et Rothenberg (Etats-Unis).***

Belgique

(1re journée)

LOMMEL - FC LIERSE : 2-3 (1-0).
7 000 spect. Buts : Walligora (16e, 47e) pour Lommel ; Pauwels (60e), Peeters (82e, 84e) pour Lierse.

CHARLEROI - FC MALINES : 0-1 (0-0).
17 000 spect. But : Bartholomeeussen (68e).

STANDARD LIÉGE - ANTWERP : 3-1 (1-1).
15 000 spect. Buts : Vidmar (6e, 67e, 88e) pour Standard ; Van Gompel (29e) pour Antwerp.

RWD MOLENBEEK - FC BRUGES : 1-1 (0-0).
8 000 spect. Buts : Williams (47e) pour Molenbeek ; Staelens (61e) pour FC Bruges.

LA GANTOISE - BEVEREN : 2-1 (1-0).
7 000 spect. Buts : Martens (15e), Dauwen (58e) pour La Gantoise ; Lodders (55e) pour Beverens.

CS BRUGES - RSC ANDERLECHT : 2-1 (2-0).
12 000 spect. Buts : Renty (8e), Hanganu (19e) pour CS Bruges ; Weber (74e) pour Anderlecht.

RC LIÉGE - SAINT-TROND : 1-1 (1-1).
7 000 spect. Buts : Milosevic (15e) pour RC Liége ; Coenen (26e) pour Saint-Trond.

OSTENDE - FC SERAING : 1-2 (1-0).
9 000 spect. Buts : Soudan (30e) pour Ostende ; Edmilson (68e), Lawaree (88e) pour Seraing.

EKEREN - ALOST : 2-3 (2-3).
4 000 spect. Buts : Halimai (3e), Radzinski (11e) pour Ekeren ; Lamberg (20e), De Bilde (39e, 45e) pour Alost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liége	2	1	1	0	0	3	1
2. FC Lierse	2	1	1	0	0	3	2
3. Alost	2	1	1	0	0	3	2
4. CS Bruges	2	1	1	0	0	2	1
5. FC Seraing	2	1	1	0	0	2	1
6. La Gantoise	2	1	1	0	0	2	1
7. FC Malines	2	1	1	0	0	1	0
8. RC Liége	1	1	0	1	0	1	1
9. Saint-Trond	1	1	0	1	0	1	1
10. RWD Molenbeek	1	1	0	1	0	1	1
11. FC Bruges	1	1	0	1	0	1	1
12. Ekeren	0	1	0	0	1	2	3
13. Lommel	0	1	0	0	1	2	3
14. Beveren	0	1	0	0	1	1	2
15. Anderlecht	0	1	0	0	1	1	2
16. Ostende	0	1	0	0	1	1	2
17. Charleroi	0	1	0	0	1	0	1
18. Antwerp	0	1	0	0	1	1	3

BUTEURS

1. Vidmal (Standard Liége) ... 3
2. Walligora (Lommel) ... 2
Peeters (FC Lierse) ... 2
De Bilde (Alost) ... 2

SUPERCOUPE

RSC ANDERLECHT - FC BRUGES : 1-3 (0-2).
Buts : Yaw Preko (67e), pour Anderlecht ; Swen Vermant (7e), René Eykelkamp (43e), Olivier Doll (74e c.s.c.), pour FC Bruges.

Rendez-vous

(27 août 1994, 2e journée)
FC Lierse - RC Liége
FC Malines - Standard Liége
Antwerp - RWD Molenbeek
Beveren - CS Bruges
Anderlecht - Ekeren
Saint-Trond - Charleroi

(28 août 1994)
FC Seraing - La Gantoise
Alost - Lommel
FC Bruges - Ostende

Pays-Bas

Rendez-vous

(1re journée)
Willem II - NAC Breda
SC Heerenveen - FC Groningen
Nimègue - FC Utrecht
Dordrecht'90 - Feyenoord Rotterdam
Roda JC - FC Twente
Ajax Amsterdam - RKC Waalwijk
Vitesse Arnhem - PSV Eindhoven
(match avancé, 2e journée)
FC Volendam - Go Ahead Eagles
Sparta Rotterdam - FC Volendam (remis)
Go Ahead Eagles - Maastricht VV (remis)

Écosse

(2e journée)

ABERDEEN - FALKIRK : 2-2 (1-1).
5 200 spect. Buts : Robertson (37e), Booth (67e).

CELTIC GLASGOW b. DUNDEE UTD : 2-1 (0-0).
25 817 spect. Buts : Walker (73e), Mow Bray (90e), Nixon (76e).

HIBERNIAN - KILMARNOCK : 0-0 (0-0).
9 101 spect.

PARTICK THISTLE - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-1).
15 030 spect. Buts : Byrne (8e c.s.c.), Hateley (77e).

MOTHERWELL - HEART OF MID : 1-1 (0-0).
8 249 spect. Buts : Johnston (51e) ; Coyne (79e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	6	2	2	0	0	4	1
2. Hibernian	4	2	1	1	0	5	0
3. Aberdeen	4	2	1	1	0	5	3
4. Celtic Glasgow	4	2	1	1	0	3	2
5. Partick Thistle	3	2	1	0	1	2	2
6. Falkirk	2	2	0	2	0	5	3
7. Motherwell	1	2	0	1	1	2	3
8. Heart of Mid	1	2	0	1	1	2	4
9. Kilmarnock	1	2	0	1	1	0	2
10. Dundee Utd	0	2	0	0	2	1	7

BUTEURS

1. Hateley (Glasgow Rangers) ... (+ 1) 2
Robertson (Aberdeen) ... (+ 1) 2
Booth (Aberdeen) ... (+ 1) 2
Walker (Celtic Glasgow)) ... (+ 1) 2
Jackson (Hibernian) ... 2

Rendez-vous

(27 août 1994, 3e journée)
Heart of Midl. - Hibernian
Falkirk - Partick Thistle
Dundee Utd - Aberdeen
Kilmarnock - Motherwell
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Bulgarie

(1re journée)

Locomotiv GO - Locomotiv Sofia	1-2
Dobroudja - CSKA	1-0
Montana - Botev Plovdiv	2-2
Spartak Plovdiv - Lev	1-1
Chrumen - Pirin	1-1
Locomotiv Ploudiv - Neftochimik	2-1
Leuski - Béroé	5-2
Slavia - Etar	2-0

Roumanie

(1re journée)

Gloria Bistrita - Universita Cluj	2-1
FC Arges Pitesti - Steaua Bucarest	3-1
FC Baia Mare - Sportul Bucarest	1-1
Rapid Bucarest - FC Farul Constanta	5-1
Uta Arad - Petrolul Ploiesti	1-4
FC Inter Sibiu - FC Otelul Galati	4-4
Electro Craiova - Dinamo Bucarest	3-1
Progresul Bucarest - Univ. Craiova	3-2
Ceahlaul Piatra - FC Brasov	3-1

Suède

(14e journée)

Hacken Göteborg - Landskrona	0-1
IFK Göteborg - Hammarby St.	2-1
Trelleborg - Malmö	1-2
SK Orebro - Halmstad	3-3
Helsinborg - Vastra Frolunda	3-2
AIK Stockholm - Osters	2-1
IFK Norrkoping - Degerfors	4-0

Class. : 1. IFK Göteborg, 29 pts ; 2. Malmö, 28 pts ; 3. Osters, 26 pts ; 4. Halmstad, 24 pts ; 5. IFK Norrkoping, SK Orebro, 22 pts ; 7. AIK Stockholm, 20 pts ; 8. Trelleborg, Helsinborg, 15 pts ; 10. Vastra Frolunda, 12 pts ; 11. Landskrona, 11 pts ; 12. Degerfors, 10 pts ; 13. Hacken Göteborg, 5 pts ; 14. Hammarby St., 4 pts.

Norvège

(11e journée)

Brann Bergen - Viking	0-3
Kongsvinger - Hamarkam	5-1
Lillestrom - Tromso	4-0
Sogndal - Bodo-Glimt	0-0
Start - Vaalenrengen	3-1
Stromgodset - Rosenborg	0-7

(12e journée)

Hamar Kameratene - Viking Stavanger	2-2
Kongsvinger - Bodö/Glimt	3-2
Lillestrom - Vaalerengen Oslo	1-0
Sogndal - Tromsö	2-1
Start Kristiansand - Rosenborg Trond.	1-1
Ström. Drammen - Brann Bergen	0-2

(13e journée)

Bodö/Glimt - Hamar Kameratene	3-4
Brann Bergen - Start Kristiansand	1-0
Rosenborg Trondheim - Lillestrom	3-1
Tromsö - Kongsvinger	3-0
Viking Stavanger - Ström. Drammen	3-1
Vaalerengen Oslo - Sogndal	0-1

Class. : 1. Rosenborg, 30 pts ; 2. Brann Bergen, 23 ; 3. Kongsvinger, Lillestrom, 22 ; 5. Viking, 20 ; 6. Tromsö, 17 ; 7. Start, 16 ; 8. Sogndal, Hamar, 15 ; 10. Strömsgodset, 12 ; 11. Bodö/Glimt, 10 ; 12. Vaalerengen, 9.

Afrique du Sud

COUPE
(1/2 finale)

Hellenic - Moroka Swallows 0-0 (3 t.a.b. à 1)
Qwa Qwa Stars - Cape Town Spurs 0-0 (2 t.a.b. à 1)

Après le génocide et l'exode, la plus grave épidémie du siècle ?

LE CHOLÉRA TUE UN RWANDAIS PAR MINUTE

LA PRISE EN CHARGE MÉDICALE DE 3 PERSONNES COÛTE 50F.

Déjà, à la frontière du Zaïre, dans les camps de réfugiés, plusieurs milliers de personnes sont mortes. Un million et demi sont directement menacées par la contamination.
Pour enrayer l'épidémie, il faudrait 10 millions de litres d'eau potable et 10 tonnes de perfusions chaque jour.

Sur place, plus de 300 Médecins Sans Frontières luttent pour prendre la mort de vitesse.

Adressez de toute urgence vos dons de 50 F (ou multiple de 50 F) à Médecins Sans Frontières, 8 rue Saint Sabin, 75544 PARIS Cédex 11.

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

AIDEZ-NOUS

Nom .....
Prénom ..... Rue .....
Code postal ..... Ville .....
(Pour les virements : CCP 4060 U PARIS) P43CP

Portugal

(1re journée)

BELENENSE - EST AMADORA : 0-0
10 000 spect.

FARENSE - SPORTING PORTUGAL : 0-2 (0-1).
17 000 spect. Buts : Juskowiak (32e). Sa Pinto (78e).

V. GUIMARAES - BOAVISTA PORTO : 2-0 (1-0).
15 350 spect. Buts : Pedro Martins (44e s. pen.), Pedro (86e).

DESP. CHAVES - SALGUEIROS : 0-1 (0-1).
10 300 spect. But : Chico Oliveira (44e).

GIL VICENTE - TIRSENSE : 0-1 (0-1).
8 473 spect. But : Gaetano (23e).

FC PORTO - SP BRAGA : 2-0 (1-0).
20 000 spect. Buts : Rui Filipe (21e), Kostadinov (90e) ; 2-0 (0-0).

BENFICA - BEIRA MAR : 2-0 (0-0).
20 000 spect. Buts : Paneira (59e), Clovis (90e).

UNIAO LEIRIA - UNIAO MADEIRA : 1-2 (0-1).
9 800 spect. Buts : Fua (89e), pour Leiria ; Leipi (28e), Robert (90e), pour Madeira.

MARITIMO - V. SETUBAL : 3-2 (2-1).
10 000 spect. Buts : Paulo Alves (32e, 37e s. pen.), Alex (73e), pour Maritimo ; Figueiro (10e), Sergio Cruz (69e), pour Setubal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	2	1	1	0	0	2	0
2. V. Guimaraes	2	1	1	0	0	2	0
3. FC Porto	2	1	1	0	0	2	0
4. Benfica	2	1	1	0	0	2	0
5. Maritimo	2	1	1	0	0	3	2
6. Uniao Madeira	2	1	1	0	0	2	1
7. Salgueiros	2	1	1	0	0	1	0
8. Tirsense	2	1	1	0	0	1	0
9. Belenenses	1	1	0	1	0	0	0
10. Est. Amadora	1	1	0	1	0	0	0
11. V. Setubal	1	0	1	0	0	1	2
12. Uniao Leiria	1	0	1	0	0	1	2
13. Gil Vicente	1	0	1	0	0	1	0
14. Desp. Chaves	1	0	1	0	0	1	0
15. Farense	1	0	1	0	0	1	2
16. Sp. Braga	1	0	1	0	0	1	2
17. Boavista Porto	1	0	1	0	0	1	2
18. Beira Mar	1	0	1	0	0	1	2

SUPER COUPE

A Coimbra

FC PORTO - BENFICA : 2-2 (0-0) (4 t.a.b. à 3 t.).
20 000 spect. Arbitre : M. Vosatrios. Buts : Domingos (55e et Secretario (90e)), pour FC Porto ; Tavares (69e) et Cesar Brito (119e), pour Benfica. Expulsions : Domingos (20e), Joao D.S. Pinto (30e), Emerson (44e), Alonso (70e), Rui Barros (103e) et Jose Carlos (111e), pour Porto ; Helder (13e), Joao V. Pinto (28e), Valdo (31e) et Dimas (119e), pour Benfica. Lepedouro — Alonso (89e) et Rui Barros (106e), pour Porto.
FC PORTO : Victor Bala — Joao D.S. Pinto, Jose Carlos, Aloisio, Paulinho Santos — Emerson, Rui Filipe, Secretario, Folha (puis Drulovic, 87e) — Rui Barros, Domingos (puis Kostadinov, 85e). Entr. : Bobby Robson.
BENFICA : Preud'homme — Paulo Madeira, Williams, Helder, Dimas — Abel Xavier, Paneira (puis Cesar Brito, 66e), Tavares, Nelo (puis Kennedy, 69e) — Joao V. Pinto, Isaias. Entr. : Artur Jorge.

Rendez-vous

(24 août 1994, Super Coupe 93-94)
Benfica - FC Porto

(28 août 1994, 2e journée)
Est. Amadora - Maritimo
Sporting Portugal - Belenenses
Boavista Porto - Farense
Salgueiros - V. Guimaraes
Tirsense - Desp. Chaves
Sp. Braga - Gil Vicente
Beira Mar - FC Porto
Uniao Madeira - Benfica
V. Setubal - Uniao Leiria

Turquie

(2e journée)

Fenerbahce - Ankaragucu 2-1
(Genclerbirligi - Zeytinburnuspor 1-1
Altay - Bursaspor 1-1
Antalyaspor - Trabzonspor 1-3
Petrolofisi - Galatasaray 0-3
Kayserispor - Adanademirspor 4-2
Samsunspor - Vanspor 2-1
Besiktas - Kocaelispor 7-1
Gaziantiopspor - Denizlispor 1-0

Class. : 1. Besiktas, Galatasaray, Trabzonspor et Fenerbahce, 6 pts ; 5. Bursaspor et Samsunspor, 4 pts ; 7. Vanspor, Ankaragucu, Gaziantiepspor, Kayserispor et Adanademirspor, 3 pts ; 12. Genclerbirligi, Altay, Zeytinburnuspor et Kocaelispor, 1 pt ; 16. Denizlispor, Antalyaspor, Petrolofisi, 0 pt.

Luxembourg

(1re journée)

Wormeldange - F 91 Dudelange 0-7
Avenir Beggen - Jeunesse d'Esch 3-2
Pétange - Wiltz 71 0-2
Union Luxembourg - Aris Bonnevoie 0-0
Hesperange - Spora Luxembourg 1-6
Grevenmacher - Red Boys Diff 2-1

Class. : 1. F 91 Dudelange, Spora Luxembourg, Wiltz 71, Avenir Beggen et Grevenmacher, 2 pts ; 6. Union Luxembourg et Aris Bonnevoie, 1 pt ; 8. Jeunesse d'Esch, Red Boys Diff., Pétange, Hesperange et Wormeldange, 0 pt.

Suisse

(5e journée)

NEUCHATEL XAMAX b. FC BALE : 1-0 (1-0).
15 200 spect. But : Detary (7e).

AARAU b. YOUNG BOYS BERNE : 2-0 (1-0).
4 500 spect. Buts : Skrzypczak (24e), Christensen (82e c.s.c.).

GRASSHOPPER ZURICH - FC SION : 2-0 (1-0).
5 650 spect. Buts : Koller (45e), Subiat (59e).

LAUSANNE SPORTS - LUCERNE : 1-2 (1-2).
5 500 spect. Buts : Guntesperger (7e, 26e) pour Lucerne, Badea (33e) pour Lausanne.

LUGANO - SERVETTE GENEVE : 0-1 (0-0).
6 800 spect. Buts : Prinz (66e).

SAINT-GALL - FC ZURICH : 1-1 (0-0).
6 800 spect. Buts : Mazzarelli (74e c.s.c.) pour Saint-Gall, Mazzarelli (67e) pour FC Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	8	5	3	2	0	11	3
2. Neuchâtel Xamax	8	5	4	0	1	11	7
3. Lucerne	8	5	4	0	1	10	6
4. Lugano	7	5	3	1	1	8	1
5. Aarau	5	5	2	1	2	5	3
6. Servette Genève	5	5	2	1	2	5	5
7. Lausanne Sports	5	5	1	3	1	4	4
8. Saint-Gall	4	5	1	2	2	5	5
9. FC Sion	4	5	2	0	3	7	11
10. FC Zurich	3	5	0	3	2	3	7
11. FC Bâle	2	5	0	2	3	1	4
12. Young Boys Berne	1	5	0	1	4	2	14

BUTEURS

1. Güntesperger (Lucerne) ..... (+ 2) 7
2. Subiat (Grassh. Zurich) ..... (+ 1) 5
3. Detari (Neuchâtel Xamax) ..... (+ 1) 4
Manfreda (Lugano) 4
5. Aleksandrou (Neuchâtel Xamax) 3
Assis (FC Sion) 3
7. Kaslin (Lausanne Sports) 2
Bonvin (FC Sion) 2
Koller (Grassh. Zurich) ..... (+ 1) 2
Prinz (Servette Genève) ..... (+ 1) 2

Rendez-vous

(27 août 1994, 6e journée)
Servette Genève - Aarau
FC Sion - Saint-Gall
Young Boys Berne - Lausanne Sports
FC Zurich - Lugano
FC Bâle - Grasshopper Zurich
Lucerne - Neuchâtel Xamax

République tchèque

(Match en retard)

Bohemians Prague - Viktoria Zizkov 0-4

(3e journée)

Drnovice - Ostrava 2-1
Banosov - Jablonec 0-0
Olomouc - Sparta 1-1
Zizkov - Budejovice 4-0
Cheb - Bohemians 2-1
Slavia - Kralove 3-1
Liberec - Zlin 1-0
Pizen - Brno 0-1

Croatie

(1re journée)

Belisca - Primorac 0-1
Zadar - Osijek 1-1
Istra - Varteks 1-0
Cibalia - Inker 1-0
Sibenik - Neretva 2-0
Rijeka - Croatia 1-2
Hajduk - Marsonia 0-0
Zagreb - Segesta 0-2

Class. : 1. Sibenik, Segesta, Croatia, Primorac, Istra, Cibalia, 2 pts ; 7. Zadar, Osijek, Hajduk, Marsonia, 1 ; 11. Belisce, Varteks, Inker, Neretva, Rijeka, Zagreb, 0.

Hongrie

(1re journée)

Kispest HFC - Vac FC Samsung 4-0
Ujpest TE - PMSC Fordan 6-1
Bekescsaba - Vasas 2-1
Eto FC Gyor - Csepel Kordax 0-0
Nagykanizsa - Dobrecen VSC 3-1
BVSC Dreher - Emdsz Sopron 3-1
Zalaegerszeg - Ferencvaros 1-3
Stadler FC - Parmalat FC ..... (remis)

(2e journée)

Vasas Hazr - Ujpest Novobau 3-5
Debrecen - Stadler FC 1-0
Pecs E - Eto FC Gyor 1-0
Soproi - Bekescsaba 2-2
Csepel - Kispest Honved 1-2
Vac FC Samsung - Nagykanizsa ..... (remis)
Ferencvaros — BVSC Dreher ..... (remis)
Parmalat FC - Zalaegerszeg ..... (remis)

Ukraine

(4e journée)

Karpati L. - Temp S. 0-0
Zarja Lugansk - Niva Vinnitsa 5-2
Dinamo K. - Kremen 3-2
Chernomorets - Torpedo 3-0
Veres - Volyn Lutsk 2-1
Metallurg - Niva Ternopol 0-0
Dnepr - Evis 3-1
Tavriia - Krivbass 1-0
Chakhtior Donetsk - Prekarpatie 3-0

Class. : 1. Chakhtior, 12 pts ; 2. Dinamo Kiev, 9 ; 3. Chernomorets, Dnepr, Veres, 7 ; 6. Tavriia, Niva Vinnitsa, Zarja, Torpedo, 6 ; 10. Niva Ternopol, Temp, 5 ; 12. Metallurg, Kremen, Prekarpatie, Karpati, 4 ; 16. Volyn Lutsk, Evis, 3 ; 18. Krivbass, 1.

Autriche

(2e journée)

Admira Wacker - Sturm Graz 1-2
FC Linz - Linz ASK 1-1
Vorwärts Steyr - VfB Mödling 2-0
Austria Vienne - FC Innsbruck 0-0
Austria Salzbourg - Rapid Vienne 3-0

(3e journée)

Rapid Vienne - FC Linz 0-0
Admira Wacker - Austria Salzbourg 1-1
FC Innsbruck - Vorwärts Steyr 0-1
Sturm Graz - VfB Mödling 3-0
Linz ASK - Austria Vienne 1-1

(4e journée)

FC Linz - Admira Wacker 2-1
Vorwärts Steyr - Linz ASK 0-3
VFB Mödling - FC Innsbruck 2-3
Austria Vienne - Rapid Vienne 1-1
Austria Salzbourg - Sturm Graz 1-1

Class. : 1. Sturm Graz, 6 pts ; 2. FC Innsbruck, Linz ASK, Austria Salzbourg et Vorwärts Steyr, 5 pts ; 6. Austria Vienne et FC Linz, 4 pts ; 8. Rapid Vienne, 3 pts ; 9. Admira Wacker, 2 pts ; 10. VfB Mödling, 1 pt.

BUTEURS

1. H. Kogler (Admira Wacker) 2
Mladenovic (Austria Salzbourg) 2

SUPER COUPE

Austria Salzbourg - Austria Vienne 2-1

Islande

(6e journée)

Fram Reykjavik - KR Reykjavik 0-3
IA Akranes - UBK Ropavogi 6-0
FH Hafnarf - IBK Keflavik 2-1
Thor Akureyri - Valur Reykjavik 5-1
Stjarnan G - IBV Vestmannaeyjar 2-2

(7e journée)

KR Reykjavik - IA Akranes 0-0
IBV Vestmannaeyjar - FH Hafnarf 0-1
IBK Keflavik - Fram Reykjavik 2-2
UBK Kopavogi - Thor Akureyri 1-1
Valur Reykjavik - Starnan G 3-2

(8e journée)

Valur Reykjavik - UBK Kopavogi 1-3
Stjarnan G - FH Hafnarf 1-1
Fram Reykjavik - IBV Vestmannaeyjar 2-2
IA Akranes - IBK Keflavik 0-2
Thor Akureyri - KR Reykjavik 4-2

(9e journée)

UBK Kopavogi - Stjarnan G 1-2
IBV Vestmannaeyjar - IA Akranes 0-2
IBK Keflavik - Thor Akureyri 2-1
KR Reykjavik - Valur Reykjavik 0-0
FH Hafnarf - Fram Reykjavik 1-1

Class. : 1. IA Akranes, 20 pts ; 2. KR Reykjavik, 19 ; 3. IBK Keflavik, FH Hafnarf, 14 ; 5. Fram Reykjavik, 11 ; 6. Thor Akureyri, 10 ; 7. Valur Reykjavik, 9 ; 8. IBV Vestmann, Stjarnan G, UBK Kopavogi, 6.

BUTEURS

1. B. Sveinbjornsson (Thor) 7
2. Ol. Magnusson (IBK) 6
M. Bibercic (IA) 6
R. Dadason (Fram) 6

Bielorussie

(1re journée)

Shakhtjor - Fandok 1-2
Din. Minsk - Din 93 Minsk 1-1
Lok Vitebsk - Din. Brest 1-0
Torpedo Minsk - Vedrich 2-0
Torpedo Mogilev - Dnepr Mogilev 2-2
Neman Grodno - Shinnik 0-0
Obuvshchik - Molodechno 0-0
Kim Vitebsk - Gomselmash 4-0

(2e journée)

Molodechno - Vedrich 6-0
Dnepr Mogilev - Dinamo 93 0-0
Din. Brest - Shakhtjor 0-0
Vitebsk - Neman 0-0
Shinnik - Torpedo Mogilev 0-0
Kim Vitebsk - Obuvshchik 1-0
Torpedo Minsk - Gomselmash 1-0
Din. Minsk - Fandok ..... remis

Class. : 1. Kim, Torpedo Mi., 4 ; 3. Molodechno, Lokomotiv, 3 ; 5. Fandok, Dnepr, Torpedo Mo., Dinamo 93, Neman, Shinnik, 2 pts ; 11. Dinamo Minsk, Shakhtjor, Dinamo Brest, Obuvshchik, 1 pt ; 15. Gomselmash, Vedrich, 0 pt.

Lituanie

(1re journée)

Romar (Mazeikiai) - Banga (Gargzdai) 4-0
Interas AE (Vis.) - Zhalgiris EBSW 0-3
Kaunas - Inkaras-Grifas (Kaunas) 1-0
Aras - Sirius (Klaipeda) 2-1
Skalas (Siauliai) - Panerys (Vilnius) 0-1
Moucha - Ekranas (Panevezys) 1-3

(2e journée)

Romar (Mazeikiai) - Zhalgiris EBSW 6-2
Ekranas - Interas AE (Vis.) 2-0
Panerys (Vilnius) - Moucha (Ukmerge) 5-0
Inkaras-Grifas - Aras (Klaipeda) 1-0
Siauliai-Skalas - Kaunas 0-0
Sirius (Klaipeda) - Banga (Gargzdai) 0-1

Estonie

(3e journée)

FC Flora - Trans 2-1
FC Norma - JK Kalev 1-2
DAG Tartu - Tallinna Badam 0-5
Nikol - EP Jõhvi 4-1

Class. : 1. FC Flora Tallinn, 9 pts ; 2. Nikol Tallinn, 7 ; 3. EP Jõhvi, Tallinna Sadam, JK Kalev Pärnu, Trans Narva, 4 ; 7. FC Norma Tallinn, 1 ; 8. DAG Tartu, 0.

BUTEURS

1. Martin Reim (FC Flora), Alexandre Repin (Both Nikol), Morozov (Both Nikol), Alenajyev (Both EP), Braiko (Both EP), Krylov (Both Sadam), Vshtrbki (Both Sadam), Terekhov (JK Kalev), 2 pts.

Archives

Le 16-6 à Akureyri.
ISLANDE b. ESTONIE : 4-0 (3-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Rune Pedersen. Buts : Orlygsson (18e, 39e, 44e), Gudjonsson (54e). Avertissements : Kaljend, Lemsalu pour l'Estonie.
ISLANDE : Kristinsson (Fridriksson, 75e) — Gislason, Jonsson (Adolfsson, 60e), Gretarsson (Kristjansson, 75e), Stefansson — Orlygsson (Ingolfsson, 70e), Bergsson, Thordarson, Gunnlaugsson — Gudjohnsen, Sverrisson (Gudjonsson, 46e). Entr. : Eliasson.
ESTONIE : Tohver — R. Kallaste, Lemsalu, Alonen, Kaljend — Klavan (Ratnikov, 75e), Kristal (Saks, 46e), Pari (Olesk, 46e), Linnumäe — Reim, Krom (Kirs, 46e). Entr. : Ubakivi.

Le 17-08 à Copenhague.
DANEMARK b. FINLANDE : 2-1 (0-1). — 7 692 spectateurs. Arbitre : M. Benko (Autriche). Buts : B. Laudrup (66e), Wieghorst (74e) pour le Danemark ; Suominen (40e) pour la Finlande.
DANEMARK : Schmeichel — Helveg, Hogh, Rieper, Friis Hansen — Villort (Wieghorst 46e), M. Laudrup, Steen Nielsen, Andersen — B. Laudrup, Povlsen (Strudal, 46e). Entr. : Möller-Nielsen.
FINLANDE : Niemi — Maakel, Hyrylinen, Heikkinen (Holmgren, 31e), Heinoma — Suominen, Aaltonen (Nurmela, 72e), Lindberg, Rantanen (Paavola, 73e), Hjelm — Paatelainen. Entr. : Lindholm.

Le 17-8 à Orebro.
SUÈDE b. LITUANIE : 4-2 (3-0). — 11 260 spectateurs. Arbitre : M. Young (Écosse). Buts : Brolin (20e s. p., 26e), P. Andersson (36e), Larsson (72e) pour la Suède ; Vainekis (54e), Skarbalius (56e) pour la Lituanie.
SUÈDE : Ravelli (L. Eriksson, 46e) — R. Nilsson (M. Nilsson, 62e), P. Andersson (Kaamark, 46e), Bjorklund, Ljung — Brolin, Rehn, Mild (Blomqvist, 62e), Ingesson — Larsson (74e, Erlingmark), K. Andersson. Entr. : Svensson.

Lituanie : Poskus — Baltusniskas, Ziukas, Gudaitis, Mazeikis, Tereskinas — Apanavicius (Vainoras, 85e), Vainekis (Slonskus, 82e), Stumbrys, Skarbalius (Suika, 76e) — Zalys (Zuta, 46e). Entr. : Liubinskas.

Le 17-8 à Klagenfurt.
RUSSIE b. AUTRICHE : 3-0 (1-0). — Buts : Beslchastnykh (42e), Nikiforov (52e), Simoutenkov (82e s. p.).

COPA LIBERTADORES

(Demi-finales retour)

Le 17-8 à Buenos Aires (Argentine).
VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. JUNIOR (Colombie) : 2-1 (2-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Guerrero (Chili). Buts : Bassedas (4e), Flores (12e) pour Velez ; Valenciano (18e) pour Junior.
VELEZ : Chilavert — Zandona, Trotta, Sotomayor, Cardozo — J. Basualdo, Gomez, Bassedas, Pompei — Asad (Fernandez, 75e), Flores. Entr. : Bianchi.
JUNIOR : Pazo — Briasco (R. Valderrama, 36e), Mendoza, Cassiani, Galeano — Grau, Mendez, Pacheco, C. Valderrama, Araujo (McKenzie, 78e) — Valenciano. Entr. : Comesana.
● *Velez qualifié (5 t. a. b. à 4).*

Le 17-8 à Asuncion (Paraguay).
OLIMPIA (Paraguay) b. SAO PAULO FC (Brésil) : 1-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Tejada (Pérou). But : F. Ferreira (82e) ; Expulsion : Ramirez (80e) à Olimpia.
OLIMPIA : Battaglia — Caceres, Ayala, Ramirez, Suarez (F. Ferreira, 70e) — Guirland (Campos, 60e), Sotelo, Franco, V. Sanabria — Cardozo, M. Sanabria. Entr. : Benitez.
SAO PAULO : Zetti — Junior Baiano, Valber, Gilmar — Vitor, Asel (Tiago, 18e), Doriva, Palhinha, André — Muller, Euler. Entr. : Tele Santana.
● *Sao Paulo qualifié (4 t. au b. à 3).*

Tunisie

(2e journée)

Esp. Tunis - ES Zarzis 2-0
AS Marsa - ES Sahel 0-0
Ol. Beja - SR Sports 0-2
CS Hammam Lif - Club Africain 0-2
CA Bizerte - Stade Tunisien 2-0
JS Kairouan - OC Kerkennah 1-0
CS Sfaxien - Ol. Kef 3-0

Cameroun

(19e journée)

Prévoyance Yaounde - Océan Kribi 3-1
Canon Yaounde - Tonnerre Yaounde 0-0
Aigles Nkongsamba - Racing Batoussam 0-1
Cotonsport Garoua - Vautours Dschang 5-1
PWD Kumbe - Caimans Douala 1-2
Fovou Baham - Unisport Bafang 1-1
Léopards Douala - Union Douala 0-2
Panthères Bangante - Union Abongbang 1-2

(20e journée)

Aiglés Nkongsamba - Tonnerre Yaounde 1-0
Union Douala - Union Abongbang 2-1
Caimans Douala - Panthères Bangante 2-1
Fovou Baham - Canon Yaounde 1-0
Racing Batoussam - Unisport Bafang 1-0
Vautours Dschang - Léopards Douala 0-0
Cotonsport Garoua - Prév. Yaounde 0-0
Océan Kribi - PWAD Kumba 3-1

Class. : 1. Aigle de Nkongsamba, 28 pts ; 2. Union de Douala, 26 ; 3. Cotonsport Garoua, Racing Batoussam, 24 pts ; 5. Canon Yaoundé, Prévoyance Yaoundé, 23 pts ; 7. Tonnerre Yaoundé, 22 pts ; 8. Océan Kribi, 21 pts ; 9. Unisport Bafang, 20 pts ; 10. Fovou Baham, 19 pts ; 11. Panthères Bangante, Léopards Douala, Caimans Douala, 17 pts ; 14. Vautours Dschang, 15 pts ; 15. Union Abongbang, 12 pts ; 16. PWD Kumba, 6 Pts.

Nigeria

(25e journée)

Shooting Stars - Kano Pillars 2-1
Rangers International - El Kanemi 1-0
Julius Berger - Nitel Vasco 3-0
Sharks FC - Udoji United 1-0
BCC Lions - Gombe United 1-1
Vip FC - Bendel Insurance 1-0
Plateau United - Iwuanyanwu Nationale 2-0
Exempt : Enyimba

Class. : 1. BCC Lions, 51 pts ; 2. Julius Berger, 50 pts ; 3. Shooting Stars, 48 ; 4. Udoji United, 42 ; 5. Enyimba FC, 41 ; 6. Concord FC, 37 ; 7. Vip FC, 35 ; 8. Nitel Vasco, 34 ; 9. Sharks FC, 33 ; 10. Plateau United, Rangers International, 32 ; 12. Gombe United, 31 ; 13. Iwuanyanwu Nationale, 30 ; 14. El Kanemi, Bendel Insurance, 29 ; 16. Kano Pillars, 27 ; 17. Ranchers Bees, 25.

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE

(2e journée)

Cerro - River Plate 1-1
Bella Vista - Basanez 3-1
Liverpool - Wanderers 1-2
Rampla Juniors - Penarol 1-5
Progreso - Central Espanol 3-0
Defensor Sporting - Danubio 0-0
Exempté : Nacional.

Class. : 1. Cerro, River Plate, 3 ; 3. Bella Vista, Liverpool, Nacional, Rampla Jrs, Penarol, Progreso, Wanderers, 2 ; 10. Danubio, Defensor, 1 ; 12. Basanez, Central Esp., 0.

Nacional, Penarol, Progreso et Defensor Sporting ont un match en moins.

Argentine

(18e journée)

Newell's - Espanol 2-2
River - Central 1-0
Lanus - Estudiantes 3-3
Racing - Boca 0-3
Velez - Argentinos 3-2
Gimnasia y Tiro - Mandiyu 1-0
Gimnasia - Independiente 1-5
Huracan - Banfield 2-1
San Lorenzo - Ferro 0-0
Belgrano - Platense 0-0

Class. : 1. Huracan, 24 pts ; 2. Independiente, 23 ; 3. Rosario Central, San Lorenzo, Platense, River Plate, 19 pts ; 7. Belgrano, 18 pts ; 8. Banfield, 17 ; 9. Newell's Old Boys, Lanus, Boca Juniors, 16 pts ; 12. Argentinos, Deportivo Espanol, Gimnasia, Racing Club, 15 pts ; 16. Ferrocarril Oeste, Gimnasia y Tiro, 14 pts ; 18. Velez Sarsfield, 12 pts ; 19. Estudiantes, 11 ; 20. Deportivo Mandiyu, 10 pts.

Colombie

(match en retard)

Atl. Nacional - Cucuta 2-0

(14e journée)

Atl. Nacional - Dep. Cali 1-0
Millonarios - Cucuta 1-0
Quindio - Once Philips 2-2
America Cali - O.I. Medellin 1-1
Envigado - U. Magdalena 1-0
Junior - Tulua 0-1
Bucaramanga - I. Santa Fe 1-0
Dep. Pereira - Atl. Huila 2-1

Class. : 1. Atl. Nacional, 42 pts ; 2. Millonarios, 36 ; 3. Once Philips, 34 ; 4. Deportivo Cali, America Cali, O.I. Medellin, 33 ; 7. Envigado, 32 ; 8. Junior, 31 ; 9. Indep. Santa Fe, 29 ; 10. Cucuta, 27 ; 11. Union Magdalena, Dep. Pereira, Quindio, 26 ; 14. Atl. Huila, 25 ; 15. Tulua, Bucaramanga, 24.

Chili

(10e journée)

Univ. Catolica - Reg. Atacama 2-0
O'Higgins - Univ. de Chile 3-0
Everton - Coquimbo 3-2
Osorno - Antofagasta 1-0
Colo Colo - Cobresal 1-0
Palestino - Temuco 2-1
Rangers - Union Espanola 2-1
Cobreloa - La Serena 2-1

(11e journée)

La Serena - Univ. Catolica 2-2
Univ. de Chile - Cobreloa 0-0
Temuco - O'Higgins 1-1
Everton - Cobresal 0-0
Antofagasta - Palestino 1-2
Colo Colo - Osorno 5-0
Union Espanola - Coquimbo 4-2*
Reg. Atacama - Rangers 4-0

Class. : 1. Universidad Catolica, 20 pts ; 2. Universidad de Chile, O'Higgins, 16 ; 4. Everton, 13 ; 5. Antofagasta, 12 ; 6. Osorno, Union Espanola, Colo Colo, 11 ; 9. Temuco, 10 ; 10. Coquimbo, Cobresal, Reg. Atacama, 9 ; 13. Cobreloa, 8 ; 14. Palestino, 7 ; 15. Rangers, La Serena, 6.

Sénégal

COUPE

(Finale)

Olympi Dakar - CSS : 1-0 — But : Cheikhou Tall (8e).

CHAMPIONNAT

(finale)

N'Diambour de Louga - US Rail (t.a.b. 4-3).

France Football
n° 2 524 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.627.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2079)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2298)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2276), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2280), Laurent CROCIS (2486), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2295), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Errangar, 2384), Nathalie VOLANTE (Inglaterre, Ecosse, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESBAUET, Jean-Pierre RIVALS.
Correspondants à l'étranger : Moscou : Boris DRAGATSEV (Agence Itar-Tass) ; Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Fermin HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McGRILEY (Ecosse), Paco ALCAZAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Nouh KLIEGER (Israël), Antonio CAPPUCCI et Thierry CROS (Italie), Pierre AINTO (Japon), Kebir ARBAL (Maroc), Gilbert BUSNIZO (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Dorisfanin KLECHTCHEV (Russie), Dejan URAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie)

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 46-93-21-56.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALIYEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue du Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-66.
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande
MODIFICATIONS : cadre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-00.
Directeur général : Louis BILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 16 août 1994 a été tiré à 385 780 exemplaires.

Commission paritaire n° 56437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.C.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

monde

SAISON 1993-94

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	54	34	26	2	6	86	26
2. Feyenoord	51	34	19	13	2	61	27
3. PSV Eindhoven	44	34	17	10	7	60	36
4. Vitesse Arnhem	40	34	17	6	11	63	37
5. FC Twente	39	34	15	9	10	57	43
6. Roda JC	38	34	15	8	11	55	40
7. NAC Breda	38	34	14	10	10	61	52
8. Willem II	37	34	15	7	12	48	42
9. Sparta Rotterdam	32	34	12	8	14	58	57
10. Maastrich VV	32	34	11	10	13	49	58
11. FC Volendam	30	34	13	4	17	46	55
12. Go Ahead Eagles	28	34	10	8	16	44	57
13. SC Heerenveen	28	34	9	10	15	35	61
14. Groningue	26	34	9	8	17	42	65
15. FC Utrecht	26	34	9	8	17	40	63
16. RKC Waalwijk	25	34	8	9	17	38	56
17. VV Venlo	25	34	7	11	16	30	62
18. Cambuur L.	19	34	5	7	21	28	64

Relégués : Cambuur Leeuwarden, VV Venlo.
Promus : NEC Nimègue, SVV Dordrecht' 90.

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	26
2. Van Hooydonk (NAC Breda)	25
3. Gillhaus (Vitesse Arnhem)	22
4. Lammers (NAC Breda)	19
5. Rekiolsen (Maastricht VV)	16
Hofstede (Roda JC)	16

Équipe type de l'AJAX AMSTERDAM : Van der Saar — Silooy, Blind, F. de Boer — Seedorf (Kreek), Rijkaard (Van den Brom), Davids (Ouiida), Litmanen (D. Petersen) — Finidi (Van Vossen), R. de Boer (Pettersson), Overmars. — Entr. : Van Gaal.

COUPE
(finale)

FEYENOORD ROTTERDAM b. NEC NIMÈGUE (D 2) : 2-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende. Buts : Heus (7e s.p.), Van Loen (88e) pour Feyenoord ; Dekker (90e) pour Nimègue. Avertissements : De Wolf, Heus, Fraser à Feyenoord ; Stock à Nimègue.
FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — Van Gobbel, De Wolf, Fraser, Heus — Scholten, Boez (Maas, 46e), Witschge — Taument, Larsson (Van Loen, 71e), Blinker. Entr. : Van Hanegem.
NEC NIMÈGUE : Brookhuis — Van der Weerden, Van der Linden, Aalbers, Stock — Cruden, Van Wonderen, Kooistra, Van Wanrooy (De Jong, 74e) — Lok, Dekker.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1965	Feyenoord	Feyenoord
1966	Ajax	Sparta Rotterdam
1967	Ajax	Ajax
1968	Ajax	Ado La Haye
1969	Feyenoord	Feyenoord
1970	Ajax	Ajax
1971	Feyenoord	Ajax
1972	Ajax	Ajax
1973	Ajax	NEC Breda
1974	Feyenoord	PSV Eindhoven
1975	PSV Eindhoven	FC La Haye
1976	PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1977	Ajax	Twente Enschede
1978	PSV Eindhoven	AZ'67
1979	Ajax	Ajax
1980	Ajax	Feyenoord
1981	AZ'67	AZ'67
1982	Ajax	AZ'67
1983	Ajax	Ajax
1984	Feyenoord	Feyenoord
1985	Ajax	Utrecht
1986	PSV Eindhoven	Ajax
1987	PSV Eindhoven	Ajax
1988	PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1989	PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1990	Ajax	PSV Eindhoven
1991	PSV Eindhoven	Feyenoord
1992	PSV Eindhoven	Feyenoord
1993	Feyenoord	Ajax
1994	Ajax	Feyenoord

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C1 Ajax Amsterdam, exempt de tour préliminaire. Qualifié dans le groupe D de la Ligue des champions avec Milan AC, Maccabi Haifa ou Austria Salzbourg et AEK Athènes ou Glasgow Rangers.

C2 Feyenoord Rotterdam, exempt de tour préliminaire.

C3 PSV Eindhoven, Vitesse Arnhem et Twente Enschede, tous trois exempts de tour préliminaire.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

7- 9-94 Luxembourg-Pays Bas (Euro 96)
12-10-94 Norvège-Pays Bas (Euro 96)
16-11-94 Pays-Bas-Rép. tchèque (Euro 96)
14-12-94 Pays-Bas-Luxembourg (Euro 96)
29- 3-95 Pays-Bas-Malte (Euro 96)
26- 4-95 Rép. tchèque-Pays-Bas (Euro 96)

CHAMPIONNAT

26/27- 8-94 Première journée
12/13- 5-95 Fin du Championnat (32e j.)
31- 5-94 et Promotion et relégation
3/6/11/14/18- 6-94

COUPE

5-10-94 16e de finale
30-11-94 8e de finale

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Marc Overmars, pur produit de l'Ajax, attend de pied ferme la nouvelle armada du PSV Eindhoven, représentée ici par le buteur belge Luc Nilis.

PSV met le paquet

Grâce aux millions de Philips, le PSV a bâti une redoutable machine de guerre autour de l'étoile naissante du football brésilien Ronaldo. Objectif : redevenir le premier club des Pays-Bas avant de partir à la conquête de l'Europe. Ce qui ne semble pas faire peur à l'Ajax tenant du titre dont les armes seront une fois de plus la jeunesse et l'enthousiasme. Ainsi qu'une enviable pérennité financière.

CETTE fois, pas question de rater le coche. Après deux saisons passées dans l'ombre de Feyenoord, puis de l'Ajax, les dirigeants du PSV Eindhoven sont bien décidés à redevenir les maîtres incontestés du football néerlandais. A n'importe quel prix ou presque. Il en va de l'image de marque de la puissante multinationale Philips, propriétaire du club sudiste.

Le PSV se doit de remporter le Championnat pour permettre à la firme d'Eindhoven de briller dans la rémunératrice Ligue des champions. Histoire de montrer à l'Europe entière que la grave crise économique qui, il y a deux ans, avait entraîné Philips au bord de l'abîme et contraint le PSV à limiter ses ambitions, n'est désormais plus qu'un lointain souvenir.

Philips était sorti du tunnel au terme d'un profond processus de restructuration de l'entreprise. Le PSV allait l'imiter en opérant dès le mois d'avril une réduction des effectifs : l'entraîneur Aad de Mos annonçait alors que sur les cinquante joueurs sous contrat avec le PSV, une bonne douzaine devaient faire leurs valises. Ce n'est qu'ensuite que le manager général, Frank Arnesen, allait pouvoir investir au mieux les quelque 100 millions de francs débloqués par Philips.

Ronaldo, la nouvelle perle brésilienne

L'ancien joueur danois n'a pas perdu son temps. Grâce à de fréquents voyages au Brésil, Arnesen est parvenu à devancer l'Ajax dans la course à la petite merveille des « Tetracampeao », le très jeune (17 ans) Ronaldo Luiz Nazario da Lima. Comme à l'occasion du transfert de Romario, les étroites relations que Philips nourrit avec le milieu sportif, mais aussi et surtout financier et politique du plus grand pays d'Amérique du Sud ont, semble-t-il, fait pencher la balance du côté du PSV : l'Ajax

n'offrait-il pas la même somme pour s'attacher les services de Ronaldo ?

A Eindhoven, on jubile : pour sa première saison professionnelle avec le Cruzeiro Belo Horizonte, Ronaldo a marqué la bagatelle de 55 buts. Un exploit que même le légendaire Pelé n'avait pas réalisé à ses débuts... Mais Ronaldo pouvait-il à lui seul replacer le PSV sur la route du titre ? Pour ne pas lui faire porter tout le poids de l'attaque, Aad de Mos a obtenu de ses dirigeants que le prodige brésilien soit épaulé par un élément de qualité. C'est ainsi qu'Arnesen a recruté l'attaquant vedette d'Anderlecht, Luc Nilis, 25 buts dans le dernier Championnat de Belgique et 7 en Ligue des champions.

Le PSV s'est, d'autre part, retrouvé confronté à la difficile succession du gardien Van Breukelen. De Mos a fort astucieusement résolu le problème en engageant Stanley Menzo, pour une poignée de florins... En froid avec les dirigeants de l'Ajax depuis plus d'un an et contraint de céder sa place à Van der Sar, Menzo ne s'est pas fait prier pour rejoindre Eindhoven et son ex-entraîneur. On lui a même prévu une doublure de qualité en la personne de Waterreus, le gardien de Roda.

L'effectif du PSV a, dans son ensemble, subi une belle cure de rajeunissement, passant d'une moyenne de vingt-sept à vingt-deux ans. Des vétérans comme Berry Van Aerle (Helmond Sport, Division 2) et Erwin Koeman (Groningen) ont quitté le club, suivis par le génial mais inconstant Kalusha Bwalya, parti chercher fortune au Mexique. Un autre indésirable, Wim Kieft, est encore à la recherche d'un club...

De Mos a manifestement privilégié la carte du dynamisme. C'est dans cette optique qu'il faut traduire le recrutement du Brésilien Vampeta et d'un Marciano Vink avide de revanche après sa décevante expérience italienne, au Genoa. Gagner en dynamisme, mais aussi acquérir un tempérament plus offensif : telle est la recette d'Aad de Mos pour renouer avec le succès. En s'inspirant, pourquoi pas, des grands rivaux d'Amsterdam : « Comme l'Ajax, nous devrons attaquer de la première à la dernière minute. » Un beau programme...

L'Ajax et ses jeunes

Les grandes manœuvres effectuées par le PSV n'ont apparemment pas troublé la quiétude des Lanciers, leurs principaux adversaires dans la lutte pour le titre. A l'Ajax, on vient de vivre une intersaison des plus calmes. Fort d'un budget qui approche les 100 millions de francs, le club a pu garder la quasi-totalité de ses titulaires avec l'ambition de réaliser une grande campagne européenne. Et si l'Ajax a laissé partir deux attaquants de valeurs tels que le Suédois Pettersson (rentré au pays) et le Danois Dan Petersen (transféré à Monaco), c'est parce qu'il est convaincu de pouvoir les remplacer sans problème par des éléments de son inépuisable centre de formation.

Son entraîneur Van Gaal est d'ailleurs déjà prêt à miser sur le tout dernier produit sorti de cette véritable « fabrique à champions » qu'est l'école de football de l'Ajax, un attaquant de dix-huit ans du nom de Patrick Kluivert : « Il est meilleur que Ronaldo : vous allez voir quel duo il va former avec Litmanen ! » Une façon comme une autre pour Van Gaal de lancer les hostilités. Face à un PSV profondément remodelé et dont les supporters ne pardonneraient pas une trop longue période de rodage...

Et si, en fin de compte, les deux grands favoris du Championnat finissaient par se neutraliser, favorisant un troisième larron ? Le Feyenoord Rotterdam, pourquoi pas...

Correspondance Gilbert BUENZOD

VITESSE ARNHEM

Entraîneur
Herbert NEUMANN, Allemagne

Gardiens
Raimond VAN DER GOUW
Abe KNOOP

Défenseurs
Theo BOS
Erwin VAN DE LOOI
Edward STURING
Arjan VERMEULEN
Chris VAN DER WEERDEN (NEC)

Milieux
Theo TEN CAAT (Aberdeen)
Philip COCU
Ben IROHA, Nigeria
Martin LAAMERS
Huub LOEFFEN
Ante MISE, Croatie (Hajduk Split)

Attaquants
Hans GILLHAUS
Glenn HELDER
Willem KORSTEN
Dennis KRUGSMAN (Sparta Rotterdam)
Bart LATUHERU
Roy MACKAAY
Patrick POTHUIZEN
Jerry SIMONS (Dordrecht'90)

NAC BREDA

Entraîneur
Ronald SPELBOS

Gardiens
John KARELSE
John ACHTERBERG

Défenseurs
Ruud BROOD
Dick VAN BURIK (Ajax)
Jacques KOUMANS
Marco SAS
John SMIT
Fabian WILNIS

Milieux
Geert BRUSSELERS
Jan GAASBEEK (Twente)
François GESTHUIZEN (PSV)
Paul JANSSEN (Fortuna Sittard)
Ton LOKHOFF
Peter REMIE
Koos VAN WONDEREN (NEC)
Romeo ZONDERVAN

Attaquants
Yassine ABDELLAOUI, Maroc (Willem II)
Dennis GERRITSEN
Pierre VAN HOOIJDONK
John LAMMERS
Paul LIEFTINK
Yunick PEARSON

GO AHEAD EAGLES DEVENTER

Entraîneur
Henk TEN CATE

Gardiens
Jan BOS
Joop HILLE (Dordrecht'90)

Défenseurs
Aitons ARTS
Dennis HULSHOFF
Theo MAASSEN
Olga STERNMANN
Frank VAN TWILLERT
Maringo VLIJTER

Milieux
Bas LEFERINK
Jan MICHELS
Marthijn POTHOVEN
Mark SCHENNING
Victor SIKORA
Marcel VALK (FC La Haye)

Attaquants
Jack DE GRIER (Cambuur)
Marco HEERING
Lloyd KAMMERON
Toine RORIJE

FEYENOORD ROTTERDAM

Entraîneur
Wim VAN HANEGEM

Gardiens
Rob VAN DIJK
Ed DE GOEY

Défenseurs
Harvey ESAJAS
Ulrich VAN GOBBEL
Ruud HEUS
Errol REFOS
Orlando TRUSTFULL
John DE WOLF

Milieux
Peter ROST
Giovanni VAN BRONCKHORST (RKC)
Henk FRASER
Dean GORRE
Rob MAAS
Arnold SCHOLTEN
Rob WITSCHGE

Attaquants
Regi BLINKER
Jozsef KIPRICH, Hongrie
Henryk LARSSON, Suède (Helsingborgs IF)
John VAN LOEN
Gaston TAUMENT

SPARTA ROTTERDAM

Entraîneur
Han BERGER

Gardiens
Frank KOOIJMAN
Edward METGOD

Défenseurs
Dennis DE BRUIN
Wim BUBBERMAN
Jos VAN EGK
Gérard DE NOOIJER
Mike SNOEJ
John VELDMAN

Milieux
Ron VAN DEN BERG
Nico JALINK
Arjan VAN DER LAAN
Milco PIEREN
Gerald SANDEL

Attaquants
Carlos FORTES
Arjan VAN DER LAAN
Dennis DE NOOIJER
Arie VAN DE PADT (Tonegido Voorburg)
Adilson Ben David DOS SANTOS

AJAX AMSTERDAM

Entraîneur
Louis Van GAAL

Gardiens
Edwin Van der SAR
Fred GRIM (Cambuur)

Défenseurs
Danny BLIND
Frank de BOER
Winston BOGARDE (Sparta Rotterdam)
Michael REIZINGER (FC Groningue)
Sonny SILOOY
Clyde WIJNHARD (FC Groningue)
Mendel WITZENHAUSEN

Milieux
John Van den BROM
Edgar DAVIDS
Nwanko KANU, Nigeria (Kwanyanou FC)
Michel KREEK
Jari LITMANEN, Finlande
Tarik OULIDA
Martijn REUSER
Frank RIJKAARD
Clarence SEEDORF

Attaquants
Ronald de BOER
Patrick VAN DAM (Haarlem)
George FINIDI, Nigeria
Patrick KLUIVERT
Marc OVERMARS
Ignacio TUHUTERU
Peter VAN VOSSEN
Nordin WOOTER

DORDRECHT' 90

Entraîneur
Nico VAN ZOGHEL

Gardiens
Benny GALL, Danemark (Herfolge BK)
Ricardo DE JONGH

Défenseurs
Maarten ATMODIKORO
Roël LIEFDEN
Adri VAN TIGGELEN (PSV)
Brian WILSTERMAN

Milieux
Michel LANGERAK
Cor LEMS (ADO La Haye)
Eric VAN DE MEIJWE
Reinier ROBBEMOND
Mischa ROOK
Gerrie SLAGBOOM
Michel VALKE (Sparta Rotterdam)
Warry VAN WATTUM

Attaquants
Virgil BREETVELD
Vincent GOOSSENS
Peter HEUSTEK (Dordrecht FC)
Leo KOGWAL
Olaf SCHAAP (NAC)
Romeo WOUDEN
Arslan YILDIZ

PSV EINDHOVEN

Entraîneur
Aad de MOS

Gardiens
Stanley MENZO (Ajax)
Ronald WATERRENS (Roda)

Défenseurs
Edwin VAN ANKEREN
Jürgen DIRKX
Ernest FABER (FC Groningue)
Mitchell VAN DER GAAG
Gheorghe POPESCU, Roumanie
Marcos VAMPETA, Brésil (Vitoria Bahia)

Milieux
Robert FUCHS
René KLOMP (Sparta Rotterdam)
Edward LINSKENS
Tom VAN MOL, Belgique
Arthur NUMAN
Roberto VERHAGEN (FC Eindhoven)
Marciano VINK (Genoa)
Jan WOUTERS (Bayern Munich)

Attaquants
Peter HOEKSTRA
Erik MEIJER
Luc NILIS, Belgique (Anderlecht)
Patrick PAAUWE
Boudewijn PAHLPLATZ (Twente)
Gregory PLAYFAIR
Bjorn RAVEN
RONALDO, Brésil (Cruzeiro)
Boudewijn ZENDEN

FC GRONINGUE

Entraîneur
Clemence WESTERHOF (ex-sélection du Nigeria)

Gardiens
Patrick LODEWIJKS
Ras ROORDA

Défenseurs
Raymond BEERENS (PSV)
Claus BOEKWEG
Arjan EBBINGE
Alex PIJPER
Lucian SAHETAPY
Jan VEENHOF

Milieux
Marcel BOUDESTEYN (Excelsior)
Joop GALL
Erwin KOEMAN (PSV)
Dick KOOIMAN (SC Heracles)
Leroy OTTENHOF
Dick SCHREUDER (PSV)

Attaquants
Arjan BLAAUW (Emmen)
Mariano BOMBARDA (ACV Assen)
Marian GLAD, Rép. Tchèque
Ronald HAMMING
Arafath HEUVEL
Harris HUIZINGH
Romano SION (Dordrecht'90)

SC HEERENVEEN

Entraîneur
Foppe DE HAAN

Gardiens
Carlo L'AMI
Aldo SWAGER

Défenseurs
Michel DOESBURG
René GROEN
Johan HANSMA (FC Zwolle)
Edwin HUIZINGA
Antoon KUIL (Veendam)
Arnold OOSTERVEER
Tom SIER (Volendam)
Gertjan VERBEEK
Geert Jelle de VRIES

Milieux
Pieter BIJL (Utrecht)
Leeroy ECHTELD
Wilco HELLINGA
Maarten DE JONG
Marco ROELOFSEN
Melchior SCHOENMAKERS
Jan DE VISSER

Attaquants
Tony ALBERDA
Pieter KEUR
Hennie MEIJER (Cambuur)
Erik REGTOP
Jan-Hartm SCHIPPERS
Erik TAMMER
Bart VONK (Veendam)
Bart ZUURMAN

MAASTRICHT VV

Entraîneur
Sef VERGOOSSEN

Gardiens
Rein VAN DUIJNHOVEN (Helmond Sport)
Jan VAN GRINSVEN

Défenseurs
Joffrey VAN AS (Ajax)
Armand BENNEKER
Rob DELAHAYE
Roberto STRAAL (Vitesse)
Reginald THAL
Sacha VAN WISSEN

Milieux
Frank DIKSTAAL
Stijn HABLDERMANS
Maurice HOFMAN
Yvo JOORDENS
Roberto LANCKOHR
Raymond LIBREGTS
Erik MAES
Roger REIJNERS
Ghalid SALAMAT
Sjoerd SANDERS (PSV)
Hans VISSER

Attaquants
Abukar BALARABE, Nigeria
Roger KNAPPEN
Richard ROELOFSEN
Twan SCHEEPERS

NEC NIMÈGUE

Entraîneur
Kees VAN KOOTEN (ex-Apeldoorn)

Gardiens
Wilfried BROCKHUIS
Ejo ELBURG (Pax)

Défenseurs
Serge HEUVELING
Cees VAN DER LINDEN
Marcel NIJENHUIS
Erik STOCK
Juan VIEDMA SCHENKHUIZEN
Frank WIJNHOVEN

Milieux
Carlos AALBERS
Patrick VAN DIEMEN (Utrecht)
Pavel MIKALEVITCH, Russie
Mark VERHOEVEN (MVV)
Carlos VAN WANROOY

Attaquants
Ulrich CRUDEN
Bennie DEKKER
Emiel VAN EIJKEREN (FC La Haye)
Andreas GLIATIS
Danny HOEKMAN
Joffrey KOOISTRA (SC Heerenveen)
Cees LOK
Berry RADSTAAT
Sandy SCHREUR

RODA JC KERKRADE

Entraîneur
Huub STEVENS

Gardiens
Ruud HESP (Fortuna Sittard)
Anton SCHEUTJENS

Défenseurs
Arno DOOMERNIK
Roy VAN DEN HEUVEL (Fortuna Sittard)
Johan DE KOCK (Utrecht)
Marc LUYPERS
Gerrie SENDEN
René TROST

Milieux
Raymond ATTEVELD (Waregem)
Marco VAN HOOGDALEM
Cedric IHALAUW
Eric VAN DEN LUER
Bernd ROMERO
Iwan TOMASZ, Pologne (Warta Poznan)
Erwin VANDERBROECK

Attaquants
Wilson OGECHUKWU AJAH, Nigeria
Tijani BABANGIDA, Nigeria
Dirk Jan DERKSEN (MVV)
Barry VAN GALEN
Maurice GRAEF (Venlo)
Max HUIBERTS
Rick PLUM

WILLEM-II TILBURG

Entraîneur
Jan REKER

Gardiens
Jimmy VAN FESSEM
Roland JANSEN

Défenseurs
Adrie BOGERS
Arno HOFSTEDE
Mark LATUPEIRISSA
Leon MEIJS
Dave SMITS

Milieux
John FESKENS
Jean-Paul VAN GASTEL
Martin VAN GEEL
Marc VAN HINTUM
Ron VOS

Attaquants
Jan L'AMI
Hans VAN ARUM
Arne VAN DE BERG
Danny BLA
Nabil BOUCHLAL
Louis LAROS (Venlo)
Earnest STEWART, Nouvelle-Zélande
Sékou SOUMAH, Guinée
Mohamed SYLLA, Guinée

FC TWENTE ENSCHEDE

Entraîneur
Issy TEN DONKELAAR

Gardiens
Sander WESTERVELD
Sander BOSCHKER

Défenseurs
Wilfried ELZINGA
Nico JAN HOOGMA
André KARNEBEEK
Ruud KOOL
Daniel NIJHOF
Joost VOLMER
Clemens ZWIJNENBERG

Milieux
Bertil TEN AVEST (Roda)
Michel BOERSBACH
Paul BOSVELT (Go Ahead Eagles)
Jan VAN HAUST
Erwin LEURINK
Pascal DE VRIES

Attaquants
Arnold BRUGGINK
Jaap KLERKMAN (PSV)
Michael MOLT
Rick PLATVOET
Edwin VURENS

FC UTRECHT

Entraîneur
Léo VAN VEEN

Gardiens
Jan-Willem VAN EDE
René PONK

Défenseurs
Erik VAN DER MEER
David SOUSA NASCIMENTO, Portugal (Roda)
Jean-Paul DE JONG
Ferdy VIERKLAU

Milieux
Edwin GORTER (Lommel)
Raymond GRAANOOGST
Eric VAN KESSEL (FC Groningue)
Marcel VAN DER NET
Ab PLUGROER
Eric SMIT
Robert WIJNANDS

Attaquants
Foeke BOOY (La Garriaise)
Raymond GRAANOOGST
Carlos HASSELBAINK (Venlo)
Ferdino HERNANDEZ
Peter HOFSTEDE (Roda)
Suvat KARADAG, Turquie (SC Heracles)
Edwin DE KRUYFF
Woldzimierz SMOLAREK, Pologne

FC VOLENDAM

Entraîneur
Wim RIJSBERGEN

Gardiens
Edwin VAN HOLTEN
Edwin ZOETEBIER

Défenseurs
René BINKEN
Michael FERRIER
Pascal JONGSMA
Elroy KROMMEER
Robert MOLENAAR
André DOYER (Ajax)

Milieux
Michael FERRIER
Danny DEN OUDEN
Alex PASTOOR
Johan STEUR
André WASIMAN
Ulrich WILSON

Attaquants
Hans BOND
Arie OBDAM
Miroslav STEPANOVIC, Yougoslavie
Ivan VUKOV, Yougoslavie

RKC WAALWIJK

Entraîneur
Bert JACOBS

Gardiens
John GARRELFS (Alphense Boys)
Hans VONK

Défenseurs
Ramon VAN HAAREN
Léon HUTTEN
Jacky VERBEEK
Hans WERDEKKER

Milieux
Romeo VAN AERDE
Marcel BRANDS
Henk TEN HAG (Twente)
Zeljko PETROVIC, Croatie (Den Bosch)
Alfred SCHREUDER
Jeffrey VAN DER STEEN

Attaquants
Marco BOOGERS
Harry DECHEIVER
Bob PETTA (Feyenoord)
René VAN RIJSWIJK
Bobby SCHOONENS
Jurgen STREPPEL (Telstar)

■ Le retour de la Fiorentina en Série A ne laisse pas indifférent ses supporters : ils étaient ainsi près de 2 000 à assister au premier entraînement de l'équipe de Claudio Ranieri au stadio Comunale. Pas mal pour une ville de Florence que les habitants ont massivement désertée pour cause de vacances.

■ Daniel Passarella étant appelé à diriger, à compter de septembre, l'équipe nationale d'Argentine, c'est son fidèle adjoint Americo Gallego qui le remplacera comme entraîneur de River Plate. Le tournoi Ouverture commençant dans la foulée de l'actuel tournoi Fermeture en Argentine, les dirigeants de River n'ont pas voulu prendre des risques...

■ La polémique fait rage une nouvelle fois en Amérique du Sud à propos de l'arbitrage. Les dirigeants d'Olimpia, l'équipe paraguayenne, ont accusé l'arbitre péruvien Alberto Tejada d'être responsable de leur élimination de la Copa Libertadores face à Sao Paulo. Rien de bien nouveau...

■ La ville de Buenos Aires est vraiment gâtée par ses équipes de football. Velez Sarsfield est, en effet, le septième club de la capitale argentine à accéder à une finale de Copa Libertadores, après San Lorenzo, Independiente, Racing Club, Boca Juniors, Argentinos Juniors et River Plate. Des équipes qui ont toutes réussi à conquérir au moins une fois le trophée, à l'exception de San Lorenzo...

■ Le Progresul Bucarest change de nom. Il devient le National pour couper avec tous ces noms à trop forte inspiration soviétique, selon les propos même du président du club roumain, Cornel Dinu, ex-entraîneur de la sélection.

Galatasaray exilé à Izmir

Après avoir eu connaissance des incidents provoqués par des supporters turcs lors du match entre Avenir Beggen et Galatasaray, l'autre semaine à Luxembourg, l'UEFA a décidé de lancer un avertissement sans frais aux Turcs en suspendant leur stade pour le match retour. L'UEFA a même précisé que la rencontre ne pourra pas se dérouler à moins de 300 kilomètres d'Istanbul. Avertissement sans frais, puisque Galatasaray, fort de sa large victoire (5-1) au match aller, ne court le moindre risque. Il devrait même réussir une bonne affaire, car il jouera son match retour à Izmir, où les supporters locaux ne devraient pas laisser passer l'occasion de voir le grand club d'Istanbul à l'œuvre. Et quand on sait que le stade d'Izmir peut contenir jusqu'à 70 000 spectateurs...

■ La légion roumaine s'agrandit à Samsunspor. Après Daniel Timofte et Marius Hanganu, ainsi que l'entraîneur Multescu, l'ambitieux club turc vient de recruter un quatrième Roumain : le gardien du Rapid et de la sélection, Bogdan Stelea.

■ Beau parallèle entre les études et le football de la part de Fernando Couto, le libero portugais de Parme : « L'Italie est la véritable université du football : je compte bien faire partie des diplômés ! » Un souhait bien évidemment partagé par son entraîneur, Nevio Scala, et tous les dirigeants de Parme.

■ Les Colombiens de Junior n'avaient pas que Velez Sarsfield contre eux mercredi dernier, à l'occasion de la demi-finale retour de la Copa Libertadores. Le froid intense de l'hiver austral leur a posé aussi beaucoup de problèmes.

clin d'œil

Photo Franck NATAF/MAG'SPORTS

Les minots de Turin

Après avoir fait le bonheur de l'OM, voilà Jocelyn Angloma et Abedi Pelé à nouveau réunis, mais sous les couleurs du Torino. Pour le meilleur et pour le rire !

■ Le Lokomotiv Sofia a déboursé plus d'un million et demi de francs pour s'attacher les services du capitaine de l'Etoile Rouge de Belgrade, Goran Vasilisevic. Champion d'Europe en 1991, Vasilisevic a signé pour deux saisons avec le club bulgare.

■ Il y avait un avant goût de Coupe d'Europe, mercredi à San Siro. Le Milan AC y rencontrait le Bayern Munich dans le cadre du Trophée Berlusconi. Les Italiens se sont imposés (1-0) grâce à un but de Ruud Gullit en seconde période. Silvio Berlusconi assistait à la rencontre, cela ne lui était pas arrivé depuis les élections qui l'ont porté à la tête du gouvernement italien.

■ Borislav Mikhaïlov, l'un des héros de la sélection bulgare lors de la World Cup 1994, est toujours à la recherche d'un club. Annoncé à Galatasaray et au CSKA Sofia, l'ex-gardien de Mulhouse n'a toujours pas trouvé preneur. Pour garder la forme, il s'entraîne avec le Levski Sofia, le club où il a débuté.

■ Jusqu'à cette année, Olimpia, le club paraguayen, avait déjà disputé dix demi-finales de Copa Libertadores, atteignant à cinq reprises la finale. Pour leur onzième demi-finale, face à Sao Paulo, la balance a penché du mauvais côté, l'équipe d'Asuncion restant à l'écart d'une sixième finale.

■ Le Championnat du Japon n'est pas de tout repos. A preuve, le témoignage de Toto Schillaci, l'attaquant du Jubilo Iwata : « Pas le temps de souffler, ici : les Japonais courent comme des lapins ! Et dire que je pensais me reposer en venant au Japon... », a déclaré le joueur italien déjà auteur d'une demi-douzaine de buts depuis ses débuts en Japan League.

■ Omar Sivori n'a pas la langue dans sa poche. Alors que tous les observateurs du Calcio félicitent Parme d'avoir recruté Dino Baggio, l'Italo-Argentin pense que c'est plutôt la Juventus qui a réalisé la bonne affaire : « Les Bianconeri ont eu raison de s'en séparer : Dino Baggio a un rendement trop irrégulier pour être considéré comme un joueur indispensable à la bonne marche de l'équipe. »

■ Deuil au Real Madrid : le vice-président Mariano Jaquotot est mort à quarante-quatre ans d'un cancer que les médecins lui avaient diagnostiqué au mois d'avril dernier. Jaquotot était considéré comme l'un des possibles successeurs de Ramon Mendoza à la présidence du Real.

■ Les dirigeants de l'Atalanta Bergame ont décidé d'accorder une dernière chance à Leo Rodriguez : l'Argentin pourra donc disputer le prochain Championnat de Série B italien en compagnie de l'Uruguayen Montero. Cinq autres étrangers seront au départ de cette compétition, le 4 septembre : deux Allemands (Buerhoff à Ascoli et Gumprecht à Lecce), un Polonais (Kozminski à l'Udinese), un Danois (Helveg, lui aussi à Udine) et un Ghanéen (Kwame Ayew, le frère d'Abedi, à Lecce).

■ Terry Yorath reprend du service. L'ex-sélectionneur du Pays de Galles vient d'être nommé directeur général du club de Cardiff City (Division 2 anglaise). Yorath avait été démis de ses fonctions après la non-qualification des Gallois pour la phase finale de la World Cup 1994.

■ Botev Plovdiv a proposé 400 000 dollars — pas moins de 2,2 millions de francs — à Nasko Sirakov. L'attaquant de la sélection bulgare a gentiment refusé cette offre, préférant rester une saison de plus au Levski Sofia.

■ Un cousin d'Abedi Pelé, ou prétendu tel, a frappé à la porte du CSKA Sofia. Il s'appelle Frank Akouah et n'a jusqu'à ce jour évolué que dans des clubs amateurs du Ghana. Les Bulgares vont-ils le garder et lui faire signer son premier contrat professionnel ? A suivre...

■ La Fédération écossaise a infligé une amende record d'environ 830 000 F au Celtic Glasgow, accusé d'avoir illégalement engagé Tommy Burns comme nouveau manager. Il est reproché au Celtic d'avoir contacté Burns sans passer par les dirigeants de son ancien club, Kilmarnock, comme il est d'usage. Un Burns qui a rejoint Glasgow en compagnie de son assistant, Billy Stark.

Une femme chez les pros

Ce week-end, en Angleterre, pour la première fois en cent six ans, une femme a fait partie du trio arbitral en Championnat professionnel. Pour la postérité, Wendy Toms officiait comme juge de touche de la rencontre de Quatrième Division entre Torquay et Carlisle.

■ Joao Paulo de retour au pays. L'équipe de Série A de Bari a prêté son attaquant brésilien au Vasco de Gama. Ce buteur de trente ans, qui jouait en Italie depuis cinq ans, jouera dans le club carioca jusqu'à la fin du Championnat national brésilien, c'est-à-dire en décembre prochain.

■ La Lazio de Rome n'a fait qu'une bouchée d'Everton à l'occasion du tournoi de Saint-Vincent, dans le nord-ouest de l'Italie. Les hommes de Zeman se sont imposés (4-0) grâce à trois buts de Pierluigi Casiraghi et un d'Aron Winter. En grande forme, le Croate Alen Boksic a été l'auteur de deux passes décisives.

■ L'entraîneur serbe de Dundee United, Ivan Golac, a infligé une amende d'environ 850 F à chacun de ses joueurs après la lourde défaite concédée face à Hibernian (5-0) en Championnat d'Ecosse, samedi. Pour ne pas être en reste, il s'est infligé l'amende à lui-même pour « avoir adopté une mauvaise tactique défensive ».

■ La Fédération mexicaine change de président : Juan José Leano remplace Marcelino Garcia Paniagua, en poste depuis 1992. Ce dernier a démissionné « pour raisons de santé ».

■ Mohammed Bahja en route pour l'Arabie Saoudite. L'attaquant marocain qui s'était révélé lors de la World Cup a été engagé par le club saoudien d'Al Hilal. Bahja recevra plus de 300 000 F de prime pour la signature de son contrat ainsi qu'un salaire mensuel d'environ 37 000 F. Son club d'origine, le Kawkab Marrakech, touchant pour sa part près d'un million de francs d'indemnité de transfert.

■ Un trophée de plus pour le Steaua. L'ex-club de l'armée a remporté la première Supercoupe de Roumanie en battant (1-0) Gloria Bistrita grâce à un but de Marian Popa à la 112e et dernière minute du match : la Fédération, qui fêtait son 85e anniversaire, ayant décidé à cette occasion d'instaurer la règle de la mort subite.

■ Ivan Valenciano, l'attaquant colombien de l'Atletico Junior, est dans la mire des Argentins de Boca Juniors. Ceux-ci, désireux de se séparer de leur colombien John Jairo Trellez, ont profité du passage de Junior à Buenos Aires (demi-finale de la Copa Libertadores) pour engager les négociations.

■ Le hooliganisme est en baisse en Angleterre : selon un bilan récemment publié par la police, le nombre d'arrestations (5 523) a baissé de 8 % en Championnat (4 227) et de 25 % en Coupe (1 296). C'est en Division 1 et 2 — équivalent du National 1 et 2 — que le recul des interventions est le plus sensible : −27 % et −11 %. Puisse la tendance se confirmer cette saison...

■ Contrat résilié à l'amiable entre l'Atletico Madrid et l'Ivoirien Serge-Alain Maguy. Le nouvel entraîneur du club espagnol, le Colombien Maturana, ne comptait pas sur l'Africain et déplorait que ce dernier bloque une place pour un joueur étranger supplémentaire dans l'effectif. Maguy avait encore deux ans de contrat avec l'Atletico.

■ Une fois le prometteur Mark Schwarzer, international australien, parti tenter sa chance en Bundesliga à Dresde, c'est un revenant d'Europe qui lui succède dans le but de Sydney Marconi : Bob Catlin (ex-Notts County, Angleterre).

■ Coup dur pour Chelsea ! Mark Stein, qui souffrait de problèmes ligamentaires à la cheville, a été opéré. Il est indisponible pour deux mois. Le club londonien sera donc privé de son buteur pour le premier tour de la Coupe des Coupes.

Un Condor arrive

L'entraîneur de Sao Paulo, Tele Santana, a accompli un bien joli geste en proposant à l'ancien gardien chilien Roberto Rojas un poste d'entraîneur des gardiens dans son équipe. Rojas, dit « le Condor », avait été suspendu à vie par la FIFA pour avoir simulé une blessure provoquée par la chute d'un feu de bengale lors d'un match Brésil-Chili éliminatoire pour le Mondiale 1990, au stade Maracana. Malgré de nombreuses démarches de sa part, Roberto Rojas, qui a reconnu sa faute et exprimé ses regrets, n'a jamais pu obtenir la clémence de la FIFA. A l'époque gardien de Sao Paulo, Rojas a laissé de bons souvenirs dans le club pauliste, ce qui lui vaut aujourd'hui cette main tendue. « Je ne fais pas de la charité », a pourtant précisé Tele Santana, qui dit garder toute sa confiance au « Condor ». N'empêche, c'est en apprenant que Rojas traversait de grosses difficultés financières que Santana a décidé de lui faire cette offre, espérant que la FIFA n'y verra pas de mal. C'est d'ailleurs sur un conseil de l'ancien gardien que Sao Paulo FC a décidé d'engager le milieu de terrain chilien José Luis Sierra.

Privé de World Cup, Pahlinha a conduit le Sao Paulo FC en finale de la Copa Libertadores. Il est le symbole d'une saison qui commence.

Photo ZETA

Mirage à la brésilienne

Un mois après avoir remporté, dans des conditions dramatiques, leur quatrième Coupe du monde — la fameuse « tetra » —, les Brésiliens reprennent le chemin des stades. Plus sages que leurs héros Bebeto et Romario, qui jouent encore les arrêts de jeu de leurs vacances, les joueurs évoluant au pays se sont donc remis au travail. Pour eux, la saison s'annonce particulièrement chargée.

Avec vingt-quatre équipes, la Première Division brésilienne est, il est vrai, un cas d'espèce unique au monde, même si on enregistre un progrès par rapport à l'édition précédente, où il y avait trente-deux engagés. D'autant qu'à ce gigantisme-là s'ajoute celui, géographique, du pays, où les distances à parcourir entre deux journées se comptent parfois en milliers de kilomètres. Ajoutez à cela la joyeuse pagaille qui règne en haut lieu, et la volonté des équipes les plus prestigieuses, les Vasco da Gama, Palmeiras ou Corinthians, d'honorer des lucratives invitations en Espagne ou au Japon. Résultat : des matches reportés, des journées hachées et, à l'arrivée, des équipes obligées de jouer parfois quatre matches en huit jours...

Tout cela fait du Championnat brésilien, dont le coup d'envoi a été donné le 13 août, un événement unique au monde. France Football se fait un plaisir de vous en donner un avant-goût, avec l'indispensable mode d'emploi pour ne pas se perdre entre les trois tours et les savants dosages Championnat-Coupe qui jalonneront le parcours d'ici à la fin de l'année. « Benvindos no pais do futebol » !

Mode d'emploi

GROUPE A. — Bragantino, Corinthians, Criciuma, Flamengo, Gremio, Sport Recife.
GROUPE B. — Atletico Mineiro, Botafogo, Paysandu, Portuguesa, Sao Paulo FC, Vitoria.
GROUPE C. — Bahia, Cruzeiro, Guarani, Remo, Santos, Vasco da Gama.
GROUPE D. — Atletico Parana, Fluminense, Internacional Porto Alegre, Nautico, Palmeiras, Uniao Sao Joao.

1re JOURNÉE

Criciuma-Corinthians	1-1
Bragantino - Gremio	0-0
Sport Recife - Flamengo	1-1
Paysandu - Sao Paulo FC	0-0
Atletico Mineiro - Portuguesa	0-0
Botafogo - Vitoria	1-1
Santos - Remo	1-0
Guarani - Cruzeiro	2-0
Bahia - Vasco da Gama	0-0
Palmeiras - Atletico Parana	4-1
Inter Porto Alegre - Uniao Sao Joao	2-0
Fluminense - Nautico	3-1

2e JOURNÉE

Gremio - Criciuma	2-1
Corinthians - Sport Recife	1-1
Flamengo - Bragantino	2-1
Vitoria - Paysandu	0-1
Sao Paulo FC - Atletico Mineiro	1-0
Portuguesa - Botafogo	0-0
Remo - Bahia	1-1
Cruzeiro -Santos	0-0
Vasco da Gama - Guarani	3-1
Uniao Sao Joao - Fluminense	1-0
Atletico Parana - Inter Porto Alegre	1-1
Nautico - Palmeiras	1-3

3e JOURNÉE (20 et 21 août)
Criciuma-Flamengo ■ Corinthians-Gremio ■ Bragantino-Sport Recife ■ Atletico Mineiro-Paysandu ■ Portuguesa-Vitoria ■ Botafogo-Sao Paulo FC ■ Remo-Cruzeiro ■ Bahia-Guarani ■ Santos-Vasco da Gama ■ Nautico-Uniao Sao Joao ■ Fluminense-Atletico Parana ■ Inter Porto Alegre-Palmeiras

4e JOURNÉE (24 et 25 août)
Gremio-Flamengo ■ Sport Recife-Criciuma ■ Bragantino-Corinthians ■ Paysandu-Portuguesa ■ Botafogo-Atletico Mineiro ■ Vitoria-Sao Paulo FC ■ Cruzeiro-Vasco da Gama ■ Guarani-Remo ■ Santos-Bahia ■ Atletico Parana-Nautico ■ Palmeiras-Uniao Sao Joao ■ Fluminense-Inter Porto Alegre

5e JOURNÉE (27 et 28 août)
Sport Recife-Gremio ■ Flamengo-Corinthians ■ Criciuma-Bragantino ■ Paysandu-Botafogo ■ Sao Paulo FC-Portuguesa ■ Atletico Mineiro-Vitoria ■ Bahia-Cruzeiro ■ Vasco da Gama-Remo ■ Guarani-Santos ■ Uniao Sao Joao-Atletico Parana ■ Inter Porto Alegre-Nautico ■ Palmeiras-Fluminense

6e JOURNÉE (31 août et 1er septembre)
Criciuma-Sport Recife ■ Flamengo-Gremio ■ Corinthians-Bragantino ■ Atletico Mineiro-Botafogo ■ Portuguesa-Paysandu ■ Sao Paulo FC-Vitoria ■ Bahia-Santos ■ Vasco da Gama-Cruzeiro ■ Remo-Guarani ■ Uniao Sao Joao-Palmeiras ■ Nautico-Atletico Parana ■ Inter Porto Alegre-Fluminense

7e JOURNÉE (3, 4 et 7 septembre)
Corinthians-Flamengo ■ Bragantino-Criciuma ■ Sport Recife-Gremio ■ Vitoria-Atletico Mineiro ■ Botafogo-Paysandu ■ Portuguesa-Sao Paulo FC ■ Cruzeiro-Bahia ■ Santos-Guarani ■ Remo-Vasco da Gama ■ Atletico Parana-Uniao Sao Joao ■ Fluminense-Palmeiras ■ Nautico-Internacional

8e JOURNÉE (7, 10, 11 et 15 septembre)
Gremio-Corinthians ■ Flamengo-Criciuma ■ Sport Recife-Bragantino ■ Vitoria-Portuguesa ■ Sao Paulo FC-Botafogo ■ Paysandu-Atletico Mineiro ■ Guarani-Bahia ■ Cruzeiro-Remo ■ Vasco da Gama-Santos ■ Atletico Parana-Fluminense ■ Uniao Sao Joao-Nautico ■ Palmeiras-Inter Porto Alegre

9e JOURNÉE (14, 17 et 18 septembre)
Criciuma-Gremio ■ Sport Recife-Corinthians ■ Bragantino-Flamengo ■ Botafogo-Portuguesa ■ Paysandu-Vitoria ■ Atletico Mineiro-Sao Paulo FC ■ Bahia-Remo ■ Guarani-Vasco da Gama ■ Santos-Cruzeiro ■ Inter Porto Alegre-Atletico Parana ■ Fluminense-Uniao Sao Joao ■ Palmeiras-Nautico

10e JOURNÉE (24 et 25 septembre)
Corinthians-Criciuma ■ Gremio-Bragantino ■ Flamengo-Sport Recife ■ Portuguesa-Atletico Mineiro ■ Vitoria-Botafogo ■ Sao Paulo FC-Paysandu ■ Remo-Santos ■ Vasco da Gama-Bahia ■ Cruzeiro-Guarani ■ Uniao Sao Joao-Inter Porto Alegre ■ Atletico Parana-Palmeiras ■ Nautico-Fluminense

● *Les quatre premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le deuxième tour, et repartis en deux groupes (E et F), les équipes de chaque groupe affrontant uniquement celles de l'autre. Les six meilleurs se qualifient pour le troisième tour, où elles sont rejointes par les deux meilleures équipes de Deuxième Division. Dans ce troisième tour, les équipes s'affrontent selon la formule Coupe, avec quarts de finale, demi-finales et finale. La fin du Championnat est prévue à la mi-décembre.*

PALMARÈS

1971 : Atletico Mineiro	**1983** : Flamengo
1972 : Palmeiras	**1984** : Fluminense
1973 : Palmeiras	**1985** : Curitiba
1974 : Vasco da Gama	**1986** : Sao Paulo FC
1975 : Inter Porto Alegre	**1987** : Flamengo et Sport Recife
1976 : Inter Porto Alegre	**1988** : Bahia
1977 : Sao Paulo FC	**1989** : Vasco da Gama
1978 : Guarani	**1990** : Corinthians
1979 : Inter Porto Alegre	**1991** : Sao Paulo FC
1980 : Flamengo	**1992** : Flamengo
1981 : Gremio	**1993** : Palmeiras
1982 : Flamengo	

Viola (à gauche), héros de la Coupe du monde, est toujours là, à la pointe de l'attaque d'un Corinthians qui rêve de gloire. Sur sa route, il croisera encore Cafu (à droite, échappant à Boiadeiro), symbole de la jeunesse d'un Sao Paulo FC toujours avide de victoires. Le football carioca mise, lui, sur Flamengo et Marquinhos.

Mirage à la brésilienne

APRÈS avoir vécu intensément la World Cup, après avoir longuement fêté la victoire, les Brésiliens ont sans doute l'impression de retomber de haut en découvrant que rien, ou presque, n'a changé sur leurs pelouses. La nouvelle mouture du Championnat est, comme les précédentes, un casse-tête chinois. Difficile de s'y retrouver entre un premier tour où les vingt-quatre équipes sont réparties en quatre groupes, un deuxième tour à deux groupes croisés et un troisième tour formule Coupe, où les meilleurs voient se joindre à eux deux rescapés de la Deuxième Division !

Seul Taffarel...

Ce parcours du combattant, bien peu des héros de l'aventure américaine vont l'effectuer. Les rares titulaires de l'équipe de Carlos Alberto Parreira qui avaient encore échappé aux recruteurs étrangers ont, depuis, succombé, ou ne devraient pas tarder à le faire. Seul le gardien Taffarel était censé faire le chemin inverse, en quittant la Reggiana pour rejoindre Palmeiras. Mais, au moment du coup d'envoi, rien n'avait encore été signé. Il est vrai que les transferts ont été peu nombreux sur le plan local. Le vétéran Alemao a enfin quitté le Calcio et l'Atalanta Bergame pour signer au Sao Paulo FC, club qui vient d'engager aussi le brillant milieu de terrain chilien José Luis Sierra (Union Espanola). Branco (Fluminense) et Marco Antonio Boiadeiro (Cruzeiro) sont allés renforcer Corinthians. Pour le reste, les nouveautés sont très rares, et la hiérarchie du football brésilien, qui avantage depuis quelques années les riches clubs paulistas, ne semble guère menacée.

260 francs le carton jaune

Notons que les efforts de la FIFA pour défendre l'esprit du jeu n'ont pas encore trouvé refuge au Brésil. Ainsi, chaque carton jaune peut toujours être racheté par le fautif en payant une amende de 260 francs.

Pour le reste, les États de Sao Paulo et de Rio de Janeiro se taillent toujours la part du lion, avec douze représentants, soit la moitié des engagés. A noter que, sur les vingt-quatre clubs en lice, trois (Santos, Bragantino et Uniao Sao Joao) ne disposent pas de stade avec une capacité supérieure aux 30 000 spectateurs, ce qui pourrait leur empêcher d'accueillir des matches à compter du deuxième tour.

Correspondance Alain FONTAN

Photos ZETA

Les 24 équipes

Bien qu'elles soient vingt-quatre équipes à prendre le départ, pas besoin de faire des essais pour les placer sur la grille. L'histoire et surtout la puissance financière et la solidité de leurs institutions font des clubs « paulistas » les grands favoris, devant leurs rivaux « cariocas », toujours à la traîne, et les clubs traditionnels des villes de Porto Alegre et Belo Horizonte. Pour les autres, il s'agira avant tout de faire bonne figure. Voici, dans un ordre plus ou moins prévisible, les vingt-quatre engagés (entre parenthèses, la ligue régionale d'origine).

PALMEIRAS (Sao Paulo). — Le champion brésilien en titre a perdu quelques plumes cet été, avec le départ du Colombien Freddy Rincon à Naples et celui du brillant milieu de terrain international Edilson, vingt-deux ans, prêté à Benfica. Eliminés de la Copa Libertadores au stade des huitièmes de finale par leurs voisins du Sao Paulo FC, battus aussi en Coupe, les Verts chers à la colonie italienne sont loin de leur forme éblouissante de l'année dernière. Et, pour l'entraîneur Wanderley Luxemburgo, les soucis ne sont pas finis. Son champion du monde Mazinho devrait rejoindre Parreira à Valence, et on parle toujours d'un échange Rai-Zinho. Tout comme de l'arrivée du gardien Taffarel en provenance d'Italie. Ça fait beaucoup trop de questions pour un début de saison.

SAO PAULO FC (Sao Paulo). — Comme pour Palmeiras, la saison ne commence pas sous les meilleurs auspices. Le calendrier sud-américain ayant été chamboulé pour cause de World Cup, le double champion intercontinental entame le tournoi national au moment où la Copa Libertadores entre dans sa phase finale. Mal remis du départ, au cours de la dernière année, de Raí et de Leonardo, Sao Paulo cherche à compenser avec l'arrivée d'Alemao (Atalanta Bergame) et du talentueux milieu de terrain chilien Sierra, qui devront trouver leurs marques. Certes, il y a toujours Cafu, Pahlinha et Muller, qui vient de prolonger son contrat, pour tenir la barre, mais Axel, arrivé en début d'année de Santos, déçoit. Tout comme Zetti, le gardien remplaçant de la « seleçao », bien peu inspiré depuis son retour des États-Unis. Telé Santana compte beaucoup sur la progression d'André (en défense), Juninho (au milieu) et Euler (devant).

CORINTHIANS (Sao Paulo). — C'est l'équipe en forme du moment, comme vient de le confirmer son succès dans la Coupe Bandeirante, un tournoi de préparation. Commandé par l'excellent entraîneur Jair Perreira (ex-Vasco da Gama), Corinthians s'est bien renforcé avec l'apport de deux nouveaux joueurs : le champion du monde Branco, arrivé de Fluminense, et le milieu de terrain international Marco Antonio Boiadeiro. Le club le plus populaire dans les favelas paulistas possède également une défense solide et aligne en attaque le brillant avant-centre Viola, qui ranima l'attaque brésilienne dans les vingt dernières minutes de la finale contre l'Italie. Une équipe à suivre.

VASCO DA GAMA (Rio de Janeiro). — Le champion carioca 1994 a reçu comme une douche glacée son élimination en demi-finales de la Coupe brésilienne, devant Gremio. La nouvelle ère Lazaroni (il a déjà entraîné le club en 1988-89) a bien mal commencé. Et le sélectionneur tant critiqué lors du Mondiale 90 doit faire face à nouveau aux critiques de la presse, qui lui reproche ses goûts trop conservateurs. Ricardo Rocha, blessé pendant la Coupe du monde, reste le patron de la défense. L'attaquant Joao Paulo (30 ans) est arrivé en provenance de Bari. Mais le jeune avant-centre Valdir aimerait, lui, partir sous d'autres cieux. Restent Torres (28 ans), William (25 ans), França (25 ans) et Gian (20 ans), ce dernier champion du monde juniors, pour former l'ossature de l'équipe. Est-ce suffisant pour devenir champion du Brésil ?

FLAMENGO (Rio de Janeiro). — C'est le plus surréaliste et adoré des clubs cariocas. Il est aussi le mieux représenté sur le marché des transferts. Beaucoup des héros de la World Cup sont issus de ses rangs, comme Jorginho, Aldair, Leandro, Zinho et Bebeto, ainsi que d'autres noms célèbres comme Mozer, Junior Baiano ou Rogerio, pour citer des cas plus récents. L'ancien club de Zico pourrait, de ce fait, être riche, mais il a réussi l'exploit, au contraire, d'aggraver sa dette tout en vendant ses meilleurs éléments. Une dette qui atteint désormais 15 millions de dollars. Mais Flamengo, entraîné par Carlinhos, ne doute de rien, et rêve, avec l'aide de sponsors, d'engager... Romario.

SANTOS (Sao Paulo). — Son ancien joueur vedette Pelé fait, depuis peu, partie du comité directeur, mais les fonds manquent toujours. L'entraîneur Serginho doit donc faire avec les moyens du bord, et notamment avec Neto, le meneur de l'Atletico Mineiro récemment recruté, ou encore Edinho, le gardien fils de Pelé. Il risque en revanche de perdre son avant-centre Guga, convoité par Strasbourg.

CRUZEIRO (Minas Gerais). — Le meilleur club de Belo Horizonte, si brillant au cours des dernières années, vient de toucher le gros lot (6 millions de dollars, soit plus de 30 millions de francs) en transférant le jeune Ronaldo au PSV Eindhoven. Reste à savoir si le prudent président Masci est disposé à engager cette énorme somme sur le marché brésilien. Pour l'instant, il s'est surtout offert le défenseur central de Flamengo, Rogerio, pour 1,2 million de dollars. Il en faudrait plus pour dynamiser une équipe qui, à l'image de ses meneurs Ademir et Douglas, a vieilli. L'entraîneur est, lui aussi, un vétéran : Enio Andrade.

GREMIO (Rio Grande do Sud). — Tout récent vainqueur de la Coupe brésilienne, ce qui lui assure une place en Copa Libertadores en 1995, le club de Porto Alegre, entraîné par Galo, évite toute excentricité. Pour preuve, la plupart de ses joueurs ont été formés sur place. Il y règne un délicat équilibre que le départ de Paulao, patron de la défense, à Benfica risquerait, s'il est confirmé, de rompre.

FLUMINENSE (Rio de Janeiro). — Le club cher au président de la FIFA, Joao Havelange, est au creux de la vague. Sans argent et sans ambition, il n'a aucune chance de jouer les premiers rôles. Pinheiro, l'ancien défenseur du club dans les années 60, a été nommé au poste d'entraîneur. Saura-t-il tirer du lait des pierres, comme on dit à Rio ?

BOTAFOGO (Rio de Janeiro). — Le quatrième grand club carioca rame aussi à contre-courant. Son nouvel entraîneur, Renato Trindade, a réussi à conserver son avant-centre Tulio. Pour le reste, Nelson et Rogerio, deux joueurs formés au club, tentent d'assurer la cohérence d'une équipe dont les ambitions ne vont guère au-delà d'un passage au deuxième tour.

GUARANI (Sao Paulo). — Les Verts de Campinas, ville située à 90 km de Sao Paulo, doivent leur nom à un opéra de Carlos Gomes. Cette année, le chef d'orchestre n'est autre que Carlos Alberto Silva, dont le passage à Corinthians n'a pas été une franche réussite. Sa jeune équipe tourne autour de Djalminha (ex-Flamengo), bon stratège et redoutable tireur de coups francs.

ATLETICO MINEIRO (Minas Gerais). — C'est un club de tradition mais privé de moyens. Après le départ de Neto à Santos, Renato devrait partir lui aussi, à Cruzeiro ou ailleurs. Son entraîneur s'appelle Levir Culpi.

PORTUGUESA (Sao Paulo). — Le plus faible parmi les clubs de la grande ville paulista a tenté de se renforcer. Il a ainsi engagé le gardien Paulo Cesar (Cruzeiro) et l'attaquant Tiba (Guarani). Il tente également de s'assurer le concours du buteur Paulinho.

VITORIA (Bahia). — Finaliste surprise l'année dernière, ce club de Salvador de Bahia veut, bien sûr, répéter cet exploit. Ses espoirs reposent justement sur deux grands... espoirs : Paulo Isidoro, un numéro 10 très doué (convoité par Palmeiras), et Alex Alves, dont la frappe est déjà redoutée. Vitoria est entraîné par Sergio Ramirez.

INTERNACIONAL (Rio Grande do Sul). — Les Rouges de Porto Alegre doivent jongler avec une situation financière très difficile. Les retards dans le versement des salaires ont provoqué quelques conflits internes et, dans ces conditions, l'entraîneur Falcao ne peut que gérer la crise.

BAHIA (Bahia). — Eclipsé l'année dernière par son étonnant voisin Vitoria, Bahia, le club le plus populaire de la belle ville de Salvador, rêve de revanche. Malheureusement, l'entraîneur Artur Bernardes n'a pas le moyen de recruter, et doit se contenter des jeunes du cru plus quelques vétérans sur le retour, comme Arturzinho ou Ze Roberto.

BRAGANTINO (Sao Paulo). — Qu'elle est loin, l'année 1990 qui vit Bragantino remporter, pour la première et seule fois de son histoire, le Championnat de Sao Paulo. Depuis, Carlos Alberto Parreira est parti à la recherche d'autres émotions, et le club de Bragança Paulista, petite ville située à 90 km de la grande métropole, est retombé dans ses difficultés économiques. L'arrivée, à la fin de l'année dernière, de l'entraîneur Dusan Draskovic, qui s'était fait remarquer à la tête de la sélection équatorienne, n'a rien apporté, et l'entraîneur serbe a dû laisser la place en avril à José Aparecido da Souza, un ancien joueur.

ATLETICO PARANA (Parana). — Le principal investissement du club cette année a été l'agrandissement de son stade Joaquim Americo, plus connu sous le nom de stade Baixada, qui peut désormais accueillir 30 000 spectateurs. Du coup, son entraîneur, l'Uruguayen Sergio Ramirez, n'a pas pu renforcer suffisamment son effectif, et mise tout sur la force et l'agressivité de ses protégés.

UNIAO SAO JOAO (Sao Paulo). — Venu d'Araras, dans les profondeurs de l'État de Sao Paulo, Uniao a réussi en début d'année à trouver un sponsor riche, en l'occurrence la filiale locale de Nestlé. Ça ne lui a pas permis le défrayer la chronique des transferts, mais au moins, le club est mieux protégé de la rapacité des grands clubs paulistas. En attendant de faire mieux l'année prochaine. Son habitude du Championnat paulista constitue aussi un atout en sa faveur, par rapport aux représentants des « petits États ».

SPORT RECIFE (Pernambuco). — Bien qu'il figure au palmarès du Championnat brésilien, Recife ne doit cet honneur qu'à une bizarrerie de la Fédération locale, qui avait, en 1987, obligé le champion brésilien, en l'occurrence Flamengo, à partager son titre avec le lauréat de... Deuxième Division, à savoir Recife. Le Sport n'est pas près de gagner un vrai titre national, puisqu'il est obligé de faire confiance aux jeunes du club. Malgré tout, l'entraîneur Nereu Pinheiro veut jouer l'attaque. Bon courage !

NAUTICO (Pernambuco). — Une équipe jeune entraînée par Givanildo Oliveira.

PAYSANDU ET REMO (Para). — Ces deux clubs de la ville de Belem, à l'embouchure de l'Amazone, sont les représentants du Brésil profond. Leurs moyens sont très limités. Impossible pour eux d'acquérir un professionnel coté. La cuvée locale est donc leur seule ressource, et leurs ambitions se limitent à aller au-delà du premier tour.

CRICIUMA (Santa Catarina). — Petit État coincé entre Sao Paulo et Rio Grande do Sul, Santa Catarina n'a jamais réussi à épouser le succès au niveau national. Roi local, Criciuma, anciennement appelé Comerciario, a réussi à écarter au niveau local les anciens maîtres des lieux, Joinville et Figueirense. Mais, sans vedettes, il aura du mal à se faire un nom au niveau national.